



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

681

S. Chappuis

X

LÉGUÉ

A LA BIBLIOTHÈQUE DE LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE

DE L'ÉGLISE LIBRE DU CANTON DE VAUD

PAR

Sam. CHAPPUIS, prof.

1870



LE
CHEMIN
POUR ALLER
A CHRIST,

Compris en neuf petits Traitez,
reduits ici en huit.

1. Livre I. & II. De la vraye Repentance.
2. De la sainte Priere.
3. De la veritable Equanimité, dit l'Abandon.
4. De la Regeneration.
5. Dialogue de la Vie supersensuelle.
6. De la Contemplation divine.
7. Entretien d'une Ame illuminée avec une autre qui n'est pas illuminée.
8. Des quatre Complexions.

Par

JACOB BÖHME,

Du vieux-Seidenbourg,
nommé communement

Le

Theo-Philosophe Teutonique.
Traduit de l'Allemand.

BERLIN,

Imprimé par GOTTHARD SCHLECHTIGER, Imprimeur du Roi & de la Soc. des Sciences. 1722.

THE

LIBRARY

OF

THE



Epître dedicatoire.

Cher Lecteur François.

ON te communique ici par un effet tout particulier de la bonté de Dieu un don, qu'il a fait il y a precisement un siecle à la nation Allemande. Et comme cette même bonté nous a fait trouver un asyle en ce pais dans nôtre fuite de necesité hors de nôtre patrie, que nous avons quittée pour la confession de nôtre foi; il fait luire avec cela sur nous par une grace signalée une plus grande mesure de la lumiere de la foi, que ni nos peres ni même aucun siecle depuis les Apôtres n'ayent vû ni reçû.

Si tu as l'Esprit de la foi, tu connoîtras avec admiration, comme l'esprit de l'Auteur dans ce livre te conduit, comme par la main sur le fondement, où la foi s'allume dans ton cœur, & t'introduit dans la nouvelle naissance en JESUS, c'est là, comme dans la matrice celeste, où les mysteres divins les plus profonds sont mis en evidence, & s'engendrent

avec le nouvel homme dans ton esprit, pour veritablement bien connoître Dieu en Christ, sa Sagesse éternelle, & pour l'adorer en esprit & en verité; comme aussi pour te renouveler de plus en plus dans l'Esprit de JEsus d'une clarté, grace & force à l'autre, jusques à ce que tu ayes atteint en esprit la mesure de l'âge de Christ, qui est la perfection de l'ame, par la benediction de Dieu.

Tu trouves dans cet Auteur, qui vraiment n'étoit qu'un homme simple & indocte selon le monde, comme il a developpé d'une maniere tres-solide & profonde dans la lumiere divine les articles les plus difficiles de la foi, sur lesquels nos ancêtres se sont malheureusement divisés par les suggestions de la raison humaine, & les a réunis en Christ. Et ce furent les disputes & les querelles des sçavans, qui furent la cause, par laquelle Dieu suscita cet homme, & poussa cette ame pieuse à demander ardemment à Dieu son St. Esprit, afin qu'il lui plût de lui montrer le chemin de la verité. Sur quoi Dieu lui donna aussi cet Esprit saint dans une mesure non petite, par lequel toutes les profondeurs dans l'esprit & dans la nature lui furent decouvertes; & avec cela il
lui

lui fut aussi donné, comme à St. Paul, de pouvoir sonder les profondeurs de la Divinité, 1. Cor. 2: 10. avec quoi il eût le don de l'esprit de pouvoir comprendre l'écriture dans son véritable sens. Or cette lumière ne pouvoit pas demeurer cachée, mais elle luisoit à plusieurs; & bien que l'Auteur garda ces choses par devers soi, néanmoins Dieu le manifesta en telle sorte, que plusieurs hommes, que Dieu avoit gratifiés de ses dons d'esprit, l'ont recherché, & excité encore davantage le don de Dieu, parce qu'ils le reconnurent en lui, l'aimèrent & en firent une haute estime, comme surpassant infiniment tout leur propre & sublime sçavoir, tellement qu'il étoit à chacun une merveille divine, comme il est encore, de quoi toute la raison humaine doit être étonnée, & donner gloire à Dieu.

Mais comme il advient ordinairement, que satan l'ennemi des hommes, lors que la lumière divine vient à paroître, s'apperçoit, que son regne est menacé de ruine, il tâche de le prévenir: il suscita donc quelques predicateurs d'entre les compatriotes mêmes de l'Auteur, qui fâchés en leur ambition, voyant, qu'un simple Laïc les surpassoit dans la connoissance

ce de Dieu & de l'essence divine, les anima-
 ses ennemis envenimés & le persecute-
 rent à outrance ; mais il souffrit en toute
 patience leur malice jusques à sa mort, &
 ainsi il surmonta ses adversaires par l'e-
 sprit de la charité, qui fut plus puissant en
 lui, que toutes les forces de l'enfer & de
 la fureur de satan hors de lui.

Et par là il est arrivé, que ce, que sa
 patrie & les Lutheriens rejeterent alors,
 d'autres nations le reçurent, comme l'Au-
 teur l'avoit prédit ; lequel grand bonheur
 parvint donc à nos Reformés par la vo-
 lonté de Dieu, savoir à ceux, qui étoient
 de vrais Reformés selon Christ, & qui con-
 noissoient l'Esprit de Dieu. Ceux-ci reçû-
 rent ce don avec beaucoup de reconnois-
 sance, & Dieu excita aussi en eux un saint
 zele, qui fit, que dès qu'ils ûrent decouvert
 seulement quelq; partie des écrits de l'Au-
 teur, ils n'épargnerent ni aucune peine, ni
 aucun soin, ni aucune depense, jusques à
 ce qu'ils se fussent mis en possession de
 tous les manuscrits, autant qu'il fut pos-
 sible de recouvrer, non sans un secours
 particulier & palpable de la main de Dieu:
 d'où ensuite il est arrivé, que les Luthe-
 riens ont reçu derechet ce don de la main
 des

des Reformés, comme une donation ; toute fois ce ne fut au commencement que par parcelles (pendant que ces derniers en avoient l'entiere jouissance, & qui les mirent au jour en superfluité tant en Hollandois qu'en Anglois, imprimés tres-somptueusement) jusques à ce que Dieu ayant vû, que les autres les avoient aussi reçûs en gré, les a fait aussi parvenir à eux entierement par sa bonté, & par là il a réuni dans les lecteurs, qui cherchent Dieu, les deux Religions, & des deux n'en a fait qu'une en Christ.

Or comme nous les François par une mutuelle communication de la charité divine recevons aussi ce don à nôtre tour comme de la main des Lutheriens & des Reformés ensemble, & toute fois par la susdite sage dispensation du Tres-haut, seulement en partie, jusques à ce que nôtre faim soit augmentée en nous, il ne manquera pas de nous en donner davantage, si nous en usons en sa crainte. Qu'il lui plaise de nous accorder cette grace, que nous puissions avant tout fixer nôtre esprit volage, qui est né avec nous, par l'esprit dans ce livre, afin que, sortant de nôtre naturel exterieur, nous puissions parvenir dans le fond interieur de l'ame,

Dieu le donne ! Amen. C'est le souhait dans l'esprit de l'Auteur d'une main aussi non-lettrée.

A DIEU!

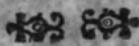
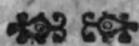
Pre-



Preface de l'Auteur au Lecteur pieux.

St. Paul dit: *tout ce que vous faites,
faites le au Nom de nôtre Seigneur
JESUS Christ, & rendez graces
à Dieu le Pere par JESUS
CHRIST.*

LEcteur pieux. Si tu veus te ser-
vir de ce petit livre comme il faut,
& que ton dessein soit sincere, tu en
experimenteras son utilité; mais je dois t'ex-
horter, que si ton dessein n'est pas sincere,
tu n'as qu'à te passer d'user des precieux Noms
de Dieu (parce que la sainteté la plus subli-
me y est émûë & desirée puissamment) de peur
qu'ils ne t'allument la colere de Dieu dans ton
ame: car on ne doit prendre le saint Nom
de Dieu en vain. Ce petit livre ne convient
qu'à ceux, qui voudroient volontiers faire pe-
nitence, & qui sont des commençans quant
aux desirs: ceux-là experimenteront à tous
égards, quelles sont ces paroles, & d'où
elles procedent. Sur quoi je te recom-
mende à la bonté & à la misericorde
de DIEU.



LIVRE



LIVRE PREMIER.

DE LA VRAIE REPENTANCE.



Ommes l'homme se doit
veiller interieurement dans
sa volonté & dans son enten-
dement, & quelles doivent
être ses meditations & ses re-

flexions, s'il desire de faire une serieuse pen-
itence, & avec quel cœur il se doit presen-
ter devant Dieu, pour lui demander & obte-
nir le pardon de ses pechés,

I. Lorsque l'homme veut entrer dans
la repentance, & se tourner à Dieu par ses
prieres, il faut qu'il considere avant toute priere,
quelle est la disposition de son cœur, comme
il est tout à fait detourné de Dieu, & lui est
devenu perfide : comme il n'a d'affection &
d'attention que pour les choses temporelles,
craintives & perissables, & point d'amour sin-

A

cere

De la Vraye

ere pour Dieu & pour son prochain : & comme ses voyes & ses desirs sont directement contre les commandemens de Dieu , en sorte qu'il ne cherche que soi même, & n'établit son plaisir que dans les vaines convoitises de la chair.

2. En second lieu , il doit considerer , comme toutes ces choses sont une inimitié contre Dieu, que satan lui a excitée par sa ruse en nos premiers parens : abomination qui nous assujettit à mourir de mort, & à sentir la corruption de nos corps.

3. En troisieme lieu , il doit considerer les trois cruelles chaines , dont nos ames sont liées pendant tout le tems de cette vie terrestre ; La premiere c'est la colere terrible de Dieu, l'abyss & le monde tenebreux, qui est le centre & la vie creaturelle de l'ame. La deuxieme chaine c'est le desir du diable envers les ames, qui tend continuellement à les cribler, à les tenter & à les precipiter sans cesse de la verité divine dans la vanité, comme dans l'orgueil, dans l'avarice, dans l'envie & dans la colere, soufflant & inflammant continuellement par ses desirs ces mauvaises qualitez dans l'ame, par où sa volonté se detourne de Dieu, & entre dans l'ipsaité (propriété). La troisieme chaine , qui est la plus nuisible de toutes celles, dont l'ame est liée, c'est la chair & le sang corrompu & entièrement vain, terrestre , mortel & rempli de mauvaises convoiti-

voitises & inclinations. Ici l'homme doit considerer, comme il est plongé en corps & en ame dans le borbier du peché, lié & garotté sous la colere de Dieu dans la gueule de l'abyme infernal ; comme la colere de Dieu est allumée dans son ame & dans son corps, & comme il est ce puant porcher, qui a dissipé & consumé avec les porceaux d'engrais de satan dans les voluptes passageres l'heritage de son Pere, savoir son amour & sa misericorde ; n'ayant point observé l'alliance precieuse de la reconciliation de la mort & des innocentes souffrances de Christ, que Dieu de sa pure grace a planté en nôtre humanité, & en qui il nous a reconcilié ; comme il a aussi tout à fait oublié l'alliance de son batême (dans laquelle il avoit promis à son Sauveur de croire en lui & de lui être fidelle) ayant tellement souillé & obscurci par le peché la justice (que Dieu lui avoit donnée de grace en Christ) que maintenant il faut qu'il soit exposé aux yeux de Dieu avec cet aimable habit de l'innocence de Christ, qu'il a souillé, comme un sale berge de porceaux, couvert de bouë & de lambeaux déchirés, mangeant continuellement avec les porceaux du diable les gouffes de la vanité, n'étant pas digne, d'être appelé l'enfant de Dieu & un membre de JEsus Christ.

4. En quatrieme lieu, il doit considerer serieusement, que la mort furieuse l'attend à toute heure & à tout moment, qu'elle le

veut saisir, vêtu de cet habit de porcher dans son peché & dans ses abominations, & le precipiter dans l'abyme de l'enfer, comme un parjure & un infidelle, qui doit être gardé dans la chambre obscure de la mort, pour le jugement de Dieu.

5. En cinquieme lieu, il doit considerer ce jugement terrible & rigoureux, devant lequel il faudra qu'il comparoisse vivant avec toutes ses abominations, & où tous ceux, qu'il aura offensé ici bas des paroles ou d'actions, à qu'il aura donné occasion pour faire du mal, & instigué en les pouffant avec soi au peché, viendront en sa presence, le maudire, & cela devant les yeux de Christ, & en la presence de tous les anges & de tous les saints. Quelle sera alors sa honte & sa confusion ! quelles frayeurs ! quel eternel desespoir ! quels regrets éternels ! d'avoir ainsi negligé pour des plaisirs de courte durée une beatitude si grande & éternelle. & de n'avoir pas mieux pris garde à soi, afin de pouvoir aussi être dans la communion des Saints dans la lumiere éternelle, & jouir de la vertu divine

6. En sixieme lieu, il doit considerer, comme le méchant perd l'image divine en soi, l'ayant créé à son image & ressemblance ; & comme au lieu de cette image il a reçu un masque difforme, ressemblant à un ver infernal, ou à une bête horrible & monstrueuse, dans laquelle il est un ennemi de Dieu, contre

le

le ciel, contre tous les saints anges & de tous les hommes ; comme sa compagnie sera éternellement avec les diables & les insectes infernaux en des tenebres horribles.

7. En septieme lieu, il doit considerer attentivement les supplices & les peines éternelles des damnés, comme ils seront tourmentés par des frayeurs éternelles dans les abominations, qu'ils auront commis ici bas, sans que jamais ils puissent voir le sejour des saints, ni recevoir le moindre soulagement, comme il se voit dans l'exemple du mauvais riche. C'est ce que l'homme doit considerer pres-serieusement, & se souvenir, comme Dieu l'avoit créé dans une image & ressemblance si belle & glorieuse, à savoir dans sa propre image & ressemblance, où il veut lui même habiter ; comme il avoit créé pour sa gloire, & pour le faire jouir d'une joye & d'une félicité éternelle, en sorte qu'il auroit pû habiter avec les saints anges & avec les enfans de Dieu, dans une lumiere éternelle avec une grande joye, puissance & gloire, parmi les chants & retentissemens de concerts des anges & de leur divine exultation, & qu'ainsi il se seroit rejoui éternellement avec les enfans de Dieu, sans craindre d'en voir jamais la fin, où nulle pensée mauvaise auroit pû l'atteindre, où l'on ne connoit ni peine ni souci, ni chaleur ni froidure, où il n'y a plus de nuit, ni de jour, ni de tems, mais une

joye éternelle : où l'ame & le corps trembleront de la joye, & se jouiront des infinies merveilles & des puissances, de la beauté des couleurs de l'éclat & des charmes de la generation infinie dans la Sageſſe divine, dans la nouvelle terre criſtalline, qui ſera comme une glace transparente : Il doit, diſ-je, conſiderer, comme il perd & neglige tous ces biens pour un plaisir ſi chetif, & de ſi courte durée, qui neanmoins dans cette vie de vanité de la chair voluptueuſe eſt encore accompagné de miſeres, de craintes, d'inquietudes & de tourmens continuels, en forte que les mêmes accidens arrivent aux méchants, qu'aux bons, qui ſont également ſujets à la mort, avec cette difference, que la mort des ſaints eſt une entrée dans le repos éternel, & celle des méchants une entrée dans des peines éternelles.

8. En huitieme lieu, il doit conſiderer le cours de ce monde, comme tout ce, qui ſe paſſe, n'eſt qu'une comedie, où l'on ne paſſe ſon tems qu'en trouble & en inquietude, où les riches & les grands ont le même ſort, que les pauvres : où nous vivons & flottons tous également dans les quatre elemens ; en forte que les maigres morceaux du pauvre lui paroiffent auſſi favoureux, qu'aux riches leurs delices accompagnées de tant de ſollicitudes : où nous respirons tous un même air, où le riche n'a d'autre prerogative, que quelque delicatèſſe de la bouche & concupiſcence des yeux ;

yeux ; du reste tout est égal entr'eux. Et cependant pour cette malheureuse convoitise des yeux on neglige & on se prive d'une si grande beatitude, & l'on se precipite dans un malheur si terrible

9. Dans telle meditation l'homme sentira dans son cœur & dans son esprit, sur tout s'il se represente sans cessè sa fin derniere, un ardent desir après la misericorde de Dieu, & commencera à deplorer ses pechés passés, d'avoir si mal passé sa vie, sans avoir pris garde ni consideré, qu'il étoit dans ce monde comme dans un champ, pour y prendre de l'accroissement, & y produire des fruits, ou par l'amour, ou par la colere de Dieu. Alors il commencera à se reflechir, comme il n'a encore point travaillé dans la vigne de Christ, & qu'il est encore un sarment sec en ce sep de Christ : d'où il arrive, que quelques uns, en qui l'esprit de Christ deploye son efficace par de telles meditations, entrent dans des angoisses & dans des amertumes extremes avec des lamentations intrinseques par la veué des jours de leur malice, qu'ils ont ainsi passé dans la vanité, sans avoir aucunement travaillé dans la vigne du Seigneur.

10. Or quant à ceux, que l'esprit de Christ amene à une telle repentance & contrition, & dont les cœurs s'ouvrent, pour reconnoître & deplorer leurs pechés, il est tres-aisé de leur donner conseil. Ils n'ont que de

se revêtir avec les promesses de Christ, à savoir, que Dieu ne veut point la mort du pecheur, mais qu'il se convertisse, & qu'il vive. Qu'il les invite tous d'aller à lui, pour être soulagés, & qu'il y a une grande joye au ciel pour un pecheur, qui se repent. Que ceux-là donc s'attachent seulement à la parole de Christ, & qu'ils s'enveloppent dans ses souffrances & dans la mort.

11. Mais j'ai dessein de parler à ceux, qui sentent vraiment en eux un desir pour la repentance; mais qui ne peuvent point parvenir à la connoissance & au sentiment de leurs pechés, la chair leur suggerant sans cesse: attends encore un peu, demain c'est assez tôt; & lorsque ce demain est venu, la chair dit derechef demain, en sorte que la pauvre ame soupire, & se trouve dans une extreme foiblesse, ne recevant ni aucune veritable repentance pour ses pechés, ni aucune consolation. C'est, dis-je, à ceux-là, que j'ai dessein de proposer un procedé, que j'ai moi même experimenté, & de leur montrer ce qu'il y a à faire, & ce qu'il en resultera. Celui, qui le voudra suivre, en eprouvera l'effet.

Procedé de la Repentance.

12. Lors que l'homme ressent en soi une telle faim, que je viens de représenter, excitée par les considerations ci-devant deduites, qu'il

qu'il souhaite sincerement de se repentir de ses pechés, sans pouvoir néanmoins trouver une véritable contrition dans son cœur, quoi qu'il en ait un grand desir, (comme en effet une pauvre ame captive est alors chancelante, craintive & reduite à se condamner devant le throne de Dieu) celui là ne sauroit mieux faire, que de ramasser ses sens, & son esprit avec toute sa raison ensemble, & dès le premier moment, qu'il commence d'entrer dans cette reflexion, & qu'il sent quelque desir de faire penitence, qu'il prenne une forte resolution, d'entrer dans cette repentance, & de sortir de ses méchantes voyes, sans se soucier de toute la grandeur & gloire du monde, fallut-il, s'il étoit nécessaire, abandonner toutes choses, & n'en faire aucun cas.

13. Qu'en suite il se propose fortement dans son esprit, de ne jamais retourner en arriere, dût-il passer pour fou devant tout le monde, mais de sortir en esprit de toute la beauté, & de tous les plaisirs du monde, pour entrer dans la communion des souffrances de Christ & de sa mort, en sa croix & sous sa croix avec patience, établissant toute son esperance sur la vie à venir, & étant bien resolu, d'entrer en verité & sincerité dans la vigne de Christ, & faire la volonté de Dieu, & de commencer & finir toutes ses actions en cette vie dans l'esprit & la volonté du Seigneur, disposé à souffrir volontiers toutes sortes de

croix & de miseres pour l'amour de Christ, de sa parole & de ses promesses, par lesquelles il nous destine le ciel en recompense, & pour être mis au nombre des enfans de Dieu, & incorporé à l'humanité de Christ dans le sang de l'agneau de Dieu.

14. Il se doit imprimer fermement dans l'esprit, & envelopper entierement son ame dans cette pensée, que dans cette resolution il obtiendra l'amour de Dieu en Jesus Christ, & que Dieu lui donnera selon ses precieuses promesses l'arrhe excellente, le saint Esprit, pour son commencement: en sorte qu'il naitra derechef selon l'essence celeste & divine en l'humanité de Christ, & que l'esprit de nôtre Sauveur renouvellera son cœur en son amour & en sa vertu, & fortifiera sa foi foible, & qu'aussi sa faim spirituelle sera appaisée par la manducation de la chair & du sang de Christ dans les desirs de son ame, qui en a toujours faim & soif, & que dans cette soif il sera abreuvé dans la douce fontaine de Jesus Christ, où est l'eau de vie, selon sa promesse veritable & tres-certaine.

15. Il doit aussi se persuader pleinement du grand amour de Dieu, qui ne veut pas la mort du pecheur, mais sa conversion & sa vie, & de la tendre invitation, que Jesus Christ fait aux pauvres pecheurs, d'aller à lui pour être soulagés que c'est pour cette fin, que Dieu a envoyé son fils au monde, à savoir
pour

pour chercher & sauver ce qui étoit peri, tel qu' est le pecheur repentant, qui retourne à lui, & comme il a donné sa vie pour lui, ayant souffert la mort dans nôtre humanité, qu'il a pris

16. Qui plus est, il doit se persuader fortement, que Dieu a plus d'inclination à l'accepter en Christ, & à le recevoir en grace, qu'il n'en a lui même de retourner à Dieu, & que Dieu dans l'amour de Christ & en son nom tres-precieux ne puisse vouloir du mauvais, qu'en ce nom il n'a aucune œillade de colere, mais qu'il est l'amour & la fidelité la plus sublime & la plus profonde, & une douceur si grande de la Divinité dans ce grand mystere d'Incarnation, qu'il a manifesté dans nôtre monde de la partie celeste, tombée & effacée du Paradis par le peché; c'est pourquoy il a été émû selon son cœur, pour nous influencer son doux amour, afin que par ce moyen la colere du Pere enflammée en nous fut éteinte & convertie en amour. Toutes les quelles choses sont ainsi arrivées en faveur des pauvres pecheurs, afin qu'ils eussent une porte ouverte pour rentrer en grace.

17. Dans cette meditation il doit s'assurer fortement, qu' à cette même heure & dans ce moment il est devant la face de la tres-sainte Trinité, & que Dieu est veritablement present en lui & devant lui, selon l'é-

cri-

écriture sainte, qui dit : *Ne remplis-je pas toutes choses ? La parole est près de toi en ta bouche & en ton cœur. Nous viendrons chez vous & y ferons demeure. Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde. Le regne de Dieu est au dedans de vous.*

18. Ainsi il doit sçavoir & croire certainement, qu'il est avec son ame devant la face de Jesus Christ, en la presence de la sainte Divinité, & qu'au lieu, que son ame s'étoit detournée par derriere de devant la face de Dieu, il veut maintenant à cette même heure tourner les yeux de son ame & tous ses desirs envers Dieu, & avec le pauvre enfant prodigue & perdu retourner à son Pere. Et alors il doit, ayant les yeux de son ame & de son esprit abbatu, commencer avec une crainte & une humilité profonde, de confesser à Dieu ses pechés & indignité à la maniere qui suit :

Une breve forme de Confession devant Dieu.

Chacun se peut former cette Confession, & l'augmenter selon son état, & selon que le saint Esprit la lui suggerera. J'ai seulement dessein d'en donner une breve adresse.

○ Grand Dieu, saint & incompre-
hensible, Seigneur de tout ce qui existe, &
qui t'es manifesté en Jesus Christ, avec ta
sainte existence dans notre humanité, par un
grand amour envers nous ! moi pauvre &
miserable pecheur, indigne de me présenter
devant toi, je viens me présenter devant ta
sainte humanité en l'humanité de Jesus Christ,
bien que je ne sois pas digne de lever mes
yeux vers toi avec requête & supplication, &
pour te confesser, que j'ai violé, & que j'ai été
peché à la grace & au grand amour, que tu
m'as accordé ; j'ai délaissé l'alliance, que
tu avois contracté avec moi de pure grace
par le saint batême, dans lequel tu m'avois
reçu au nombre de tes enfans heritiers de la
vie éternelle, m'étant abandonné aux con-
cupiscesces & aux vanités de ce monde, par où
j'ai souillé mon ame, & elle est devenuë toute
brutale & terrestre, en sorte qu'étant ainsi
veutré dans le borbier du peché, elle ne
se reconnoît plus elle même, & elle se repute
pour un enfant tout à fait étranger devant ta
face, qui n'est pas digne seulement de te de-
mander grace. Mon ame est plongée dans le
borbier du peché & de la vanité de ma
chair corrompue, jusqu'au palais de la bouche
de mon ame, & je n'ai plus qu'une foible
étincelle de respiration de vie en moi, qui
soutient après ta grace. Je suis tellement mort
dans la vanité, que je n'ose pas même elever
mes yeux jusques à toi.

O Dieu

O Dieu en Jesus Christ, qui t'es fait homme pour l'amour des pauvres pecheurs, afin de les secourir ! je t'adresse ma plainte. Il y a encore dans mon ame une petite étincelle de desir à toi. Je n'ai fait aucun cas de ton heritage, de cet heritage, que tu as acquis par ta mort aux pauvres hommes pecheurs, & j'ai participé à l'heritage de la vanité en la colere de ton pere, dans la terre maudite. Je me suis jetté dans l'esclavage du peche, & je suis à demi mort à ton regne. Je suis abbatu, destitué de ta force, la mort cruelle me talonne, & le diable m'a tellement infecté de son venin, que je ne connois plus mon Sauveur. Je suis devenu une branche sauvage dans ton arbre, & j'ai prodigué ma portion de ton heritage avec les porceaux de satan. Que te puis-je dire, moi qui ne suis pas digne de ta grace, & qui suis gisant dans le sommeil de la mort, qui m'a saisi, & qui me trouve lié de trois fortes chaines.

O Toi, qui perromps & enfonces la mort ! vien donc à mon secours, je ne puis rien, je me suis mort, & je n'ai aucune force pour aller à toi, & je n'ose pas même, tant je suis confus d'elever mes yeux à toi : car je suis ce porcher sale & vilain, qui a consumé mon heritage avec la fausse amoureuse paillardie de la vanité dans les plaisirs infames de la chair. Je me suis cherché moi même dans mes propres convoitises & non pas toi. Et maintenant

mort

mon ipsaïte (ma propriété) m'a tourné en folie ; je me trouve nud & depouillé, & ma honte & ma nudité paroissent à mes yeux, je ne les puis plus cacher : ton jugement me menace. Qu'ai-je à dire devant toi, qui est le juge de tout le monde ? je n'ai plus rien à avancer, me voici en ta presence entierement nud, & je me jette à terre devant ta face ; je deplore devant toi ma misere, & j'ai recours à ta grande misericorde. Et bien que j'en sois indigne, reçois moi neanmoins en ta mort, & fais seulement, qu'en elle je meure à ma mort. Terrasse moi dans ma egoïte (propriété) que j'ai usurpé, & fais la mourir par ta mort, afin que je ne vive plus à moi même, puis que de moi même je ne fais autre chose que pecher. C'est pourquoi renverse cette méchante bête par terre, qui n'est remplie que des finesses trompeuses, & de ses propres desirs ; & daigne delivrer cette pauvre ame de ses durs liens.

O Dieu de misericorde ! C'est par un effet de ta charité & de ta longanimité, que je n'ai pas déjà été précipité dans l'abyme de l'enfer. Je me remets entierement avec ma volonté, mes sens & mon ame à ta grace, & j'ai recours à ta misericorde. Je t'invoque par ta mort, de cette foible étincelle de vie, qui me reste, qui est environnée par la mort & par l'enfer, qui ouvrent leur gueule contre moi, pour m'engloutir totalement dans la mort ;

mort ; Toi, qui as promis, que tu n'éteindras point le lumignon fumant. Je n'ai maintenant aucune voye pour aller à toi, que tes souffrances & ta mort, puis que tu as changé nôtre mort en vie par ton incarnation, & que tu as brisé les chaines de la mort, je plonge tous les desirs de mon ame dans ta mort, dans la porte rompuë de ta mort.

O Source inépuisable de l'amour de Dieu ! fais que je meure à mon peché & à ma vanité en la mort de mon Sauveur Jesus Christ.

O Toi, qui es la spiration de l'amour infini de Dieu ! retais ma respiration affoiblie, en sorte qu'elle commence d'avoir faim & soif de toi. O JESUS, Toi dont la vertu est si douce ! abreuve mon ame de ta source gracieuse de l'eau saillante en vie éternelle, afin qu'elle se reveille du sommeil de la mort, & qu'elle ait encore plus soif de toi. Ah qu'elle est sa langueur étant destituée de ta force ! O Dieu misericordieux, daigne me convertir, car quant à moi, je ne puis rien ! O Toi vainqueur de la mort aide moi à combattre ! vois comme l'ennemi me tient étroitement lié de ses trois chaines, pour empêcher, que les desirs de mon ame ne s'elevent à toi. Vien donc toi même, & prends en toi tous les desirs de mon ame. Sois mon attrait au Pere, & me delivre des liens du diable ! N'aye point d'égard à ma difformité & à ce que je comparois tout
nud

nud devant toi, ayant perdu ton vêtement, que tu m'avois donné. Revêts seulement mon haleine, qui vit encore en moi, & qui sôûpire après ta grace, que je puisse encore voir ton salut.

O Abyrne d'amour ! prens en toi tous les desirs de mon ame : arrache les aux liens de la mort par la tienne, dans ta resurrection en toi. Restaure moi par ta vertu, afin que mes desirs & ma volonté reverdissent ! Ah vainqueur de la mort & de la colere de Dieu ! montre toi vainqueur dans mon egoité (ma propriété) romps ma propre volonté, & froisse mon ame, afin qu'elle te craigne, & qu'elle se jette sans cesse à tes pieds avec une serieuse confusion de sa propre volonté, devant ton jugement, en sorte qu'elle te soit sôûmise & obeissante comme un instrument en ta main. Plie la dans les liens de la mort, assujettis la à ta puissance, en sorte qu'elle ne puisse rien vouloir sans toi.

O Dieu Esprit Saint en Jesus Christ mon Sauveur ! enseigne moi ce que je dois faire, pour me tourner à toi. Tourne ma volonté en moi à toi : tire moi en Christ pour aller au Pere, & donne moi la force pour sortir du peché & de la vanité dès à present, en telle sorte, que je n'y rentre jamais. Toi, excite en moi une veritable contrition de mes pechés passés. Retiens moi dans tes liens, & ne me laisse pas de toi, de peur que satan ne me
B sur-

surprenne dans ma chair & sang corrompu, & ne m'entraîne derechef dans la mort de la mort. Eclaire mon esprit, afin que je puisse decouvrir le vrai chemin, qui conduit à Dieu, & que j'y marche sans relâche. Ah ôte moi tout ce, qui me de tourne continuellement de toi, & donne moi tout ce, qui me peut faire tourner continuellement de ton côté! Delivre moi de moi même, & fais, que je me donne tout entier à toi. Ne permets pas, que j'entreprenne, que je veuille, que je pense & que je fasse rien sans toi. Ah jusqu'à quand Seigneur! toute fois je ne suis pas digne de te rien demander. Fais, que tous les desirs de mon ame habitent sans cesse dans tes parvis & à tes portes, rends la le dernier de tes valets, delivre la seulement de la fosse cruelle, où il n'y a ni consolation ni recreation.

O Dieu en Jesus Christ! je me suis aveugle moi même, & la vanité me rend méconnoissable à moi même. Tu m'es caché dans mon aveuglement, quoi que tu sois si près de moi; mais ta fureur m'a rendu tenebreux, & ces sont mes desirs, qui l'ont allumée. Attire donc à toi l'haleine des desirs de mon ame, sonde la Seigneur, & froisse la en telle sorte, que mon ame puisse obtenir un rayon de ta grace suave.

Je couche comme un mort devant toi. Ma vie nage sur le palais de ma bouche, comme une petite étincelle. O Seigneur allume la, & dirige vers toi l'haleine de mon ame! Seigneur

je

je m'attends à tes promesses, que tu nous as faites, quand tu as dit : Je suis vivant, que je ne prends point de plaisir à la mort du pecheur, mais qu'il se convertisse & qu'il vive. Je me plonge dans la mort de mon Redempteur Jesus Christ, & je m'attends à toi. Ta parole est la verité & la vie. Amen !

20. C'est de cette maniere, ou d'une semblable, selon que chacun se trouvera disposé en sa conscience, & qu'il sera convaincu des pechés, où il sera tombé, qu'on doit confesser ses pechés, bien que là, où il y a un serieux dessein de se convertir, il ne soit pas necessaire d'aucun formulaire ; car l'Esprit de Dieu, qui est prompt à se deployer dans la volonté de l'esprit, sçaura bien lui même, lui suggerer ce qu'il doit dire, & penser dans sa conscience. Car c'est lui, qui opere la repentance dans une ame, dont les desirs sont sinceres, & qui intercede auprès de Dieu pour elle, par la mort de Christ.

21. Mais je ne veux pas cacher au lecteur bien aimé, qui a un dessein vraiment Chrétien, ce qui se passe communement dans une telle forte resolution, toute fois avec quelque difference dans les uns & dans les autres, selon que la resolution est plus ou moins ferme & sincere. Car l'Esprit de Dieu est tres-libre, & il a accoutumé de tenir divers procedés, selon qu'il connoit le cœur de chacun. Toute fois celui, qui a été à la guerre,

peut parler des combats, à sçavoir s'il en va de telle maniere, pour avis.

22. Lors qu'un cœur se presente ainsi devant Dieu, avec une resolution inébranlable de faire penitence, il lui arrive comme à la Cananéenne, & Dieu fait semblant de ne le vouloir pas écouter. Il demeure sans consolation : ses pechés & son indignité sont continuellement devant ses yeux, comme s'il étoit indigne, son esprit est comme muët, son ame gemit dans la profondeur, le cœur n'a aucun sentiment ; il ne peut pas même repandre sa confession devant Dieu, comme si son cœur & son ame étoient enferrés, l'ame le voudroit bien, mais la chair la tient captive, le diable la couvre fortement, & lui moule dans son imagination les voyes de la vanité. Il la chatouille par les voluptés de la chair, & il suggere à son esprit : attends encore un peu : fais premierement ceci ou cela : amasse premierement de l'argent, afin que tu n'ayes pas besoin du monde : alors entre dans une bonne vie, & fais penitence, c'est assez tôt.

23. O combien de cent perissent dans ce commencement ! lors qu'ils retournent de-rechef dans la vanité, en sorte qu'il leur arrive, comme à une greffe nouvellement entrée, qui est derompue par le vent, ou qui seche par l'ardeur du soleil.

24. Ecoute chere ame, veux tu devenir un vainqueur de la mort & de l'enfer en ton

Sau-

Sauveur Jesus Christ ? veux tu, que ta tendre greffe croisse & devienne un arbre dans le royaume de Christ ? il faut que tu perseveres dans ta premiere resolution avec sincerité, il te coûte ton premier patrimoine, ton ame même & ton corps ; il soit que tu deviennes un ange en Dieu, ou un diable dans l'enfer. Si tu veux être couronnée, il faut combattre, il faut vaincre en Christ, & non pas être soumise à satan. Il faut que ta resolution demeure ferme, & tu ne dois jamais lui preferer les honneurs & les biens temporels.

25. Lors que l'esprit charnel te dit : attends encore, il n'est pas à cette heure agréable ; l'ame doit dire : c'est maintenant mon tems & mon heure pour retourner dans ma patrie, d'où mon pere Adam m'a fait sortir. Nulle creature ne me doit retenir ; & dût ce corps terrestre être mis en pieces & de-faillir, je veux dès à present entrer dans le jardin des roses de mon Redempteur Jesus Christ, par sa passion & par sa mort en lui, avec ma volonté & tous les desirs de mon ame : & je veux t'étouffer en la mort de Christ, toi mon corps terrestre, qui as englouti ma perle, que Dieu avoit donné à mon pere Adam dans le Paradis, je veux rompre ta volonté engagée dans les desirs de la vanité, & te lier comme un mauvais chien à la chaine de ma terieuse resolution, dusses-tu passer pour fou aux yeux de tout le monde, ainsi

B ;

il

il faut que tu sois soumis à la resolution serieuse de mon ame. Nul ne te delivrera de cette chaine, que la mort temporelle. Veuille le Seigneur m'en donner la force. Amen!

Breve Instruction,

Comme une pauvre ame doit derechef se presenter devant Dieu, & comme elle doit combattre pour obtenir la guirlande de trophée; quelles armes elle doit employer, si elle veut entrer au combat contre la colere de Dieu, contre le diable même, le monde & le peché, la chair & le sang, les astres & les elemens, & contre tous ses ennemis.

26. Chere ame, il faut pour ceci un serieux dessein; il ne s'agit pas simplement de prononcer ces paroles. Une resolution sincere de la volonté est ce, qui pousse l'affaire: autrement on n'obtiendra quoi que ce soit. Car si l'ame veut obtenir la guirlande de la victoire de Christ des mains de la noble Sophie (Sagesse) il faut qu'elle la recherche avec des ardens desirs d'amour; il faut qu'elle la lui demande par son tres saint Nom, qu'elle se presente devant elle avec une grande & chaste humilité, & nullement comme un toureau brûlant, ou une venus lascive: tous
ceux

ceux qui sont tels, pendant qu'ils sont dans cet état, ne doivent rien demander de pareil; ils n'obtiendront rien; & si dans ce tems là ils semblent avoir obtenu quelque chose, ce n'est néanmoins que la lueur.

27. Mais un esprit chaste peut fort bien obtenir, que son ame soit revivifiée à l'image glorieuse, qui avoit été effacée en Adam; à savoir dans la corporalité celeste selon le fond interieur; en sorte qu'elle sera couronnée; toute fois si cela arrive, sa couronne lui sera derechef ôtée, & mise en reserve; de même qu'après qu'on a couronné un Roi, on conserve sa couronne dans le tresor. Il en arrive de même à l'ame, parce qu'elle est environnée d'une maison de peché, afin que, si elle venoit à tomber, sa couronne ne fût pas souillée. En voilà assez pour les enfans, qui savent ces choses, & qui les ont experimentées. Nul impie n'est digne d'en sçavoir d'avantage.

Procedé.

28. Pour ceci il faut un esprit sobre, qui se presente de cette maniere devant Dieu avec une resolution sincere, & une profonde humilité, avec une serieuse contrition pour ses pechés; & une resolution intime de ne plus ~~tenir~~ dans les sentiers de la vanité, tout le monde dût-il le tenir pour un fou, dût-il y perdre les biens & honneurs, & même sa vie temporelle, si est-ce qu'il y veut persister.

29. C'est là le voeu, qu'il doit faire à la noble Sophie (Sagesse) dans la resolution de son esprit, s'il veut obtenir son amour & contracter le mariage avec elle. Car voici ce que dit Jesus Christ lui même ; *Quiconque ne renonce à sa femme, à ses enfans, à ses freres, à ses soeurs, à son argent, à ses biens & à tout ce qu'il a, & même à sa vie corporelle, pour me suivre, n'est pas digne de moi.* Christ entend cela de l'esprit de l'ame, de forte que, s'il lentoit, que quelque-une de ces choses l'arretât dans sa resolution, quelque precieuse & exquise qu'elle fût, ou qu'il parut dans le monde, il n'en devoit néanmoins faire aucun cas, & il devoit plus tôt s'en priver, que de se detourner de l'amour de la noble vierge Sophie, dans la plante de cette aimable fleur de Christ en son humanité tres-tendre, au dedans en nous selon la corporalité celeste. C'est là la rose de Saron, le lis des vallées, dont Salomon se divertit. C'est comme il nomme le divin Epoux sa vierge chaste, qu'il aima aussi bien que tous les saints avant & après lui l'ont jamais aimée ; celui, qui l'a obtenue, l'a nommé sa perle.

Voici une adresse succinte, de quelle maniere on la doit demander ; mais c'est au Saint Elprit à faire l'œuvre dans chaque cœur, qui la cherche, celui-là peut lui même former sa priere.

Priere,

Priere.

30. Moi pauvre & chetif mortel, je viens derechef à toi, grand Dieu saint & juste! je leve maintenant mes yeux vers toi, tout indigne que j'en suis; mais ta grand misericorde & tes promesses, que tu me fais dans ta parole, me donnent cette hardiesse, tellement que j'eleve maintenant les yeux des desirs de mon ame jusqu'à toi: car mon ame a maintenant imprimé en soi la parole de ta promesse; & c'est avec cette parole, quelle vient maintenant à toi, quoi qu'elle soit encore un enfant étranger devant toi, qui jusqu'ici t'a été desobeissant, mais qui maintenant desire de te rendre obeissance. Maintenant aussi mon ame se tourne par ses desirs, & s'enveloppe dans le Verbe, qui a été fait chair & sang, & qui a brisé le peché & mort dans mon humanité, tellement qu'il a changé la colere de Dieu en amour dans l'ame, qu'il a ôté à la mort sa puissance, & remporté la victoire sur l'enfer, dans l'ame & dans le corps, & qui enfin a ouvert une porte à ma pauvre ame, pour te presenter à la clarté de ta face pleine d'efficace. C'est dans ce Verbe tres-saint. Ô Dieu tres-saint! que j'ai introduit la fain & les desirs de mon ame, que je viens maintenant devant toi, & que je crie en ma fain à toi par ton Verbe, qui a été fait chair & sang, à toi qui es la source de la vie: parce

que ton Verbe a été fait vie dans nôtre chair, je me l'imprime dans les desirs de mon ame, comme ma propre vie & je penetre par les desirs de mon ame à travers ce Verbe, dans la chair de Christ jusqu'à toi, par sa tres-sainte conception dans le sein de la vierge Marie; par toute son incarnation, par sa naissance tres-sainte, par son batême vers le Jordain, par sa tentation au desert, où il a vaincu le diable & le monde dans l'humanité: par toutes ses œuvres miraculeuses, qu'il a faits sur la terre; par le mépris & les opprobres, qu'il a soufferts; par ses innocentes souffrances & par sa mort; par l'effusion de son sang, où la colere de Dieu a été submergée dans l'ame & dans la chair; par son repos dans le sepulcre, où il a reveillé nôtre pere Adam de son sommeil, lors qu'il étoit endormi au royaume des cieus: par son amour, qui a penetré à travers la colere, & qui a détruit l'enfer dans l'ame; par sa resurrection, & par son ascension au ciel & effusion de son Saint Esprit à ceux, qui te le demanderont en son nom & par le Verbe, qui a été fait homme.

O Vje de ma chair & de mon ame, en Christ mon cher frere! je prie & je soupire à toi dans la faim de mon ame, & je te prie de toutes mes forces, quoi qu'elles soyent encore bien foibles, donne moi ce que tu m'as fait present & promis en mon Sauveur Jesus Christ, à sçavoir sa chair pour viande, & son sang pour brû-

brûlage, pour le soulagement de ma pauvre ame affamée, afin qu'elle puisse acquerir des forces dans ton Verbe, qui a été fait homme, & se réjouir en toi, & devenir encore par ce moyen plus avide & plus affamée de toi.

O abyme d'amour dans le nom tres-de-
 lictueux de Jesus ! donne toi, je te prie, aux
 desirs de mon ame. C'est pour cela que tu
 t'es ému dans l'humanité, & que tu t'y es ma-
 nifesté. Selon ta grande douceur & tu nous ap-
 pelles à toi, nous qui avons faim & soif de toi,
 tu nous as promis de nous soulager : c'est pour-
 quoi j'ouvre ma bouche de l'ame beante en-
 vers toi, O verité tres-suave ! & bien que je
 sois incapable de demander ces choses de ta Sain-
 teté, c'est ce que je viens à toi par tes souf-
 frances & par ta mort, où tu as fait
 asperision de ton sang sur mes impuretés, & tu
 m'as sanctifié dans ton humanité, m'ayant ou-
 vert une porte par ta mort, pour parvenir à
 ton amour doux dans ton sang par les cinq
 playes saintes, par lesquelles il a coulé : c'est
 par là que j'introduis les desirs de mon ame
 dans ton amour. O Seigneur Jesus Christ Fils
 de Dieu & Fils de l'homme, prends, je te prie,
 possession de l'heritage, que tu t'es acquis, &
 que ton pere t'a donné. Je crie en penetrant
 en toi au dedans de moi par ton sang precieux
 & par ta mort, ouvre toi en moi, afin que
 l'esprit de mon ame t'atteigne en soi : embrasse
 ma soif en moi par ta soif, introduis ta soif, que

tu

tu ressentis selon ton humanité sur la sainte croix, dans la mienne ; abreuve moi de ton sang dans ma soif, afin que ma mort en moi, qui me tient captif, soit engloutie dans ton sang de l'amour, & que l'image divine, qui fut effacée dans mon pere Adam en mourant au royaume des cieux par le peché, soit revivifiée dans la vertu de ton sang ; revêts de-rechef d'icelle mon ame, comme d'un corps nouveau, qui habite dans le ciel, où ta vertu sainte en ton Verbe, qui a été fait homme, habite aussi, qui est le temple de ton Saint Esprit, qui habite en nous, comme tu nous l'as promis : *Nous viendrons à vous, & ferons demeure chez vous.*

O Amour immense de Jesus Christ ! je ne puis autre chose que d'abymer mes desirs en toi. Ton Verbe incarné est la verité ; Et puis que tu m'appelles, je viens maintenant, qu'il me soit fait selon ta parole & ta volonté. Amen !

Avertissement au Lecteur.

31. Je ne veux pas te cacher à bonne intention, mon cher Lecteur, ce qui m'a été montré d'une maniere tres-serieuse ; que si tu te trouves encore à ton aise dans la vanité de la chair, & que tu n'ayes pas formé une resolution serieuse d'entrer dans la voye de la regeneration, à dessein de devenir un homme

POU-

nouveau ; tu dois te passer des paroles ci-dessus écrites dans cette priere, ou bien elles ne serviront que t'attirer en toi le jugement de Dieu. Tu ne dois pas prendre ces noms saints en vain : sois fidèlement exhorté, car ils ne conviennent qu'aux ames alterées ; celles, qui seront sinceres, éprouveront ce que c'est,

Adresse,

De quelle maniere l'ame doit recevoir son bien-aimé, lors qu'il heurte dans le centre de la chambre de l'ame qui est fermé

32. Chere ame, il s'agit ici d'un zele ardent sans relâche. Tu pourras bien obtenir la faveur d'un baiser de la noble Sophie au saint nom de Jesus : car elle se tient déjà à la porte de l'ame ; elle frappe, & elle avertit le pecheur de se détourner du chemin des impiés. Si donc le pecheur vient une fois à desirer son amour, elle s'y accorde volontiers, & elle le baise par les rayons de son amour doux, ce qui rejouit son cœur, mais ne l'admet pas si tôt dans son lit conjugal, c'est à dire, elle ne retrace pas si tôt dans l'ame l'image celeste, qui a été effacée dans le Paradis. Il y auroit du danger : car si Adam & Lucifer sont tombés, cela pourroit bien encore arriver, puis que
l'homme

L'homme est encore lié si fortement à la vanité.

33. Il faut que ta promesse soit affermie par un lien fidelle, si tu veux qu'elle te couronne, il faut auparavant que tu sois éprouvée, elle retire derechef de toi les rayons de son amour, pour voir si tu lui seras fidelle ; elle te laissera sans te donner aucune réponse, non pas même par un œillade de son amour : car il faut que tu sois jugée avant que d'être couronnée, & que tu goûtes la biere aigre, que tu t'es versée dans tes abominations ; il faut que tu viennes auparavant jusqu'aux portes de l'enfer, & que tu montres ta victoire contre le diable pour l'amour d'elle, & dans son amour avec efficace.

34. Christ fut tenté au desert, si tu veux en être revêtuë, il faut que tu passes par tout son procedé, depuis sa conception jusqu'à son ascension ; & bien que tu ne puisses ni n'oses entreprendre de faire ce qu'il a fait, si est ce qu'il faut que tu passes entierement par son procedé, & que tu meures continuellement par ce moyen à ta vanité : car la vierge de la Sapience ne se fiance point avec l'ame, qu'à ces conditions & dans cette qualité, qui reverdit dans l'ame par la mort de Christ, comme une nouvelle plante celeste ; le corps terrestre ne la comprend point en cette vie : car il faut auparavant qu'il meure à sa vanité ; mais l'image celeste, qui fut effacée en Adam & qui est

est la vraie semence de la femme, dans laquelle Dieu s'est fait homme, & où il a introduit la semence celeste & vivante de son essentialité, est celle qui reçoit la perle précieuse de la même manière, comme cela arriva à Marie dans le but de cette alliance.

35. C'est pourquoi prends soigneusement garde à ce que tu fais, tiens fidèlement ce que tu auras promis : elle te couronnera plus volontiers, que tu ne le saurois désirer ; mais prends bien garde, lors que le tentateur viendra à toi avec les plaisirs, la beauté & la gloire du monde, tu dois les rejeter dans ton esprit, & lui dire : je suis un serviteur dans la vigne de Christ, & je n'en suis pas le maître, en tout ce que j'ai, je ne suis qu'un serviteur de Dieu, & j'en dois user de la manière, que sa parole me l'ordonne ; mon cœur doit être auprès des simples, dans la poussière & dans une continuelle humilité.

36. De quelque condition que tu sois, il faut que l'humilité soit à la tête du combat ; autrement tu n'obtiendras point le mariage avec la Sagesse, quoi que ce soit par ce mariage, que la vraie humilité soit engendrée ; mais ta libre volonté de l'ame doit être athlète : car lors que le diable ne peut pas se rendre maître de l'ame par la vanité, tellement qu'elle ne veut pas se laisser amorcer, il vient lui mettre au devant son indignité avec le catalogue de ses péchés, c'est alors que le combat s'échauffe.

37. Ici il faut que le merite de Christ soit mis à la tête du combat ; la creature ne sçauroit vaincre le diable par aucun autre moyen : car cela se passe à l'égard de quelques uns d'une maniere si terrible, que la raison juge quelque fois, qu'un tel homme a perdu le sens, & qu'il est possédé du demon ; tant le diable se defend dans plusieurs, & tout dans ceux, où il avoit édifié un grand repaire de voleurs, lors qu'il se voit contraint d'en sortir. Il s'agit alors de combattre : car le ciel & l'enfer sont aux prises.

38. Que si l'ame en cette occasion demeure constante, & qu'elle remporte la victoire de tous les assauts de satan, ne faisant aucun cas de toutes les choses temporelles, pour l'amour de la noble Sophie (Sapience) elle ne manquera pas de la couronner d'une guirlande athletique, comme d'un trophée. C'est ici où la Vierge se manifeste par le tres-precieux nom de Jesus avec Christ, le destructeur du serpent, comme étant l'oint de Dieu, & s'approche à l'ame ; ici elle baise l'ame dans son essence d'un amour tres-doux, tout à fait intrinsequement, & elle lui imprime son amour dans ses desirs pour marque de la victoire. Alors Adam ressuscite, quant à sa partie celeste en Christ ; ce que je ne sçauois décrire, parce qu'il ne se trouve point de plume dans ce monde pour l'exprimer : car c'est la nôce de l'Agneau, où la perle precieuse est

est semée avec grand triomphe, quoi qu'au commencement elle soit petite comme un grain de semence de moutarde, selon que Jesus en parle.

39. Mais après que cette nôce est passée, c'est à l'ame à prendre garde à ce, qu'elle a promis à sa Vierge, afin que l'arbrisseau de la perle prenne de l'accroissement : car alors le diable viendra avec les méchans, exciter un grand orage, qui mettront en avant le mépris, les opprobres, les outrages, & feront passer pour folie tout son état. C'est là où il faut que l'homme se mette sous la croix de Christ dans tout son procedé ; c'est alors qu'il faut montrer par les effets, que nous portons à juste titre le nom de Chrétien ; alors il faudra se résoudre à passer pour fou & un homme impie dans l'esprit des mondains, & même de ses meilleurs amis qui auparavant le caressoient au milieu de ses convoitises charnelles ; mais alors ils deviennent ses ennemis, & le haïssent sans sçavoir pourquoi. C'est ainsi que Christ cache son épouse sous la croix, afin qu'elle demeure inconnue dans le monde ; & c'est aussi le but, que le diable se propose, que les enfans de Dieu soient inconnus au monde, de peur qu'il ne vienne à croître plusieurs pareilles plantes dans son prétendu jardin. J'ai voulu donner cette instruction aux ames Chrétiennes, afin que si pareilles choses leur

C

arri-

arrivoient, qu'elles sçûssent, de quelle maniere elles doivent se conduire.

Priere tres-serieuse

Dans les tentations, contre la colere de Dieu dans la conscience ; comme aussi contre la chair & le sang, lors que le tentateur s'approche de l'ame, & lui livre ses affauts.

40. O Abyme tres-profond de l'amour de Dieu en Jesus Christ ! ne m'abandonne point dans cette necessité presente, il est vrai, que je suis coupable des pechés, qui se soulevent maintenant dans ma conscience ; & si tu m'abandonnes, il faut que je sois submergé ; mais tu m'as promis dans ta parole, que quand une mere oublieroit son enfant, ce qui ne peut arriver qu'avec grande douleur, toi, tu ne m'oblierois pas, tu m'as gravé dans tes mains, dans tes mains cruellement percées de cloux, tu m'as gravé dans ton côté percé, d'où il coula du sang & de l'eau. Je suis un pauvre miserable, saisi par ta colere, destitué de toutes forces : je ne puis faire autre chose, que m'enfoncer dans tes playes & dans ta mort.

O infinie misericorde de Dieu ! delie moi des liens de satan, tout mon recours est à tes playes saintes & à ta mort. Dans cette

an-

angoisse de ma conscience je me plonge en toi, fais de moi ce qu'il te plaira. Je veux maintenant vivre ou mourir en toi, tout comme il te plaira, seulement que je meure & que je defaille en ta mort, pourvû que tu m'entrevelisses en ta mort, afin que les angoisses infernales ne m'atteignent pas. Qu'ai-je besoin de m'accuser devant toi ? c'est toi, qui sondes les cœurs & les reins, & qui mets mes pechés devant mes yeux. Il est vrai que j'en suis coupable, je me livre à ton jugement ; excerce sur moi ton jugement par la mort de mon Sauveur Jesus Christ.

Je crie à toi, o juste Juge ! par les angoisses de mon Sauveur Jesus Christ, qui a sué pour moi des grumaux de sang sur la montagne des oliviers, & qui a été fouëtté devant Pilate, & couronné d'épines ignominieusement pour moi, tellement que son sang en ruisselloit.

O Dieu juste ! c'est vraiment en ma place que tu l'as posé ; car il étoit innocent, & j'étois le coupable, pour qui il a souffert, pourquoi donc succomberois-je sous ta fureur ? Eteins ta colere en moi par son angoisse, ses souffrances & sa mort ; je m'abandonne entièrement dans son angoisse, dans ses souffrances & sa mort, dans son angoisse & ses souffrances je m'arretterai ou te tiendrai ; fais de moi ce qu'il te plaira, ne permets pas seulement, que je m'éloigne de son angoisse :

car tu me l'as donnée de grace ; tu y as ap-
 paisé ta fureur en lui. Et bien que jusqu'ici
 je ne l'aye pas embrassée, & que je m'en sois
 éloigné par mon infidélité, si est ce que tu
 m'as donné ce précieux gage dans ma chair
 & dans mon ame, entrant qu'il a pris l'une &
 l'autre à sa celeste, & qu'il a apaisé la colere
 par son sang celeste dans ma chair & dans
 mon ame. Reçois moi donc dans sa reconci-
 liation, & mets son angoisse & ses douleurs en
 ta colere, qui est enflammée en moi ; brise
 ton jugement en moi par le sang de son
 amour.

O Amour indicible dans le sang & dans
 la mort de Christ ! détruis le repaire des vo-
 leurs, que satan avoit erigé en moi, & où il
 me résiste dans la voye de ta grace ; chasse-le
 de moi, afin qu'il ne puisse pas me cribler ;
 car nul vivant ne peut subsister devant toi, si
 tu retires ta main de moi.

Vien donc, toi qui brises & perromps la
 colere de Dieu ! brise lui sa force ; aide mon
 ame à le combattre & à le vaincre ! intro-
 duis moi dans ta victoire & me garde en toi ;
 brise son siege dans ma vanité allumée dans
 ma chair & dans mon ame ; fais mourir mes
 convoitises dans ma vanité, dans la chair &
 dans le sang, lesquelles satan a maintenant
 allumées par son angoisse infernale & par le
 desespoir ; éteins ce feu avec ton eau de vie
 éternelle, & fais passer mon angoisse à travers

ra

ta mort. Je m'abyme entierement en toi, & quand dans ce moment mon corps & mon ame viendroient à defaillir & perir par ta fureur, si est ce que je ne t'abandonnerai point, & bien que mon cœur soit rempli de negations, neanmoins il faut que le desir de mon ame s'attache fortement à ta verité, ni le diable ni la mort ne me la raviront point : car le sang de Jesus Christ le Fils de Dieu nous purifie de tous nos pechés. C'est ce que j'embrasse maintenant, quoi que la colere de Dieu fasse ce qui lui plaira de mes pechés, & quelque bruit que satan puisse exciter dans son repaire des voleurs contre mon ame : ni le diable ni la mort ni l'enfer ne m'arracheront pas de tes playes. Il faut uné fois, puant satan, que tu sois confus de moi, & que tu abandonnes ta bicoque : car je la veux enfoncer dans l'amour de Christ, & alors tu y demeureras, si tu pourras, Amen!

Instruction pour se conduire dans les tentations.

41. Mon cher Lecteur, ceci n'est point un jeu ; celui qui ne l'a point expérimenté, & qui ne le regarde que comme un jeu, n'est point encore jugé, & quand il le dilayeroit jusqu'à sa fin, ce qui seroit tres-dangereux, si est-ce qu'il faut neanmoins passer par ce jugement tôt ou tard. O que celui-là est heureux ! qui y passe de bonne heure, dans ses

jeunes ans, avant que satan ait fortifié sa bi-coque ; un tel peut dans la suite devenir un ouvrier dans la vigne de Christ, & jeter sa semence dans le jardin du Seigneur, & il en recueillera les fruits en son tems. Ce jugement s'étend sur quelqu'un à plusieurs années, lors qu'on n'endosse pas le harnois de Christ avec un zele ardent, si premièrement le jugement de la tentation le doit exhorter à la repentance. Mais celui qui y entre avec une resolution serieuse de sortir de la voye des méchans, n'y trouvera pas tant de difficultés, & n'y demeurera aussi pas long tems. Toute fois il faut qu'il soutienne le combat athletique contre le diable ; mais il y recevra un puissant secours, & tout lui réussira en bien, tellement que, lors que l'aurore se montrera dans l'ame, il est excité à pousser des louanges immortelles à Dieu de ce, que l'exacteur est vaincu.

Une courte forme de Priere,

Lors que la noble Sophie (Sapience) baise l'ame avec son amour, & qu'elle le lui presente.

42. O Amour de Dieu tres-aimable & tres-profond en Jesus Christ ! donne moi ta perle ; imprime la dans mon ame, prens, je te prie, mon ame entre tes bras.

O Amour tres-suave ! je suis bien impur devant toi : brise mon impureté par ta mort : fais passer la faim & la soif de mon ame à travers de ta mort dans ta resurrection & dans ton triomphe. Terrasse mon egoité (propriété) en ta mort, rends la captive, & fais passer ma faim dans la tienne.

O Amour tres-sublime ! puis que tu t'es manifesté en moi, demeure en moi & embrasse moi en toi : tiens moi attaché en toi, que je ne m'éloigne plus de toi, rassasie ma faim de ton amour ; nourris mon ame de ton essence celeste, & l'abbeuve de ton sang : abbeuve la de ta source vive.

O Amour immense ! retrace mon image effacée en Adam mon premier pere, dans lequel le royaume des cieux a été effacé. Reveille la par le Verbe, qui l'a eveillée dans la semence de la femme en Marie : remuë la, je te prie.

O Vie & efficace de la Divinité ! qui nous as fait cette promesse : Nous viendrons chez vous & nous y ferons nôtre demeure.

O doux Amour ! j'introduis mes desirs dans la parole de cette promesse. Tu as promis, que ton Pere donneroit son Saint Esprit à ceux, qui le lui demanderont, Ainsi j'introduis la faim de mon ame en tes promesses, & je reçois ta parole dans ma faim. Augmente en moi cette faim de toi ; fortifie moi, o doux amour ! dans ta vertu : rends moi vivant en

toi , afin que mon esprit goûte ta douceur : crois toi même en moi par ta vertu, car sans toi je ne puis rien.

O doux Amour ! je te supplie par cet amour, par lequel tu as vaincu la colere de Dieu, & l'as convertie en amour & en une joye divine, convertis aussi la colere dans mon ame par ce grand amour en obeissance, & que mon ame en icelle t'aime éternellement. Convertis ma volonté en la tienne ; introduis ton obeissance dans ma desobeissance, afin que je te devienne obeissant.

O Amour infini de Jesus Christ ! je crie à toi ; introduis, je te prie, ma faim dans tes playes, par lesquelles tu as versé ton sang precieux, pour éteindre la colere dans l'amour. J'introduis ma faim dans ton côté percé, d'où il est coulé du sang & de l'eau, & je m'y abyme tout entier. Donne toi donc à moi, & me soulage en tes souffrances. Ne me lâche pas de toi.

O mon sep exquis ! communique ton suc à ton sarment, afin que je reverdisse, & que je croisse par ta vertu de la seve dans ton essence. Engendre en moi la veritable vertu par la tienne.

O doux Amour ! Tu es pourtant ma lumiere : éclaire donc ma pauvre ame dans sa prison dure, dans la chair & dans le sang. Conduis la toujours dans le droit chemin. Brise, je te prie, la volonté de satan, & introduis

duis mon corps à travers le desert de ce monde par la chambre de la mort, dans ta mort & dans ton repos, afin qu'au dernier jour il ressuscite de ta mort en toi, & qu'il vive en toi éternellement. Enseigne moi, je te prie, ce que je dois faire en toi. Sois toi même ma volonté, ma science & toute mon operation, & ne permets pas, que j'aïlle nulle part sans toi. Je me remets entierement à toi. Amen!

Autre Priere,

Pour demander l'operation, la protection & la conduite divine. De quelle maniere l'esprit doit operer dans l'arbre de vie de Christ avec

& en Dieu.

Je prie les desirs de mon ame jusqu'à la source de vie, par la vie de mon Sauveur Jesus Christ en toi.
 & puissance divine ! reveille toi dans moi la faim de mon ame par les desirs de mon coeur, par la soif, dont Jesus brûloit pour nous ; paracheve ma foiblesse par ton Esprit par ta puissante main.
 Envoie en moi le vouloir & le parachever. Fleuris en moi, afin que je produise des louanges, qui sont les fruits de ton royaume. Ne permets

met pas , que mon cœur ni mes desirs s'éloignent jamais de toi.

Mais parce que dans cette vallée de misere , dans cette chair & ce sang terrestre je flotte dans la vanité, & que mon ame & l'image precieuse selon ta ressemblance est environnée d'ennemis de toutes parts, tels que sont les desirs de satan envers moi , les faux desirs de la vanité dans la chair & dans le sang, l'opposition des impies, qui ne connoissent point ton Nom, & que je flotte, quant à ma vie exterieure, dans les astres & dans les elemens, où mes ennemis se tiennent en embûches de tous côtés contre moi, interieurement & exterieurement ; aussi la mort corporelle, qui est le briseur de cette vie passagere ; j'ai mon recours à toi, o sainte vertu divine ! puis que tu t'es manifestée par ton amour en grace dans nôtre humanité par le saint Nom de JESUS, & que tu nous l'as donné en nous pour être nôtre compagnon de voyage : envoie , je te prie, ses anges , qui le servent, à la garde de nos ames, qui campent à l'entour de nous, & qui nous preservent des dards enflammés des desirs du malin, qu'il darde continuellement au dedans de nous, par la malediction de la colere de Dieu, excitée dans nôtre chair terrestre. Arrête par ta vertu les influences malignes des astres, où le malin se glisse par ses desirs , pour empoisonner nos corps & nos ames & les entrainer dans des mauvaises convoitises, & les
jetter

jetter même dans des maladies & des miseres. Detourne ces rayons de la colere par le tres-saint Nom de JESUS, tellement qu'ils ne puissent point nous ardeindre. Envoye nous ton bon ange, qui chasse ces influences empoisonnées loin de nous.

O grand Amour & vertu delicieuse de JHESUS ! Toi Source de la douceur divine, hors du grand & éternel Nom JEHOVAH, je t'invoque du profond desir de mon ame : mon ame crie dans cet Esprit, duquel elle a été soufflée dans le corps, qui même l'a formée à la semblance de Dieu ; & elle aspire dans sa soif à la douce source de la fontaine JHESUS, procedant de JEHOVAH, en soi pour se rafraichir, dans la respiration ignée dans son feu divin, lequel elle est elle même ; afin qu'il naisse dans son souffle de feu, par la source d'eau de JHESUS en JEHOVAH, le doux amour de JESUS : & que le saint CHRIST se manifeste & s'incarne (devenant homme) dans mon image celeste effacée dans sa corporalité spirituelle, & que la pauvre ame reçoive de nouveau dans ses bras sa chere Epouse, avec laquelle elle puisse se rejouir éternellement.

O IMMANUEL ! Union de la Divinité & de l'humanité ! je me jette entre les bras de tes desirs en nous & envers nous. Je te desire toi même : éteins, je te prie, la colere de ton Pere par ton amour en moi ; & fortifie en moi ma foible image, afin qu'elle puisse vaincre

vaincre & domter la vanité dans la chair & dans le sang, & que je te puisse servir en sainteté & justice.

O Nom sublime & tres-saint ! Vertu divine ! JEHOVAH ! qui as fait une alliance avec nôtre pere Adam, & au but de laquelle, dans la semence de la femme en la Vierge Marie, dans nôtre humanité celeste, qui avoit été effacée, tu r'es émû par la vertu de Jesus la plus douce, & qui as introduit dans nôtre humanité dechûë ton essentialité vivante, d'une vertu tres-sainte, dans la Sapience divine, & qui enfin nous l'as donnée, pour être nôtre vie, nôtre victoire & nôtre nouvelle naissance ! Je te prie de toutes mes forces, qu'il te plaise de me regenerer en ta douce vertu de Jesus, dans une vie nouvelle & sainte, afin que je sois en toi, & toi en moi, & ton royaume se manifeste en moi, & que la volonté & la conversation de mon ame soit dans le ciel.

O Dieu grand & incomprehensible, qui remplis toutes choses ! sois toi même mon ciel, dans lequel ma nouvelle creature en Jesus Christ puisse habiter. Fais, que mon esprit soit l'instrument de musique de ton Saint Esprit, son retentissement & sa joye, jouë dans ton image regenerée en moi. Fais servir mon harmonie à ta jouissance divine, dans le grand amour de Dieu, dans les merveilles de ta gloire, dans la communion de l'harmonie de la sainte harmonie angelique ; edifie en
moi

moi la cité sainte de Sion, dans laquelle nous vivons tous, comme les enfans de Christ, dans une même ville, qui est Christ en nous. Je me plonge entierement en toi, fais en moi tout ce qu'il te plaira. Amen!

Priere

Dans & contre les tentations, lors qu'on est sous la croix de Christ,

que tous nos ennemis se ruënt
 contre nous : que nous sommes per-
 sécutés, hais & réputés pour des
 malfaiteurs, à cause de l'Esprit de
 Christ, & en cette qualité méprisés
 & calomniés.

Moi pauvre miserable, rempli d'an-
 gues & de calamités, je marche dans la voye
 de mon pelerinage, pour retourner dans ma
 patrie, d'où je suis sorti ; & je retourne à toi
 O Dieu mon Pere, à travers les chardons & les
 épines de ce monde ! par tout je suis déchiré
 de douleurs, je suis tourmenté & méprisé par
 mes ennemis. Ils insultent à mon ame & s'en
 moquent, comme si elle étoit un malfaiteur,
 qui s'est devenu infidelle. Ils méprisent
 la voye que je tiens pour aller à toi, & la re-
 gardent pour folle ; ils me prennent pour un
 insensé, me voyant marcher par cette voye
 épineuse, & non dans leurs voyes hypocrites.

O Seigneur Jesus Christ ! je me refugie
auprès de toi sous ta croix. O mon cher
IMMANUEL ! reçois moi, & introduis moi
à toi par le chemin de ton pelerinage, par le-
quel tu as marché en ce monde, par ton incar-
nation, par ta misere, par le mépris & par l'op-
probre, où tu as passé ; par ton angoisse, tes
souffrances & ta mort. Rends moi conforme
à ton image ! envoie moi ton bon ange, qui
me montre le chemin à travers ce desert af-
freux & épineux de ce monde ! Assiste moi
dans ma detresse ! console moi de la consola-
tion, dont l'ange te consola dans le jardin,
lors que tu priois le Pere, & que tu suois des
grumaux de sang ! soutiens moi dans mon an-
goisse, & dans la persecution, que j'ai à souffrir,
sous la moquerie du diable & des gens faux, qui
ne te connoissent point, & qui ne connoissent
point tes voyes, & n'y veulent point marcher.
O amour de Dieu immense ! ils ne connoissent
point tes voyes, & ils font cela dans leur
aveuglement, par la tromperie du diable. Aye
pitié d'eux, & transporte les des tenebres à la
lumiere, afin qu'ils apprennent à se connoître,
comme ils sont tenus captifs dans le borbier
& la boue du diable, dans une vallée tene-
breuse, liés de trois chaines pesantes. O grand
Dieu ! veilles avoir pitié d'Adam & de ses
enfans ; delivre les par Christ, le nouvel
Adam.

Je

Je crie à toi, ô Christ Dieu & Homme ! dans ce pelerinage, où il faut que je marche dans la vallée obscure, méprisé, angoissé de toutes parts & réputé pour un faux & méchant homme. Seigneur, c'est là ton jugement, que tu excerces sur moi, afin que mes pechés & ma vanité née avec moi soyent jugés devant toi, durant mon pelerinage, & qu'ils paroissent comme spectacle de malediction pour la recreation de ta colere ; & par là ôte de dessus moi l'ignominie éternelle : ce sont les marques de ton amour, par là tu m'amenes & m'introduis dans l'opprobre, dans l'angoisse, dans les souffrances & dans la mort de mon Redempteur Jesus Christ, afin que par là je meure ainsi à la vanité en mon Sauveur, & que ma vie reverdille en son Esprit, par son opprobre & par sa mort.

Je te supplie, ô mon Jesus Agneau de Dieu patient ! par toute ton angoisse & opprobre, par tes souffrances & par ta mort : par le mépris que tu as essuyé sur le trône de la croix en ma place ; accorde moi la grace de la patience dans mon chemin de croix, & veuilles aussi m'y amener jusqu'à toi, comme un agneau patient, pour avoir part à ta victoire. Fais que je vive en toi & avec toi. Convertis, je te prie, aussi mes persecuteurs, qui maintenant par leurs moqueries sacrifient sans sçavoir ma vanité & mon peché originel devant ta colere. Ils ne sçavent pas ce qu'ils font,

font. Ils le pensent en mal, mais ils me font du bien. Ils font devant toi ce que je devrois faire. Je devrois tous les jours devant toi decouvrir & confesser ma honte, & par là me plonger dans la mort de ton cher Fils, afin qu'elle y fût éteinte ; mais parce que je suis trop lâche & paresseux, tu te fers d'eux pour cela dans ta colere, afin qu'ils decouvrent ma honte à tes yeux, laquelle ta colere saisit, & la plonge dans la mort de mon Sauveur.

O Dieu de misericorde ! ma chair si vaine ne peut pas connoître, combien tu me fais de grace, en ce que tu permets, que mes ennemis m'ôtent mon opprobre & te l'offrent : mon esprit tout terrestre s' imagine, que tu m'exposes à ces tourmens à cause de mes pechés, tellement que j'en suis angoissé de toutes parts ; mais ton Esprit dans mon homme nouveau interieur me dit, que cela m'arrive par un effet de ton amour & de ta bonté, qui fait que tu permets à mes ennemis de me persecuter, que cela contribue à mon bien, ils font ce que je devrois faire : ils developpent mes pechés devant toi dans ta colere, afin qu'ils soyent engloutis, & qu'ils ne me suivent en ma patrie, parce qu'ils sont encore robustes & engraisés en ta colere ; ils peuvent mieux le faire que moi même, d'autant que je suis déjà foible & lâche dans la volonté de la vanité, tu le sçais, ô Dieu juste !

C'est pourquoi je te prie, ô Dieu juste !

puis

puis que tu t'en fers comme de mes serviteurs, & qu'ils me font du bien, quoi que ma raison terrestre ne le connoisse pas, qu'il te plaise de leur faire aussi connoître la voye, où je marche, & leur envoie aussi de tels serviteurs, après que tu les auras auparavant amenés à la lumière, afin qu'ils te connoissent & qu'ils t'en remercient.

O Dieu de misericorde en Jesus Christ ! je te prie dans ma connoissance de la profondeur de ton amour envers nous pauvres pecheurs, que tu as manifesté en moi selon l'homme caché, appelle aussi nous tous en toi à toi ; daigne t'émouvoir encore une fois dans cette dernière calamité en nous, où ta colere est allumée en nous : resiste à ta colere en nous, afin qu'elle ne nous engloutisse pas avec le corps & l'ame.

O Toi Aube du jour de Dieu ! leve toi entièrement jusqu'au plein jour ; manifeste ta sainte cité Sion, ta sainte Jerusalem en nous.

O grand Dieu ! je te vois dans la profondeur de ta puissance & de ta vertu ; resuscite moi, je te prie, entièrement en toi, afin que je revive en toi. Brise l'arbre de ta colere en nous, & fais y reverdir ton amour.

O Seigneur ! me voici couché à terre devant ta face, te suppliant, que tu ne nous punisses pas en ta colere : nous sommes tes rachetés. Pardonne nous tous nos pechés, & nous delivre de l'inimitié de ta fureur, & de

D

l'op-

Popprobre du diable & de son envie. Ramene nous sous ta croix en patience dans nôtre Paradis. Amen!

Suit une courte Priere ou un Dialogue

Entre la pauvre ame & la noble Vierge Sophie, dans le fond interieur de l'homme, comme avec l'Esprit de Christ dans la regeneration, procedant de son humanité dans nous & dans nôtre ame : combien est grande la joye du ciel pour la nouvelle naissance de l'homme : combien la noble Sophie se montre gracieuse envers l'ame, qui est son époux, lors qu'elle entre dans une sincere repentance. Et comme l'ame se doit conduire envers elle, lors que la Vierge Sophie se manifeste à elle.

La porte du jardin des roses du Paradis, qui n'est connue qu'aux Enfans de Christ, qui ont experimenté ces choses.

45. Lors que Christ, la pierre fondamentale, s'emeut dans l'image, qui avoit été effacée dans l'homme, dans le tems qu'il vient à se convertir cordialement ; la Vierge Sophie

phie vient à paroître aux yeux de l'ame avec l'émotion de l'Esprit de Christ dans l'image effacée, parée de ses ornemens virginaux : l'ame est étonnée de sa presence, à cause de son impureré, tellement que tous ses pechés s'éveillent au dedans d'elle, avec une frayeur & tremblement : car c'est là où le jugement se deploye contre le peché de l'ame, de sorte que quelque fois elle recule en arriere dans la vûe de son indignité, étant confuse de paroître devant cette ravissante Epouse. Alors elle rentre en elle même & s'aneantit, se reputant du tout indigne de recevoir un tel joyau, qui n'est connu à qui que ce soit, qu'aux nôtres en Christ, qui nous entendent, & qui ont goûté ce joyau. Mais la noble Sophie s'approche de plus près dans l'essence de l'ame, & la baise amiablement : elle teint des rayons de son amour le feu tenebreux de l'ame, & luit par elle avec son baiser de l'amour. Alors l'ame tressaillit dans son corps de l'excès de sa joye, & triomphe en la vertu de cet amour virginal. Elle louë son Dieu en la vertu de la noble Sophie.

J'ai dessein de donner ici une breve representation, de quelle maniere tout cela se passe, lors que l'Epouse embrasse l'époux, afin que le lecteur, qui n'a encore jamais éprouvé cet embrassement, y puisse faire des serieuses reflexions, s'il ne seroit point desireux de nous

D 2

suivre,

suivre, & d'entrer dans cette carrière, où l'on se recrée avec la Sophie.

Lors donc quand cela arrive, comme il est mentionné ci dessus, l'ame se rejouit dans son corps, & s'exprime de cette maniere.

L'Âme.

46. Maintenant ô grand Dieu ! louange, gloire, force, magnificence & action de graces te soyent renduës en ta propre vertu & douceur, de ce que tu m'as delivrée du tourmenteur de l'angoisse. O toi amour charmant ! mon cœur t'embrasse, où es tu demeuré si long tems ? Il me sembloit, que j'étois dans l'enfer, & dans la colere de Dieu. O amour gracieux ! demeure, je te prie, maintenant avec moi, sois ma joye & ma recreation, conduis moi, je te prie, dans la droite voye : je m'abandonne à ton amour. Je suis encore helas ! tenebreuse devant toi : rends moi lumineuse. O amour precieux ! donne moi ta perle suave, place la au dedans de moi.

O grand Dieu en Jesus Christ ! c'est maintenant que je te louë & je te celebre dans ta verité, & dans ta grande puissance & gloire, de ce que tu m'as pardonné mes pechés, & que tu m'as remplie de ta vertu : je jette à toi des cris de joye en ma vie, & je te louë dans ta forteresse, que nul ne peut ouvrir, que ton Esprit dans ta misericorde. Mes os se re-
jou-

jouissent dans ta vertu, & mon cœur s'égaye dans ton amour. Graces immortelles te soyent renduës de ce, que tu m'as retirée de l'enfer, & que tu as converti en moi la mort en vie. Maintenant j'éprouve la verité de tes promesses. O doux amour ! ne permets pas, que je m'éloigne jamais plus de toi. Donne moi ta guirlande de perles, demeure en moi & sois ma propriété, afin que je me rejouisse éternellement en toi.

Sur cela la Vierge Sophie donne cette réponse à l'ame.

47. Mon noble époux, ma puissance & ma force, sois moi mille & mille fois le bien venu. Comment as tu pû m'oublier si long tems, tellement qu'il m'a fallu demeurer si long tems toute triste à ta porte, & y heurter à coups redoublés ? Je t'ai cependant toujours appelé & sollicité ; mais tu avois détourné de moi ton regard. Tes oreilles s'étoient éloignées de mon país. Tu ne pouvois point voir ma lumiere : car tu cheminois dans la vallée obscure. J'étois près de toi & je t'ai toujours supplié ; mais tes pechés te retenoient captif dans la mort, tellement que tu ne me connoissois plus. Je venois à toi en grande humilité, & je t'appellois ; mais tu étois opulent dans la puissance du regne de la colere de Dieu, & tu ne faisois aucun cas de mon hu-

D3

milité.

milité. Tu avois choisi le demon pour ton amant. C'est lui qui t'avoit ainsi souillé, & qui avoit edifié son repaire meurtrier de la vanité au dedans de toi, & ainsi il t'avoit entierement detourné de mon amour & de la fidelité, que tu me devois, & attiré dans son royaume specieux & faux, où tu as operé beaucoup de pechés & de malices: tu avois rompu ta volonté de mon amour, & tu m'avois faussé la foi du mariage, & t'étois livré à un amour étranger, m'ayant delaissée, moi, qui étois ton Epouse legitime, dans une essence effacée, sans aucune vertu de ta puissance ignée, sans laquelle je ne pouvois goûter aucune joye, car tu es mon mari. C'est par toi que ma clarté se doit manifester. Tu peux manifester mes merveilles cachées dans ta vie de feu, & les produire en Majesté; mais hors de moi tu n'es qu'une habitation obscure, où il n'y a qu'angoisse & affliction, un tourment hostile.

O noble époux! demeure donc avec ton regard en ma presence, donne moi tes rayons ardents; entre avec tes desirs dans moi, & m'embrase, & alors de ma debonnaireté je transformerai tes rayons ardents en une lumiere blanche, & j'introduirai mon amour par tes rayons ardents dans ton essence ignée, & je te baiseraí éternellement.

O mon époux, que je me trouve bien dans ton mariage! baise moi, je te prie, par tes desirs, en ta force & vertu. Alors je te
mon-

montrerais toute ma beauté, & je te rejoindrais de mon doux amour & de ma brillante lumière dans ta vie ignée. Tous les saints anges se rejoindraient maintenant avec nous, de nous voir réunis par un heureux mariage. Maintenant mon cher amour, demeure moi fidelle, & ne détourne plus tes regards de dessus moi; opere tes merveilles en mon amour, pour lesquelles Dieu t'a suscité.

L'Âme réplique à la Noble Vierge Sophie, comme à son amour engendré de nouveau en elle.

48. Ah ma perle précieuse ! flamme éclatante de ma lumière dans ma vie angoissante de feu ! comment est ce que tu me transformes en ta joie ? O amour charmant ! il est vrai, que je t'ai été infidelle en mon père Adam, & je me suis tournée dans la puissance enflammée du côté de la volupté & de la vanité dans le monde extérieur, m'étant abandonnée à un amour étranger, tellement que j'aurais été obligée de cheminer éternellement dans la vallée obscure, dans un amour étranger, si tu n'étais venu vers moi dans la maison de ma misère, & par ta grande fidélité & pénétrante vertu, ayant cassé la colère de Dieu, & brisé l'enfer & la mort, & si tu n'aurais apporté derechef ta douceur & ton amour dans ma vie ardente,

D 4

O doux

O doux amour ! Tu m'as apporté avec toi l'eau de la vie éternelle decoulante de la fontaine divine, & tu as apaisé par ce moyen ma soif brûlante. Je vois en toi la miséricorde de Dieu, qui m'étoit auparavant cachée dans cet amour étranger. Je puis me rejouir en toi, tu convertis le feu d'angoisse, dont j'étois tourmentée, en une grande joye. Ah gracieux amour ! donne moi donc ta perle, afin que je puisse demeurer éternellement dans cette joye,

La Noble Sophie repond derechef à l'ame, disant :

49. Mon cher époux & fidelle amant, ton commencement me rejouit d'une maniere merveilleuse. Il est vrai, que j'ai penetré à travers les portes profondes de Dieu, pour venir jusqu'à toi, j'ai penetré à travers la colere de Dieu, l'enfer & la mort, dans ta maison de misere, & t'ai donné mon amour de pure grace : j'ai rompu tes liens & brisé tes chaines, avec lesquelles tu as été lié : Je t'ai gardé ma foi ; mais ce que tu me demandes maintenant est tres-difficile, & je ne puis pas me refoudre à le hazarder. Tu voudrois avoir ma perle en propriété : souvien toi, mon cher époux, combien tu l'as mal gardée en Adam. Tu es encore à cet égard dans un grand danger ; tu chemines dans un double regne tres-perilleux :
 savoir

favoir dans ton origine de feu, qui est un país, où Dieu se nomme un Dieu fort & jaloux, & un feu consumant ; quant à l'autre regne, tu chemines dans le monde extérieur dans l'air, dans la chair & le sang corrompu, où les voluptés mondaines avec les assauts de satan bruient sur toi à chaque moment. Tu pourrois encore dans l'excès de ta joye introduire quelque terrestreté & immondité dans ma beauté, & m'obscurcir ma perle. Tu pourrois aussi t'enorgueillir comme Lucifer, lors qu'il possédoit la perle en propriété, & tu pourrois te détourner de l'harmonie divine, par où je serois privée pour jamais de mon amant.

Je veux conserver ma perle en moi, & je veux habiter dans ton humanité intérieure, qui étoit effacée ; mais maintenant revivifiée en moi, & je veux réserver ma perle dans le Paradis, jusqu'à ce que tu ayes depouillé ta mortalité. Alors je te la donnerai en propriété ; mais quant à mon doux regard & aux rayons de ma perle, je veux bien t'en rendre participant, pendant les jours de ta vie terrestre : je demeurerai avec ma perle dans le cœur intérieur, & je serai toujours ton Epouse fidelle. Je ne me fiance point avec ta chair terrestre : car je suis une Reine des cieux, & mon regne n'est point de ce monde ; si est ce que je ne veux point rejeter ta vie extérieure ; mais je te visiterai souvent par les rayons de mon amour : car ton humanité

extérieure sera rétablie ; mais je ne veux pas avoir la bête de la vanité. Dieu aussi ne la point crée selon son decret ainsi grossiere & terrestre en Adam. Ce sont tes desirs, qui ont reçu en Adam par la convoitise cette grossiereté brutale, avec les essences & de toutes les essences de la vanité éveillée, d'une qualité terrestre, où se trouve le chaud & le froid, les douleurs, l'inimitié & la fragilité.

Donne toi donc seulement à moi & à ma volonté, mon cher amant & époux. Je ne te délaisserai point dans les dangers, où tu pourras te trouver durant cette vie terrestre ; quand même la colere de Dieu viendrait à s'élever contre toi, tellement que tu te trouvasse dans l'angoisse, & qu'il te sembleroit, que je t'aurois abandonné, je serai pourtant avec toi, & je te garantirai : car tu ne te connois pas, & quel est ton office ; il s'agit dans ce tems d'operer & d'engendrer. Tu es la racine de cet arbre, qui doit pousser des branches, qui doivent toutes naître dans les angoisses ; mais je pousse par tes branches dans leur seve, & je produis des fruits par tes jets, ce que tu ne sçais pas : car le Tres-haut m'ordonne d'habiter de cette maniere en toi & avec toi.

C'est pourquoi enveloppe toi dans la patience, & garde toi des voluptés de la chair : romps lui sa volonté & ses desirs, tiens la en bride comme un cheval fougueux ; & alors je te visiterai souvent dans ton essence ignée, & je

je te donnerai le baiser de mon amour ; je rapporterai & mettrai sur ta tête une guirlande du Paradis, pour marque de mon amour, dans laquelle tu te jouiras : mais quant à ma perle, je ne te la donnerai point en propriété durant cette vie. Il faut que tu demeures dans l'expropriation, & que tu te rendes attentif à ce, que le Seigneur jouera en toi dans ton harmonie ; pour cet effet il faut que tu lui donnes le retentissement & l'essence de ton son en ma vertu : car tu es maintenant un messager de sa parole, & tu dois annoncer son honneur & sa gloire. C'est pour cela que je me suis maintenant de nouveau nouée avec toi, & que j'ai mis sur ta tête ma guirlande athletique d'honneur & victoire, que j'ai remportée dans le combat contre le diable & la mort. Mais quant à la couronne de perles, dont je t'ai couronné, je l'ai mise en reserve, & tu ne la dois plus porter, jusqu'à ce que tu auras été entièrement pur devant moi.

L'Ame parle derechef à la Noble Sophie, disant :

50. Ah ma chere & mon aimable Epouse ! que puis-je dire devant toi. Qu'il te plaise seulement de me recevoir sous ta protection ; je ne sçaurois me garentir moi même ; que s'il ne te plait de me donner maintenant la perle, ta volonté soit faite : donne moi seulement

lement les rayons de ton amour, & me conduis dans mon pelerinage. Excite & engendre en moi tout ce qu'il te plaira, je veux dès maintenant être à toi en propriété, & je ne veux & ne demande plus rien pour moi, si non ce que tu voudras par moi. Je m'étois privée de ton amour suave ; je ne t'avois point gardé la foi, & par là je m'étois renduë coupable d'une punition éternelle. Mais puis que par un effet de ton amour tu es venuë à moi dans mon angoisse infernale, & que tu m'as delivrée des tourmens ; & qu'enfin tu m'as reprise pour ton époux ; je veux maintenant rompre ma volonté pour l'amour de toi, t'obeïr & me reposer sur ton amour. Il me suffit de sçavoir, que tu es toujourns avec moi dans toutes mes peines, & que tu ne veux point m'abandonner. O amour gracieux ! je tourne mon visage ignée vers toi. O ravissante couronne ! retire moi bien-tôt en toi, & me tire de l'inquietude, je veux être éternellement à toi, & je ne m'éloignerai jamais de toi.

La Noble Sophie repond à l'ame
d'une maniere toute conso-
lante, disant :

Mon noble époux prends courage : je me
suis fiancée à toi dans mon amour le plus sub-
lime, & nouée avec toi dans une parfaite fide-
lité.

lité. Je ferai tous les jours avec toi & en toi jusqu'à la fin du monde ; je viendrai à toi & je ferai mon habitation dans ton cœur intérieur en toi. Tu boiras de ma fontaine : car je suis maintenant à toi, & tu es à moi, & l'ennemi ne pourra jamais nous separer. Quant à toi, opere dans ta qualité ignée, & j'introduirai les rayons de mon amour dans ton operation. Nous voulons cultiver le vignoble de Jesus Christ, apporte y l'essence du feu, & j'y apporterai l'essence de la lumiere, & je donnerai l'accroissement, sois le feu, & je serai l'eau ; nous voulons executer en ce monde ce, à quoi Dieu nous a ordonnés : nous le voulons servir dans son temple, lequel nous sommes nous mêmes. Amen !

Au Lecteur.

Mon cher Lecteur, ne regarde point ceci comme une invention douteuse ; c'est le véritable fondement, & il contient en soi toute l'écriture sainte : car le livre de la vie de Christ y est clairement portrait devant vos yeux, tel que l'Auteur lui même l'a connu : car c'a été là son procédé, il te donne le meilleur et il a, Dieu le benisse ! Il y a un terrible jugement préparé contre les moqueurs. Prenez garde.

Une

Une courte Priere du matin,
 quand on se leve, pour se re-
 commender à Dieu, avant
 qu'on laisse entrer quelqu'
 autre chose en soi.

Dieu nous benisse, le Pere, le Fils & le
 Saint Esprit ! O Dieu seul & veritable, je te
 rends graces par Jesus Christ, ton cher Fils,
 nôtre Seigneur & Sauveur, pour ta protection
 & ta garde, & pour tous les bien-faits, & je
 me recommande maintenant avec mon corps
 & mon ame & avec tout cela, en quoi tu m'as
 ordonné pour operer dans ma vocation, en ta
 protection & en ta garde : sois le commen-
 cement de mes pensées, & de tout ce que je
 cherche, & que j'aspire, & de tout ce que je
 fasse. Opere en moi, que je commence tout
 pour la louange de ton Nom, & que je le par-
 fasse en ton amour, pour rendre service à mon
 prochain. Envoye moi ton bon ange, qu'il
 detourne de moi les traits venimeux du malin
 & de la nature corrompue. Garde moi du
 panchant de tous les méchans. Pacifie tous
 mes ennemis devant ma face, & introduis mon
 esprit en ta vigne, afin que j'y travaille &
 opere dans ma charge & vocation, comme ton
 serviteur (servante) obeïssant, & benis moi
 & tout ce en quoi j'opere & travaille avec la
 be-

benediction de ton amour & de ta misericorde ; tiens ta grace & ton amour en Jesus Christ sur moi, & donne moi un cœur joyeux pour exercer tes merveilles. Ton saint Esprit me gouverne dans mon commencement jusqu'à la fin de ma vie, & sois en moi le vouloir, l'operer & le parfaire. Amen !

Une courte Priere du soir.

J'eleve mon cœur à toi, ô Dieu ! qui es la source de la vie éternelle, & je te rends graces par Jesus Christ, ton cher Fils, nôtre Seigneur & Sauveur, que tu m'as gardé de tout mal, pendant tout ce jour là, & que tu m'as assisté. Je te recommande maintenant ma vocation & mon état, aussi l'œuvre de mes mains en ton administration, & je me refugie avec mon ame en toi, opere en mon ame, que ni le malin ni quelque autre influence ou fouhait entre & s'affiche en mon ame : permets, que mon esprit jouë dans ton temple en toi, & que ton saint ange demeure avec moi, afin que je me repose en sûreté dans ta vertu. Amen !



LIVRE SECOND.
DE LA PENITENCE.

Une courte indication de la clef pour l'intelligence des myſteres divins, de quelle maniere l'ame peut parvenir à la contemplation divine en foi.

Celui qui deſire de parvenir à la contemplation divine en foi même, & de ſ'entretenir avec Dieu en Chriſt, il n'a qu'à ſuivre ce procedé, & il en viendra à bout.

1. Il faut qu'il ramaffe en un tous ſes ſens, ſa raiſon & ſes idées, & qu'il ſ'imprime dans ſon imagination une reſolution ſerieuſe, de conſiderer ſoi même ce qu'il eſt : entantque l'écriture le nomme une image de Dieu, le temple du St. Eſprit, qui habite en lui, un membre de Chriſt, lui preſentant la chair & le ſang de Chriſt pour viande & pour brèuvage.

2. Il doit auſſi examiner ſa vie, ſ'il eſt digne de cette grande grace, & capable de porter ce titre eminent de Chriſt, & commencer de bien conſiderer, de quelle maniere il a vecu, & comme il a paſſé tout le tems de ſa vie ? ſ'il ſe trouve veritablement en Chriſt ?
ſ'il

s'il se trouve dans la volonté divine, & à quoi il a son penchant ? s'il brame en foi cordialement après Dieu, & s'il voudroit être sauvé ?

3. Que s'il trouve en foi une volonté profonde & cachée, de se tourner à la grace de Dieu, si seulement il le pouvoit, qu'il sache, que cette volonté est le Verbe de Dieu même, qui fut incorporé, & au dedans enoncé dans le Paradis, après le peché commis, que Dieu Jehovah, savoir le Pere, l'attire à Christ: car de nous même nous n'avons plus aucune volonté, qui nous porte à l'obeissance.

4. Or cet attrait du Pere, comme étant la grace au dedans enoncée & incorporée, attire tous les hommes, même le plus méchant, à moins qu'il ne soit tout à fait un chardon, & qu'il se tienne coi un moment à cet attrait, pour le delivrer de sa fausse operation.

5. Tellement que personne n'a sujet de douter de la grace de Dieu, pendant qu'il trouve en foi un desir, de se convertir un jour.

6. Mais qu'il ne delaye plus un seul moment à le faire, comme il est écrit : *Aujourd'hui si vous entendez la voix de Dieu, n'endurcissez pas vos oreilles & vos cœurs.*

7. Car le desir de se convertir une fois, c'est la voix de Dieu dans l'homme, laquelle le diable couvre & retient par ses images introduites. De là vient, qu'on dilaye cette

E

con-

conversion d'un jour à l'autre, d'une année à l'autre, jusqu'à ce que l'ame devient un chardon, & ne peut plus atteindre la grace.

8. Qu'un tel homme fasse seulement ceci dans sa meditation celeste, qu'il examine tout le cours de sa vie, & le compare aux dix commandemens de Dieu, & à la charité evangelique, qui lui commande d'aimer son prochain comme soi même, & qu'il soit seulement dans l'amour de Christ un enfant de la grace. Qu'il considere, combien il s'en est éloigné, & quelle est son occupation ordinaire, quels sont ses desirs : alors cet attrait du Pere l'introduira dans la justice divine ; il lui montrera les images moulées au dedans de son cœur, qu'il a aimées preferablement à Dieu, les ayant regardé comme son meilleur tresor, les reputant encore pour cela.

9. Ces images seront, 1. l'orgueil, qui s'aime soi même, & veut être honoré des autres. C'est aussi une image, qui cherche la puissance & l'autorité dans l'orgueil. Vouloir être honoré par dessus les autres. 2. Ce sera l'image d'un pourceau, qui est l'avarice, qui veut seule tout avoir, & quand elle posséderoit le ciel & la terre, elle voudroit encore avoir l'empire dans l'enfer, elle demande plus que le necessaire pour cette vie temporelle, étant destituée de la foi envers Dieu ; mais elle est un sale pourceau, qui voudroit tout engloutir. 3. Il trouvera en soi l'image de l'envie,

l'envie, qui pique le cœur du prochain, & envie aux autres, quand ils ont plus de bien & d'honneur qu'elle. 4. Ce sera la colere, où l'envie s'allume comme un poison, & pour la moindre chose frappe, tué, s'aigrit & se justifie. 5. Enfin il trouvera en lui une multitude infinie de bêtes terrestres, qu'il aime; car il aime tout ce qui est au monde, & l'a mis en la place de Christ, & il l'honore plus que Dieu. Qu'il fasse seulement attention à ses paroles, comme la bouche calomnie en secret son prochain, le blame auprès les siens, & le décrie souvent sans aucun legitime sujet, & se rejouit du mal de son prochain, & en est bien aise; toutes lesquelles choses sont les griffes & les ongles du diable, & l'image du serpent, qu'il porte en soi.

10. Qu'il prenne donc soin de se bien examiner de cette maniere par la parole de Dieu dans la loi & dans son evangile, il verra, qu'il est plutôt une bête brute ou un demon, qu'un veritable homme, & que ces images imprimées & hereditaires en lui le detournent & l'empêchent d'entrer dans le royaume de DIEU: de sorte que souvent, lors qu'il voudroit bien faire penitence & se tourner à Dieu, ces griffes du diable le retiennent & l'en detournent, & impriment encore à la pauvre ame ses masques diaboliques comme des choses saintes, tellement qu'elle se replonge dans la convoitise de ces choses & dans la colere

lere de Dieu, & finalement elle tombe dans l'abyrne, lors que la grace & l'attrait du Pere s'éteint en elle.

11. Nous proposons à ces personnes là nôtre propre procedé, c'est que du moment, qu'on s'apperçoit de ces bêtes farouches en soi, on doit sans delay prendre la resolution dans son ame, de se retirer de cette volonté brutale, & de retourner à Dieu par une vraye repentance : & bien qu'on ne le puisse pas par ces propres forces, si est-ce qu'on doit embrasser en soi la promesse de Jesus Christ, quand il dit : *cherchez, & vous trouverez : heurtez à la porte, & il vous sera ouvert. Où est le pere, à qui un enfant demande du pain, qu'il lui donne une pierre ? ou s'il lui demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? si vous, qui êtes mauvais, savez donner de bonnes choses à vos enfans, combien plus mon Pere, qui est dans le ciel, donnera-t-il son saint Esprit à ceux, qui le lui demandent. Luc. 11: 9-13.*

12. L'homme se doit imprimer cette promesse dans son cœur : car elle est le poison & la mort du diable & de toutes ces bêtes, qui sont en nous imprimées & hereditaires. Alors il doit dans ce même moment se jeter aux pieds de Dieu par prieres avec les paroles de cette promesse vivement imprimée, ayant auparavant devant ses yeux tous ces monstres abomi-

abominables, qu'il est lui même, se souvenant, qu'il n'est que ce sale porcher, qui a consumé avec les pourceaux de ce monde & avec ses bêtes brutes tout son heritage, & s'est privé du droit de filiation : tellement qu'il n'est maintenant devant la face de Dieu qu'un miserable porcher, tout nud & tout déchiré, qui a dissipé son patrimoine avec les putains de ce monde des images terrestres par les debauches, n'ayant plus aucun droit à la grace de Dieu, n'en étant aussi point digne, moins encore d'être nommé un Chrétien & un enfant de Dieu. Qu'il renonce aussi à toute confiance aux bonnes œuvres, quelles qu'elles soient, qu'il pourroit avoir fait : car elles sont seulement sourduës d'une apparence hypocrite de pieté, par où le diable humain veut être nommé un ange. *Car il est impossible de plaire à Dieu sans la foi*, dit l'écriture.

13. Mais il ne doit point desesperer de la grace de Dieu, mais seulement de soi même & de ses forces, & qu'il s'humilie en son ame devant Dieu de tout son pouvoir : & quand même le cœur y resisteroit & suggereroit de delayer encore disant : c'est assez tôt, il n'est pas bon aujourd'hui, ou bien : tes pechés sont trop grands, il n'y a plus de grace pour toi ; tellement qu'il se trouvât dans une telle angoisse, qu'il ne pût pas même prier, ni ressentir aucune force ni consolation dans son

cœur, comme si son ame étoit entièrement aveugle & morte en Dieu : si est ce qu'il doit tenir bon, & tenir la promesse divine pour une verité certaine & infallible, & soupirer à la grace de Dieu avec un cœur froissé & brisé, s'adonnant en elle dans sa plus grande indignité.

14. Et bien qu'il s'estime indigne de toute grace, comme étant un étranger, à qui n'appartient plus l'heritage de Christ, ayant perdu tout son droit ; si est ce qu'il doit s'imprimer fortement ce que dit Jesus Christ : *qu'il est venu chercher & sauver ce qui étoit perdu*, comme le pecheur mort & aveugle en Dieu. Qu'il s'imprime fortement cette promesse, & qu'il prenne en foi même une si rigoureuse resolution, de ne jamais se departir de la grace, que Dieu nous a promise en Jesus Christ, quand il lui en devoit aussi crever le corps & l'ame, & quand en toute sa vie il ne devoit recevoir aucune consolation ni sentiment de son pardon dans son cœur, si est ce qu'il doit reputer les promesses de Dieu plus fermes, que toutes les consolations, qu'il pourroit recevoir.

15. Il doit aussi se proposer & enfermer sa volonté dans cette ferme resolution, de ne plus rentrer en ces vieilles images brutales & en ses vices ; quand même tous ces pourceaux & animaux brutaux devoient se lamenter de la perte de leur berger ; même quand il de-
vrait

vroit par là passer pour un fou dans le monde; si est ce qu'il veut demeurer ferme dans sa resolution & dans la promesse de la grace de Dieu. Que s'il est un enfant de la mort, il veut néanmoins demeurer attaché aux promesses de Christ en sa mort, & mourir pour lui & vivre pour lui, comme il lui plaira. Qu'il s'adresse seulement avec sa resolution à Dieu avec une priere continuelle & avec des soupirs ardents, & qu'il se remette entierement à lui avec son commencement & toutes les œuvres de ses mains, s'abstenant de toutes pensées d'orgueil, d'avarice & d'envie. Qu'il livre seulement ces trois bêtes, toutes les autres seront bientôt affoiblies & mortifiées: car Jesus Christ commencera bientôt en lui à reprendre vie en ses paroles promises, qu'il s'imprime & s'y enveloppe, & commencera à operer en lui, & ses prieres en deviendront plus ferventes, & il sera chaque jour de plus en plus fortifié dans l'esprit de la grace.

16. De même que la semence opere pour former l'enfant dans le ventre de la mere, qui croit parmi bien des assauts de la nature, & des accidens extérieurs, jusqu'à ce qu'il reçoive sa vie dans la mere: il en est de même ici. Tant plus l'homme sort de soi même, & de ses images, tant plus il entre en Dieu: jusqu'à ce que Christ revive dans la grace incorporée, ce qui advient par un grand

zele de la resolution ; alors se passent bientôt les fiançailles avec la Vierge Sophie , où ces deux amoureux s'entre-embraissent , & penetrent ensemble en dedans avec les desirs les plus intimes dans l'amour de Dieu le plus doux : c'est là où se preparent dans un petit espace les nôces de l'Agneau, où la Vierge Sophie , qui est la venerable Humanité de Christ, se marie avec l'ame. Pour représenter ce qui se passe en cette occasion , & quelle est la grande joye , que l'ame ressent , JESUS Christ nous propose la grande joye, qui s'eleve dans le ciel devant Dieu & devant tous les saints anges , pour le retour de l'enfant prodigue, plus que pour quatre-vingts dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de repentance.

17. Nulles paroles ni plume ne sçauroient exprimer ces choses , & ce qu'est la douce grace de Dieu dans l'Humanité de Christ , & qu'est ce qu'il arrive à ceux , qui viennent dignement aux nôces de l'Agneau, comme nous même l'avons experimenté dans nôtre propre procedé, & nous sçavons, que ce que nous écrivons est établi sur un bon fondement : que nous voudrions volontiers communiquer à nos freres en la charité de Christ ; s'il étoit possible, qu'ils voulussent suivre nôtre conseil fidelle & simple , ils éprouveroient en eux mêmes , d'où cette main , toute simple qu'elle est , a puisé ces mysteres sublimes , & les entend.

18. Mais

18. Mais parce que nous avons écrit auparavant un traité complet de la repentance & de la regeneration, nous nous contentons ici de cette courte indication, & nous renvoyons le Lecteur à ce traité, comme aussi à un traité plus étendu sur la Genese : Il y trouvera le fondement de tout ce qu'il pourroit encore faire de questions, deduit fort au long ; Nous l'exhortons Chrétieusement, de nous suivre dans ce procedé, & par là il parviendra à la contemplation divine en soi même, & entendra ce que le Seigneur parlera en lui par Christ. Sur quoi nous le recommandons affectueusement à l'amour de Jesus Christ.

Donné le 9^{me} Fevrier 1623.

**Es****Deuxie-**

Deuxieme Traité.
**DE LA SAINTE
 PRIERE.**

Dressé

Pour chaque jour de la semaine, pour montrer, comme l'homme doit rappeler continuellement dans son souvenir son devoir, son état & sa vocation, dans laquelle Dieu l'a établi : & comme il doit recommander à Dieu son commencement, son milieu & sa fin dans toute sa conduite, & operer continuellement toutes ses œuvres avec Dieu, comme les branches d'un arbre engendrent ses jets par la vertu de sa seve, & portent là dessus ses fruits : & comme enfin il doit tirer sa force dans tout ce qu'il entreprend de la source divine, & rendre graces à son

Createur de tous ses
 bienfaits.

Avec une meditation tres-cordiale des souffrances, de la mort & de la resurrection de Jesus Christ.

Comme l'homme doit continuellement introduire la faim & les desirs de son
 ame

ame en Dieu, par la mort de Christ dans sa resurrection, & entrer dans la regeneration, pour prier en esprit & en verité, & afin que l'Esprit de Christ prie en lui & avec lui, & qu'il intercede pour lui devant Dieu.

Dressé à la priere de ses bons & chers amis, pour la pratique quotidienne du vrai Christianisme, dans la maison & chapelle de leur cœur.

Preface de l'Auteur au Lecteur pieux.

Du vrai fondement de l'art veritable de bien prier Dieu, ce que c'est que la priere, & pourquoi Dieu nous commande de prier.

CHer Lecteur Chrétien. La veritable priere n'est pas seulement une coutume, de sorte qu'il n'y ait qu'à prononcer les paroles de la priere: nullement, ce babil de levres sans une cordiale

diale devotion & de desirs divins n'est qu'une chose exterieure, une prononciation exterieure des paroles.

2. La bouche forme les paroles de la priere par le moyen de la vertu exterieure des astres & des elemens, & il n'y a qu'une forme de volonte sans aucune vertu efficace. Car rien ne plait à Dieu, que ce qu'il fait, & ce à quoi il coopere lui même.

3. Lui même se plaint dans les Prophetes de ces prieres exterieures des levres sans vertu, quand il dit Esaïe 29:13. *Ils s'approchent de moi de leurs levres, mais leur cœur est bien éloigné de moi.* Et Jesus Christ dit : *tous ceux qui me diront : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas au royaume des cieux : mais ceux qui feront la volonte de mon Pere qui est aux cieux, Matth. 7:21.* Et ailleurs il dit : *bors de moi vous ne pouvez rien faire, Jean. 15:5.* C'est lui seul qui est la source vive & le thrône de grace, avec lequel & par lequel nous pouvons penetrer jusqu'à Dieu par la priere.

4. Si nous voulons prier comme il faut, nous devons (en premier lieu) nous regarder & observer serieusement, si nôtre cœur a été transformé en une autre creature ? & si le desir, avec lequel nous croyons d'obtenir ce que nous demandons à Dieu, est sincere ?
comme

comme aussi si le desir, que nous apportons à Dieu dans la priere, n'est point desavantageux à nôtre prochain & contraire à la charité ? si nous y cherchons les choses temporelles, pour prejudicier par là à nôtre prochain ? si nous demandons par là une charité universelle & l'unanimité, ou si nous ne cherchons que nôtre propre avantage ?

5. En second lieu, nous devons nous examiner serieusement, si dans nos prieres nous demandons & nous aimons quelque autre chose de plus élevée, que la misericorde de Dieu ? si les choses mêmes temporelles, que nous demandons, nous ne les attendons effectivement, que de la main & de la coopération divine, ou si nous nous proposons, de nous les procurer par nôtre propre industrie, adresse & sagesse, de sorte que nous ne demandons à Dieu que la permission de nous en servir ? si nous nous reposons sur nous mêmes, ou si nous espérons de les obtenir par la coopération divine ; de sorte que nous puissions dire d'un cœur joyeux : c'est Dieu qui m'a fait ce présent par sa pourvoyance paternelle : je n'ai été en cela que la main & l'instrument ? ou si nous voulons dire : c'est par mon industrie ou par ma propre raison, que j'ai exécuté cela.

6. En troisieme lieu, nous devons réfléchir sur l'usage, que nous nous proposons de faire de ce, que Dieu nous accordera. Si nous

nous nous proposons seulement par là de l'honneur & de l'estime du monde pour quelque volupté temporelle ? ou si nous nous proposons par la benediction de Dieu, d'employer ce, que Dieu nous donne, à sa gloire & au bien du prochain, & même de lui remettre le tout ? & si nous ne nous reputons que comme des serviteurs & des ouvriers dans sa vigne, aux quels Dieu demandera conte des talens, qu'il leurs aura confiés, avec quelle fidelité nous les aurons fait valoir.

7. En quatrieme lieu, nous devons considerer, que nous ne possedons rien en propre dans ce monde, & que nous ne sommes pas à nous mêmes, mais que nous ne sommes ici que des ouvriers pour y travailler un peu de tems, des étrangers & des administrateurs de nôtre Dieu, établis sur ses creatures : que tout ce que nous travaillons & faisons, nous ne le faisons pas uniquement pour nous, mais pour Dieu & pour le prochain ; & que nous tous ensemble ne sommes qu'un en Christ nôtre salut, qui est lui même tout en nous tous. C'est pourquoy nous devons avoir entre nous une charité commune, & desirer de nous aimer tous cordialement, comme Dieu nous a aimés en Christ nôtre Sauveur. Et qu'enfin nous voulons de bon cœur faire part des dons, que Dieu nous fait par nos prieres, soient les celestes, soient les terrestres, à nos commembres, comme l'arbre fait à ses branches, ou comme la

la terre repand ses fruits liberalement pour tous, & les aime tous & porte tous.

8. En cinquieme lieu, nous devons considerer, que nous ne pouvons point prier devant Dieu par nos propres forces, comme le Seigneur Jesus lui-même le declare : *hors de moi vous ne pouvez rien faire. Jean 15:5.* Et St. Paul : *nous ne sçavons pas ce que nous devons demander en priant comme il faut ; mais le saint Esprit lui-même fait des prieres pour nous par des soupirs inexprimables selon Dieu. Rom. 8: 25.*

9 C'est pourquoi si nous voulons prier Dieu nôtre Pere celeste, nous le devons prier au Nom de son Fils bien-aimé nôtre Seigneur Jesus Christ, & lui demander l'illumination de son saint Esprit, qu'il lui plaise de nous pardonner nos pechés pour ses souffrances ameres & sa mort, & de nous donner ce, qui nous est bon & salutaire. Nous devons remettre à sa connoissance & à sa volonté toutes les choses terrestres, & nous ne devons pas nous approcher de Dieu avec des simples paroles & soupirs de la bouche, si nous voulons prier comme il faut & être exaucés ; mais avec une serieuse repentance & amendement de nôtre mauvaise conduite.

10. Nous devons nous retirer de toutes faussetés, orgueil, avarice, envie, colere & contrarieté, & abandonner nôtre cœur & nôtre
ame

ame entierement à Dieu le Saint Esprit, afin que lui-même soit nôtre operation de la repentance & force dans la priere ; qu'il se faiffisse de nôtre esprit & de nôtre volonté, pour les introduire en Dieu, afin que nous puiffions mourir en la mort de Jesus Christ à toute nôtre fausse vanité & convoitises hereditaires, & que nous ressuscitions & soyons engendrés en l'Esprit de Christ en nous, dans une nouvelle volonté, dans un esprit nouveau, & dans une nouvelle obeissance envers Dieu, & que desormais nous puiffions marcher devant Dieu, dans cette vertu & justice & en pureté avec nôtre volonté, & avec cette naissance nouvelle, comme ses enfans rachetés par le sang & par la mort de son cher Fils, & regenerés en son Esprit.

II. Mon cher Lecteur Chrétien, tu dois bien considerer ce que c'est la priere, & pourquoi Dieu nous commande de prier. Ce n'est point, comme si nous avions à nous presenter à quelque Monarque de la terre ou Seigneur, lors qu'on l'a offensé, & qu'on veut implorer sa grace, quoi que souvent le cœur pense tout autrement ; o nullement ! mais c'est une sortie de soi même, tellement que l'homme se donne à Dieu sans reserve, avec tout ce, qu'il est & tout qu'il possède, de toutes ses forces ; c'est là véritablement prier, lors qu'on s'a donne à Dieu entierement, & qu'on retourne comme l'enfant prodigue à son Pere dans sa veritable patrie

patrie & dans son heritage, d'où nôtre premier pere Adam l'a fait sortir ; il n'a plus aucun droit naturel aux biens celestes, il les a entierement perdus par la sortie d'Adam, & il les a consumés par sa paillardise avec le demon dans la vanité.

12. C'est pourquoi il faut maintenant, qu'il retourne à Dieu avec l'enfant prodigue dans la plus profonde humilité, en foi & avec une ferme esperance à la grace, que Dieu nous offre en son Fils Jesus Christ, qu'il se repute indigne de tout, & privé de tout son droit naturel aux biens celestes, qu'il se jette aux pieds de Dieu son Pere Celeste éternel, & qu'il implore sa misericorde, qu'il nous offre en son Fils Jesus Christ, qu'il lui plaise de le recevoir derechef, du moins comme un mercenaire pour travailler dans sa vigne, & de lui donner derechef la viande & le bruvage celeste, pour la nourriture de son ame affamée, alterée & languissante : tellement que desormais il ne se nourrisse plus des gouffes de la vanité, du mensonge, de la fausseté avec les pourceaux de satan, & qu'il ne perisse pas dans l'incrédulité, privé de vertu celeste. Il faut qu'il ouvre la bouche affamée & alterée de son ame par la priere envers la grace & la misericorde de Dieu, avec des soupirs cordials & un humble recours à la grace, s'abandonnant entierement & sans reserve à cette grace divine.

13. De cette maniere il entendra sur le champ dans son ame, que Dieu lui viendra au devant avec sa grace, laquelle il offre en Jesus Christ, & il la deployera dans son ame; tellement que cette ame affamée recevra réellement & efficacement en elle même ce, qu'elle aura demandé à Dieu, & elle l'éprouvera vivement en soi, savoir la chair & le sang de Jesus Christ, qui sont offerts de grace à toutes les ames affamées & penitentes.

14. Il éprouvera véritablement, comme l'ancien Pere de l'enfant prodigue vient au devant de l'ame penitente avec les bras ouverts, comme il l'embrasse & lui faute au cou de son essence de la vie avec les bras de son amour, la baise & la presse, & lui dit avec une puissante affection : c'est là mon cher fils ; c'est là une ame qui m'est chere, & que j'avois perdue ; elle étoit morte, mais elle est revivifiée : maintenant tuez l'Agneau Jesus Christ ; je la veux faire seoir à table avec moi dans ma vertu, afin qu'elle mange avec moi du repas, que j'ai fait preparer de la véritable viande, qui est mon Fils Jesus Christ, & elle se jouira éternellement avec moi. Alors l'anneau de cachet est mis en son doigt, qui est le précieux testament de l'alliance de Dieu, dans le sang de Jesus Christ, & par cette alliance & ce sceau elle devient derechef un enfant de Dieu.

15. C'est pourquoi je te dis ceci mon
Chrê-

Chrétien Lecteur , que la priere n'est pas seulement un exercice de levres, comme si l'on se presentoit devant quelque grand du monde, pour lui demander les choses temporelles, ou le pardon de quelque faute. Dieu ne nous ordonne pas de lui demander seulement une grace imputée du dehors, mais une grace efficace & filiale ; de sorte que le saint Esprit dans le merite de Jesus Christ prie & demande en nous mêmes, afin qu'il rende la grace efficace en nous, & qu'il efface aussi par cette efficacité les pechés en nous, qu'il les submerge dans la mort de Christ, qu'il detruise l'enfer, & transporte en nous les portes de la vie éternelle à travers la colere de Dieu, (qui est la satisfaction de Christ) & qu'il ôte au diable toute sa puissance en nous : enfin qu'il nous revête du Seigneur JESUS, tellement que nous puissions crier dans l'Esprit & le merite de Christ au Pere de toute misericorde, & lui dire : Abba, mon Pere.

16. *Car nous n'avons pas reçu un esprit de servitude pour être de rechef en crainte, mais un esprit d'adoption, par lequel nous pouvons prier le Pere avec un cœur joyeux & une pleine confiance, & alors il nous exauce.* Rom. 8 : 15. Ephes. 3 : 12. Gal. 4 : 6.

17. Dieu nous commande de prier & de demander, pour nous donner & nous faire

recevoir, comme JESUS CHRIST dit : *Mon Pere donnera son Saint Esprit à ceux, qui le lui demandent. Item : demandez, & vous recevrez : cherchez, & vous trouverez : heurtez à la porte, & il vous sera ouvert. Luc. II:9, 13.*

18. Chaque priere, qui ne trouve ni ne reçoit rien, est tiede & froide, & est arrêtée par quelque empêchement des choses temporelles & terrestres : c'est à dire, que l'ame ne s'approche pas de Dieu purement, elle ne veut pas s'adonner entierement à Dieu ; mais elle adhere encore à l'amour terrestre, qui la tient captive, de sorte qu'elle ne peut pas s'élever jusques à Dieu.

19. Quand on veut prier comme il faut, il faut se détourner de toutes les creatures, & se presenter purement avec la volonté & l'esprit devant Dieu : il y faut apporter une pareille resolution & ferveur, que le pauvre peager dans le temple, ou comme l'enfant debauché, quand il retourne ainsi à son Pere. Et bien que la raison dans la chair & le sang te suggere, que tu ne seras point du tout exaucé, que tes pechés sont trop grands : ou, que ce n'est pas encore le tems, que tu dois encore un peu attendre ; qu'elle te dise : fais encore ceci ou celà, afin que tu ayes après plus de tems & de loisir ; ou bien : de quoi te sert-il de prier ? tu ne scaurois par tes desirs venir
jusqu'à

jusqu'à Dieu : tu ne reçois aucune force en toi. Ne te laisse point détourner par toutes ces suggestions : la force est dans le fond intérieur dans les desirs de la volonté, & elle opere avec Dieu. Demeure seulement tranquille & attends l'Eternel : sa vertu ne manquera pas tôt ou tard de penetrer à travers tous ces obstacles, tellement que tu la sentiras dans ton cœur, & que tu en rendras grâces à Dieu.

20. Celui qui veut prier comme il faut, & qui veut obtenir par ses desirs la vertu de Dieu & son Esprit, doit aussi pardonner à tous ses ennemis, & les comprendre avec soi dans ses prieres, & prier, qu'il plaise aussi à Dieu de les convertir, & de les reconcilier à soi dans son amour, afin qu'il ne reste aucun serpent dans son cœur, qui le retienne, & qui ôte de l'ame toute la vertu de la priere, comme Jesus Christ dit : *le diable ôte la parole de leur cœur, afin qu'ils ne croient point, & qu'ils ne soient sauvés. Luc. 8:12.* Et ailleurs : *lors que tu apportes ton offrande à l'autel, & qu'il te souviene, que ton frere a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel & t'en va : reconcilie toi premierement avec ton frere, alors vien & offre ton offrande. Matt. 5: 23, 24.* & dans l'Oraison dominicale : *pardonne*

*nous nos offenses, comme nous pardonnons
à ceux, qui nous ont offensés. Mathieu 6:12.*
De peur que l'ennemi ne nous tente par la
haine, que nous avons conçûë, qu'il ne nous
fasse de l'empêchement & nous jette dans le
doute.

21. Dieu exige dans la priere une ame
pure, simple & nuë: & quand même elle se-
roit encore enveloppée dans la vanité; ce-
pendant il faut que sa volonté se presente pu-
rement devant Dieu, afin qu'il commence d'o-
perer dans sa volonté, & qu'ensuite il mortifie
chaque jour les convoitises charnelles. Il faut
que la volonté s'attache si fortement à Dieu,
qu'elle puisse dire avec Jacob, lors qu'il eut
lutté toute la nuit avec Dieu: *Seigneur je
ne te laisserai point, que tu ne m'ayes beni.*
Gen. 32: 26.

22. Et bien que le cœur fretille &
chancele, & qu'il se presente toutes sortes
d'empêchemens, toute fois il faut que la vo-
lonté demeure ferme, & qu'elle s'imprime for-
tement la grace, & qu'elle ne se relâche point:
& quand même le diable exciteroit la con-
voitise de la chair, dont l'ame viendroit à s'ef-
frayer, s'imaginant, que pour cela elle est re-
pudiée de Dieu; cependant il faut que la vo-
lonté adhère à la grace, comme un enfant aux
mamelles de sa mere, & qu'elle combatte
continuellement contre le diable & ses con-
voitises

voitises dans la chair & dans le sang, jusques à ce qu'elle remporte la victoire, & qu'elle vainque le diable en l'Esprit de Jesus Christ; après cela l'ame éprouvera & sentira en foi des grandes merveilles, & elle connoïtra la verité de ce que dit le Seigneur: *qu'il y aura de la joye au ciel pour une ame qui se convertit, plus que pour nonante neuf justes, qui n'ont pas besoin de repentance.* Luc. 15: 7

23. C'est pourquoy celui qui veut prier comme il faut, doit s'imprimer fortement la resolution d'obtenir la grace & la faveur de Dieu, & ce qu'il demande par ses prieres, & il faut que sa priere soit dirigée de telle maniere, qu'elle n'aille point contre l'ordre de Dieu: mais il doit se souvenir, qu'il faut que dans sa priere il coopere avec Dieu; dé même comme dans un arbre le bois opere avec la seve, aussi ne doit il demander qu'à operer seulement avec la vertu & la volonté de Dieu, autrement sa priere ne sera qu'un œuyre dans l'écorce du veritable arbre de vie: car il n'opere par son fruit au dehors dans les elemens, & non interieurement avec Dieu & en Dieu.

24. Mais celui, qui prie comme il faut, opere interieurement avec Dieu, & produit de bons fruits au dehors, de même qu'un arbre qui pousse au dehors la seve, & qui fait par son fruit sa vertu par le fruit: c'est ainsi que

la vraye vertu divine dans l'homme se manifeste au dehors par les bonnes œuvres, & par les vertus ; autrement il n'y a point de foi, lors qu'il n'en resulte point d'œuvres : & la priere n'est qu'hypocrisie, & fait seulement une forme exterieure, & ne parvient point jusqu'à Dieu.

25. C'est ce que je n'ai point voulu cacher à mes chers amis & confreres en l'amour de Christ, du petit tresor de mon cœur, pour leur servir d'un charitable avertissement & memorial, de quelle maniere l'homme doit être disposé à la priere. Et bien que je sache, qu'ils soient à cet égard dans les mêmes dispositions & practiques que moi, & participants & capables du même don du St. Esprit : cependant j'ai voulu me rejouir un peu avec eux en ceci, & dans les prieres suivantes, & leur faire connoître & faire part de mes dons en la grace de Dieu. Comme une chandelle en peut allumer une autre : il en est de même du don de la grace, afin que nous puissions nous rejouir & fortifier dans le même amour, qui est Christ en nous tous ; & que moi aussi je puisse participer à vos dons divins & à votre connoissance, afin que nous croissions ensemble dans la louange de Dieu, & que nous apportions des fruits.

26. Et bien que j'aye écrit ces prieres pour chaque jour de la semaine, où chacun peut prendre son tems, selon qu'il l'accommode
le

le mieux : je l'ai fait seulement pour exciter & reveiller les dons qui sont déjà en vous tous , & je n'ai pas voulu recommencer par le principe de la doctrine Chrétienne ; mais seulement en proposer la pratique & reveiller le zele. Sur quoi je vous recommande tous à la grace efficace , & à l'Amour de JESUS Christ, & moi à vôtre faveur Chrétienne & fraternelle.

Adresse,

De quelle maniere l'homme se doit conduire dans ses exercices, pour faire une bonne priere.

27. Mon cher Lecteur Chrétien : Pour bien prier il faut y apporter un zele tres-serieux ; autrement la priere n'est d'aucune valeur devant Dieu. Car si nous voulons prier comme il faut , nous devons penser tres-serieusement , que nous sommes en la presence de Dieu tout-voyant , devant la tres-sainte Trinité , & les chœurs de ses saints anges , & que dans nôtre priere Dieu sonde nôtre ame, nôtre esprit & nôtre cœur , & voit nôtre volonté tout à fait intimement , si elle est entierement fichée en lui , & si elle lui est totalement adonnée.

28. Et lors que nous sommes dans cette disposition, il attrouche nôtre volonté de la vertu de son Saint Esprit, & la froisse, tellement qu'elle se reveille avec ferveur & avec des desirs veritables de la grace, qu'elle commence serieusement de sortir d'elle même, pour penetrer dans la misericorde de Dieu & y prendre assurance.

29. Car la volonté est trop foible, lors qu'elle n'a que ses propres forces; mais lors que la force divine l'attrouche, elle est tellement reveillée, qu'elle devient toute enflammée & affamée: c'est dans ces desirs, que Dieu lui même opere. Alors l'homme parle veritablement à Dieu, & Dieu parle effectivement à l'ame de l'homme.

30. Cet entretien ou cette operation n'est autre chose, si non qu'une pauvre ame se nourrit de la misericorde de Dieu, qu'il nous a manifestée par la mort de Christ, & se fortifié du beaume de l'amour de Dieu en Christ contre les tentations du diable.

31. Car l'ouïe divine est la vertu de la grace, que Dieu a derechef introduit dans l'humanité au Nom de Jesus, où il a ouvert une porte pour être entendu, & par laquelle nous pouvons entendre Dieu parlant effectivement en nous, comme il nous imprime sa misericorde par cette porte ouverte de la grace: & au reciproque l'ame parle par cette porte ouverte avec Dieu en soi même; & par cet
en-

entretien elle est nourrie & fortifiée de la parole de Dieu, qui s'enonce en elle, & même éclairée, & renouvelée.

32. Car elle mange de la spiration de Dieu, qui a été fait homme, savoir de la chair & du sang de Christ, de la même maniere, qu'une plante se nourrit de la vertu du soleil, dont elle est teinte & devient bien balsamique, en sorte qu'elle croit & fleurit : l'ame reçoit les mêmes influences du soleil divin, dont elle devient lumineuse & vertueuse.

33. C'est donc la vraie utilité & le fruit de la veritable priere, que nulle bouche extérieure ni aucune volonté détournée de Dieu ne peut atteindre ; mais uniquement celle qui est introvertie vers lui, & qui est entièrement adonnée à Dieu.

34. Pour cet effet il faut que la volonté se détourne de toutes les creatures, & de toutes les choses terrestres, & qu'elle se tienne purement devant Dieu, tellement que les occupations, les creatures ou les choses temporelles, qu'elle demande à Dieu, la suivent seulement en la chair, & demeurent derriere la volonté pure, qui presente à Dieu les besoins du corps, sans que la chair elle même avec ses convoitises y cooperent aucunement ; autrement elle introduit les convoitises terrestres dans l'animale operation divine.

35. C'est pourquoi la priere doit être
tres-

tres serieuse, si nous voulons obtenir de Dieu quelque chose, accompagnée d'une vraye repentance & humilité introvertie. Car la véritable priere est une reception de ce, que l'ame desire, comme Jesus Christ en parle quand il dit: *desormais le royaume des cieus est forcé, & les violens le ravissent. Matth. II: 2.*

36. Pour cet effet je veux proposer ici une breve formule de confession ou de preparation, de quelle maniere l'homme doit se preparer auparavant, lors qu'il veut presenter à Dieu une courte priere ou supplication. Car il peut aussi bien être exaucé par une courte priere, que par beaucoup de paroles, pourvûque son cœur soit droit devant Dieu. Il n'est pas besoin d'user beaucoup de paroles, mais seulement d'une ame fidelle & penitente, qui se jette serieusement entre les bras de la misericorde de Dieu, de la compassion divine; car un seul soupir coopere avec Dieu, lors que la volonté est pure devant lui, & qu'elle a depouillé l'habit terrestre, les fausses convoitises: pour servir au lecteur d'avertissement & d'encouragement.

37. Car il n'est pas necessaire d'user precisement de cette formule de confession; mais le Sr. Esprit sçaura bien lui en mettre une au cœur, si la volonté se tourne vers Dieu bien serieusement.

38. Mais j'ai voulu dresser ici cette formule pour servir d'adresse à ceux, qui ne sçavent

vent pas encore, dans quelle disposition doit être un vray suppliant, pour introduire son ame dans cet exercice. Du reste je remercie cette œuvre de la confession & de la priere à l'Esprit de Dieu dans chaque ame, qui a un zele ardent. Il saura bien lui même fournir des confessions & des prieres ; on n'a qu'à s'adresser à bon escient à la porte, où le Seigneur parle effectivement dans l'homme, on en fera bien l'épreuve,

Une Confession & un veritable Exercice de Peni- tence devant la Face de **DIEU.**

39. O grand Dieu tres-sublime, incomprehensible & tres-saint ! qui t'es manifesté avec ton grand amour & misericorde en nôtre humanité en JESUS Christ ton Fils, de pure grace & misericorde, après l'horrible chute de nos premiers parens, & qui nous as derechef donné en lui à nous pauvres mortels une porte ouverte pour aller jusque devant ta face, & qui as effacé le peché & la mort en ton sang ; qui maintenant nous appelles comme un Dieu misericordieux à la participation de cette grace, à ce que nous pauvres pecheurs nous retournions à toi, nous promettant de nous soulager, *Matth. 11: 28.*

Moi,

Moi pauvre & miserable pecheur, je viens à toi, invité par ta parole, & je confesse devant toi, que je suis indigne de cette grace, que tu nous offres : car je suis embourbé dans la vanité, & je ne suis chargé que de convoitises charnelles & de la propre volonté ; mes pechés m'ont rendu captif & tenebreux, tellement que je ne puis goûter ni apercevoir ta grace en moi ; je n'ai aussi aucune vraie confiance ni foi envers toi, & je me suis laissé entièrement entrainer dans la vanité du monde & de la chair, & j'en suis environné ; j'ai souillé le bel habit, que tu m'avois mis dans le batême, par les convoitises de la chair, & je suis couché dans les filets de satan, captif de la colere ; l'enfer ouvre sa gueule contre moi, & ma conscience me bourrelle ; ton jugement est continuellement devant moi, les liens de la mort m'attendent ; je suis veauté dans le borbier du peché & de la vanité, tellement que je ne puis pas même connoître ni deplorer mes pechés : car ils m'ont caché ton visage, & je n'ai plus qu'une petite étincelle de respiration de vie par ton attrait, qui desire ta grace. Maintenant donc je viens à toi avec l'enfant prodigue & le peager dans le temple, & j'implore ta misericorde, te suppliant avec le peu de forces, qui me reste, par les souffrances ameres & par la mort de mon Redempteur Jesus Christ, que tu as établi pour être le thrône de grace, & par la satisfaction, duquel tu nous
offres

offres ta grace ; qu'il te plaise de me recevoir au nombre de tes enfans & heritiers en lui, & d'exciter dans mon cœur une vraye & serieuse repentance , contrition & douleur pour les pechés , que j'ai commis , afin que je puisse sortir de la voye des impies, & tourner tout à fait mon cœur vers toi.

O grand Dieu ! fortifie , je te prie , en moi ma foi si foible ; froisse aussi mon cœur , afin qu'il reconnoisse la multitude de ses pechés, & les deplore ; attouche aussi ma pauvre ame par ta vertu, pour se connoître, comme elle est detournée de toi.

O Souffle de la grande misericorde de Dieu, attire moi aussi par la mort & la resurrection de mon Sauveur Jesus à toi , & abolis mes pechés dans son sang & sa mort , & vivifie ma pauvre ame dans son sang, & lave la nette de ses péchés, afin que ses desirs puissent penetrer jusqu'à toi, o saint Dieu , & puiser des forces de ta fontaine de la grace. Excite en moi , je te prie, une veritable faim & soif pour une vraye repentance de mes pechés , que j'ai commis, afin que je les haïsse & deteste , & que je me tourne à toi.

O Abyrne de misericorde, moi pauvre miserable je suis éloigné de toi , & ne puis pas t'atteindre avec ma force foible ! tourne Toi toi-même vers moi , & reçois mes desirs en toi , & embrase les, afin que je goûte, o Seigneur, ta grace : pardonne moi mes transgressions

&

& mes pechés, & gueris ma foiblesse ; froisse toi même mon cœur & mon ame, afin que je me reconnoisse, & que je m'humilie devant toi ; sois le commencement de ma conversion, & m'introduis dans la droite voye, afin que je puisse cheminer avec toi : donne, je te prie, ton saint Esprit dans mon ame & dans mon esprit, & sanctifie moi dans ta grace, comme ton cher Fils Jesus me l'a promis, quand il a dit : *mon Pere donnera son St. Esprit à ceux, qui le lui demandent. Luc. 11 : 13.* Item : *heurtez à la porte, & il vous sera ouvert. Matth. 7 : 7. Luc. 11 : 9.* Je viens donc maintenant moi pauvre pecheur, étant invité par ta parole, & j'embrasse tes promesses dans mon ame & dans mon cœur, resolu de ne point t'abandonner, que tu ne m'ayes beni comme Jacob. Et bien que mes pechés soient en grand nombre, si est ce que tu es un Dieu tout-puissant & la verité éternelle, qui ne peut mentir, lors que tu as promis par ton Prophete Esaïe : *que si nous nous convertissons & nous repentons, nos pechés seront blanchis comme la laine. Es. 1 : 18.* Je me fie à ta promesse, & je m'abandonne entièrement à toi, te suppliant de tout mon cœur, qu'il te plaise de me recevoir en grace, & de me mener auprès de tes enfans, qui cheminent dans la voye des vivans, & fais que je chemine avec eux, & que j'observe tes commandemens.

Donne

Donne moi un cœur véritablement humble & obeissant, qui craigne continuellement ta juste colere, & qui cesse de pecher.

O Source de toute grace ! que te dirai-je ? pourquoi dois-je me flater & consoler ma mauvaise volonté & mes desirs dereglés ? je ne te demande aucune consolation pour ma volonté terrestre & mauvaise, mais je te prie de toutes les forces qui sont encore en moi par ta grace, qu'il te plaise de mortifier ma volonté charnelle & mauvaise, de sorte qu'elle ne vive plus devant toi : car elle ne demande rien qu' hypocrisie & amour propre, & n'est jamais sincere devant toi ; elle se pique de te donner de bonnes paroles , & neanmoins elle n'est qu'une continuelle menteuse devant toi. Donne moi seulement ta volonté , afin que je ne veuille rien sans toi ; foule aux pieds ma mauvaise volonté par la tienne, & fais que je veuille & que je fasse ce que tu veux avec toi par ta vertu.

O Seigneur ! que te demanderai-je dans ma vanité ? je ne te demande rien, que d'avoir part à la mort de mon Sauveur Jesus Christ, que tu me fasses mourir en sa mort, & que tu me vivifies derechef en lui par sa resurrection, afin que je ne chemine plus selon la volonté de mon esprit en moi-même, mais en lui ; que je puisse être son temple & son habitation, & qu'il me dirige & me conduise, de telle sorte que je ne veuille & que je ne

G

puisse

puisse rien faire qu'en lui : lie moi avec lui
afin que je sois un sarment fertile dans ce Sep
& que je porte de bons fruits par ta vertu.
Je me plonge entierement dans tes promesses :
qu'il me soit fait selon ta parole & selon ta
volonté. Amen!

Une Action de graces & une Priere,

**lors que l'homme après un telex-
ercice de penitence ressent en
soi la vertu divine.**

40. O Dieu, Toi qui es la Source de
l'amour & de la misericorde ! je te louë & ce-
lebre dans ta verité , & je te rends graces du
fond de mon cœur de ce que tu m'offres de-
rechef ton visage , & que tu daignes me re-
garder, moi pauvre miserable, des yeux de ta
pitié, que tu me donnes un rayon de ta con-
solation, tellement que mon ame puisse esperer
en toi.

O Amour surabondant , Seigneur Jesus !
qui as brisé la mort & qui as changé la colere
de Dieu en amour ! je m'adonne entierement
à toi ; mon ame te louë, & te celebre ; elle
s'egaye dans ta vertu & dans ton amour de
ce que tu es si benin : mon esprit joué dans
ta vertu , & se rejouit de ta verité ; tout ce
que

que tu fais n'est que justice & verité : Tu domines sur le peché, & tu brises la puissance de la mort : Tu tiens captive la puissance de l'enfer, & tu nous montres le chemin de la vie ; nul est semblable à toi Seigneur ! Toi qui fais sortir les captifs de la fosse de la mort, & qui fortifies les miserables ; Tu les abreuves dans leur soif, & tu leur donnes de l'eau de vie éternelle ; Tu dresse leurs pieds dans les droits sentiers, & tu les conduis avec ton bâton : Tu rends fertiles les lieux arides du cœur & de l'ame par ta pluye, & tu leur distribues l'eau de ta misericorde ; Tu les vivifies dans le milieu de la mort même, & tu les reeves devant toi, afin qu'ils vivent devant toi ; Tu te souviens de ta misericorde & de ton alliance, que tu as faite avec nous en ton sang & en ta mort, & tu nous pardonnes nos pechés ; Tu nous verses de ta vertu, afin que nous te connoissions : & tu nous donnes les viandes de la vie éternelle, par lesquelles nous sommes refaits, ayant toujours faim & soif de toi. C'est ce que mon ame reconnoit maintenant ; c'est pourquoi elle te louë & tressaillit de joye avec exultation dans ta grande puissance & gloire.

O Source de douceurs divines ! embrasse mon ame en toi, & remplis mon esprit de ton amour : lie moi dans tes liens, afin que je ne m'éloigne plus jamais de toi. Fortifie ma foi infirme, & donne moi une ferme esperance &

confiance ! purifie mon cœur & mon ame & donne moi la chasteté dans ma conscience, tellement que j'aye honte de pecher devant ta face, & que je le fuie avec soin : mortifie en moi toutes les mauvaises convoitises, afin que j'adhère à toi avec des desirs purs, & que je chemine dans ta volonté. Conserve moi dans ta vertu & dans ta connoissance, & donne moi un cœur humble envers toi & envers mon prochain, afin que je te connoisse, & que je t'aime toujours. Aide moi aussi à aimer mon prochain comme moi même, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen!

**Une courte Priere à Dieu le grand
Amour brûlant, pour le pouvoir
aimer dignement & comme
il faut.**

41. O Dieu saint ! qui habites dans une lumiere que nul ne scauroit atteindre, si non l'amour de ton Fils JESUS Christ, que tu as repandu de pure grace dans nôtre humanité en JESUS Christ, par où tu nous as aimé nous pauvres mortels de devant la fondation du monde, & tu nous as delivrés par cet amour de ta colere, & de la puissance de la mort & de l'enfer : nous offrant maintenant cet amour par ton Fils Jesus Christ dans ton Esprit de flamme, de sorte que, si nous le demandons, tu veu**x** bien nous le donner.

Moi pauvre miserable, je me reconnois

in-

indigne de ces bienfaits : mais parce que tu les as manifestés dans nôtre humanité, que tu as pris à toi, & que tu appelles par ce moyen les pauvres pecheurs, étant venu en chair pour les chercher dans leurs pechés & dans leur misere, & les en delivrer & les sauver, comme ta parole nous l'enseigne.

Je viens à toi, o Pere rempli d'amour ! invité par ta parole : je reçois ta parole & ta verité dans mon cœur & dans mon ame, & je les embrasse comme ton present, que tu me fais ; te suppliant, o Amour divin enflammé ! dans l'alliance, que tu nous as accordé à nous pauvres ames alterées, en Jesus Christ. Embrasse aussi ma pauvre ame de cet amour, afin qu'elle recoive une nouvelle vie, & une nouvelle volonté, & qu'elle soit delivrée de la captivité de ta colere & de la gueule de la mort.

O brûlant Amour de Dieu ! qui as brisé la mort dans nôtre humanité & detruit l'enfer, ayant parfait la victoire de nos ames en Christ par la mort ; qui t'es arrêté par des flammes de feu au jour de la Pentecôte dans la bouche & dans les cœurs des Apôtres, & qui as enflammé tous tes saints & fait par eux tes miracles ; qui aimes tout l'univers & toutes les creatures, & les conserves, je viens à toi & m'adonne entierement à toi.

O Source divine infinie ! ouvre toi aussi dans l'esprit de mon interieureté, & allume

aussi en moi le feu de ton amour, afin que mon esprit brûle dans ton amour, & que je t'y puisse connoître & te louer.

O Sainteté sublime ! je veux penetrer en moi jusqu'à toi, par le merite de mon Sauveur Jesus Christ, par son sang & par sa mort, & je m'abandonne en ta flamme : j'introduis ma volonté en toi par sa resurrection & par son ascension, & je te l'abandonne entierement ; fais en ce qu'il te plaira, delivre la seulement de ses fausses convoitises, & romps lui sa force, de telle sorte qu'elle ne regarde plus qu'à toi.

O Vertu de Dieu tres-sainte ! qui flottes dans les cieux & par dessus les cieux & la terre, & qui es prés de toutes choses, repands toi aussi en moi, afin que je puisse renaître de nouveau en toi, & que je verdisse en toi, que je porte de bons fruits comme un sarment en mon Sauveur Jesus Christ le vrai Sep, à ta louange & gloire éternelle.

O Porte de la Sainteté divine, luis dans ton temple dans mon esprit, afin que je chemine dans ta lumiere, & que je te louë continuellement, & que je te serve en sainteté & justice d'une maniere qui te soit agreable, à toi qui es seul un vray Dieu, Pere, Fils, & St. Esprit, benit éternellement. Amen !

Sui-

Suivent les Prieres pour chaque jour de la semaine, au matin, à midi & au soir, de quelle maniere l'homme s'y doit exercer continuellement.

JESUS Christ dit à ses disciples : *veillez & priez, que vous n'entriez en tentation.* Matth. 26 : 41. & St. Pierre : *votre adversaire le diable marche comme un lion rugissant autour de vous, cherchant qui il pourra devorer : résistez lui fortement, étant fermes en la foi, en la priere & dans l'esperance, afin que votre cœur soit preservé des traits de ce malin.* 1. Pier. 5 : 8, 9.

Une courte Priere & soupir penetrant à Dieu pour le matin, quand on s'eveille, avant que de se lever.

42. O Dieu vivant, Createur du ciel & de la terre ! mes yeux regardent à toi, & se rejouissent de ta bonté, de ce que tu es si gracieux, que ta main m'a conservé durant cette nuit obscure, & que tu m'as preservé par ton saint ange de tout mal & de tout danger. Je penetre jusqu'à toi, Source de vie, je me ben-

nis avec ta sainte croix, où tu as étranglé la mort & ramené la vie par le sang de nôtre Seigneur Jesus Christ, au Nom de Dieu le Pere, du Fils & du St. Esprit. Amen !

Priere & action de graces, quand on se leve.

43. Je te rends graces, mon Dieu, mon Pere celeste, par Jesus Christ ton cher Fils nôtre Seigneur & Sauveur, de tous les bienfaits & de ta protection gracieuse, de ce que ta main m'a conservé, & que tu m'as preservé cette nuit contre toutes les ruses du diable & de tout mal. Maintenant je te recommande mon corps & mon ame, & tout ce que tu m'as donné, & sur quoi tu m'as établi ton serviteur ; je remets tout entre tes mains, de même que tous mes sens, mes pensées & mes desirs. Conduis moi, je te prie, pendant cette journée & toujours par ton St. Esprit, & me mene dans le droit chemin ; donne moi ta parole dans mon cœur & m'enseigne ta verité, afin que je ne dise, que je ne pense & que je ne fasse rien, qui ne soit bon & veritable. Preserve moi de tout mensonge & de tous les méchans, qui cheminent en mensonge & tromperie, afin que je ne les suive pas ; mais que j'introduise ta verité dans mon cœur, & fais que je chemine dans le droit chemin. Revêts mon esprit & mon ame du vêtement
du

du salut & de la robe de justice & de pureté,
& lave mon cœur avec le sang de JESUS
l'Agneau de Dieu.

Fais que j'aye toujours tes voyes devant
mes yeux, & que j'y chemine : envoie moi
ton saint ange, qui me conduise, me mene &
me preserve des illusions & des filets de satan,
que je ne prenne pas plaisir à l'injustice : don-
ne moi des yeux chastes & modestes, afin que
nulle mauvaise convoitise ne s'allume en moi ;
garde moi de la colere & des juremens, afin
que je ne prenne point ton Nom en vain ;
mais que je chemine d'une maniere, qui te soit
agreable, par Jesus Christ ton cher Fils nôtre
Seigneur & Sauveur. Amen!

Petite Priere, quand on s'habille, & qu'on se lave.

44. O Dieu Eternel ! cet habit me fait
souvenir de l'habit d'innocence de nos pre-
miers parens, lors qu'ils n'avoient point besoin
des tels habits : comme sont ces habits ter-
restres, qui sont la suite du peché.

O Dieu misericordieux ! Tu nous as rap-
porté le bel habit du Paradis en ton Fils Jesus
Christ, revêts en donc mon ame, puisque ce
corps terrestre n'en est pas digne, jusqu'à ce
que je sois une fois relevé de la poussiere de
la terre, alors tu me revêtira entierement du
vêtement de ta vertu & de ta gloire : c'est ce
que je crois, & que j'espere selon ta parole.

Et comme je me lave presentement de cette eau exterieure , lave moi , o bon Dieu , lave mon cœur & mon ame avec le sang de l'Agneau Jesus Christ, afin que je sois pur devant toi , & que je te plaise comme ton épouse. Prends moi entre tes bras comme ta chere épouse, avec la quelle tu t'es promis & fiancé en foi & en charité.

O Seigneur Jesus Christ , revêts moi de ton habit d'innocence , avec laquelle tu as chargé sur toi l'ignominie & la moquerie des hommes dans nôtre habit. Tu as depouillé nos habits terrestres dans tes souffrances & dans ta mort : les soldats te les ont ôtés & tu t'es offert tout nud & depouillé à ton Pere celeste, & tu nous as acquis par ce moyen l'habit pur & saint de l'innocence , dont nôtre Pere Adam étoit vêtu avant sa chute, lors qu'il n'apercevoit point sa nudité.

O mon bien-aimé Jesus ! veuilles en revêtir mon ame ; n'est-ce pas pour cela, que tu es venu dans nôtre humanité , pour nous aider & pour nous faire present de l'habit de ta vertu ? enveloppe mon esprit en ton habit, afin que dans cet habit il puisse se presenter à Dieu ton Pere & l'invoquer.

O Seigneur Jesus Christ ! je ne puis pas me presenter devant Dieu sans l'habit de ta vertu & de ta satisfaction : ma priere ne peut autrement atteindre jusques au thrône de la Divinité, si tu ne revêts mon esprit & mes desirs

sirs de la victoire de ta resurrection : ce n'est que par ce moyen, que je puis venir à ton saint Pere avec mon esprit ; c'est pourquoi je te remets maintenant mon esprit & ma volonté, afin que tu les possedes comme ta propriété, revêts les, o Seigneur Jesus, de ta force, de même que je m'habille maintenant de cet habit terrestre ; lave toutes les impuretés de mon esprit ; de même que je lave maintenant mon visage, de cette eau lave aussi inteurierement mon esprit avec la vertu de ta grace, afin qu'il puisse te contempler fixement, & qu'il conçoive un degout sincere de toutes les faussetés & impuretés du mensonge, de l'orgueil, de l'avarice, de l'envie, de la colere & de tout ce, qui est contraire à Dieu.

O Dieu St. Esprit ! fais que je marche & chemine dans ta vertu : que le saint ange, que tu m'as adjoint, me conduise par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen!

Priere,

Quand on se met au travail de sa vocation, en laquelle Dieu a établi chaque homme.

45. Dieu Tout-puissant & Eternel, trescher Pere, Createur du ciel & de la terre! Tu as creé toutes choses pour ta gloire, & l'homme pour être ton image : Tu l'as établi
Seig-

Seigneur & Gouverneur sur les œuvres de tes mains , & tu as soumis toutes choses sous les siennes.

Moi pauvre & miserable pecheur, je me rappelle dans la memoire la lourde chute de nos premiers parens, par laquelle ta malediction est tombée sur cette œuvre & sur la terre: je me souviens, comme nos premiers parens sont sortis du Paradis & sont tombés dans cette malediction , dans laquelle maintenant nous sommes reduits à flotter tous ensemble parmi la peine & le travail , en nous affligeant & ennuyant , pour l'entretien & conservation de nôtre vie, jusqu'à ce que nous retournions dans la poussiere , d'où nous avons été tirés; c'est là où nous devons attendre l'effet de tes promesses, que tu nous releveras derechef aux derniers jours de cette poussiere de la terre, & que tu nous reformeras à l'image glorieuse du Paradis. C'est ce que je rappelle maintenant dans mon souvenir , en commençant l'œuvre de ma vocation , à laquelle tu m'as destiné par la nature ; & je te supplie par cette grande misericorde, que tu nous as temoignée après cette chute funeste, par la grace de Jesus Christ: qu'il te plaise de me benir dans mon état & ma vocation , & que tu detournes de moi ta malediction pour l'amour de Jesus Christ, afin que le méchant esprit ne me erible & attouche dans ma vocation & dans mon état , & ne m'introduise à la fausseté, de sorte que je n'y offense

offense point mon prochain, que je ne le trompe ou lui fasse quelque injustice de paroles ou d'œuvres, & que je n'exige point de lui ce que je ne dois pas avoir.

Donne moi, je te prie, o mon cher Seigneur ! un cœur & un esprit droit, afin que j'exerce ma vocation avec une bonne conscience sans aucun mauvais dessein, sans orgueil, avarice, envie, colere, & que je m'en acquitte selon ta volonté, me contentant de ta grace & de ce que tu me donnes, & fais que je ne cherche pas seulement mon propre, à me servir moi-même dans l'œuvre de mes mains, dans mon emploi & dans mon état, dans lequel tu m'as mis, mais que je tache aussi d'y servir mon prochain, & de secourir les pauvres, les miserables & infirmes, les simples & imbecilles, qui ne sont pas doués d'intelligence, pour comprendre tes merveilles & pour s'y exercer.

Fais bon Dieu, que je me connoisse comme il faut, savoir que je ne suis que ton serviteur dans mon emploi, dans ma condition & dans mes œuvres, & que tout ce, qui est de mon administration, procede de ta main, n'ayant rien en propre dans ce monde, où je ne suis qu'un pelerin & un voyageur sur la terre : tellement que c'est Toi, o Pere celeste, qui operes toutes choses, & qui les conduis & gouvernes avec ton Fils en la vertu de ton
saint

saint Esprit, & qu'ainsi tout est uniquement à toi, & rien à moi.

Donne moi à bien connoître, que tous les hommes procedent d'une même souche, & que par consequent ils sont tous mes membres, mes freres & sœurs, comme les branches d'un même arbre : afin que je les aime tous, comme tu nous as aimés, Toi bon Dieu, avec un amour unique en ton Fils Jesus Christ devant la fondation du monde, & comme tu nous aimes encore ; nous ayant tous reconciliés contre ta colere par un seul & même amour. Ainsi, bon DIEU, reveille aussi en moi cet amour unique, embrase le en mon ame & mon esprit, afin que j'aime aussi en toi & avec toi tous mes commembres dans ton amour, étant prêt & disposé à les servir : & qu'ainsi ton Nom soit sanctifié en nous tous, que ton regne vienne en nous, & que ta volonté se fasse en nous ; tellement que nous soyons tous nourris de ta benediction dans une même charité : ôte de dessus nous tout mal & la grieve coulpe, favorir ta malediction & ta colere, afin que l'envie & l'avarice diabolique ne jaillisse en nous, & nous introduise dans la malice & dans la vengeance : tellement que nous puissions nous entre-aimer cordialement, & nous pardonner mutuellement nos fautes & nos offenses, comme tu nous les pardones chaque jour en ton amour par Christ.

O Seigneur, detourne encore toutes les
atta-

attaques artificieuses de satan dans l'interieur, qu'il ne nous tente point, & qu'il n'excite pas en nous les mauvaises inclinations, pour nous introduire dans la fausse volupté. **Delivre nous, o bon Dieu, de tous ces maux, par le sang & par la mort de nôtre Seigneur Jesus Christ.**

Donne moi un cœur joyeux pour exercer tes merveilles, & fais en sorte que je n'entreprenne ni veuille ni fasse rien sans ta vertu. Introduis ma vie par tes œuvres merveilleuses & par tes creatures dans l'operation éternelle celeste, à savoir dans le monde caché & spirituel, pour acquerir de la vertu & de la connoissance, afin que mon fond interieur prenne aussi de l'accroissement & de la force dans tes œuvres merveilleuses, pour la manifestation de la nouvelle Jerusalem en nous, où tu, o vray Dieu, opereras, seras & voudras tout en tout en nous. Donne moi donc à connoître toutes ces choses, afin qu'elles s'impriment dans mon esprit comme un monument, & que je ne peche point, ni ne derompe point ma volonté de la tienne, & que je n'engendre point une image fausse, qui n'aspire qu'à l'orgueil à l'avarice & à la propre gloire, & que je ne sois damné avec les mauvais esprits; mais fais que je sois un esprit & une volonté avec toi, & que je coopere avec toi en la vertu de mon Sauveur Jesus Christ & du St Esprit. Amen!

Priere

Priere pour le Lundi à midi, ou lors qu'on est touché de cette devotion, pour le souvenir de sa condition.

46. O Dieu & Pere Eternel ! je te rends graces & je te loue de l'état, où tu m'as mis, & de ce que tu m'as donné ce qui m'est nécessaire pour mon entretien (ou que tu m'as adjoint aux biens pieux, pour leur pouvoir servir de mes dons) & que tu m'as doué d'entendement, m'ayant créé un homme raisonnable, afin que je te connoisse, de sorte que je ne sois point un homme mort, sot & ignorant, qui n'ait aucune connoissance de toi, & qui ne puisse te rendre graces de tes bienfaits ; mais que tu m'as créé à la lumiere du monde, afin que je vive & que j'opere avec ta lumiere & en ta lumiere : & tu me fais voir toutes tes merveilles en ta lumiere. C'est ce dont je te rends graces, & de ce que tu m'as formé à ton image, & que tu as mis tes merveilles entre mes mains, pour les connoître & pour me rejouir dans l'œuvre de ta créature.

Donne moi, je te prie, Pere Eternel, l'intelligence & la sagesse, afin que je n'abuse pas de tes creatures, mais que j'en use uniquement pour ma necessité, pour l'avantage de mon prochain, pour le mien & pour celui des miens. Donne moi d'être reconnoissant de tous tes dons,

dons, de sorte que ma raison ne dise pas ; cela est à moi, je l'ai acquis ou gagné, je le veux posséder seul, c'est par là que je suis noble, glorieux & magnifique, je dois m'en servir pour me faire honneur & pour établir ma réputation. Tous lesquels discours sont du diable & procèdent de la chute d'Adam.

O mon Seigneur Jesus Christ ! fais moi la grace de mediter sans cesse ton humilité, ta bassesse & ta pauvreté temporelle, & ne permets pas, que mon esprit s'eleve au dessus des simples, des pauvres & des disetteux, que mon ame ne se derompe point d'eux, afin qu'ils n'ayent pas sujet de soupirer dans leur misere sur moi & de m'empêcher dans mes voyes, qui conduisent à toi ; mais fais que mon cœur se couche dans la poussiere avec les chetifs, & que je confesse toujours, que je ne suis rien plus qu'eux, que l'état, où je me trouve, depend de toi, & que je n'y suis que ton serviteur.

O grand Dieu saint & juste ! je te supplie de me decouvrir mon interieureté, afin que je connoisse bien ce que je suis. Ouvre en moi ce qui a été enfermé en Adam ; fais que je puisse voir dans mon interieureté de l'ame, & sentir l'aimable étoile du matin dans le saint Nom de Jesus, qui s'offre de grace à nous pauvres mortels, & qui veut operer en nous avec efficace & y habiter.

Brise les fortes portes de l'agrement de

H

la

la propre volonté, afin que sa volonté reluise par moi, & que mon esprit ressent les rayons de son ardent amour.

Allume ma vie enflammée dans le fond de mon ame par les rayons de ta lumiere ; afin que je puisse soutenir ta presence, repands ton amour & ta douceur dans ma vie enflammée, afin que ta lueur ignée ne me consume pas, & ne me froisse pas à cause de mon impureté.

O grand Dieu saint ! je m'approche de toi maintenant avec mon esprit, comme avec ta vertu repandue, laquelle tu as formée dans une image de ta ressemblance selon ton efficace, & je me rends à toi entierement en propre. Opere dans mon esprit, comme dans ton objet, tes merveilles à ta volonté, & fers toi de mon esprit par ta vertu, comme de ton instrument, afin que je ne veuille & ne fasse rien sans toi, mais que j'opere & fasse tout avec toi. Dirige toutes mes inclinations par ta puissance, afin que je regne en toi & avec toi sur le peché, la mort, le diable, l'enfer & le monde.

Puis que tu m'avois établi en mon pere Adam Seigneur sur toutes les creatures, & qu'après sa terrible chute tu m'y as rétabli en Jesus Christ, afin que je regne en lui, avec lui & par lui, & lui avec moi & par moi sur tous nos ennemis, jusques à ce qu'ils soient tous mis pour le marchepied de ses & mes pieds :

pieds : je te remets, mon Seigneur Jesus, mon esprit entier & mon ame & tout ce que je suis ; regne Toi-même en moi sur tous mes ennemis, qui sont en moi & hors de moi ; mets les pour le marchepied de tes pieds, & introduis mon esprit, qui est l'image de Dieu, en ta vertu , afin que comme un instrument du St. Esprit il opere avec Dieu tout ce qui est bon, & que par là ton grand Nom, qui est Dieu, soit manifesté, & que je rentre dans la communion de tes saints anges, à quoi tu m'as ordonné dès le commencement.

O grand Dieu ! mon ame n'est-elle pas un rayon de ta toute puissance , de ta gloire & de ta science, une compagne de ta sapience & de ta sainteté, une servante de ta majesté & de l'unité de Dieu , un monument de ta manifestation, & une figure de ton grand Nom, qui a fait le monde & toutes choses ? les formes de ta volonté étoient dans son essence , avant qu'elle fut une creature, lesquelles formes tu as moulé dans une creature naturelle, ayant établi l'esprit noble pour dominateur sur elles , voulant Toi-même dominer avec ton saint Nom en ta vertu par nôtre esprit.

O Dieu ! cet esprit s'est détourné de toi en Adam, & est entré dans l'agrement de sa propre volonté, & par là il est devenu obscur, sec, aigu, hostile, affamé, envieux, une source infernale & un monstre affreux devant toi , semblable à tous les mauvais esprits ; mais, ô

grand Dieu ! Tu l'as derechef converti à toi, & regeneré par le tres-saint Nom de Jesus ; c'est pourquoi je le remets volontairement à la grace precieuse que tu nous offres, & je renonce par là à ma propre volonté, & à mon droit naturel, & je le rends à toi pour être ta possession, mon Seigneur Jesus, afin que je ne sois plus moi-même, mais que ce soit Toi en moi selon ton bon plaisir, & le bon plaisir de ton Pere éternel, & que Dieu soit tout en tout, une essence veritable triune, Pere, Fils & St. Esprit, operant & regnant dans le ciel & sur la terre sur tout en tout, Amen !

Une autre Priere pour le Lundi à midi, pour considerer les qualités & proprietés du jour, & pour s'élever dans le veritable midi de la lune interieure de l'essence celeste.

De l'Elevation de l'esprit.

47. O Dieu, Lumiere supereminente & éternellement rayonnante ! Tu as donné la lumiere au monde exterieur par ta spiration de ta puissance par les rayons de ta lumiere, & tu regnes avec le soleil & la lune en toutes tes œuvres dans l'essence de ce monde : Tu engendres toute la vie temporelle par

par ces luminaires ; tout ce, qui respire, opere & vit dans ces luminaires, & te louë dans ta vertu ; toutes les étoiles reçoivent leur lumiere & leur lueur de ta clarté, que tu repands : Tu ornes la terre d'aimables plantes & fleurs par cette lumiere, & par là tu rejouis tout ce qui vit & croit en elle : Tu nous y fais voir ta gloire & ta majesté, afin que nous connoissions ta vertu, qui y est au dedans renfermée, & que nous voyons par là, comme tu as fait ton Verbe éternel, & ta vertu visible ; afin que par là nous puissions contempler ton regne interieur spirituel, dans lequel tu habites d'une maniere cachée, & dont tu remplis toutes les creatures, operant Toi-même tout en tout.

Les cieux & la terre racontent ta gloire, ta force & ta grande puissance : les elemens sont un tableau de ta sagesse, où ton esprit jouë devant toi avec ton objet, & toutes choses te louent, s'egayant avec exultation dans ta vertu. Par dessus cela, o grand Dieu, tu as ordonné mon esprit pour reconnoître ta Sagesse & être sa compagne, afin que je t'y louë & que je t'aide à exercer & à elever tes œuvres merueilleuses : ton bon plaisir a été de me soumettre toutes ces choses, & tu m'as donné le pouvoir d'operer en toutes choses, & tu me les as toutes données en propriété.

O grand Dieu en Jesus Christ ! qu' est devenuë maintenant ma puissance & ma gloire ?

gloire ? elle est tombée dans l'obscurité : qu'il te plaife de me ramener & me rétablir en ma place, où tu m'avois mis par la creation, afin que je devienne derechef clair-voyant en ta lumiere, & que je connoiffe tes merveilles. Luis derechef dans ma lumiere folaire & lunaire exterieure, afin que j'apprenne à connoître ta vertu interieure dans les êtres exterieurs.

Ah Lumiere superlumineufe de la grande cachette, darde fur moi les rayons de ta fainteté occultée, afin qu'en ma lumiere je voie l'éclat de la tienne.

O Feu & Lumiere de la grande interieureté ! aye pitié de ma misere, & aide moi à sortir de cette maison obscure, où je fuis captif. Redonne moi une vraie connoiffance de ton effence, pour laquelle tu avois portrait au commencement l'esprit dans la nature, & m'as ordonné pour objet de tes formes & creatures : reintroduis moi en Christ mon Sauveur dans ma premiere gloire.

Et bien que le corps en cette vie n'en foit pas digne, puis qu'il est devenu un cadavre puant ; transparois néanmoins mon esprit noble, comme étant ton image, & fais qu'il habite en Christ mon Sauveur dans le ciel, dans la compagnie de tes faints anges.

Place le au midi de tes merveilles, qui est le but, pour lequel tu l'as formé, & regne, ô Seigneur Jesus, par lui, comme avec ton he-

heretier sur toutes choses. Donne moi d'être humble, & de ne m'attribuer aucunement ce, que tu fais ; mais que je regarde à toi, & que je te louë & vive continuellement dans ton harmonie, n'entreprenant rien sans toi.

O Seigneur, Lumiere tres-sainte, fais que mon esprit habite en tes parvis, afin qu'il se rejouisse de ta clarté, qui decoule de toi, & qu'il ne se detourne jamais plus de toi dans toute l'éternité ; mais introduis le derechef dans la compagnie des saints anges, à quoi tu l'as destiné.

O sacré Nom d'EMMANUEL ! mon esprit appartient à toi, fais avec lui ce qu'il te plait, Amen !

**Priere pour le Lundi vers le soir,
pour se souvenir du travail penible
de nos mains dans la malediction
de la colere de
Dieu.**

De l'Abaissement de l'esprit.

48. Ah Dieu, de combien de miseres, de soucis & d'inquietudes nôtre vie est remplie ! de combien d'angoisses & de tribulations ! lors que nous nous imaginons d'être de bout, & que nous voulons nous rejouir des

œuvres de nos mains, tu nous ombrages de ta fureur, & tu fais que nous nous angoissons : nous courons & nous nous tourmentons, sans que personne nous poursuive, si non ta colere dans nôtre corruption. Nous consumons nos jours comme un babil, qui s'évanouit : comme un discours, qui doit être oublié, c'est ainsi que nos jours passent dans l'oubli, & nous sommes toujours dans les troubles ; nos voyes sont inconstantes. Nous nous reposons sur nos bras, & nous nous arrêtons à l'œuvre de nos mains, & nous n'avons pas une entière confiance en toi : c'est pourquoi tu nous laisses passer outre dans nos angoisses & dans nôtre tourment. Nous ne faisons jamais reflexion, que c'est Toi, o Dieu, qui operes & qui fais toutes choses : car sans toi rien qui respire n'ose se bouger, & la plus petite herbe ne peut orner la terre sans toi. Nous voyons tout cela, & cependant nous bâtissons toujours sur nôtre neant, sur l'œuvre de nos mains, & nous ne nous confions point en toi comme il faut ; nous amassons beaucoup, & nous ne jouissons de rien : l'étranger s'en tourmente avec vanité ; & il n'y a point de fin à la misere, que nous exerçons.

O Dieu ! souvien toi, je te prie, de nôtre penible travail & de nôtre misere, & detourne de nous ta colere & ta malediction : & fais que nous courions derechef vers le but, que tu nous as proposé, afin que nous puissions rentrer dans nôtre heritage, & nous jouir de

tes

tes merveilles. Regarde à l'angoisse de nôtre esprit & aux pensées de nôtre volonté, & souvien toi, que nous sommes gifans dans la poussiere ; delivre nous donc Seigneur, & nous ramene chez nous : car nous sommes dans un pais étranger auprès d'une maratre, qui nous frappe rudement dans ta fureur, & qui nous laisse tourner tout affamés autour de tes viandes delicieuses, reduits à manger les gouffes de la vanité avec l'enfant prodigue : nos vêtemens sont usés & couverts de honte ; nous sommes tous chargés de honte en la presence de ta sainteté ; l'exacteur de ta colere nous mène captifs : lors que nous nous imaginons de t'avoir empoigné, tu caches ta face devant nous, & tu nous laisses dans le tourment.

Tout cela est l'effet de nôtre propre volonté, & de ce que nous nous detournons de toi pour nous attacher à la vanité, ne souhaitant que les choses passageres. Nous y nageons par nos convoitises, comme le poisson dans l'eau, & nous ne cessons de dire à nôtre ame : il n'y a point de danger, quoi que nous soyons sur le bord de l'abyme de l'enfer, & que la mort cruelle nous menace à toute heure. Nous cheminons tous vers la nuit, & nous courons vers nôtre fosse, comme un messager court son chemin.

O Seigneur Jesus ! demeure avec nous & en nous, & fais nous bien comprendre que nôtre vie exterieure, sur laquelle nous avons

tant de confiance , court vers son soir & à sa fin , tellement que bien-tôt nous ne serons plus , & nous apprens à marcher dans le droit chemin ; sois , je te prie , avec nous dans ce pelerinage , & mene nous à toi dans ta maison : lors que nôtre nuit s'approche , & que la mort ouvre sa gueule pour engloutir nôtre chair & nôtre vie exterieure , & nous absorber en soi , & nous reduire en poussiere : prends nous dans ta vertu & fais que nous soyons un pain agreable dans l'essence de ta parole procedante de ta bouche.

Fais mon bon Dieu , que je pense continuellement , que ma vie exterieure tend à toute heure vers le soir pour être reduite en poudre , que j'approche toujourns plus près de la nuit de la terre , & que ma course dans la chair ne tend qu'à la fosse , où les vers me doivent devorer.

Ah Seigneur ! il faut que je tombe dans le gouffre , que j'ai ici le plus en horreur , & il faudra qu'il m'engloutisse ; que deviendront alors mes convoitises des choses terrestres , dont j'ai tant de soin dans le monde ? si toutes ces choses me doivent devenir en opprobre , (ignominie) pourquoi m'empresse-je par des convoitises passageres après des choses , qui ne peuvent point m'en delivrer ? pourquoi mon ame se tourmente & se travaille-t-elle pour ses ennemis , qui l'entraiment dans la nuit obscure ?

O Dieu, fais moi connoître ces choses, afin que, detournant mon cœur des peines & des agitations de ce monde, je le tourne vers toi, & que je ne repute pas cela pour ma vie, qui n'est que la mort, afin que je vive dans une continuelle penitence, & que je m'élançe vers toi en mon esprit, tellement que j'opere avec toi, & que ma veritable chair, telle qu'elle avoit été créée en Adam, soit sanctifiée & réunie de la poussiere avec mon esprit.

Delivre moi de cette écorce grossiere de ma chair terrestre, où le diable a introduit son venin, qui ne sert de rien dans ton royaume, Jean. 6: 63. & engendre en moi de-rechef un corps celeste & spirituel, où se trouve l'immortalité, & où aucune mauvaise inclination & convoitise ne puissent naître, & fais que je repose en toi en JEsus Christ, jusqu'à ton retour glorieux & à la manifestation de ta gloire. Amen!

Priere pour le Soir, quand on quitte son travail, & qu'on veut se coucher.

49. Je te rends graces, o Dieu Pere, de toute bonté par JEsus Christ ton cher Fils nôtre Seigneur & Sauveur, de tous tes bienfaits, de ce que tu m'as preservé par ta grace aujourd'hui de tout mal & de tout dommage; maintenant je remets à ta providence mon tra-

travail , & je me refugie en toi avec mon esprit, me remettant entierement à ta sainte operation. Opere, je te prie, pendant cette nuit & toujours en moi avec l'efficace de ta grace , & romps en moi les vains desirs des fausses operations, où ta malediction & colere cherche à operer dans ma chair , aussi bien que les suggestions, que le diable a introduites, lesquelles incitent mon esprit aux convoitises de la vanité. Dissipe, Seigneur, ces choses par ta vertu , & allume dans moi le feu de ton amour pur , & y abolis les mauvais desirs de l'impureté.

Resiste à toutes les mauvaises influences des astres & des elemens embrasés, & fais que je repose dans ta vertu , afin que mon esprit ne soit pas entraîné dans des mauvais desirs & passions.

O grand & saint Dieu , je m'abyme entierement dans ta grace & dans ta misericorde ! envoie moi ton bon ange, qui retienne les rayons enflammés du malin , afin que je puisse reposer en assurance dans ta vertu, par JEsus Christ nôtre Seigneur. Amen !

**Une courte priere , quand on se
deshabille, & quand on se
couche.**

50. O Dieu de misericorde ! depouille
moi du faux habit du serpent, dont mon pere
Adam

Adam & ma mere Eve m'ont vêtu par leur mauvaise convoitise, où ma pauvre ame a été couverte de l'habit de ta colere, & est exposée à la honte devant tous les anges. Denuë mon esprit & mon ame tout à fait, afin qu'ils soient defaits de ces vêtements, & qu'ils puissent paroître purs devant ta face. Revêts les, Seigneur, Toi-même de ta vertu, & de l'habit de l'Humanité de Jesus Christ, afin qu'ils puissent derechef cheminer devant toi avec les saints anges,

O mon cher Seigneur Jesus Christ ! je te remets mon ame & mon esprit entierement nuds, depouille moi de mon habit souillé, dans lequel je parois avec une extreme confusion devant la sainteté de Dieu.

Revêts moi Toi même de ta victoire, & me presente derechef à ton Pere, comme un enfant nouvellement né, que tu as lavé dans ton sang, & dont tu as fait mourir la mauvaise volonté dans ta mort, & que tu as regeneré par ta resurrection. Allume ta lumiere dans cette nouvelle naissance, afin que je chemine dans la lumiere, & que je sois & demeure un **farment en toi. Amen!**

Action de graces d'une ame penitente, pour les souffrances ameres & pour la mort de Jesus Christ.

51. O Amour divin le plus profond en Jesus Christ ! je te rends louange & graces de ce, que tu m'as delivré du feu tourmentant, & que tu t'es livré toi-meme par ta grace & par ton amour dans mon feu de tourment, & m'as transformé en un feu d'amour & une lumiere divine. Tu as mis ta puissance & ta vertu en mon essence au dedans de mon corps & de mon ame, & tu t'es donné à moi en propriété ; qui plus est, tu m'as racheté par ta grace avec le tresor de ton sang precieux, pour être moi-même à toi : c'est ce dont je te rends des graces éternelles, te suppliant, o Amour éternel repandu, au Nom tres-saint de Jesus, qu'il te plaise de m'introduire derechef, lorsque cette vie terrestre me sera ôtée, dans ma premiere patrie, dans le Paradis, dans lequel mon pere Adam a habité dans son innocence ; ensevelis mon corps & mon ame dans le repos divin. Cependant fais moi la grace de vivre dans une continuelle penitence & renoncement à ma propre volonté terrestre ; donne moi aussi une constante perseverance, de sorte que dans cet état je puisse produire beaucoup de bons fruits, jusques à ce que tu me reintroduises dans le repos, dans ma veritable patrie, dans le país promis, decoulant de lait & de miel de la vertu divine. Amen !

**Prieres pour le Mardi, touchant
la Justice divine, & le Comman-
de-**

dement rigoureux & la Loi, qu'il nous a donnée : Ce que DIEU exige de nous, & de quelle maniere nous les pouvons accomplir.

Dressées sur les dix Commandemens & sur la Confession de Foi, en forme de confession & de prieres.

Miroir, qu'on doit contempler tres-serieusement.

Le 1. Commandement.

Dieu dit à Israël sur le mont de Sinai : *Je suis l'Eternel ton Dieu ; tu n'auras point d'autres dieus devant moi. Exode, 20 : 1. 2. & Deuteronomie, 5 : 6. 7. Item : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton ame & de tout ton entendement. Deut. 6 : 5. Matthieu, 12 : 57.*

Confession de pechés.

52. O grand Dieu & saint ! Tu as formé l'homme du limon de la terre, où le Paradis étoit

étoit verdoyant, qui étoit ta vertu sainte, tu lui as donné un corps glorieux, robuste, aimable, sans ébranlement & sans corruptibilité, une égalité des elemens : & tu lui as inspiré par ta vertu la vie interieure de l'ame & la vie exterieure elementaire, de la vertu de ton operation interieure & de ta connoissance divine, qui est le grand Nom de Dieu : Tu lui as donné une volonté libre, afin qu'il fût une image selon tes œuvres merveilleses, selon ta puissance & ta gloire, & qu'il dominât sur toutes les creatures de ce monde ; Tu lui as aussi donné la vie exterieure de toutes les operations avec la vie interieure de l'ame, par lesquelles tu gouvernes le monde.

Tu l'as établi gouverneur sur tes œuvres merveilleses, & tu ne lui as donné aucune loi ni commandement, si non qu'il devoit se garder d'entrer dans aucun propre desir ni volonté, mais qu'il devoit seulement operer & vouloir dans ta volonté (que tu lui avois donnée) & dans ta vertu, & ne point entrer dans un propre agreement pour éprouver le bien & le mal, de peur qu'il ne reveillât en soi la fureur du feu & la puissance des tenebres, & qu'il ne biffât pas sa noble image, & ne la convertit en l'acreté de la terre.

Mais parce que nos premiers parens se sont detournés de ta volonté, par les suggestions menteuses de satan, & se sont jettés dans leur volonté propre, ayant voulu éprouver le bien

&

& le mal contre ta defense, & qu'ils ont convoité la sensualité & leur propre amour, par où ta colere s'est allumée au dedans d'eux, & l'image celeste a été effacée & convertie en une image terrestre, semblable aux brutes.

Aussi as Tu, O Dieu saint, trouvé à propos de nous donner tes commandemens & tes loix, & par là tu nous as mis devant les yeux la forme divine & celeste d'une pleniere obeissance, ce que nous étions, & ce que nous sommes devenus par la chute, & tu exiges de nous, que nous adherions à toi seul, & que nous operions avec toi dans nôtre volonté de toutes nos forces & nos sens; oui, tu nous demandes ce noble arrhe, qui est nôtre ame, que tu as soufflée au dedans de nous de la vertu intime de ton Nom & de ta volonté: & tu veux, que l'ame, qui est decoulée de ta vertu, demeure uniquement dans ton Nom & ta vertu, & opere avec toi, & ne se serve point d'autre nom étranger ni d'aucune volonté ni desir, mais uniquement de celui-là, dont elle est decoulée, afin qu'elle s'attache toute entiere à son centre, & qu'elle introduise entierement & uniquement ses desirs dans ton amour, & qu'elle domine avec ton amour, avec toi sur toutes tes œuvres, ne s'attribuant aucune propre domination sans ton amour & ta cooperation: tellement qu'elle soit ton instrument, par lequel tu gouvernes toutes les choses de ce monde. Elle ne doit mettre sa confiance

I

en

en aucune autre puissance ni vertu, & ne doit rien faire pour elle seule en propre, ni se figurer & former avec aucune chose : car elle est un rayon du Tout-puissant, & elle doit dominer sur toutes choses pleinement, comme Dieu lui-meme, toute fois non point pour son propre plaisir de la propre volonté, mais uniquement en & avec Dieu : elle doit se servir de son corps comme de son instrument, qui doit être l'administrateur de tes creatures ; Tu lui as donné toutes choses pour son jeu & recreation, & tu les lui as soumises,

Ce sont toutes ces choses, grand Dieu, que tu nous mets devant les yeux dans tes commandemens, & que tu exiges de nous selon ta justice severe & ta verité éternelle, avec menaces des peines éternelles à quiconque n'observe pas tous tes commandemens & tes loix, & qui ne demeure pas dans ton ordonnance, qu'il doit être maudit & separé de devant ta face, & qu'il ne verra jamais ta gloire, & n'entrera jamais dans ton repos.

O grand Dieu, Dieu saint ! qui es un Feu consumant, qu' ai-je à dire devant toi, moi pauvre & miserable pecheur, rempli de desobeissance, de mes propres desirs & volontés, & destitué d'un veritable amour & inclination pour toi ? qu'aurai-je à te repondre, quand tu me feras venir devant ton jugement, & que tu sonderas mon cœur & mon ame ?

O mon Dieu ! je ne puis rien ; je suis plongé

plongé dans le borbier de ma vanité, jusque dans l'interieureté de mon ame ; ta colere est allumée en moi : toutes les mauvaises bêtes vivent en moi avec leurs convoitises.

Ah Seigneur ! mes desirs se sont figurés en elles dans mon ame & dans mon corps, & je suis un ver devant toi & non pas un homme : je ne puis avec cette figuration paroître devant ta face, beaucoup moins à ton saint Nom, qui est le centre de mon ame, d'où elle est procedée : je suis couvert de honte devant ta face avec ce masque hideux, & je n'ai aucune justice en moi pour toi : je te suis devenu infidelle, & je me suis derompu de ta volonté & me suis introduit dans ma volonté propre ; je suis maintenant devant toi comme l'enfant prodigue, qui étoit devenu un porcher, & j'ai perdu le bel habit de ta vertu, & je mange d'une heure à l'autre les gouffes de la vanité avec les pourceaux du diable, n'étant pas digne d'être appelé ton image & ressemblance : car je ne te puis point obeir par mes propres forces ; je ne suis en moi même sans ta grace qu'une source de ta colere & de ta fureur.

Mais je me rejouis de ta grande misericorde, que tu as derechef tournée envers nous par la vertu de ton saint Nom, d'où mon ame est procedée ; lors que tu as ouvert les portes de ton Unité éternelle, & que tu l'as fait influer dans mon ame, pour éteindre ta colere & briser le monstre ; oui tu as engravé dans mon

ame le Nom de Jesus avec cette influence de ta sainteté la plus intime & de ta douceur, qui a pris à foi mon ame & mon humanité, & qui t'a été obeissant en ma place, ayant accompli avec un amour entier & parfait tes commandemens & ta loi rigoureuse.

Maintenant je viens à toi avec action de graces, o Dieu tres-saint, & je te prie d'amplifier en moi ton amour, que tu m'as donné de ta grace infuse en moi, afin que desormais je te sois obeissant dans ce nouveau amour de la grace, & que j'accomplisse tes commandemens & tes loix par le moyen de l'obeissance de Jesus Christ & de son amour.

Mon Seigneur Jesus m'a derechef planté dans ton Nom, d'où mon Pere Adam m'avoit arraché : c'est pourquoi je viens maintenant en lui & avec lui à toi, & je me console de ce, que je vis & suis en lui, en sa grace & en son amour habitant & regnant en moi, dans ton obeissance ; & qu'en lui je puis dominer sur le peché, la mort, le diable, le monde & sur toutes les creatures, & que je suis derechef devenu en lui ta veritable image & propre possession.

O bon Dieu, regne maintenant en moi par cet amour de ta grace infuse en moi, & fais en moi & de moi tout ce qu'il te plaira : fais mourir chaque jour toutes mes mauvaises creatures dans ma chair, & lie toi éternellement avec mon ame & avec mon esprit, comme

me

me tu as fait dans l'humanité de Jesus Christ ; je laisserai volontiers mes mauvaises bêtes dans la chair à la terre jusqu' au rétablissement ; revêts seulement mon ame & mon esprit & l'introduis dans ton obeissance, tellement qu'il ne cherche plus ni n'adore aucun autre Dieu ni aucun autre nom, que le seul Nom de Jesus, qui accomplit en moi ton commandement, Amen !

Le 2. Commandement.

Tu ne prendras point le Nom de l'Eternel ton Dieu en vain : car l'Eternel ne tiendra point pour innocent celui, qui aura pris son Nom en vain. Exode, 20 : 7.

Priere.

53. O bon Dieu ! ce commandement me fait bien souvenir, comme tu as repandu ton saint Nom dans mon ame & dans mon esprit : oui il est procedé de ton Nom, & tu m'as donné la puissance de dominer sur toutes choses par ton saint Nom, tellement qu'il doit écouler de ma bouche par ta vertu, & regner sur toutes choses ; oui je devrois former des figures & images saintes par l'expression de ma bouche. De même que , Toi Dieu Eternel, tu as tout formé par ta spiration, & par ton parler : c'est ainsi que tu as aussi mis ta parole avec ton saint Nom dans mon ame &

dans mon esprit, afin que comme une forme & une image de ta volonté je puisse aussi m'exprimer de même & produire par la tes merveilles : ce que tu as formé, o grand Dieu, d'une maniere corporelle & par voye de creation par ton Verbe ; je devois le former d'une maniere spirituelle à ta louange & dans ta sagesse, & ne former aucune image étrangere contre ta creation & ton ordonnance dans ma bouche, mais demeurer dans ton operation & dominer sur toutes choses par ton Verbe dans ma bouche & dans mon cœur, Devt. 30: 14. Rom. 10: 8. Item, *le regne de Dieu est au dedans de vous*, Luc. 17: 21.

Tu as mis dans nôtre bouche ton Verbe, par lequel tu as créé le ciel & la terre, afin que tu tires ta louange de nôtre bouche, & qu'elle y soit formée.

Mais l'homme s'étant introduit dans ses propres convoitises, & ayant detourné sa volonté de toi, il commença à former de sa bouche des figures terrestres & infernales en ta parole par ta fureur, tels que sont les jurmens, les blasphemes, les formes de mensonges, les formes fausses mauvaises des serpens, des loups, des ours, des lions, des chiens, des chats, des viperes & de toutes sortes de bêtes veneneuses, & même d'y former le Nom de Dieu, sous pretexte des idées divines & de la verité, aussi des enchantemens & tromperies, & d'y reconnoître les images étrangères pour des

des dieus, & de les honorer, introduisant ton Nom dans les images des idoles.

C'est ce que tu nous representes dans ce commandement, & ta justice severe exige de nous, que nous formions ton Nom en sainteté, à ta louange & dans ta louange, en pureté & verité, & de ne former aucune chose par nos paroles sans ta volonté & ta cooperation; mais tu veux, que nous parlions, voulions & formions nos idées uniquement avec toi, avec menaces des peines éternelles, comme ton commandement le porte expressement : *maudit est, quiconque ne garde pas toutes les paroles de cette loi*, Deut. 27: 26.

O grand Dieu ! qu'ai-je maintenant à dire devant toi ? combien de fois n'introduisons nous pas ta parole & ta vertu dans notre bouche en des fausses images, lors que nous jurons & maudissons par ton Nom, y introduisons nos mauvaises convoitises, & que nous formons sur nos levres une image specieuse & de belle apparence, & la vendons & debitions l'un à l'autre pour verité, & dans notre interieur il n'y a rien autre, qu'un serpent rempli de mensonge & de venin : ainsi nous formons ta parole sous une specieuse apparence dans une figure de serpent & de diable ; avec cela nous blasphemons & nous engendrons une figure vivante du diable & de l'enfer. Nous nous en servons aussi pour des moqueries mé-

prisantes, & nous formons par là l'image de nos mauvaises bêtes : tout ce que nous aimons dans le monde, quelque faux que ce soit, nous y imprimons ton Nom & ta vertu avec nôtre bouche. Dans nos juremens, lors que nous appellons ta puissance en temoignage, même dans les enchantemens, dans les tourmens & tort : nous le formons en des figures infernales avec nôtre bouche ; & même les hommes introduisent ta parole & ta volonté manifestée dans une image étrangere pour leur ventre, pour leurs sales voluptés & pour leur orgueil, bien qu'eux mêmes ne la connoissent pas, & cela seulement pour laisser la verité dans l'obscurité, & afin qu'eux mêmes puissent être honorés dans ces images étrangères, comme des dieux : ils font des loix & des ordonnances pour leur propre honneur & pour leurs plaisirs, & ils s'y lient en jurant par ton saint Nom, quoi qu'aucun d'eux ne les observe dans son cœur.

Ah Dieu ! combien de colere envenimée de la propre vengeance & de malices introduisons nous en ton Nom, lors que nous nous injurons dans nos sens orgueilleux avec ton Nom, nous nous opprimons les uns les autres, & que nous l'employons pour établir une puissance tyrannique, tellement que nous n'usons pas autrement de ton Nom, que Lucifer lui-même.

C'est que tu mets devant nos yeux dans
ton

ton commandement : car tu nous defends de prendre ton Nom en vain. Or c'est le prendre en vain, lors que nous l'introduisons en des discours faux & de fausses images.

O grand Dieu ! qu'ai-je à dire ici devant toi ? Tu exiges ton Nom de moi & en moi, que je m'en serve en sainteté & à ta louange ; où dois je mettre devant tes yeux toutes ces mauvaises & diaboliques images, que nous pauvres hommes nous formons dans nôtre maison de peché ? ce ne sont que des abominations devant toi, pour lesquelles ta loi me maudit & me condamne à la mort éternelle.

O Dieu saint ! je n'ai rien, avec quoi je me puisse presenter devant toi, que ta grande misericorde, par laquelle ton saint Verbe selon ton amour le plus intime a été fait homme, & est venu à nôtre secours, comme ton premier Verbe, que tu nous as donné, & qui s'est formé en nôtre vie pour nous renouveler, & pour faire mourir toutes ces images diaboliques, & en affranchir nos pauvres ames.

C'est ce dont je te rends des actions de graces éternelles, te suppliant, o Amour Eternel qui t'es repandu, au tres saint Nom de Jesus, qu'il te plaise de venir à mon secours, & d'introduire ton Verbe, qui a été fait homme, dans mon ame & dans mon esprit, & de demeurer en moi, afin que je demeure en toi ! reveille en moi le feu de ton grand amour : allume le

ô Seigneur, afin que mon ame & mon esprit voient ces mauvaises bêtes, & qu'il les fasse mourir dans ta vertu par une vraye repentance, que j'use ton saint Nôm continuellement en moi pour te louer & remercier, & que je n'engendre plus des mauvaises bêtes dans ton Verbe, qui sont destinées pour ton jugement.

O Spiration vivante de Dieu ! je m'adonne à toi en toute propriété : opere en moi ce qui te plait. Amen !

Le 3. Commandement.

Souviens toi du jour du repos pour le sanctifier, &c. Car en six jours l'Eternel a fait le ciel & la terre & la mer & toutes les choses, qui y sont, & s'est reposé le septieme jour.

Priere.

54. O bon Dieu ! ce commandement me fait souvenir de mon repos interieur, vray & divin dans ton amour & dans ta vertu : que ma volonté doit se reposer de l'agreement de la propre volonté en toi, & Toi, Dieu éternel, tu voudrois operer Toi-même par ta vertu dans ma volonté : Tu es le vray Sabbath, dans lequel toutes mes puissances devroient

vroient operer dans un repos éternel & être sanctifiées en toi pour toujours.

O que, c'étoit là le vray Paradis, où tu avois placé nos premiers parens, afin de sanctifier ton Sabbath, qui est ta vertu au dedans habitante & opérative : c'est à dire, t'aimer veritablement & n'admettre aucune étrangere volupté d'une fausse cupidité, & ne point obscurcir ce Sabbath sacré de ta vertu inherente par les propres desirs, & n'y point introduire la ruse & la fausseté du serpent ; mais de vouloir, cooperer & vivre avec toi, afin que tu sois Toi-même en moi l'operation, le vouloir & le parfaire.

Ah mon cher Dieu ! Tu me representes bien dans ce commandement la figure, où je puis voir ton ordonnance & ta volonté : Tu exiges de moi le pouvoir, tellement que je vive dans ton ordonnance & dans ta volonté, comme tu m'as crée en Adam ; mais mon pere Adam a detourné sa volonté de toi, & l'a introduite dans ses propres desirs & convoitises, & il a changé cette operation du Paradis dans ton repos en une operation ardente, ennemie, orgueilleuse, avare, envieuse & en colere, & a profané ton & son Sabbath, & y a introduit la fausse operation & volonté du serpent : pour quelle cause tu l'as chassé de ton repos & de cette operation du Paradis, & as maudit sa fausse operation ; car puis qu'il opere avec le diable & l'enfer, & qu'il court après
les

les troubles ; il en a aussi resulté une inimitié contre ton Sabbath sacré.

Tu nous mets devant les yeux dans ce commandement, comme tu as operé toutes choses dans les six proprietés de la nature éternelle, comme dans 1. la concupiscibilité, 2. la mobilité, 3. la sensibilité, 4. le feu ou la vie, 5. la lumiere ou l'amour, 6. la comprehension ou la connoissance des vertus, & tu les as introduites dans la septieme propriété, comme en ton essentielle Unité & Sageffe, au repos, où toutes les œuvres devoient reposer dans ton amour operatif, où tu voulois operer par ton amour.

C'étoit là le veritable Paradis sur la terre dans les elemens, où ton amour, qui étoit répandu, tenoit l'empire souverain sur toutes choses : mais le diable & l'homme l'a corrompu ; c'est pourquoi Toi, juste Dieu, tu as maudit l'operation de la faulſe propre volonté, & tu en as retiré ton Sabbath, de sorte que maintenant toutes choses sont dans une pure agitation, misere, inquietude, piquûre, brisure, meurtre & contrariété. C'est l'heritage, que mon pere Adam m' a laissé, tellement que j'opere & que je cours dans ta colere, & je viole & profane continuellement ton Sabbath en moi, & j'abuse de ton saint Nom, qui s'est donné avec ma vie en ton operation & ton vouloir. Mais parce que l'homme est tombé dans l'aveuglement de cette connoissance, tu

as proposé dans tes commandemens une figure & forme de ce, pourquoi tu l'avois créé, & de l'ordre où tu l'avois mis : & tu exiges de lui, qu'il doit sanctifier ton Sabbath selon cette forme & cet ordre, & se reposer au septieme jour de toutes ses œuvres, pour signifier, que tu es le Sabbath, en qui toutes choses reposent.

Tu nous representes aussi par là le repos éternel, où toutes choses, celles qui sont pour l'éternité & qui en procedent, doivent se reposer dans ton Sabbath, & tu as imposé ta malediction & ta colere contre ceux, qui n'observent pas ton ordonnance, & qui ne reposent pas dans ton Sabbath en toi, & n'operent pas avec toi seul.

O Dieu Eternel, qu' ai-je maintenant à dire ici devant toi ? ma conscience me convainc, que nous ne sanctifions pas ton Sabbath comme il faut : car on y exerce toutes sortes d'impies lubricités, & on y mene une vie de-reglée ; il est profané par le luxe & par les sales voluptés de la chair, où le diable opere en plusieurs en ta colere & passe son Sabbath dans la contrariété, les riches le passent dans la pompe & dans les voluptés charnelles, & les pauvres dans les soucis & inquietudes, ou même aussi dans les convoitises de la chair : nous nous faisons appeller & semondre par ta parole, & nous reputons le retentissement, que nous entendons, pour ton Sabbath ; mais ni l'ame ni l'esprit ressentent quelque chose en eux :

eux : nous passons outre comme des sourds, qui n'entendent point ta voix ; Tu nous appelles dans ton Sabbath , mais l'ame s'est detournée de toi, & opere dans sa propre volonté, dans la convoitise du diable, & se contente du nom, que c'est ton Sabbath ; mais elle ne veut pas se tenir coy en toi , & tourner ses oreilles & ses desirs vers toi, afin que tu operes en elle. Le diable avoit introduit son sabbath au milieu du genre humain, & les a tellement éblouï, qu'ils ne connoissent plus ton Sabbath : pour cette cause tu as aussi chassé nôtre pere Adam & nôtre mere Eve de ton Sabbath sacré, & tu les as mis dans le type ; mais tu as derechef introduit ton Sabbath dans l'humanité au Nom de Jesus, afin qu'il reopere en nous & nous en lui, qui a detruit au diable son sabbath de vanité, de fausseté & de mensonge , & nous a restitué le Paradis, pourvû que nous nous tournions vers toi, & que nous acceptions ce Sabbath, nous adonnant entierement en l'operation de ta grace ; ainsi tu veux, o Dieu Eternel , en nous établir un nouveau Sabbath en Jesus Christ , & faire en nous ta demeure, & sanctifier derechef ta parole formée, qui est nôtre esprit & nôtre ame, & la placer dans le Sabbath éternel, comme dans le repos de ton Unité !

O Dieu Eternel ! je te remets mon ame & mon esprit dans ton saint & nouveau Sabbath Jesus Christ , & je t'amene toutes mes for-

forces, ma volonté & mes sens ; prens moi & m' introduis dans ton nouveau Sabbath, car je ne puis l'atteindre par mes propres forces, si tu ne m' introduis pas ; mais parce que tu m'as dit par ton Fils Jesus Christ de venir, avec promesse de me vouloir soulager, Matth. 11:28. je viens invité par ta parole à ton éternel souper de ton alliance éternelle en Jesus Christ, & je te prie, qu'il te plaise de sanctifier ma pauvre ame dans le Sabbath de ton Fils JESUS Christ, & l' introduire dans le repos éternel : redonne lui la viande de ton vray Sabbath, qui est sa sainte chair, & son sang sacré, afin que mon ame sanctifie derechef ton Sabbath, & que Toi seul y puisse operer, comme dans ton image.

Détruis Toi-meme en moi le sabbath du diable & sa fausse operation, & donne moi un cœur obeissant, qui soit continuellement affamé après ton Sabbath, afin que mon ame entende ce que tu parles en moi dans ton operation, que je te sois obeissant, & que je mette toute ma confiance en toi seul.

O Toi Amour Eternel Jesus Christ ! combien ton Sabbath est magnifique dans l'ame, lors qu'elle se tourne vers toi, tellement que tu la penetres par ton doux amour, par où le Paradis lui est ouvert : fais donc que mon ame demeure éternellement dans ton Sabbath ; édifie derechef en moi la nouvelle Jerusalem, qui est la cité de Dieu, où ton Sabbath fera fan-

sanctifié. Je me remets entierement dans ton Sabbath ; delivre moi seulement de tout mal, Amen!

Le 4. Commandement.

Honore ton Pere & ta Mere, afin que tes jours soient prolongés sur la terre, laquelle le Seigneur ton Dieu te donne.

Exode, 20: 12.

Priere.

55. O Dieu Eternel ! Tu nous representes dans mes parens corporels une type de nôtre Père éternel & de nôtre Mere éternelle : car Tu es nôtre Pere, duquel nous avons reçu la vie ; & ton Verbe est nôtre Mere, qui nous a enfantés de ta creature & formés selon l'image de ta manifestation. Nôtre ame & nôtre esprit est, o Dieu & Pere, ton image, & nôtre corps est l'image de ton Verbe, qui est procedé de toi : c'est ce Verbe, qui est nôtre Mere éternelle, dans lequel corps nous sommes conçus & nourris ; ce sont les Peres & Meres, que nous devons honorer, & devant qui nous devons nous humilier & leur rendre obeïssance. Comme nous devons honorer nos parens exterieurs & corporels : nous devons aussi honorer nos Parens éternels, du fond desquels nous sommes fourrés.

O Pere

O Pere Eternel ! nous sommes devenus desobeiffans, & nous nous sommes jettés entre les bras d'une mere étrangere : nous avons pris le monde pour nôtre mere, & nous sommes devenus infideles à la Mere interieure de ta vertu en ton Verbe. Maintenant nous sommes reduits à succer en nous le poison & la mort des mamelles de la mere étrangere : elle nous porte maintenant dans son corps d'adversité, elle nous engendre & nous consume derechef dans ta fureur, & elle nous nourrit pendant tout le cours de cette vie exterieure dans une pure misere, fouci, peine & travail, dans la souffrance & dans l'indigence, elle nous tient en captivité de telle maniere, que nous ne pouvons plus voir nôtre premiere Mere éternelle ; nôtre ame gemit après elle, mais ta colere nous tient captifs en loi, tellement que nous sommes contraints de servir à nôtre maratre.

O Seigneur jusqu'à quand nous mettras-tu en oubli dans nôtre misere ! adopte nous derechef, & engendre nous de nouveau dans nôtre Mere éternelle, & donne nous une volonté obeiffante, tellement que nous ne nous detournions jamais plus de toi.

Donne nous aussi des cœurs obeiffans envers nos parens corporels, afin que nous les aimions & honorions comme ton ordonnance, puis que tu te ferts d'eux pour nous enfanter en ce monde, & pour nous mettre en la lumiere

K

miere

miere du jour : fais nous aussi cette grace d'obeir à ton commandement.

O bon Dieu ! Tu nous as donné de grace une Mere nouvelle, qui est ton Verbe tres-saint, en ton amour, & tu l'as envoyé dans nôtre humanité, pour nous engendrer derechef dans ton éternelle vertu, & tu nous influences le lait de ton essence sainte de ton amour ; attire nous donc à elle & ouvre en nous la véritable bouche de la foi, tellement que nous ayons continuellement faim & soif après elle, & que nous soyons renouvelés dans sa vertu : car le vieux corps de la mere terrestre n'est d'aucune valeur devant toi, il ne peut pas posseder ton royaume : car ce ne sont pas ceux, qui sont nés de la chair & du sang, ou de la volonté de l'homme, qui peuvent obtenir le droit d'être faits enfans de Dieu ; mais ceux-là seulement qui sont nés de Dieu. C'est pourquoy je te prie, o Pere Eternel, qu'il te plaise de m' engendrer de nouveau par la nouvelle Mere de ta grace & de ta misericorde en Jesus Christ, & de me faire croître & fortifier en lui, pour être un fruit vivant & saint dans ton royaume, afin que je te sois éternellement obeissant avec les saints, & que je me rejouisse éternellement en toi. Amen!

N. B.

Nôtre Auteur n'a pas poussé plus avant cet ouvrage, étant decedé heureusement au Seigneur à Görlitz, l'an 1624, avant que de l'avoir achevé,



Troisième Traité.

DE LA VERITABLE
EQUANIMITE, DIT L'A-
BANDON ET EXPRO-
PRIATION :

Comme l'homme doit mourir
chaque jour à sa propre volonté
dans son ipsaïté (propriété) com-
me il doit introduire ses desirs en
Dieu, ce qu'il lui doit demander,
& qu'il doit desirer : & comme
en mourant au peché il doit ever-
dir avec un esprit nouveau & une
volonté nouvelle, par l'Esprit
de Christ :

Comme aussi

Ce qu'est le vieil homme & le
nouvel homme, chacun dans sa
vie, sa volonté & les actions.
dressé en 1622.

Matthieu, 6 : 10.

*Ta volonté soit faite en la terre, comme
au ciel.*

Jean, 4 : 34.

*Ma viande est que je fasse la volonté de
celui qui m'a envoyé, & que j'ac-
complisse son œuvre.*

CHAPITRE I.

I.

Nous avons un exemple fort naïf en Lucifer & en Adam, le premier homme, de ce que produit l'ipsaité, (propriété) lors qu'elle reçoit la lumière naturelle pour son propre, qu'elle peut cheminer dans l'entendement en un propre gouvernement : c'est ce qu'on voit aussi dans les savants, lors qu'ils reçoivent la lumière du monde extérieur ou de la nature dans la propriété de la raison, comme il n'en résulte que de propre orgueil ; & cependant tout le monde le cherche & desire avec un grand empressement, comme le plus précieux thésor, ce qu'elle est aussi, si on en usoit comme il faut.

2. Mais parceque l'ipsaité (la propriété) qui est la raison, est captive & fortement liée dans la colere de Dieu, & aussi dans la restreité : c'est une chose tres-dangereuse à l'hom-

l'homme, d'avoir la lumiere de la connoissance en l'ipsaité, comme un propre de l'ipsaité.

3. Car la fureur de la nature éternelle & temporelle s'en rejouit d'abord, de là vient que l'ipsaité ou la propre raison s'eleve dans l'orgueil, & se deromp de la vraye équanime humilité envers Dieu, & ne veut pas manger des fruits du Paradis, mais de la qualité de l'ipsaité, qui est le gouvernement de la vie, en quoi se trouve le bien & le mal : comme Lucifer & Adam ont fait, qui rentrerent tous deux par les desirs de l'ipsaité dans le principe, d'où la creature a été engendrée & formée, Lucifer dans le centre de la nature furieuse, dans la matrice de feu, & Adam dans la nature terrestre, dans la matrice du monde extérieur, comme dans la convoitise du bien & du mal.

4. Et cela leur est arrivé, parce qu'ils ont ü la lumiere de l'entendement luisante dans l'ipsaité, dans laquelle ils pouvoient se mirer & se contempler, & par là l'esprit de l'ipsaité entra dans leur imagination, comme dans un desir vers le centre, pour s'elever en puissance & en grandeur, & pour devenir avec cela plus sage : or comme Lucifer chercha dans le centre la matrice de feu, & crût par là de regner par dessus l'amour de Dieu & toute l'armée des anges ; & Adam souhaita aussi la matrice, d'où sourdrent le bien & le mal, pour en faire l'épreuve dans l'essence, & y introduisit ses desirs, voulant devenir par là sage & intelligent.

K ;

5. L'un

5. L'un & l'autre se trouverent par leurs desirs trompeus captifs dans la matrice, & se derompirent de l'équanimité en Dieu ; tellement qu'ils furent captifs avec l'esprit de la volonté avec leurs desirs dans la matrice, laquelle prit d'abord le regiment dans la nature, tellement que Lucifer resta dans le tourment furieux du feu, & ce même feu fut mis en evidence dans l'esprit de sa volonté, par où la creature est devenuë dans ses desirs une ennemie de l'amour & de la debonnairete divine.

6. Adam aussi fut pris sur le champ de la matrice terrestre, qui est bonne & mauvaise, formée en une essence de l'amour & de la colere de Dieu, & les propriétés terrestres se faifirent sur le champ du gouvernement en Adam : c'est de là d'où il lui vint, que le chaud & le froid, l'envie, la colere & toute la fausse volonté contraire & pleine de malices contre Dieu furent manifestés & vinrent à regner en lui.

7. Mais s'ils n'avoient pas introduit la lumiere de la connoissance dans l'oeuvre, le miroir de la connoissance du centre & de l'origine de la creature, qui est la propre puissance, d'où est procedée l'imagination & la convoitise, n'auroit pas été manifesté en eux.

8. C'est pourquoi aujourd'hui les enfans de Dieu illuminés courent le même danger, entantque, lors que le soleil du grand regard de la sainteté de Dieu vient à darder dans

dans leur ame, la vie en triomphe, la raison s'y mire, & la volonté entre dans l'ipsaïté, c'est à dire, dans une propre speculation, & veut éprouver le centre, d'où la lumière procedé, & s'efforcer d'y entrer par l'ipsaïté.

9. De là nait le miserable orgueil & presumption, tellement que la raison propre (qui n'est néanmoins qu'une resplendeur d'un miroir des choses éternelles) s' imagine d'être quelque chose de plus, quoi que ce soit qu'elle fasse, c'est la volonté de Dieu qui le fait en elle, qu'elle est une prophetesse: mais ce n'est qu'elle en foi même & chemine dans ses propres desirs, dans lesquel's le centre de la nature s'eleve tres-vîtement b. en haut, & entre dans des desirs propres de fausseté envers Dieu, tellement que la volonté tombe dans une presumption.

10. Alors le diable flateur s'approche de lui & il crible le centre de la nature, & y introduit ses faux desirs, tellement que l'homme devient comme enyvré dans son ipsaïté, & se persuade lui-même, que c'est Dieu qui le pousse ainsi: & par là ce bon commencement, où la lumière divine devient luisante dans la nature, se corromp, & cette même lumière divine l'abandonne.

11. Alors la lumière extérieure de la nature extérieure reste luisante dans la creature: car la propre ipsaïté s'efforce de s'y fourrer, & elle s' imagine, que c'est encore la

premiere lumiere de Dieu ; mais ce n'est point cela , c'est le diable qui se fourre dans cette lueur, comme dans la presumption de l'ipsaite dans la lumiere exterieure de la raison, après qu' il a été obligé de se retirer de la premiere lumiere, qui étoit divine, & il y rentre avec des desirs septuples, comme dit le Seigneur : *Quand l'esprit immonde est sorti de l'homme, il se promene dans des lieux deserts & cherche du repos, mais il n'en trouve point : alors il prend sept autres esprits avec lui, pires que lui, & il retourne dans sa premiere maison, & la trouvant baliee & parée il s'y loge, & la condition de cet homme là est pire que la premiere, &c.* Matth. 12 : 43- 45.

12. La maison parée c'est la lumiere de la raison dans l'ipsaite : car lors que l'homme introduit ses desirs & sa volonté en Dieu, & entre dans l'abstinence de sa mauvaise vie, & desire l'amour de Dieu ; alors cet amour lui apparoit avec ses regards tres- aimables & rejouissans, par où la lumiere exterieure de la raison est aussi allumée. Car là, où la lumiere divine s'allume, tout y devient lumineux, & le diable n'y peut pas durer, mais il est contraint d'en sortir : alors il fait aussi une exacte perquisition (recherche) de la matrice de la source de la vie, savoir le centre, mais il est devenu un lieu sec & aride ; la colere de Dieu, qui

qui est le centre de la nature, est devenuë, quant à sa propre propriété, impuissante, maigre & sèche, & ne peut point obtenir le gouvernement selon la maniere & selon les propriétés de la fureur. Satan fait une exacte recherche dans ce lieu sec, pour voir s'il pourroit trouver une porte ouverte pour entrer par quelque endroit avec ses desirs, & cribler l'ame pour la porter à s'élever.

13. Si alors l'esprit de la volonté de la creature se fourre avec la lumiere de la raison dans le centre, comme dans l'ipsaité, & entre dans la propre opinion, il ressort de la lumiere divine : à cette heure le diable trouve une porte ouverte pour entrer au dedans de lui, & une maison parée, qui est la lumiere de la raison pour son habitation ; alors il prend à soi les sept qualités des propriétés de la vie dans l'ipsaité, comme des hypocrites, qui sont sorties de Dieu dans l'ipsaité : il s'y loge, & il met ses desirs dans la convoitise de l'ipsaité, & dans une fausse presumption, tellement que l'esprit de la volonté se contemple soi-même dans les qualités des propriétés de la vie, dans la lumiere extérieure ; là il se plonge en soi-même, comme s'il étoit yvre, les astres le saisissent & y introduisent leurs puissantes constellations, pour y chercher les merveilles de Dieu, & pour s'y manifester eux-mêmes : car toutes les creatures soupirent après Dieu. Et bien que les astres ne puissent pas atteindre

dre l'esprit de Dieu, si est ce qu'ils aiment mieux une maison de lumiere, où ils se peuvent égayer, qu'une maison fermée, où ils ne peuvent pas subsister.

14. Ainsi cet homme chemine dans les astres, comme s'il étoit yvre, il comprend des choses grandes & merveilleuses, & les astres le conduisent continuellement: le diable aussi observe fort exactement, où il trouve quelque porte ouverte, où il puisse allumer le centre de la vie, tellement que l'esprit de la volonté s'élève dans son propre orgueil, dans sa fausse presumption, ou même dans l'avarice.

15. C'est de là d'où naît l'honneur propre, tellement que la volonté de la raison prend d'être honorée: car elle s'imagine d'avoir atteint le plus haut degré du salut, parce qu'elle a la lumiere de la raison, & qu'elle peut maintenant juger la maison fermée, laquelle néanmoins Dieu peut fort bien ouvrir; elle s'imagine, que, parce qu'elle a atteint l'entendement de la raison, l'honneur lui appartient, & ne s'apperçoit jamais, comme le diable s'égaye avec ses desirs, dans ses sept qualités de la vie du centre de la nature, & quelles horribles erreurs il y trame.

16. C'est de là que la fausse Babel a été engendrée sur la terre dans l'église Chrétienne, où on enseigne & gouverne par les conclusions de la raison, & où on pare avec soin l'enfant de l'ivresse avec l'ipsaïté, & qu'on y a placé comme une aimable vierge. 17.

17. Mais le diable est entré dans les sept qualités du centre de la vie pour y habiter, savoir dans l'ipsaïté de la propre raison, & il introduit continuellement sa volonté & ses desirs dans cette vierge parée & adoptée des astres ; il est sa bête, sur la quelle elle monte bien parée dans les propres qualités de la vie, comme il est représenté dans l'Apocalypse. Ainsi elle a pris en soi la splendeur extérieure de la sainteté divine, qui est la lumière de la raison, est s'imaginer, qu'elle est le bel enfant dans la maison, mais c'est le diable qui habite au dedans.

18. C'est ce qui arrive à tous ceux, qui, ayant été une fois illuminés de Dieu, sortent du vrai abandon, & qui se servent du véritable lait de leur mere, qui est la vraie humilité.

Le Procédé d'un vrai Chrétien, comme il doit se conduire.

19. La raison insiste, disant : n'est-ce pas une chose bonne & juste, qu'un homme participe de la lumière naturelle, extérieure & de la raison, aussi bien que de la lumière divine, afin qu'il puisse gouverner sa vie sagement selon l'écriture ?

20. Oui sans doute cela est juste, & rien ne peut être plus utile & meilleur à l'homme : c'est le trésor le plus précieux qui soit au monde,

de, que de pouvoir obtenir la lumiere divine & la temporelle, car c'est l'oeil de ce siecle & de l'éternité.

21. Mais écoute comme tu dois t'en servir : la lumiere divine se manifeste premièrement dans l'ame, elle éclaire comme la lueur d'une chandelle, & elle allume sur le champ la lumiere extérieure de la raison ; non qu'elle s'abandonne entièrement à la conduite de la raison, comme de l'homme extérieur : nullement, l'homme extérieur se considère dans cette lueur pénétrante, comme une image devant un miroir, il apprend d'abord à se connaître dans l'ipsité, ce qui en soi même est bon & utile.

22. Lors que cela advient, la raison, comme l'ipsité créaturelle, ne peut rien faire de mieux, que de ne point se considérer dans l'ipsité de la creature, & de ne point entrer dans le centre avec la volonté du desir, & de ne point se chercher soi-même, autrement elle se deromp de l'Essence divine, qui se leve dans la lumiere divine, & dont l'ame doit manger & se refaire, & elle vient à manger de la lumiere extérieure & des choses terrestres, par où elle attire derechef le poison en soi.

23. La volonté de la creature avec toute sa raison & ses desirs doit entièrement s'enfoncer en soi-même, comme un enfant indigne d'une si grande grace, ne s'attribuant aucune

volonté ni intelligence, ne demandant aussi à Dieu aucune intelligence dans l'ipsaïté creaturelle; mais se plongeant tout simplement dans l'amour & dans la grace de Dieu en Jesus Christ doit desirer, que sa raison & l'ipsaïté soit comme morte dans la vie de Dieu, s'abandonnant entierement à la vie & à l'amour de Dieu, afin qu'il en dispose comme avec son instrument pour tout ce qu'il lui plaira, & de la maniere qu'il trouvera à propos.

24. La raison propre ne doit se proposer de seindre quelque chose dans les principes humains, ni dans les choses divines, elle ne doit aussi desirer & vouloir autre chose, que la seule grace de Dieu en Christ, de la même maniere, qu'un enfant s'attache continuellement au sein de sa mere: il faut aussi de même avoir continuellement faim de l'amour de Dieu, sans s'en laisser jamais detourner; lors que la raison exterieure triomphe dans la lumiere, & qu'elle dit: j'ai le veritable enfant; il faut que la volonté des desirs l'humilie jusqu'à terre, & l'introduise dans la plus profonde humilité & simple ignorance, disant: tu es une folle, tu n'as rien que la grace de Dieu, tu dois t'en envelopper avec l'humilité la plus profonde & t'aneantir en toi-même, tu ne dois ni te connoître ni t'aimer; tout ce que tu es en toi, & tout ce que tu as, doit être reputé un neant, un simple instrument dans la main de Dieu, & tu dois introduire tes desirs

desirs uniquement dans la misericorde de Dieu, en sortant de tout ton propre sçavoir & de ta propre volonté, & les reputant aussi comme de purs neants, & ne former plus aucune autre volonté ni de près ni de loin pour y rentrer.

25. Lors que cela arrive, la volonté naturelle tombe en defaillance, & le diable ne la peut aussi plus ainsi cribler par ses faux desirs : car les lieux de son repos sont devenus tous secs & foibles.

26. Alors le saint Esprit se saisit des facultés de la vie, & y eleve sa domination, c'est à dire, qu'il allume les facultés de la vie des flammes de son amour : & c'est alors que la sublime science & connoissance du centre de toutes choses s'eleve selon les constellations interieures & exterieures de la creature, dans un feu bien subtil & penetrant, avec un plaisir extreme, pour s'abimer dans cette lumiere, s'en estimant du tout indigne & comme un neant.

27. Ainsi le propre desir penetre dans le neant, seulement dans l'operation de Dieu, & fait ce qu'il veut en lui, & l'Esprit de Dieu penetre à travers le desir de l'humilité équanime: ainsi l'ipsaité humaine regarde après l'Esprit de Dieu, en tremblant dans la joye & dans l'humilité, & de cette manière elle peut contempler tout ce qui est dans ce monde & dans l'éternité, tout lui est près.

28. Lors que l'Esprit de Dieu s'elevé comme un feu d'amour enflammé, l'esprit de la volonté de l'ame s'abat & dit: Seigneur c'est à ton Nom qu'appartient la gloire & non à moi ; Tu as le pouvoir de prendre la vertu, la puissance, la force, la sagesse & la connoissance ; Fais ce qu'il te plaira, je ne puis rien & je ne çai rien, je ne veux aller nulle part, si non où tu me conduis comme ton instrument, fais en moi & de moi tout ce qu'il te plaira.

29. Dans cet humble abandon l'étincelle de la vertu divine tombe comme une allumette dans le centre de la faculté de l'ame, comme dans le feu de l'ame, qu'Adam avoit réduit en soi en un charbon obscur, & elle fume : & si alors la lumiere de la vertu divine s'y allume, il faut que la creature precede comme un instrument de l'Esprit de Dieu, qu'elle prononce ce que l'Esprit de Dieu dit ; alors elle n'est plus à elle-même, mais elle est l'instrument de Dieu.

30. Mais il faut que la volonté de l'ame même dans cet instinct ignée s'abîme sans celle dans son neant, comme dans la plus profonde humilité devant Dieu : du moment qu'elle veut tant soit peu entrer dans sa propre speculation, Lucifer s'empare du centre de la faculté de la vie, de la cible, pour la faire entrer dans son filet ; il faut qu'elle demeure dans cet humble abandon, de même qu'un

qu'un ruisseau doit dependre de sa source & puiser sans relache de la source divine, & en boire, sans jamais desirer de sortir des voyes de Dieu.

31. Car du moment que l'ame mange de l'ipsaité de la lumiere de la raison, elle chemine dans la propre opinion, & son affaire, qu'elle fait passer pour une chose divine, n'est que l'effet d'une constellation exterieure, qu'elle embrasse precipitamment, & dont elle s'enivre: ainsi elle court si long tems dans l'erreur, jusqu' à ce qu'elle rentre entierement dans l'abandon, & qu'elle vienne à se reconnoître pour un enfant souillé, qu'elle resiste à sa raison, & qu'elle obtienne derechef l'amour de Dieu, ce qui se passe avec beaucoup plus de peine que la premiere fois: car le diable y jette avec vehemence des doutes; il n'abandonne pas volontiers son repaire de larons.

32. C'est ce qui se remarque de tout tems dans les saints, comme quoi quelques uns, qui avoient été poussés par l'Esprit de Dieu, sont derechef sortis de l'abandon & rentrés dans l'ipsaité, comme dans leur propre raison & volonté, dans laquelle Satan les a precipités dans le peché & dans la colere de Dieu, comme, on peut voir en David, Salomon & même aussi en des Patriarches, des Prophetes & des Apôtres, qui ont souvent operé des erreurs bien fortes, lors qu'ils sont
fortis

sortis de l'abandon & entrés dans l'ipsaïté, comme dans leur propre raison & convoitises.

33. C'est pourquoi il importe aux enfans de Dieu de sçavoir, de quelle maniere ils se doivent prendre, s'ils veulent apprendre les voyes de Dieu: s'avoïr qu'ils doivent rompre & rejeter les pensées, & ne rien desirer ni vouloir apprendre, qu'ils ne se sentent dans le veritable abandon, tellement que ce soit l'Esprit de Dieu, qui enseigne, qui dirige & qui conduise l'esprit humain, & que la propre volonté de l'homme, qui cherche son propre plaisir, soit entierement rompuë & abandonnée à Dieu.

34. Toute speculation des merveilles de Dieu est une chose tres-dangereuse, où l'esprit de la volonté se trouve bien subitement enlacé; à moins que l'esprit de la volonté n'ait les yeux fort attachés sur l'Esprit de Dieu, alors il a le pouvoir de contempler dans un humble abandon toutes les merveilles de Dieu.

35. Je ne veux pas dire, que l'homme ne doive s'appliquer, experimenter & apprendre aucune science naturelle: nullement, car cela lui est utile; mais il ne faut pas commencer par la propre raison, il ne faut pas que l'homme se conduise uniquement par la lumiere exterieure de la raison: elle est bonne, il est vrai; mais avec cela il doit se plonger dans la plus profonde humilité devant
L. Dieu,

Dieu, & il doit faire preceder l'Esprit & volonté de Dieu à toutes ses recherches & à son étude, tellement que la lumiere de la raison voie par la lumiere divine: & bien que la raison ait beaucoup de connoissance; elle ne doit point neanmoins se l'attribuer, comme une chose qui lui appartienne, mais en donner à Dieu toute la gloire, à qui seul appartient la connoissance & la sagesse.

36. Car tant plus la raison se plonge dans une humilité naïve devant Dieu, & tant plus elle se repute indigne devant lui: tant plus elle meurt à ses propres desirs, & tant plus l'Esprit de Dieu la penetre & l'introduit à la connoissance la plus sublime, tellement qu'elle peut contempler les plus grandes merveilles de Dieu. Car l'Esprit de Dieu ne se trouve que dans l'humble abandon, il embrasse ce, qui ne se cherche point soi-même, & qui ne desire rien pour soi: ce qui desire seulement de demeurer en soi-même dans la simplicité devant Dieu, cela est saisi de l'Esprit de Dieu, & il le paracheve dans ses merveilles; il n'y a que ceux, qui le craignent & qui s'humilient devant lui, qui lui soient agreables.

37. Car Dieu ne nous a pas creés pour la propre volonté, mais pour être les instrumens de ses merveilles, par lesquels il veut lui-même les manifester: la volonté abandonnée se confie en Dieu & espere tout bien de

de lui ; mais la propre volonté se gouverne elle-même, car elle s'est derompüe de Dieu.

38. Tout ce que fait la propre volonté est peché & contre Dieu : car elle est sortie de l'ordre, où Dieu l'a créée, pour entrer dans la desobeïssance ; elle veut être son propre seigneur.

39. Lors que la propre volonté meurt à son ipsaité, elle est affranchie du peché : car elle ne demande rien, si non ce que Dieu exige de la creature ; elle ne veut faire que ce, à quoi Dieu l'a créée, & que Dieu veut faire par elle. Et bien que l'action se fasse & doit s'exécuter, si est ce qu'elle n'est que l'instrument de l'action, dont Dieu se sert pour faire ce qui lui plait.

40. Car c'est en cela que consiste la vraye foi dans l'homme, qu'il meure à son ipsaité, savoir à ses propres desirs, & qu'il introduise tous ses desirs en tout ce qu'il se propose ou qu'il entreprend, dans la volonté de Dieu, ne s'attribuant aucune action en propre ; mais qu'il se repute dans toutes ses actions pour être uniquement un serviteur & valet de Dieu, pensant que tout ce, qu'il se propose & qu'il fait, c'est à Dieu, à qui il le fait.

41. Car dans cette resolution l'Esprit l'introduit dans une vraye fidelité & sincerité envers son prochain : car il pense, je ne fais point cela pour moi, mais pour Dieu, qui m'a

appellé & ordonné pour cela, comme étant son serviteur dans sa vigne: il prête une continuelle attention à la voix de son Seigneur, qui lui commande interieurement ce qu'il doit faire; le Seigneur parle au dedans de lui, & lui ordonne de faire la chose.

42. Mais l'ipsaïté fait ce que la raison extérieure, qui procede des astres, lui suggere, & le diable involant se glisse dans la raison avec ses desirs. Tout ce que fait l'ipsaïté est hors de la volonté de Dieu: tout se fait dans la fantaisie, de sorte que la colere de Dieu s'y égaye.

43. Nulle oeuvre hors de la volonté de Dieu ne peut atteindre le royaume de Dieu, ce n'est qu'une sculpture inutile, dans le grand travail des hommes: car rien n'est agreable à Dieu, que ce qu'il fait lui-même par la volonté; d'autant qu'il n'y a qu'un seul Dieu dans l'être de tous les êtres, & tout ce qui coopere avec lui dans cet être est un même esprit avec lui.

44. Mais tout ce, qui opere dans son ipsaïté dans la propre volonté, est hors de son gouvernement, en soi même: tout est bien sous le gouvernement de sa toute-puissance, par la quelle il gouverne tout ce qui a vie, mais tout n'est pas dans son gouvernement saint & divin en lui même, mais sous le regne de la nature, par lequel il gouverne le bien & le mal; rien ne peut être appellé divin
dans

dans tout ce, qui n'entre pas & qui n'opere pas dans la volonté de Dieu.

45. *Toute plante, dit JESUS CHRIST; que mon Pere n'a point plantée, sera déracinée & brûlée au feu. Matth. 15:13.*

Toutes les oeuvres de l'homme, qu' il opere hors de la volonté de Dieu, brûleront dans le dernier feu de Dieu, & seront livrées à la colere de Dieu, qui est l'abîme des tenebres, pour s'en recreer éternellement. Car JESUS CHRIST dit : *celui, qui n'est pas avec moi, est contre moi, est celui, qui n'assemble pas avec moi, dissipe.* Celui qui n'opere & n'agit pas avec lui, avec une volonté abandonnée & avec confiance en lui, celui-là ne fait que de dissiper & ravager, cela ne lui est point agreable : rien n'est agreable à Dieu, que ce qu'il veut lui-même par son Esprit, & ce qu'il fait par ses instrumens.

45. C'est pourquoi tout ce, qui se fait dans les choses divines & dans la volonté par les conclusions de l'ipsaité humaine, n'est que fable & Babel : ce n'est qu'un ouvrage des astres & du monde extérieur, & ne sera point reconnu de Dieu pour son ouvrage ; mais c'est un pur jeu dans la rouë luttante de la nature, où le bien & le mal s'entre-batent : ce que le bien édifie, le mal le détruit, & ce que le mal édifie, le bien le détruit ; & c'est là la grande misere des travaux inutiles

de l'homme, qui sont destinés pour le jugement de Dieu, pour la separation de tout demelé.

47. C'est pourquoi celui, qui travaille & édifie beaucoup dans cette misere penible, ne travaille que pour le jugement de Dieu : car tout cela n'est point parfait ni stable; il faut qu'il soit mis en putrefaction & separation. Car ce qui est operé dans la colere de Dieu, elle le prendra & reservera dans le mystere de ses desirs, pour le jour du jugement de Dieu, où se fera la separation du bien & du mal.

48. Mais si l'homme se convertit, & sort de son ipsaité, & entre dans la volonté de Dieu, le bien, qu'il aura fait dans l'ipsaité, sera delivré du mal, qu'il aura fait. Car Esaié dit: *quand vos pechés seroient rouges comme le vermillon, si vous vous convertissez, & que vous fassiez penitence, ils seront blanchis comme la neige & comme la laine.* Es. I: 18. Car le mal sera englouti dans la colere de Dieu dans la mort, & le bien éclorra comme une plante de la terre sauvage.

Chap. II.

1. Celui qui pretend d'operer quelque chose de bon & de parfait, en quoi il espere de se re-
 juiro éternellement & d'en jouir, qu'il sorte de
 l'ipsaité, savoir de ses propres desirs, pour ent-
 rer

trer dans l'abandon, dans la volonté de Dieu, & qu'il opere avec Dieu.

2. Et bien que les desirs terrestres de l'ipsaïté adherent encore à la chair & à son sang, pourvû que la volonté de l'ame ne les laisse pas entrer en soi, l'ipsaïté ne peut rien operer: car la volonté abandonnée rompt toujours l'operation de l'ipsaïté, tellement que la colere de Dieu ne la peut pas atteindre; & quand même elle l'atteindroit, ce qui ne se peut pas tout à fait éviter, si est ce que la volonté abandonnée y releve sa vertu, & ainsi elle demeure dans la figure devant Dieu, comme une oeuvre victorieuse dans les merveilles, & elle peut heriter l'adoption.

3. C'est pourquoi il n'est pas bon de parler ou d'operer, lors que la raison est enflammée dans les desirs de l'ipsaïté: autrement le desir opere dans la colere de Dieu, & l'homme en recevra du dommage; car son oeuvre sera introduite dans la colere de Dieu, & reservée pour le grand jour du jugement de Dieu.

4. Tous les faux desirs, par lesquels l'homme entreprend de s'attirer les biens du monde avec ruse au prejudice de son prochain, seront reservés pour la colere de Dieu, & pour le jugement, où toutes choses seront manifestées, & toute la vertu & les oeuvres d'un chacun, soient bonnes ou soient mauvaises, seront mises devant ses yeux, dans le mystere

de la revelation. Tout mal fait premedité est destiné pour le jugement de Dieu.

5. Mais celui, qui se convertit, en sort, & son oeuvre est jettée au feu, il faut que toutes choses soient manifestées à la fin: c'est pour cela que Dieu a introduit sa vertu operante dans une essentialité, afin que l'amour & la colere de Dieu se manifestent, & qu'elles soient une figure pour la gloire & pour les merveilles de Dieu.

6. Chaque creature doit sçavoir, qu'elle demeure en ce, en quoi Dieu l'a créée, autrement elle se jette dans la rebellion & dans l'inimitié contre la volonté de Dieu, & elle s'introduit elle-même dans le tourment: car nulle creature, qui a été créée dans les tenebres, ne sentira la peine des tenebres: comme un ver veneneux n'est point travaillé de son venin, le venin est sa vie; mais s'il venoit à le perdre, & que quelque chose de meilleur fut introduit en lui & manifesté dans son essence, alors cela lui seroit un tourment & sa mort même: ainsi le mal est aussi le tourment & la mort du bien.

7. L'homme a été créé dans le Paradis dans l'amour de Dieu, & s'il se jette dans la colere, comme dans le tourment, veneneux & la mort, la vie opposée lui est un tourment.

8. Si le diable avoit été créé dans l'enfer de la matrice furieuse, & qu'il n'ût pas un
un

un être divin, il ne souffriroit aucun'tourment dans l'enfer: mais parce qu'il a été créé dans le ciel, & qu'il a excité en soi le tourment des tenebres, où il s'est totalement précipité, la lumiere maintenant est son supplice, c'est un desespoir éternel de la grace de Dieu, & une inimitié perpetuelle, entant que Dieu ne peut pas le souffrir en soi, l'ayant vomé de sa bouche; c'est pourquoi il est en fureur contre sa mere, de l'essence de la quelle il est procedé, qui est la nature éternelle, qui le tient captif, comme un rebelle, qui est sorti de sa place & qui se recrée en lui selon la propriété de la colere & de la fureur. Parce qu'il n'a pas voulu servir à la rejouissance divine: il faut qu'il souffre le contraire, & qu'il soit l'ennemi du bien.

9. Car Dieu est toutes choses, il est les tenebres & la lumiere, l'amour & la colere, le feu & la lumiere; mais il se nomme uniquement Dieu selon la lumiere de son amour.

10. Il y a une contrariété éternelle entre les tenebres & la lumiere: l'une ne peut pas comprendre l'autre; si est ce qu'il n'y a qu'une seule essence, qui est distinguée par la source & par la volonté, mais qui neanmoins n'est point un être séparé, ce n'est que le principe, qui les fait distinguer, tellement que l'une est dans l'autre comme un neant,

L s

quoi

qu'oi que' chacune soit; mais elle n'est pas manifestée selon sa propriété, où elle est.

11. Car le diable est demeuré dans sa domination, mais non pas dans celle, où Dieu l'avoit créé, mais dans la generation angouffuse de l'éternité, dans le centre de la nature, selon la propriété de la fureur pour la generation des tenebres, de l'angoisse & du tourment: il est bien un prince dans le lieu de ce monde, mais dans le premier principe, dans le regne des tenebres, dans l'abîme; non point dans le regne du soleil, des astres & des elemens, il n'est point un prince dans ce regne, mais dans la partie de la fureur, comme dans la racine de la malice de rous êtres, & encore n'a-t-il pas le pouvoir de s'en servir.

12. Car en toutes choses il y a ausi quelque chose de bon, qui tient le mal captif & enfermé en soi: ainsi il ne peut agir que dans le mal, lors que le mal s'emeut dans les desirs, & qu'il introduit ses desirs dans la malice, ce qu'une creature destituée de vie ne peut pas faire; mais l'homme le peut faire par les creatures inanimées, lors qu'il y introduit le centre de sa volonté avec ses desirs du centre éternel, ce qui est un enchantement ou une fausse magie; là, où l'homme introduit les desirs de son ame, qui procede de l'être éternel, dans la malice, comme avec une

une méchante volonté, la volonté du diable y peut aussi entrer.

13. Car l'origine de l'ame & celle des anges à l'égard de l'éternité est la même : mais depuis que ce monde & les êtres, qui y sont, existent, le diable n'a plus de pouvoir, que dans la grande turbe; quand elle s'allume dans la fureur éternelle & naturelle, il y est occupé, comme dans la guerre & dans les querelles, aussi dans les grandes tempêtes inaquatiques; il se lance dans le feu aussi avant que la turbe, il ne peut plus avant; il entre aussi dans l'éclat de tonnerre, mêlé de pluyes & de grêle, comme dans la turbe, mais il ne peut pas la gouverner, parce qu'il n'y est point Seigneur, mais seulement serviteur.

14. Ainsi la creature excite par ses desirs le mal & le bien, la vie & la mort: les desirs humains & angeliques sont dans le centre de la nature éternelle, qui n'a point de commencement; de quelque côté qu'ils s'allument, elle y opere le bien ou le mal.

15. Or Dieu a créé chaque chose, où elle doit être, comme les anges dans le ciel & l'homme dans le Paradis: que si le desir de la creature sort de sa propre matrice, il tombe dans le regret & dans l'inimirié, où il est tourmenté, & il résulte une mauvaise volonté de la bonne: d'où vient que la bonne volonté rentre dans son neant, qui est la fin de la nature & de la creature, & elle abandonne

donne la creature en sa propre méchanceté ; comme cela se voit en Lucifer, & même en Adam, si la volonté de l'amour de Dieu ne l'avoit prevenu, & n'étoit de nouveau entré par sa grace dans l'humanité, sans cela il n'y auroit plus aucune bonne volonté dans l'homme.

16. C'est pourquoi toutes les speculations & recherches creuses, touchant la volonté de Dieu, ne sont rien sans une véritable conversion de l'esprit. Lors que l'esprit est captif dans les propres desirs de la vie terrestre, il ne sçauroit comprendre la volonté de Dieu, il ne fait que courir ça & là dans l'ipsaïté, sans trouver aucun repos : car les propres desirs ne produisent qu'une inquietude perpetuelle.

17. Mais celui qui se plonge entièrement dans la misericorde de Dieu, & desire de mourir à sa propre volonté & d'avoir la volonté de Dieu pour son guide & entendement, tellement qu'il se tient & se reconnoit comme un pur neant, ne voulant rien, que ce que Dieu veut : & lors que le desir de la colere s'insinue dans la chair avec l'imagination du diable & qu'il achoppe à la volonté de l'ame, le desir exproprié crie alors à Dieu, Abba Pere delivre moi du malin, & alors il n'opere qu'en soi, si c'est que la volonté terrestre dans la colere de Dieu par l'impulsion du demon fut trop forte, comme dit
St.

St. Paul: *si je peche, ce n'est point moi, mais le peché, habitant en ma chair.*

Rom. 7: 20. *Je sers donc moi-même de mon entendement à la loi de Dieu, mais de la chair à la loi du peché.* Rom. 7: 25.

18. La pensée de St. Paul n'est pas, que l'esprit doive consentir à la volonté de la chair; mais il veut dire, que le peché a tant de force dans la chair, savoir la colere de Dieu excitée dans l'ipsaïté, de sorte qu'elle est quelque fois poussée par un faux contreson des impies, ou par quelque faux regard de la vanité mondaine dans quelque convoitise, tellement qu'elle étourdit la volonté expropriée, s'en rend le maître avec violence.

19. Et lors que le peché est operé dans la chair, la colere s'y veut recreer, & se veut aussi saisir de la volonté expropriée: alors elle crie à Dieu pour être delivrée du mal, qu'il lui plaise d'éloigner & de donner d'elle le peché dans le centre de la mort, & de le faire mourir.

20. De sorte que St. Paul ajoute dans la suite: *qu'il n'y a nulle condamnation en ceux, qui sont en JEsus Christ, qui sont appellés selon son propos arrêté,* Rom. 8: 1. c'est à dire, qui selon son propos arrêté, dans le quel Dieu avoit appellé les hommes, sont derechef appellés de la même vocation, tellement qu'ils sont rentrés dans le propos arrêté
de

de Dieu, dans le quel il avoit créé l'homme dans sa ressemblance, dans une image selon lui. Aussi long-tems que la propre volonté demeure dans son ipsité, elle n'est point dans le propos arrêté ni dans la vocation divine : ainsi elle n'est point appelée, car elle est sortie de son lieu.

21. Mais lors que l'esprit retourne dans sa vocation, savoir dans l'abandon, alors la volonté est dans la vocation divine, savoir dans le lieu, où Dieu l'avoit créée, & elle a le droit d'être fait enfant de Dieu, comme il est écrit : *il nous a donné le droit d'être faits enfans de Dieu.* Le droit, qu'il nous a donné, est son propos arrêté, où il crea l'homme à son image : c'est cette puissance, que Dieu a derechef introduite en Christ dans l'humanité, & il a donné à cette puissance le pouvoir de briser la tête du peché dans la chair, qui est la volonté & le desir du serpent ; ce qui veut dire, que la volonté abandonnée en Christ marche sur la tête du desir de la volonté pechereuse du serpent, & fait mourir le peché commis : ce droit ou cette puissance est la mort de la mort même, & c'est un droit de vie pour la vie.

22. C'est pourquoi personne ne peut s'excuser, comme s'il ne pouvoit pas vouloir : il est vrai que, pendant qu'il demeure dans l'ipsité, dans ses propres desirs, & qu'il ne
fert

sert qu'à la loi du peché dans la chair, il ne le peut pas: car il est tenu dans l'esclavage & servitude du peché; mais lors qu'il tourne le centre de son esprit, & qu'il entre en l'obeissance & en la volonté de Dieu, il le peut.

23. Or le centre de l'esprit procede de l'éternité de la toute-puissance de Dieu, il se peut introduire là où il veut: car ce qui est de l'éternité n'a point de loi; mais sa volonté a une loi de Dieu, savoir d'être obeissante à Dieu, & elle nait de l'esprit, qui ne doit point se transporter de ce, en quoi Dieu l'a créé.

24. Dieu crea la volonté de l'esprit dans le Paradis, pour être une compagne de la joye divine: elle n'auroit jamais dû s'en retirer; mais parce que maintenant elle s'en est retirée, Dieu a derechef introduit sa volonté dans la chair, & nous a donné le pouvoir dans cette volonté de nouveau introduite, d'y introduire nôtre volonté, pour y allumer une nouvelle lumiere & devenir derechef ses enfans.

25. Dieu n'endurcit personne; mais la volonté propre, qui persevere dans la chair pecheresse, endurecit l'esprit: car elle introduit dans l'esprit la vanité de ce monde, afin que l'esprit demeure fermé.

26. Dieu, entant que Dieu, ne peut point vouloir le mal: car il n'y a qu'une seule

volonté en Dieu ; c'est un amour éternel, un desir de l'égalité, comme la force, la beauté & la vertu.

27. Dieu ne demande rien, si non ce qui est conforme à son desir : & son desir ne reçoit rien, que ce, qu'il est lui-même.

28. Dieu n'admet aucun pecheur dans sa vertu, à moins que le pecheur ne sorte du peché, & qu'il n'entre en lui par ses desirs ; & celui qui vient à lui, il ne le rejette point. Il a donné une porte ouverte à la volonté en Christ, disant : *Venez à moi vous tous, qui êtes travaillés de vos pechés, & je vous soulagerai ; chargez mon joug sur vous,* c'est à dire la croix de l'inimitié dans la chair, qui étoit le joug de Christ, qu'il a été obligé de porter pour les pechés de tous les hommes : c'est ce joug, que la volonté expropriée doit charger sur soi dans la chair mauvaise terrestre & pecheresse, & le porter après JEsus Christ, dans l'esperance de la delivrance, & briser continuellement la tête du serpent par la volonté abandonnée de l'ame dans la volonté & dans l'Esprit de Christ, & faire mourir & rompre sa volonté terrestre dans la colere de Dieu ; ne point s'endormir sur l'oreiller de la securité, quand on a commis le peché, & penser : tu t'en repentiras encore une fois

29. Non, non, la volonté terrestre ne fera que se renforcer dans ce lit mollet, s'en-

s'engraïsser & devenir lascive: mais du moment que le souffle divin s'emeut en toi, & te montre le peché, la volonté de l'ame doit se plonger dans les souffrances & dans la mort de Christ, & s'en envelopper fortement, s'appropriant en soi les souffrances de Christ, pour être maître sur la mort du peché par la mort de Christ, tellement que le peché soit entierement brisé & mis à mort en lui.

30. Quelque résistance qu'elle fasse, il faut qu'elle se rende; declare la guerre à la chair voluptueuse & terrestre, ne lui donne point ce, qu'elle desire, laisse la jeûner & avoir faim, jusques à ce que le chatouillement soit passé. Repute la volonté de la chair pour ton ennemi, & n'accomplis point le desir de la chair: alors tu lui introduiras la mort. Ne fais aucun cas des railleries du monde: souvien toi, qu'il ne méprise que ton ennemi, puis qu'il le regarde comme un fou; regarde le aussi de même pour ton fou, lequel Adam t'a excité & établi pour un injuste heritier. *Chasse le fils de la servante hors de ta maison*, comme un enfant étranger, qui ne t'a point été donné de Dieu au commencement en Adam dans la maison de la vie: *car le fils de la servante ne doit point heriter avec le fils de la libre.* Gal. 4:30.

31. La volonté terrestre n'est que le Fils de la servante: car les quatre elemens

M

de-

devroient être les serviteurs de l'homme ; mais Adam les a introduits à l'adoption. C'est pourquoi Dieu dit à Abraham, lors qu'il découvrit en lui l'alliance de la promesse : *chasse le fils de la servante, car il ne doit pas hériter avec le fils de la franche ;* la Franche c'est Christ, que Dieu a introduit dans notre chair par sa grace, comme un esprit nouveau, d'où la volonté, savoir la volonté éternelle de l'ame, peut puiser & boire de l'eau de vie, dont JESUS CHRIST lui-même nous dit, *que l'eau, qu'il nous donnera, sera faite en nous une fontaine d'eau saillante en vie éternelle.* Jean, 4: 13. La source c'est le renouvellement de l'esprit en l'ame, qui est l'astre éternel de la nature éternelle, comme la qualité de la creature de l'ame.

32. C'est pourquoi je dis, que tout ce qu'on peut inventer par rapport à Dieu, de quel nom qu'on le nomme, en quoi l'homme feint des voyes pour venir à Dieu, est une chose vaine & inutile, sans renouvellement de l'esprit.

33. Il n'y a point d'autre chemin pour aller à Dieu, que le renouvellement de l'esprit, qui se détourne de la malice, & qui entre dans une sérieuse contrition des pechés, qu'il a commis, qui sort de tout malfait & ne le veut plus ; mais qui enveloppe sa volonté dans la mort de Christ, & qui meurt avec
une

une serieuse resolution en la mort de Christ au peché de l'ame, tellement que l'esprit de l'ame ne veut plus les pechés. Et quand tous les diables se mettroient après lui, pour s'introduire dans la chair avec ses desirs, si est ce que la volonté de l'ame doit se tenir ferme dans la mort de Christ, s'y cacher & ne vouloir autre chose, que la misericorde de Dieu.

34. L'hypocrisie & les consolations exterieures ne valent ici quoi que ce soit: c'est en vain qu'on tache par ce moyen de couvrir la malice du peché en la chair par le moyen de la satisfaction de Christ, en demeurant dans son ipsaïté. Christ dit: *si vous n'êtes changés, & si vous ne devenez comme des petits enfans, vous ne pouvez voir le royaume de Dieu.* Matth. 18: 3. Tant il est vrai qu'il faut un renouvellement d'esprit, tel que celui d'un petit enfant, qui n'a aucune connoissance du peché. Ailleurs Christ dit aussi: *il faut que vous naissez derechef, autrement vous ne pouvez voir le royaume de Dieu.* Jean, 3: 3. Il faut qu'il naisse de la mort de Christ une volonté toute nouvelle: il faut que par l'entrée de Christ dans l'humanité on renaisse, & qu'on ressuscite dans sa resurrection.

35. Pour cet effet il faut que la volonté de l'ame meure avant tout en Christ:

M 2

car

car elle a reçu en soi en Adam le fils de la servante, qui est le péché, qui doit avant tout être chassé hors de la volonté, & il faut que la pauvre ame captive s'enveloppe dans la mort de Christ, avec tout ce qu'elle est, d'une maniere très-serieuse, tellement que le fils de la servante, qui est le péché en elle, meure en la mort de Christ; oui, il faut que le péché meure dans la volonté de l'ame, autrement il n'y peut jamais avoir de vûe de Dieu: car la volonté terrestre, qui est dans le péché & dans la colere de Dieu, ne peut jamais voir Dieu; mais Christ, qui est venu en chair. Il faut que l'ame revêre l'esprit & la chair de Christ: elle ne sçau-roit heriter le royaume de Dieu dans ce tabernacle terrestre, bien que l'heritage du péché soit attaché à elle exterieurement; il faut qu'il soit reduit en poudre, & qu'il resuscite avec une nouvelle vertu.

36. Il ne sert de rien de faire les hypocrites, le pardon des paroles est inutile: nous ne devons pas être des enfans adoptés exterieurement; mais d'une maniere interieure des enfans nés de Dieu, des hommes nouveaux abandonnés à Dieu.

37. Toute cette hypocrisie qui nous fait dire, Christ a payé & satisfait pour les péchés, il est mort pour nos péchés: si nous ne mourons pas aussi au péché en lui, & si nous ne sommes revêtus de son merite dans
une

une obeissance nouvelle , & si nous n'y vivons pas ; tout cela ne sert de rien , c'est une consolation vaine & frivole.

38. Celui-là a le droit de s'approprier les souffrances de Christ , qui est ennemi du peché , qui ne le voit ni ne l'entend pas volontiers , & qui n'y prend aucun goût , qui est un ennemi du peché , qui voudroit bien toujours faire le bien s'il le savoit : celui-là est revêtu de l'esprit de Christ & de sa volonté ; l'hypocrisie extérieure d'une adoption , qui vient du dehors , est fautive & inutile.

39. Ce n'est point l'œuvre , qui se fait extérieurement dans la chair , qui fait l'adoption , mais l'opération de Christ en esprit , qui est efficace avec l'œuvre extérieure , & se manifeste comme une lumière nouvelle , & demontre l'adoption dans les œuvres extérieures de la chair : c'est ce qui est & qui fait l'adoption.

40. Car si l'œil de l'ame est lumineux , tout le corps sera éclairé dans tous ses membres. Si donc quelqu'un se vante de l'adoption , & qu'il laisse le peché allumé dans son corps , il en est encore fort éloigné , ou plutôt il est encore dans l'esclavage de Satan dans des tenebres affreuses : & s'il ne trouve pas une sérieuse volonté bien faisante , enflammée en soi dans la charité , ce qu'il veut faire paroître n'est qu'une presumption de la raison dans l'ipsaïté , qui ne peut voir

Dieu, à moins qu'elle ne soit regenerée, & qu'elle ne se manifeste dans la vertu de l'adoption : car il n'y a point de feu sans lumiere ; si donc le feu divin est dans l'esprit, il brillera au dehors, & il fera ce que Dieu veut.

41. Tu dis : je voudrois bien le faire ; mais il n'est pas en mon pouvoir, j'en suis empêché.

42. Je t'entends fort bien, pauvre tronc souillé, cela veut dire, que Dieu t'attire à l'adoption, mais tu ne veus pas, l'oreiller mollet sur lequel ta malice repose te plait beaucoup mieux : tu preferes la joye de ta malice terrestre à la joye divine : tu es encore tout à fait plongé dans l'ipsaïté, & tu vis sous la loi du peché ; c'est ce qui te fait empêchement : tu ne veus pas mourir aux voluptés de la chair ; c'est pourquoi aussi tu n'es point dans l'adoption. Dieu vraiment t'y sollicite, mais tu n'en veus pas. Qu'il seroit doux à Adam, si on le recevoit dans le ciel avec cette volonté, & que si ce mauvais enfant, rempli de fausseté, pouvoit être placé sur le thrône de Dieu. Lucifer le pretendoit bien aussi, mais il fut rejetté.

43. La mort de la mauvaise volonté est accompagnée de douleur, nul n'y veut volontiers consentir : nous voudrions bien tous être enfans, si l'on nous vouloit recevoir avec nôtre vieille peau ; mais cela ne
se

se peut nullement. Ce monde passe, il faut aussi que la vie extérieure prenne fin : ainsi de quoi me sert l'adoption dans un corps mortel ?

44. Celui, qui veut hériter l'adoption, doit revêtir un homme nouveau, qui la puisse hériter, & qui ait de la conformité avec la nature divine. Dieu ne veut recevoir aucun pécheur dans le ciel, mais uniquement des enfans régénérés, qui ont déjà revêtu le ciel.

45. C'est pourquoi ce n'est point une chose si aisée, de devenir ou d'être enfant de Dieu, qu'on se l'imagine. Il est vrai que c'est une chose facile à ceux, qui ont revêtu l'adoption : celui, qui fait luire sa lumière, s'en rejouit ; mais d'être transformé d'entendement & de rompre l'ipsaïté, cela exige un zèle très-pénible & assidu, & une telle résolution, que, quand il en devroit crever le corps & l'ame, la volonté tienne ferme, sans retourner jamais dans l'ipsaïté.

46. Il faut combattre jusqu'à ce que le centre ténébreux, dur & fermé soit enfoncé, & que l'étincelle prenne au centre, d'où l'on voit bien tôt pousser l'aimable rejetton de lis, comme d'un grain de semence de moutarde, comme le Seigneur s'en exprime. Cela exige une prière très-sérieuse & humble, & pour un tems devenir un fou, quant à sa propre raison, & se reputed soi-même pour tel, jus-

ques à ce que Christ soit formé dans cette nouvelle incarnation.

47. Et alors du moment que Christ est né, voilà Herode en fureur, pour mettre à mort le petit enfant, au dehors par des persecutions, au dedans par des tentations, pour voir si ce rejetton de lis sera assez fort, pour détruire le regne du diable, qui est manifeste dans la chair.

48. Cet heros, qui doit briser la tête du serpent, sera mené au desert, après qu'il aura été bûitifié du St. Esprit, pour y être tenté, s'il voudra perseverer dans l'expropriation, dans la volonté de Dieu: il faut qu'il se tienne si ferme, que s'il est necessaire, il abandonne toutes les choses terrestres & sa propre vie pour sa filiation.

49. Nul honneur temporel ne doit être préféré à cette filiation, mais il faut que sa volonté renonce à tout cela, ne se reputant d'avoir rien en propriété, mais seulement d'y être un serviteur, qui doit servir son Maître avec une prompte obeïssance: il faut qu'il abandonne toutes les propriétés de ce monde; non qu'il n'en puisse jouir & les posséder, mais il faut que son cœur les abandonne, & n'y doit pas introduire sa volonté, ni les reputer comme siennes en propriété; autrement il n'auroit pas le pouvoir de les employer pour le service de son prochain necessiteux.

50. L'ipsaïté ne sert qu'aux choses temporelles : mais l'abandon domine sur tout ce qui est au dessus de lui. L'ipsaïté est contrainte de faire ce que le diable veut dans la vie charnelle, voluptueuse & orgueilleuse : mais l'abandon foule ces choses aux pieds de l'esprit. L'ipsaïté méprise ce qui est simple : mais l'abandon se met dans la plus grande simplicité dans la poussière & dit : je veux être simple & ne rien entendre, afin que mon entendement ne s'enfle pas & ne pèche : je veux demeurer dans les parvis de mon Dieu à ses pieds, pour servir à mon Seigneur en ce, à quoi il voudra m'employer : je ne veux rien sçavoir, afin que ses commandemens guident & conduisent mon cœur, & que j ne fasse que ce, que Dieu fait & veut par moi : je veux dormir en mon ipsaïté, jusques à ce que le Seigneur m'éveille par son Esprit ; & s'il ne lui plait pas, je veux me tenir coi & me reposer en lui éternellement & attendre ses ordres.

SI Mes chers Freres, on se vante aujourd'hui de la foi, mais où est elle cette foi ? aujourd'hui il n'y a plus qu'une foi historique. Où est l'enfant qui croie, que Christ est né ? si cela étoit & qu'il crût, que Christ est né, il s'approcheroit de cet Enfant JESUS, il l'embrasseroit & il le soigneroit. Ah ! ce n'est qu'une foi historique & une pure science, & plutôt un chatouillement de

la conscience: que les Juifs l'ont mis à mort, qu'il est sorti de ce monde; qu'il n'est pas un Roi sur la terre dans les hommes brutaux; que l'homme peut faire ce qu'il lui plait; qu'il n'a pas besoin de mourir au peché & aux mauvaises convoitises: c'est ce dont l'psaïté, ce mauvais enfant, se rejouit, qu'il puisse vivre grasement & engraisser le diable.

52. Cela prouve, que jamais, depuis le tems de JESUS Christ, la foi n'a été si malade & si foible, qu'elle l'est aujourd'hui; quoi que le monde crie si haut: nous avons trouvé la vraie foi; & ils se querellent pour un enfant, qui n'a jamais été plus méchant, depuis qu'il y a des hommes sur la terre.

53. Si tu es la Sion, l'enfant nouveau né & retrouvé, montre ton efficace & ta vertu, & fais paroître de toi l'Enfant JESUS, afin qu'on voie, que tu es sa nourrisse: si non, les enfans de Christ disent, que tu n'as que l'enfant historique; tu n'as trouvé que le berceau de l'enfant.

54. Où as tu l'Enfant JESUS, toi apostate, avec ta foi historique & hypocrite? comment est ce que l'Enfant JESUS viendrait te visiter dans les propriétés du Pere dans ta propre turbe, que tu as engraissee? il t'appelle en amour, mais tu ne le veus pas écouter, parce que tes oreilles sont bouchées fortement par ton avarice & par tes voluptés: c'est pourquoi un bruit de trompette, avec un
coup

coup de tonnerre procedant de ta propre turbe, viendra un jour enfoncer tes oreilles & t'éveiller, pour voir si tu voudrois encore chercher & recevoir le petit Enfant JEsus.

55. Mes chers Freres, c'est un tems de chercher, de trouver & de prendre la chose serieusement à cœur: celui, qui en est touché, est touché: celui, qui veille, l'entendra & le verra; mais celui, qui s'endort dans le péché, & dans la prosperité de son ventre, dit: tout est en paix & en repos, nous n'entendons aucun retentissement de la part du Seigneur; mais la voix du Seigneur a retenti aux bouts de la terre, & il s'eleve une fumée, & au milieu de la fumée un grand éclat d'une clarté, Amen! Hallelu - JAH, Amen!

Chantez des chants de jouissance à l'Eternel en Sion: car toutes les montagnes & les côtaus sont remplis de sa gloire: il pousse comme une plante vigoureuse; qui l'empêchera?

Hallelu - JAH!



Qua-

Quatrieme Traité
 DE LA
REGENERATION.

Comme l'homme, qui a serieusement son salut à cœur, doit sortir de la Babylone confuse & querelleuse par l'Esprit de Christ ; afin qu'il puisse renaître par ce même Esprit & vivre en lui.

Ecrit l'an 1622.

Achevé le 24. Juin.

Preface de l'Auteur.

I.

Quoi que j'aye suffisamment expliqué ces choses dans mes autres écrits bien profonds, & que je les aye traitées dans leur fondement : cependant, comme chacun ne les a pas & n'est pas capable de les comprendre, j'ai écrit ici un traité abrégé de la Regeneration, pour

pour le service des simples enfans de JESUS CHRIST, & à la priere de quelques amis, si quelqu'un voudroit apprendre par là se connoître,

2.

Que si quelcun fouhaite de fonder le fond, d'où ces choses decoulent, il n'a qu'à lire le livre de la Triple Vie de l'homme; comme aussi les trois livres de l'Incarnation de JESUS CHRIST & de sa Naissance; item le livre des Six Points; celui du Grand Myſtere; celui des Trois Mondes, comme ils font lun dans l'autre comme un seul, toute fois ils forment trois principes, **savoir trois generations ou commence-
mens; comme aussi le livre de Trois
Principes**: s'il a de l'intelligence pour cela, il y trouvera ce qu'il peut fouhaiter, aussi haut qu'un esprit humain puisse s'élever; il peut voir encore les **Quarante Questions de l'Amc.**

3.

Mais j'ai écrit celui-ci en faveur des ames affamées & alterées de la fontaine de CHRIST, comme étant mes commembres en l'ESPRIT de JESUS CHRIST. Quant aux moqueurs, je n'ai rien écrit pour
eux

eux: car ils ont leur livre en eux-mêmes, par où ils poussent les enfans de Christ sous la croix, & sont obligés malgré eux de leur servir, quoi qu'ils l'ignorent.

CHAPITRE I.

1. JESUS Christ dit: *si vous n'êtes changés, & si vous ne devenez comme des petits enfans, vous n'entrerez point au royaume de Dieu*, Matth. 18: 3. Et ailleurs il dit aussi à Nicodeme: *si quelqu'un n'est né de rechef d'eau & d'Esprit, il ne peut voir le royaume de Dieu: car ce, qui est né de la chair, est chair, & ce, qui est né de l'Esprit, est esprit*; Jean, 3: 5. L'écriture temoigne d'une maniere claire & expresse, que *l'homme charnel & animal ne comprend point les choses, qui sont de l'Esprit de Dieu, car elles lui sont une folie, & qu'il ne les peut comprendre*. I. Cor. 2: 14.

2. Puis donc que nous avons tous la chair & le sang, & que nous sommes aussi mortels, comme il n'est que trop manifeste, & que cependant l'écriture dit: *que nous sommes les temples du St. Esprit, qui habite en nous*, I. Cor, 6: 19. & que le
regne

regne de Dieu est au dedans de nous ,
LUC. 17 : 21. Et qu'il faut que Christ soit
formé en nous : Gal. 4 : 19. que même il
nous veut donner sa chair pour viande & son
sang pour brùvage, ajoutant, que celui, qui ne
mange pas la chair du Fils de l'homme,
n'a point la vie en soi; Jean, 6 : 53. il
importe que nous examinions tres-serieuse-
ment, quel homme il y a en nous, qui est
semblable à la divinité & susceptible de la
posséder.

3. Car quant à cette chair mortelle,
qui doit retourner en terre, & qui vit dans
la vanité de ce monde, & qui convoite tou-
jours contre Dieu, on ne scauroit dire, qu'elle
est le temple du St. Esprit : encore moins
que la regeneration se fasse dans cette chair
terrestre; puis qu'elle doit mourir & pourrir,
& qu'elle est toujours une habitation du
peché.

4. Mais comme neanmoins cela est la
verité, qu'un veritable Chrétien est né de
Christ, & que la nouvelle naissance est le
temple du St. Esprit, qui habite en nous :
que ce n'est que le nouvel homme, qui est
né de Christ, qui mange la chair & boit le sang
de Christ; ce n'est pas donc une chose si fa-
cile de se dire un Chrétien. Et ce n'est pas sim-
plement de lire l'histoire, que compte le Chri-
stianisme, de sorte qu'il suffise, que nous en
ayons

ayons seulement la science, pour nous en faire l'application, & que nous disions seulement, Christ est mort pour nous, & il a détruit la mort en nous, & l'a changée en vie: Il a payé nos dettes, nous n'avons qu'à nous consoler là dessus, & fermement croire, que la chose est faite.

5. Car nous sentons en nous, que le peché dans la chair est vivant, desirant & agissant, qu'il y opere: de sorte que la nouvelle naissance de Christ doit être tout autre chose, une chose qui ne coopere point avec la chair pechereuse, & qui ne veut point le peché.

6. Car St. Paul dit: *qu'il n'y a point de condamnation en ceux, qui sont en JESUS Christ.* Rom. 8: 1. Et ailleurs: *faudroit-il que nous, qui sommes en JESUS Christ, fussons encore trouvés pecheurs? ainsi n'aviennne;* Gal. 2: 17. *si nous sommes morts au peché en Christ.* Aussi l'homme de peché n'est point le temple du St. Esprit; & cependant il n'y a point d'homme, qui ne peche: car l'écriture dit, que Dieu a renfermé tous les hommes dans le peché. Rom. 11: 32. item, que devant Dieu un homme vivant ne sera justifié, s'il prend garde à ses aux iniquités. Pl. 143: 2. Que l'homme tombe sept fois: Proverb. 24: 16. qu'on

ne puisse pas dire proprement, que le juste tombe & qu'il peche, mais c'est le mortel & le pecheur.

7. Car la justice du Chrétien est en Christ, qui ne peut pas pecher, de sorte que St. Paul dit, que *nôtre conversation est dans le ciel, d'où nous attendons nôtre Seigneur Jesus Christ*: Phil. 3: 20. s'il est donc vrai que nôtre conversation soit dans le ciel, il faut necessairement que le ciel soit en nous. Christ habite dans le ciel; si donc nous sommes son temple, il faut que le ciel soit en nous.

8. Si cependant le peché nous tente en nous, par où le diable trouve encore en nous quelque entrée, il faut aussi que l'enfer soit en nous: car l'enfer est l'habitation du diable, & par tout où il est, il est dans l'enfer, d'où il n'est pas possible qu'il sorte; & quand même il posséderoit un homme, si est ce qu'il habite dans l'enfer dans cet homme, savoir dans la colere de Dieu.

9. Ainsi il est necessaire de considerer l'homme de prés, ce qu'il est & de quelle maniere il est constitué: qu'un vrai Chrétien n'est pas simplement un nouvel homme historique, de sorte qu'il nous suffise de confesser Christ & de croire, qu'il est le Fils de Dieu, & qu'il a payé pour nous: car une justice imputée exterieurement ne sert de rien,

N

de

de sorte que nous croyons seulement, que la chose est faite ; mais nous devons avoir une justice engendrée au dedans en nous & filiale. De même qu'il faut que la chair meure, il faut aussi que la vie & la volonté du péché meure, & il faut devenir comme un petit enfant, qui ne sçait rien, & qui soupire uniquement après la mere, qui l'a enfanté : c'est ainsi que la volonté du Chrétien doit rentrer totalement dans sa mere, savoir dans l'Esprit de Christ, & qu'il doit devenir enfant dans l'ipsaïté de son propre vouloir & pouvoir ; de sorte que la volonté & les desirs n'ayent d'attachement qu'à sa mere, & il faut qu'il ressuscite de la mort en l'Esprit de Christ une nouvelle volonté & obeïssance, en justice, qui ne veut plus pecher.

10. Car la volonté, qui laisse entrer en soi la vanité & qui la souhaite, n'est point regenerée : & quoi que dans les regenerés mêmes il y ait une volonté, qui a du panchant à la vanité & qui peche ; c'est pourquoi il nous faut bien considerer l'image de l'homme, comme la regeneration se forme, parce qu'elle ne se fait pas dans la chair mortelle, quoi qu'elle se fasse veritablement en nous, dans la chair & dans le sang, de l'eau & de l'esprit, comme l'écriture s'en exprime.

11. Il faut donc que nous considerions bien, quel homme il y a en nous, qui est le membre de Christ & le temple de Dieu, qui

qui habite au ciel : & quel est d'autre côté cet homme, qui n'habite que dans ce monde extérieur ; & quel est enfin cet autre homme, qui est conduit par le diable, & qui le pousse. Il ne peut pas pousser le temple de Christ, il ne se foucie pas beaucoup non plus de cette chair mortelle : si est ce qu'il n'y a pas trois hommes l'un dans l'autre, mais un seul.

12. Si donc nous voulons considerer ces choses, il faut que nous considerions le tems & l'éternité, comme ils se trouvent l'un dans l'autre, & aussi la lumiere & les tenebres, le bien & le mal ; singulierement nous devons considerer l'origine & la naissance de l'homme.

Ces choses doivent être considérées de cette maniere.

3. Nous voyons ce monde extérieur avec les astres & les quatre elemens, dans lesquels l'homme & toutes les creatures vivent : ce monde n'est pas Dieu, & n'est pas nommé Dieu ; Dieu y habite veritablement, mais la substance de ce monde extérieur ne le comprend point. Nous voyons aussi, comme la lumiere luit dans les tenebres, & les tenebres ne comprennent point la lumiere, quoi que l'une habite dans l'autre. Nous avons aussi un exemple de cette verité dans les quatre elemens, qui, quant à leur origine, ne sont

qu'un, qui n'est ni chaud ni froid, ni sec ni humide ; mais qui se partage en quatre propriétés, savoir le feu, l'air, l'eau & la terre.

14. Qui croiroit, que le feu engendrât l'eau ? & que l'origine du feu pût être dans l'eau ? si nous ne le voyons pas de nos yeux dans les éclairs, & si aussi la même chose ne se trouvoit pas dans les animaux, que le feu essentiel dans le corps reside au sang, & que le sang est sa mere, & le feu le pere du sang.

15. Et comme Dieu habite dans le monde & remplit toutes choses, quoi qu'il ne soit renfermé dans aucune chose, & que le feu habite dans l'eau, sans y être renfermé ; la lumiere dans les tenebres, & toute fois n'y être pas renfermée ; le jour dans la nuit, & la nuit dans le jour ; le tems dans l'éternité & l'éternité dans le tems : l'homme est créé de la même maniere. Quant à l'humanité extérieure il est le tems & dans le tems, & le tems c'est le monde extérieur : tel est aussi l'homme extérieur ; mais l'homme intérieur c'est l'éternité, le tems & le monde spirituel, qui consiste aussi dans la lumiere, & dans les tenebres, savoir dans l'amour de Dieu, quant à la lumiere éternelle, & dans la colere, quant aux tenebres éternelles ; son esprit habite dans ce qui est manifeste en lui, soit dans la lumiere, soit dans les tenebres : l'une & l'autre habite en-

en lui, la lumiere & les tenebres ; chacune demeure en soi même , & nulle ne possède l'autre.

16. Mais si l'une entreprend de penetrer dans l'autre & de la posseder, l'autre perd son droit & sa puissance, celle qui est passive perd sa puissance : car lors que la lumiere se manifeste dans les tenebres, les tenebres perdent leur obscurité, & ne paroissent plus ; & au reciproque, si les tenebres s'elevent dans la lumiere & obtiennent la superioreté, la lumiere est éteinte avec sa puissance.

17. Nous devons aussi considerer la même chose dans l'homme : les tenebres éternelles dans l'ame sont l'enfer, savoir un tourment angoisseux, qui s'appelle la colere de Dieu : & la lumiere éternelle dans l'ame c'est le royaume du ciel, où l'angoisse tenebreuse ardente est changée en joye.

18. Car comme la nature de l'angoisse dans les tenebres est la cause de la tristesse : de même aussi elle est dans la lumiere la cause de la joye extérieure & mobile, Car la source dans la lumiere & la source dans les tenebres est une seule source, une même nature : de même que le feu & la lumiere ne sont qu'une nature, & néanmoins ils produisent une grande difference dans leur mouvement ; l'un demeure dans l'autre & engendre l'autre, & néanmoins l'un n'est pas l'autre. Le feu cause du tourment & est consumant, & la lumiere

miere est liberale, rejouïssante, penetrante, pleine de joye, c'est une douce exultation.

19. C'est de la même maniere, qu'on doit considerer l'homme : il demeure & vit dans trois mondes ; l'un est le monde éternel tenebreux, qui est le centre de la nature éternelle, qui engendre le feu, le tourment angoïsseux ; l'autre est le monde lumineux éternel, qui engendre la joye éternelle, qui est l'habitation divine, c'est là où l'Esprit de Dieu reside, c'est là où l'Esprit de Christ prend l'humanité & chasse les tenebres, de sorte qu'elles sont la cause de la joye dans l'Esprit de Christ dans la lumiere ; le troisieme monde est le monde extérieur visible dans les quatre elemens & les astres visibles, quoique chaque element ait en soi ses astres selon sa qualité, d'où procede la concupiscibilité & une qualité, conforme à l'esprit.

20. Ainsi on doit comprendre, que le feu dans la lumiere est un feu d'amour, un desir de la debonnaireté & de la joye : & le feu dans les tenebres est un feu angoïsseux, & est peneux, hostile & contraire dans l'essence ; le feu de la lumiere, est d'un goût delicieux, mais le goût dans l'essence des tenebres est tout à fait contraire & hostile : car toutes les qualités du feu sont dans la grande angoïsse.

CHAPITRE II.

I.

Ici nous avons à considerer, comme l'homme a été créé, Moïse l'a tres-bien exprimé, savoir que *Dieu crea l'homme à son image, il le crea à l'image de Dieu*, Gen. I: 27. ce que nous entendons de la generation éternelle & temporelle, du monde interieur spirituel, qu'il lui souffla dans cette image créée, comme aussi de la substance du monde spirituel & interieur, qui est sainte.

2. Car comme il y a dans le monde exterieur une nature & une substance: ainsi il y a aussi dans le monde spirituel interieur une nature & substance, qui est spirituelle, d'où le monde exterieur a été ehaléné, & qui est né de la lumiere & des tenebres, & a été créé dans un commencement & dans un tems. L'homme avoit été créé de la substance du monde exterieur & du monde interieur dans une image selon la generation, & de la generation de tous les êtres. Le corps est un limbe de la terre, & aussi un limbe de l'essence celeste: car la terre a été ehalénée du monde tenebreux & lumineux; c'est d'elle que l'homme a été formé & créé, savoir dans le Verbe Fiat, comme dans le desir éternel, en une image du tems & de l'éternité.

N 4

3. Cette

3. Cette image étoit dans l'element interieur & spirituel, d'où les quatre elemens font procedés & engendrés: le paradis n'étoit que dans cet unique element: car les propriétés de la nature, du monde de feu, des tenebres & de la lumiere étoient dans une égale harmonie, dans un même poids & mesure, nulle n'étoit manifestée separement avant l'autre: ausfi n'y avoit-il aucune fragilité; car une des propriétés ne prevaloit l'autre; il n'y avoit aucun combat ni contrariété entre les puissances & les propriétés.

4. C'est dans cette image ainsi créée que Dieu souffla l'esprit & le souffle de l'entendement, de tous les trois mondes, comme dans une ame unique, qui est dans le monde interieur tenebreux & ignée, de la nature spirituelle éternelle, selon laquelle Dieu se nomme un Dieu puissant, jaloux & un feu consumant.

5. Cela est donc la grande ame creatuelle & éternelle, un souffle magique de feu, dans lequel feu est la source de la vie de la grande puissance de la metamorphose: c'est dans cette propriété qu'est la colere de Dieu, de même que les tenebres éternelles, supposé tant que le feu ne donne aucune lumiere.

6. L'autre propriété du souffle divin c'est l'esprit rejaillant la lumiere, procedant du grand desir ardent de l'amour, de la grande mansuetude, selon lequel Dieu est appelé un
Dieu

Dieu bon & misericordieux : c'est en lui que consiste le veritable esprit de l'entendement & de la vie en efficace.

7. Car comme de chaque feu luit une lumiere, & qu'on connoit dans la lumiere la vertu de l'entendement : ainsi le souffle ignée de Dieu a été adheré au souffle lumineux, & il a été soufflé dans l'image de l'homme.

8. La troisieme propriété du souffle divin étoit l'air extérieur avec les astres de l'air : où étoit la vie des choses extérieures & du corps, & des astres ; c'est ce qu'il lui souffla dans les narines. Et comme le tems & l'éternité adherent ensemble : de même aussi le souffle divin intérieur étoit adherent à l'extérieur ; & cette triple ame fut soufflée en même tems dans l'homme. Chaque substance du corps reçut l'esprit selon sa propriété : ainsi la chair extérieure reçut l'air extérieur avec ses astres pour une vie raisonnable & vegetative, pour la manifestation des merveilles de Dieu ; & le corps lumineux ou la substance celeste reçut le souffle de la vie, des grandes vertus divines, & ce souffle est appelé le saint Esprit.

9. Ainsi la lumiere penetra les tenebres, savoir le souffle ignée tenebreux, comme aussi le souffle extérieur de l'air dans ses astres, & prenoit la puissance à toutes les autres propriétés, tellement que l'angoisse du souffle de feu dans la propriété intérieure de l'ame, de

même que la chaleur & la froidure avec toutes les autres propriétés astrales extérieures, ne pouvoient point se manifester. Les propriétés de tous les trois mondes dans l'ame & dans le corps étoient dans une égale harmonie & d'un même poids: l'interieur & saint reugnoit par l'exterieur, favoir par les puissances extérieures de la vie exterieure, des astres exterieurs & des quatres elemens.

IO. Et c'étoit le Paradis saint: ainsi l'homme étoit dans le ciel, & en même tems aussi dans le monde exterieur; il étoit le Seigneur des toutes les creatures de ce monde, & rien n'autoit pû l'alterer.

II. Car telle étoit aussi la terre, jusqu'à ce qu'elle fût maudire de Dieu: la sainte propriété du monde spirituel verdiffoit aussi par la terre, & elle produisoit de saints fruits paradisiques, lesquels l'homme pouvoit manger d'une maniere magique paradisique; il n'avoit point besoin pour cela ni des dents ni des intestins corporels. Car comme la lumiere engloutit les tenebres, & le feu engloutit l'eau, & toute fois ils ne s'en remplissent pas: tel étoit aussi le centre, que l'homme avoit dans sa bouche à la maniere de l'éternité; & il pouvoit aussi de la même maniere magique engendrer de soi son semblable, sans aucune rupture ou ouverture de son corps & de son esprit. De même maniere que Dieu engendroit le monde exterieur, sans neanmoins s'alterer soi-même,

même, mais il embrassa les propriétés dans son desir, comme dans le Verbe Fiat, & les qualifia & manifesta par le Verbe Fiat, & les introduisit dans une figure selon la generation éternelle & spirituelle : ainsi l'homme étoit aussi une telle image & ressemblance, créée selon le tems & l'éternité; mais dans une vie immortelle & éternelle, qui étoit exempte de toute inimitié & contrariété.

12. Mais parce que le diable avoit été un Prince & Hierarche dans le lieu de ce monde, & qu'à cause de son orgueil il avoit été jetté dans sa propriété & dans sa qualité tenebreuse, angoisseuse, peneuse & hostile, dans la fureur de Dieu: il envia à l'homme l'honneur, qu'il avoit été créé dans le monde spirituel & mis en sa place, & il introduisit son imagination dans l'image créée de l'homme, & la rendit convoiteuse, tellement que les propriétés du monde tenebreux & du monde extérieur s'éleverent dans l'homme, & sortiront de leur parfaite harmonie dans l'égalité, & chacune surpesoit l'autre; alors les propriétés furent manifestées chacune en soi même, & chacune convoita après son égalité, savoir celle qui procedoit de la generation du monde tenebreux, & celle qui procedoit de la generation du monde lumineux, chacune voulut manger du limbe de la terre selon sa faim.

13. Ainsi le bien & le mal furent manifestés en Adam: & dans le tems, que la faim
des

des propriétés entra dans la terre, d'où avoient été tirées les propriétés du corps, le Fiat tira aussi une telle plante de la terre, de laquelle les propriétés pouvoient manger dans leur vanité éveillée.

14. Car cela étoit possible, parce que l'Esprit de la grande & forte puissance magique selon le tems & l'éternité étoit en Adam, d'où la terre avec ses propriétés avoit été chalénée: ainsi le Fiat, comme étant le desir puissant de la nature éternelle, tira l'essence de la terre.

15. Ainsi Dieu fit croître l'arbre de la science du bien & du mal, suivant les propriétés, qui étoient éveillées en Adam: car la grande puissance de l'ame & du corps avoit causé cela; de sorte que l'homme devoit être mis à l'épreuve, s'il vouloit resister avec ses propres forces au tentateur le diable, & à la fureur de la nature éternelle; si l'ame voudroit demeurer dans l'égale harmonie des propriétés, dans un vrai abandon, sous l'Esprit de Dieu, comme un instrument bien préparé de l'harmonie divine, comme un jeu de la joye divine, sur lequel & par lequel l'Esprit de Dieu vouloit jouer: cela fut éprouvé par cet arbre; & Dieu y fit intervenir sa defense severe, disant: *n'en mange point; au jour, que tu en mangera, tu mourras de mort.* Gen. 2: 17.

16. Mais lors que Dieu connoissoit, que l'homme ne subsisteroit pas, puis qu'il ne cessoit point d'imaginer & convoiter le bien & le mal, Dieu dit: *il n'est pas bon, que l'homme soit seul, faisons lui une aide semblable à lui, qui soit autour de lui.* Car il voyoit bien, qu'Adam ne pourroit plus engendrer magiquement, parce que sa convoitise entroit dans la vanité.

17. C'est pourquoi Moïse dit: *Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam, & il s'endormit.* Gen. 2 : 21. C'est à dire, puis qu'il ne vouloit pas demeurer dans l'obéissance de l'harmonie divine, dans les propriétés, tellement qu'il se fût tenu coi envers l'Esprit de Dieu, comme son instrument: Il le laissa tomber de l'harmonie divine dans sa propre harmonie, savoir dans les propriétés éveillées dans le bien & le mal; c'est là où entra l'esprit de l'ame.

18. C'est dans ce sommeil, qu'il mourut au monde angelique, & il fut devolu au Fiat exterior: c'en fut fait de l'image éternelle selon la generation divine. Ici sa forme angelique & sa puissance furent par terre, & il tomba en defaillance: & Dieu forma de lui la femme par le Fiat de la matrice de Venus, c'est à dire, de la propriété, où étoit renfermée la vertu generative en Adam, & d'un corps il en fit deux: Il divisa les propriétés
des

des tinctures, savoir dans l'element des astres aquatiques & ardents, non pas entierement dans la substance, mais en esprit, savoir les propriétés de l'ame aquatique & ignée, & quoi qu'elle ne fût qu'une; si est ce que la propriété de la tincture étoit divisée: la propre concupiscence de l'amour fut ôtée à Adam, & fut formée en une femme, selon sa ressemblance. C'est pourquoi l'homme desire si ardemment la matrice de la femme, & la femme au reciproque le limbe de l'homme, qui est l'element du feu, l'origine de l'ame veritable, où on entend la tincture du feu: car ces deux choses n'étoient qu'une en Adam, & c'est en elles que consistoit la generation magique.

19. Or Eve ayant été formée d'Adam durant son sommeil, Adam & Eve furent dès lors ordonnés à une vie naturelle extérieure: car c'est alors, que les membres pour la propagation animale leur furent donnés, de même que le sac terrestre de vermine, où ils pouvoient enfacher la vanité, & vivre à la maniere des bêtes; dont la pauvre ame, captive dans la vanité, en a encore aujourd'hui de la honte, qu'elle a reçu à son corps une forme bestiale & monstrueuse, comme l'expérience le fait voir. C'est de là où est procédée la honte humaine, qui fait, que l'homme a honte de ses membres, comme aussi de sa forme nue, tellement qu'il est obligé d'em-
prun-

prunter ses habits des creatures terrestres, parce qu'il a perdu son habit angelique, & qu'il a été transformé en une bête : & cet habit lui montre suffisamment, qu'avec cette vanité éveillée en soi, sujette au chaud & au froid, il n'y est pas avec son ame dans sa vraie habitation; car il faut que la vanité avec le faux habit soit ôtée de l'ame & anéantie.

20. Lors donc qu'Adam se reveilla de son sommeil, & vit sa femme & la reconnut pour être procédée de lui. Car il n'avoit point encore mangé de la vanité avec sa bouche, mais seulement avec l'imagination, le desir & la convoitise : & ce fut le premier desir d'Eve, qu'elle voulut manger de l'arbre de la vanité, du bien & du mal; ce que le diable sous la figure d'un serpent acheva de lui persuader, que *ses yeux lui seroient ouverts, & qu'elle seroit comme Dieu lui-même* Gen. 3 : 5.

21. Ce qui étoit mensonge & verité : mais il ne lui dit pas, que par là elle perdrait la lumiere & la vertu divine; il lui dit seulement, que ses yeux seroient ouverts, qu'elle pourroit goûter, éprouver & connoître le bien & le mal, comme il avoit fait lui-même; il ne lui dit point non plus, que le chaud & le froid se reveilleroient en elle, & que la propriété des astres extérieurs dominerait

neroit puissamment dans sa chair & dans son esprit.

22. Son dessein étoit seulement, que l'image angelique, savoir la substance du monde spirituel interieur, pût être effacée en eux, tellement qu'alors ils fussent réduits à vivre à la vanité grossiere & dans la dependance des astres; il sçavoit bien aussi, que, lors que le monde exterior viendroit à passer, l'ame seroit reduite à demeurer avec lui dans les tenebres: car il voyoit, que le corps mourroit, comme il avoit entendu par la declaration, que Dieu en avoit faite. Ainsi il s'imaginait, qu'il pourroit être encore dans l'éternité un Seigneur dans le lieu de ce monde, dans sa fausse figure, qu'il avoit prise en soi; c'est pour cela qu'il trompa l'homme.

23. Car lors qu'Adam & Eve mangeoient en leur corps du fruit du bien & du mal, l'imagination corporelle conçût la vanité dans le fruit: alors la vanité s'éveilla dans la chair, & le monde tenebreux reçût la puissance & l'empire dans la vanité de la terre; dans ce moment la belle image celeste fut effacée, de l'essentialité du monde celeste & divin. Alors Adam & Eve moururent au royaume des cieux, & ressusciterent au monde exterior: alors l'amour de Dieu fut éteint dans cette belle ame, de même que la sainte force & propriété, & la colere furieuse, qui est le monde tenebreux
ignée,

ignée, s'éveilla à sa place en elle, & l'ame devint d'un côté, savoir quant à sa nature interieure, un demi diable, & quant à la partie exterieure du monde exterieur une bête. C'est ici où est le but de la mort, & les portes de l'enfer : c'est ce qui a obligé Dieu à se faire homme, pour rompre la mort & pour rechanger l'enfer dans l'amour souverain, & pour détruire la vanité du diable.

24. Ecoutez ceci, Fils des hommes : on vous l'a dit au son de la trompette, que vous devez sortir maintenant de la vanité ignominieuse; car le feu brûle.

CHAPITRE III.

I.

OR Adam & Eve étant tombés dans un état si miserable, la fureur de la nature s'éveilla dans chaque propriété & imprima en soi dans son desir la vanité de la terre & de la fureur de Dieu. Alors la chair devint grossiere & lourde comme celle des autres bêtes, & l'ame s'en trouva captive dans l'essence, & se vit semblable à une bête, quant à son corps : & elle voyoit les membres bestiaux pour la propagation, & le sac puant de vermine, auquel le desir de la chair ensuchoit le degoût; alors ils furent couverts de honte devant Dieu, & se cachèrent parmi les arbres du jardin d'Eden,

O

aus si

aussi le chaud & le froid tomboit sur eux.

2. Ici le ciel dans l'homme fut ébranlé à cause de cette cruauté ; de même que la terre trembla d'horreur , lors que cette colere fut brisée sur la croix par l'amour divin le plus doux ; alors la colere trembla devant ce grand amour de Dieu.

3. Et ce fut à cause de cette vanité eveillée dans l'homme , que Dieu maudit la terre , afin que le saint element ne penetrât plus au dehors par les fruits extérieurs & engendrât des fruits paradisiques : car il n'y avoit plus aucune creature , qui en auroit pû jouir , & aussi l'homme terrestre n'en étoit plus digne . Dieu ne voulut plus mettre cette perle precieuse devant les bêtes : car un homme impie , destitué de la vie de Dieu , n'est autre chose , quant à son corps extérieur , qu'une brute grossiere ; & bien qu'il soit d'une essence tres-exquise , si est ce qu'elle est toute envenimée , & une abomination devant Dieu.

4. Dieu donc voyant , que sa precieuse image étoit gâtée , il se manifesta à eux , & en fit pitié , leur promettant d'être leur Dieu , & de briser la puissance des propriétés serpentines , comme la vanité dans la fureur de Dieu , par son grand amour dans l'humanité , qu'il vouloit prendre à soi . C'étoit là le briser de la tête du serpent , pour détruire la mort tenebreuse , & surmonter la colere par le grand amour : Il établit cette alliance de sa future

futurc incarnation dans la lumiere de la vie, sur laquelle alliance les sacrifices Judaïques étoient fondés, qui tendoient à faire voir, que Dieu s'étoit lui-même promis à eux avec son amour: car la foi des Juifs entra dans les sacrifices, & l'imagination de Dieu entra dans l'alliance, & les sacrifices étoient des types du rétablissement de ce, qu'Adam avoit perdu.

5. Ainsi Dieu appaisa sa colere dans la propriété humaine, par les sacrifices, dans le but de l'alliance; dans laquelle alliance le Nom tres-saint de JESUS, du Nom tres-saint & de la grande vertu de JEHOVA, s'étoit incorporé, pour se remouvoir & manifester dans l'essentialité du monde celeste, qui avoit été effacée en Adam, & y rallumer la vie divine & sainte.

6. Ce but de l'alliance fut propagé par Adam & ses enfans de l'un à l'autre & penetra de l'un sur tous: de même que le peché & la vanité éveillée penetra sur tous les hommes par un seul, & il subsista dans la promesse de l'alliance jusqu'à la fin dans la racine de David, en la vierge Marie, qui dans le regne interieur de l'humanité cachée (qui étoit l'essentialité effacée dans le regne de Dieu) étoit une fille de l'alliance de Dieu, & quant au regne exterieur, selon l'humanité naturelle, elle étoit née de son propre pere corporel Joachim, & de sa propre meré Anne, de l'essence & substance même de leur corps & de leur ame.

une veritable fille d'Eve, semblable à tous les autres enfans d'Adam.

7. C'est dans cette vierge Marie, que dans l'accomplissement des tems le Verbe s'enonçant éternellement, qui a créé toutes les choses, s'est émû dans le but promis de l'alliance, dont tous les Prophètes ont prophétisé, selon sa plus sublime & plus profonde humilité & charité dans le Nom de JESUS, & a reintroduit l'essentialité vivante, divine & celeste dans l'humanité de la partie celeste, qui avoit été effacée en Adam, & selon laquelle il étoit mort en Paradis, dans la semence de Marie, savoir dans la Tincture de l'amour, qui est la propriété, dans laquelle Adam devoit se propager d'une maniere magique celeste, comme dans la vraie semence de la femme de l'essentialité celeste, qui avoit été effacée dans le Paradis; lors que la lumiere divine dans cette essence celeste fut éteinte, le Verbe de Dieu, qui est l'efficace divine de l'entendement divin, a excité dans la semence de Marie l'essentialité celeste & vivante, & l'a engendrée pour être la vie.

8. Ainsi l'essence divine, dans laquelle Dieu habite & opere, & l'essence de l'homme, qui avoit été effacée, sont devenues une seule personne: car l'essence divine & sainte oignent l'essence effacée; c'est pourquoi cette personne a été nommée CHRIST, c'est à dire l'Oint de Dieu,

9. Et

9. Et c'est la verge seche d'Aron, qui verdit & produit des amandes: c'est le vrai souverain Sacrificateur; & c'est cette même Humanité, de laquelle JESUS CHRIST dit, Jean, 3:13. *qu'il étoit venu du ciel, & qu'il étoit dans le ciel, & que nul homme ne pouvoit monter de la même maniere au ciel, que le Fils de l'homme, qui étoit venu du ciel & qui étoit au ciel.* Quand il dit, qu'il étoit venu du ciel, il entend de l'essence celeste, la corporalité celeste: car la vertu de Dieu n'a pas besoin de venir, elle est par tout immesurée & indivisible; mais il falloit que l'essentialité vint, la vertu doit seulement se mouvoir & se manifester dans l'essentialité.

10. Or l'essentialité est entrée dans l'essence humaine & a pris l'humanité en soi, & non seulement cette partie de l'essentialité celeste, qui avoit été effacée en Adam, mais toute l'essence humaine en corps & en ame selon tous les trois mondes.

11. Mais il n'a point pris en soi la vanité éveillée & imprimée, que le diable introduisit par son imagination dans la chair, d'où la chair opere le peché; mais il a pris les qualités éveillées de la vie, entant qu'elles étoient sorties de leur égale harmonie, chacune dans son propre desir.

12. Car c'étoit là où étoit nôtre maladie & la mort, qu'il devoit noyer dans son

fang divin & celeste. Ici il prit sur soi tous nos pechés & nos maladies, la mort même & l'enfer, dans la fureur de Dieu, & détruisit le regne du diable dans la propriété humaine: la fureur de Dieu étoit l'enfer, où l'Esprit de Christ entra, après avoir maintenant versé le sang celeste dans nôtre sang humain, & de l'avoir teint avec l'amour, & il a changé cet enfer dans la propriété humaine en un ciel, & a ramené & rétabli les propriétés humaines dans une égale concordance & harmonie divine.

CHAPITRE IV.

I.

ICi donc nous pouvons bien comprendre ce qu'est nôtre regeneration, comme nous pouvons être & demeurer les temples de Dieu; toute fois dans ce tems, selon l'humanité extérieure, aussi des hommes pecheurs & mortels. Christ a enfoncé & ouvert dans l'essence humaine la porte de nôtre humanité intérieure & celeste, qui avoit été fermée en Adam: il ne s'agit plus uniquement, si non que l'ame retire sa volonté de la vanité de la chair corrompue, & qu'elle l'introduise par cette porte ouverte en l'Esprit de Christ.

2. Il faut apporter un dessein tres-fort & tres-serieux; non seulement un ap-
pren-

prendre & un sçavoir, mais une faim & une soif ardente de l'Esprit de Christ: car le seul sçavoir n'est pas la foi, mais la faim & la soif de ce que je demande est la foi, de sorte que mon esprit s'y attache, & qu'il embrasse & se rende propre ce, à quoi il s'est attaché, c'est là la foi.

3. Il faut que la volonté forte de la vanité de la chair, & qu'elle s'adonne de bon gré aux souffrances & à la mort de Christ, & à toutes les moqueries de la vanité, qui à cause de cela se moque d'elle, qu'elle sorte de sa propre maison, où elle est née, qu'elle ne veut plus rien avoir à faire avec la vanité, ne désirant plus rien que l'amour de Dieu en JESUS CHRIST.

4. Dans cette faim & desir elle s'imprime l'Esprit de Christ avec sa corporalité celeste: c'est à dire, que sa faim ardente & son desir prend en soi le corps de Christ, comme l'essentialité celeste dans son image effacée, dans lequel le Verbe de la vertu de Dieu est la vie active interieurement.

5. La faim de l'ame porte ses desirs à travers de la propriété froissée de l'humanité effacée en Adam de la partie celeste: qui froissoit le doux amour dans la mort de Christ, lors que la mort de cette vraie humanité fut rompué. La faim de l'ame embrasse par les desirs l'essentialité divine celeste, savoir la corporalité celeste, qui remplit le Pere en tous

les endroits, & qui est près de tout & par tout, dans leur corporalité effacée; & de cette maniere le corps celeste effacé ressuscite de nouveau en la vertu de Dieu dans le doux Nom de JESUS.

6 Et ce corps celeste reveillé & spirituel est un membre de Christ & le temple du saint Esprit, une vraie habitation de la tres-sainte Trinité, 2. Cor. 5 : 16. selon la promesse de Christ, quand il dit: *Nous viendrons chez vous, & nous ferons en vous nôtre demeure.* Jean, 14 : 23. C'est cette essence de cette vie, qui mange la chair de Christ, & qui boit son sang: car l'Esprit de Christ, savoir le Verbe, qui se rendit visible avec l'humanité de Christ, par l'homme de ce monde dans & de nôtre humanité effacée, c'est celui-là qui mange sa sainte essentialité dans la sienne enflammée; chaque esprit mange de son propre corps.

7. Si donc l'ame mange de cette viande delieieuse, sainte & celeste, elle s'allume elle-même du grand amour dans le Nom de JESUS: d'où son feu angoisseux est changé en un grand triomphe, & le vrai soleil se leve sur elle, & il s'engendre en elle une autre volonté. C'est ici la nôce de l'Agneau, dont nous souhaitons de tout nôtre cœur, que les Chrétiens titulaires & de bouche puissent une fois l'expérimenter, & passer de l'histoire dans l'essentialité.

8. Cependant l'ame ne recoit pas encore la perle de la sainte vertu durant cette vie (parce qu'elle a encore la proprieté de la chair exterieure & bestiale dans l'homme exterieur) pour son propre. La vertu de Christ, qui se marie dans la nôce de l'Agneau, s'introduit dans l'image celeste, comme dans l'essentialité de l'homme celeste, qui est le temple de Christ, & non dans le soufflé ardent de l'ame, qui pendant tout le tems de cette vie est étroitement liée au regne exterieur, avec des liens de la vanité, & du soufflé de l'air, & par consequent dans un grand danger.

9. Elle darde bien souvent les rayons de son amour dans l'ame, d'où elle recoit sa lumiere; mais l'Esprit de Christ ne s'adonne point au soufflé ignée dans cette vie, mais seulement au soufflé de la lumiere, qui avoit été éteint en Adam: dans lequel est le temple de Christ, car c'est le veritable & le saint ciel.

10. Ainsi comparez nous bien, comme se fait la regeneration; & ce qu'elle est: l'homme exterieur, le mortel ne sera pas regeneré en cette vie, ni la chair exterieure, ni la partie exterieure, de l'ame; elles demeurent l'une & l'autre dans la vanité de leur volonté éveillé en Adam, & ainsi leur mere, dans le corps de laquelle elles vivent, comme dans le gou-

O s

ver-

vernement de ce monde extérieur, & c'est là qu'est manifestée la naissance du péché.

11. L'homme extérieur dans l'ame & dans le corps, savoir la partie extérieure de l'ame, n'a point de volonté divine & ne comprend rien de Dieu, comme l'écriture dit : *l'homme animal ne comprend point les choses, qui sont de l'Esprit de Dieu, &c.*
1. Cor. 2 : 14.

12. Mais le souffle ignée du monde intérieur, lors qu'il est une fois éclairé, le comprend, celui-là a son grand desir, sa détresse, faim & soif de la douce fontaine de Christ : il se soulage par des soupirs & des prières, qui sont la véritable foi, dans la douce fontaine de Christ, de son corps nouveau de l'essentialité celeste, comme un farment affamé dans le Sep de Christ.

13. Et c'est là la raison, pour laquelle l'ame ignée ne peut pas atteindre la perfection en cette vie, savoir qu'elle est liée des liens extérieurs de la vanité, par lesquels le diable darde continuellement ses dards empoisonnés sur elle, & la crible, qu'elle est souvent emportée par ses amorces, & s'envenime, d'où il procede une grande affliction & angoisse, que la Sophie celeste se cache dans la Fontaine de Christ dans l'Humanité celeste, & ne veut s'approcher de la vanité.

14. Car elle sçait ce, que lui est arrivé
en

en Adam, où elle perdit sa perle, qui est redonnée par la grace à l'Humanité intérieure, c'est pour cela qu'elle est nommée Sophie, comme étant l'Épouse de Christ.

15. Ici elle crie fidelement à l'ameignée, comme étant son époux, & l'exhorte à la repentance & au renoncement ou à la décharge de la vanité : alors le combat se commence dans l'homme tout entier, c'est alors que l'homme extérieur convoite contre l'homme intérieur & spirituel, & celui-ci contre le charnel ; & l'homme est engagé dans un combat plein d'affliction, de tristesse, d'angoisse & de douleur.

16. L'intérieur dit à l'ame enflammée : ô mon époux, convertis toi & fors de la vanité, autrement tu perdras mon amour & la noble perle. La raison extérieure d'autre côté, qui est l'ame animale, lui dit : tu es folle, tu vas t'exposer à la risée & moquerie du monde, tu as besoin pour cette vie du monde extérieur ; la beauté, la puissance, la gloire sont tes choses les meilleures, c'est en ces choses, dans lesquelles tu peux avoir ta joye ; à quoi bon t'introduire dans l'angoisse, dans la douleur & la misere ? cherche les voluptés, qui satisfont à la chair & l'esprit.

17. Un véritable homme est souvent souillé de cette ordure : l'homme extérieur s'en

s'en fouille lui-même, comme un cochon dans son borbier, & obscurcit son image si noble. Car tant plus l'homme extérieur s'enfonce dans la vanité, tant plus l'intérieur devient tenebreux, jusques à ce qu'il vient tout à fait à être éteint; alors c'en est fait de l'aimable arbrisseau du Paradis; & il est tres-difficile de le recouvrer.

18. Car lors que la lumière extérieure, qui est l'ame extérieure, est une fois illuminée, de sorte que la lumière extérieure de la raison soit allumée par la lumière intérieure: alors l'ame extérieure fait aisement de soi un hypocrite specieux, & elle s'estime divine, quoi que la perle soit perdue.

19. C'est où plusieurs en demeurent, & ce qui souvent perd l'arbre de la perle dans le jardin de Christ; de là vient, que l'écriture fait un neud bien ferré, quand elle dit: *que ceux, qui ont goûté le don celeste, &c: s'ils retombent, verront tres-difficilement le royaume de Dieu.* Ebr. 6: 4 - 6.

20. Et quoi que la porte de la grace soit encore ouverte: si est ce que la fausse lueur de l'ame extérieure de la raison les detourne, qu'ils s'imaginent posséder la perle; quoi qu'ils vivent encore dans la vanité de ce monde, & qu'ils dansent au demon selon le son de sa flûte.

Chap. V.

CHAPITRE V.

I.

I Ci un Chrétien se doit examiner serieusement, pourquoi il porte ce nom, & bien considerer, s'il est véritablement tel: car que j'apprenne de sçavoir & d'entendre, que je suis un pecheur, & que JESUS CHRIST a fait mourir mes pechés sur la croix, & qu'il a repandu son sang pour moi, cela ne me fait pas encore un Chrétien; l'heritage n'appartient qu'aux enfans. Une servante peut bien sçavoir ce que sa maîtresse aime, si est ce que pour cela elle n'est pas heritiere de ses biens: le diable sçait aussi, qu'il y a un Dieu, mais cette connoissance ne le fait pas redevenir un ange de lumiere; mais si la servante épouse le fils de la maison, alors elle pourra avoir part à l'heritage de sa maîtresse.

2. Il en est de même dans notre Christianisme: les enfans historiques ne sont point les heritiers des biens de Christ; mais les enfans legitimes, qui sont nés de l'Esprit de Christ. Car DIEU a dit à Abraham: *chasse le fils de la servante, car il n'heritera point avec le fils de la libre; Gal. 4: 30.* Car c'étoit un moqueur & seulement un fils historique de la foi & de l'esprit d'Abraham, & tant qu'il étoit un tel, il n'étoit pas dans l'heritage véritable de la foi d'Abraham;

ham ; c'est pourquoi Dieu lui commanda de l'exhereder.

3. C'étoit là un type de la Chrétien-
neté future : car la promesse de la Chrétien-
neté avoit été faite à Abraham ; c'est pourquoi il
y fut d'abord un type dans ses deux enfans,
Isac & Ismael, de ce qui devoit arriver à la
Chrétien-
neté, comme il y auroit deux sortes
de gens, savoir de vrais Chrétiens & des
Chrétiens de bouche, qui sous le nom de
Chrétien-
neté ne seroient que des moqueurs,
tels qu' Ismael & Esau étoient, qui étoit aussi
une figure de l'Adam extérieur, & Jacob celle
de Christ & de sa véritable Chrétien-
neté.

4. Ainsi il faut nécessairement que ce-
lui, qui veut être un vrai Chrétien, chasse le
fils de la servante, c'est à dire la mauvaise
volonté charnelle, qu'il ne cesse de la mor-
tifier & détruire, & qu'il ne l'introduise point
dans l'héritage : il ne doit point donner la
perle à l'homme animal, pour s'en divertir
seulement, & pour s'en égayer dans la lu-
mière extérieure dans la concupiscence de la
chair ; mais il faut qu'il mene avec notre pere
Abraham le fils de notre droite volonté sur
le mont de Moria, le voulant offrir à Dieu
dans l'obéissance, voulant mourir chaque jour
de bon cœur dans la mort de Christ au péché,
de ne point donner aucune place dans le ro-
yaume de Christ à l'animal de la vanité, de
ne le laisser point devenir lascif, orgueilleux,
avare,

avare, envieux & malin; ces propriétés sont routes d'Ismael, de l'enfant de la servante, lequel Adam a engendré dans la vanité de la propriété terrestre, dans la chair & le sang de la paillarda amoureuse servante, par l'imagination du diable.

5. Ce moqueur & Chrétien titulaire est un enfant bâtard, qui doit être chassé, car il ne doit avoir aucune part à l'heritage de Christ dans le royaume de Dieu, Gal. 4: 30. il est du tout inutile, ce n'est que Babel, confusion du langage unique en plusieurs: il n'est qu'un babillard & un chicaneur, qui chicane pour l'heritage, il le veut obtenir par son babil & demêlé avec son hypocrisie de bouche & sainteté specieuse; & il n'est qu'un meurtrier sanguinaire de l'innocent Abel son frere, qui est le veritable heritier.

6. C'est pourquoi nous disons, comme nous l'avons reconnu, qu'un homme, qui se veut nommer Chrétien, doit examiner, quelles qualités le poussent & gouvernent, s'il est poutlé par l'Esprit de Christ à la justice & à la verité & à l'amour du prochain, de sorte qu'il voudroit volontiers faire du bien, si seulement il le sçavoit faire: & s'il trouve, qu'il a un tel panchant à ces vertus, il peut alors s'assurer, qu'il est tiré, & il doit mettre incessamment la main à l'œuvre, non pas seulement vouloir, & ne pas le parfaire; l'attrait
du

du Pere à Christ est dans le vouloir, mais la vraye vie consiste dans le parfaire.

7. Car le veritable esprit fait le bien : en vain on a le vouloir, si le faire ne suit, & l'homme veritable demeure de cette maniere assujetti à la vanité, qui empêche l'œuvre ; il n'est qu'un hypocrite, un Ismaélite, il parle d'une maniere & fait de l'autre, & fait voir que sa bouche est une menteuse ; car il ne pratique pas lui-même ce qu'il enseigne, & il sert seulement à l'homme animal dans la vanité.

8. Celui qui dit, j'ai bien le vouloir, & je voudrois volontiers faire du bien, mais j'ai la chair terrestre, qui me retient, que je ne puis pas ; cependant je serai sauvé par grace pour l'amour du merite de JESUS Christ, car je me console de ses souffrances & de son merite, il me recevra par grace sans tout mon merite, & me pardonnera les pechés ; celui là fait comme un homme, qui auroit connoissance d'une bonne viande salutare, & qui n'en mangeoit pas, mais qui mangeoit une venimeuse au lieu de l'autre, de laquelle il devint malade & mourut.

9. Qu'est ce que cela sert à l'ame, qu'elle sçache le chemin qui conduit à Dieu, & qu'elle n'y veut pas marcher, mais qu'elle marche dans l'égarement, & n'atteint point Dieu ? de quoi sert il à l'ame, qu'elle se console de l'adoption de Christ, de sa mort & de ses souffrances, & qu'elle se flate elle-

même, mais n'entre point dans la regeneration infantine, pour devenir un vrai enfant, en naissant de l'Esprit de Christ, de ses souffrances, de sa mort & de sa resurrection? pour certain c'est en vain & un mensonge, qu'on se chatouille & se flate du merite de Christ, sans la vraye filiation née au dedans, qui que ce soit qui l'enseigne.

10. Cette consolation n'appartient qu'au pecheur repentant, qui combat contre le peché & la colere de Dieu, au tems des tentations, quand Satan attaque l'ame; c'est alors que l'ame se doit envelopper entierement dans la vie & mort, dans le merite de Christ.

11. Il est vrai que Christ l'a seul merité, mais non pas comme un merite, à qui on donne un salaire par merite, afin qu'il nous donnât l'adoption exterieurement de son merite, & nous reçût ainsi dans l'adoption: nullement, il est lui-même le merite, il est la porte ouverte par la mort, par laquelle nous devons entrer; mais il ne reçoit point des bêtes dans son merite, mais ceux-là qui se convertissent, & qui deviennent comme des petits enfans.

12. Les enfans, qui viennent à lui, sont eux-mêmes son salaire, qu'il a merité, comme il s'en exprimoit: Jean, 17: 6. *Mon Pere, les hommes étoient à toi, & tu me les as donnés, & je leur donne la*
P vie

Vie éternelle. Or la vie de Christ n'est donnée à personne qu'à ceux, qui viennent dedans à lui dans son Esprit, dans son humanité, ses souffrances & son mérite, & qui par son mérite sont véritablement devenus enfans de son mérite: il faut que nous renaissions de son mérite, que nous soyons revêtus du mérite de Christ dans ses souffrances & sa mort; non au dehors par hypocrisie des levres, seulement en se consolant, en demeurant des enfans étrangers d'une essence étrangere; nullement, l'essence étrangere ne peut point hériter la filiation, mais l'essence née dedans l'hérite.

13. Cette essence née dedans n'est pas de ce monde, mais elle est dans le ciel, comme St. Paul l'exprime: *notre conversation est dans le ciel*; Phil. 3: 20. l'essence filiale converse dans le ciel, & le ciel est dans l'homme: mais si le ciel n'est pas ouvert dans l'homme, & que s'il demeure seulement devant la porte en faisant l'hypocrite, & dit: je suis encore dehors, mais Christ me recevra en grace, son mérite m'est imputé; un tel homme est selon l'homme extérieur dans la vanité & dans le péché, & avec son ame il est dans l'enfer, comme dans la colere de Dieu.

14. C'est pourquoi apprenez à bien comprendre ce que JESUS Christ nous a fait & enseigné. Il est notre ciel, & il faut qu'il soit
 soit

soit formé en nous, si nous voulons être dans le ciel : & alors l'homme interieur de l'ame est dans le saint corps de Christ, comme dans la nouvelle essence, dans le ciel, & l'homme exterior mortel est dans le monde, dont JESUS Christ dit : *mes brebis sont entre mes mains, nul ne me les ravira; le Pere, qui me les a données, est plus grand que tous.* Jean, 10 : 27 - 29.

CHAPITRE VI.

I.

MEs chers Freres, nous voulons vous parler fidelement, & nullement d'une bouche hypocrite, pour plaire à l'Antechrist, mais de nôtre perle de l'essence & science Chrétienne, non pas de l'écorce & de l'histoire, mais de l'esprit enfantin de la science de Christ, comme un sarmant du Sep de Christ, de la mesure de la science, qui nous a été donnée au dedans, selon le conseil de Dieu.

2. On nous attache aujourd'hui à l'histoire, à des temples de pierres, qui ne sont pas à mépriser dans leur usage legitime, pourvû qu'on y apportât le vrai temple de JESUS Christ.

3. On enseigne, que leur absolution est le pardon des pechés, que la cene les ôte,

& que l'Esprit de Dieu est infusé par le ministère de la parole.

4. On pourroit en quelque maniere laisser passer tout cela, s'il étoit bien expliqué, & qu'on ne s'arrêta pas seulement à l'écorce. Plusieurs vont au temple pendant 20. & 30. ans, ils entendent les sermons, ils usent des sacremens, & se font donner l'absolution, qui avec tout cela néanmoins ne font que des bêtes du diable & de la vanité: un bête va au temple & à la cene, & en revient une bête comme auparavant. Comment celui-la peut-il manger, qui n'a point de bouche? comment celui-là peut-il ouïr, qui n'a point d'oreilles? celui, dont la bouche est fermée, comment pourra-t-il manger? celui, qui est éloigné de l'eau, comment pourra-t-il boire? de quoi me sert d'aller dans des temples de pierres, & de remplir mes oreilles d'un souffle vuide? de quoi me sert-il d'aller à la cene, & que j'y donne seulement à manger à ma bouche terrestre, qui est mortelle & corruptible? ne puis-je pas lui donner un morceau de pain à la maison pour se rassasier. De quoi sert-il à une ame, qui est une vie immortelle, quel'homme animal tient la maniere de l'usage de Christ, si elle ne peut pas obtenir le joyau de l'usage? car St. Paul dit de la Cene: *que parce que vous ne discernes pas le corps*

corps du Seigneur, vous le recevez à vôtre condamnation. I. Cor. II: 29.

5. L'alliance subsiste, elle est émûe dans l'usage: JESUS Christ nous offre son Esprit dans sa parole, comme dans la parole prêchée; Il nous offre aussi son corps & son sang dans le sacrement, & son absolution dans la réconciliation fraternelle.

6. Mais à quoi sert cela, qu'une bête entende la parole extérieure, si elle n'a point d'oreilles pour ouïr la parole vivante intérieure? elle n'a aussi point de vaisseau pour contenir la parole, de sorte qu'elle produise du fruit. JESUS Christ dit de ceux-là, que *le diable arrache la parole de leur cœur, afin qu'ils ne croient point pour être sauvés. Luc. 8: 12.* Pourquoi cela? parce que la parole ne trouve point de place dans les oreilles, pour pouvoir s'y accrocher.

7. Il en est de même de l'absolution. De quoi me sert-il, qu'on me dise: je t'annonce la remission de tes péchés, si avec tout cela l'ame gît renfermée dans le péché? celui, qui dit cela à un pécheur renfermé, erre, & celui-là, qui reçoit l'absolution sans la voix de Dieu en soi-même, se trompe aussi soi-même.

8. Personne ne peut pardonner les péchés, que Dieu: la bouche du prêtre n'a point la remission dans la propre puissance;

l'Esprit de Christ l'a dans la voix de la bouche du Prêtre, pourvû qu'il soit lui-même un Chrétien. Mais qu'a-t-il servi à ceux, qui entendirent la voix de Christ sur la terre, lors qu'il disoit: *venez à moi vous tous qui êtes travaillés & chargés, je vous soulagerai*? qu'a-t-il servi à ceux, qui l'entendirent, & qui n'étoient point chargés? quel soulagement en reçûrent-ils? n'ayant que des oreilles mortes, & qu'ils n'entendirent que le Christ extérieur, & non la parole de la vertu divine, ceux-là néanmoins n'ont pas été soulagés: c'est tout de même avec l'homme animal, qui ne tire pas plus d'avantage de cette absolution hypocrite; & il en est de même avec les sacremens.

9. C'est une chose constante, que l'alliance est maintenant ouverte & émûe dans les sacremens, comme aussi dans la predication de la parole; mais la jouissance de l'ame se fait dans la propriété, comme la bouche de l'ame est disposée: ainsi la bête extérieure reçoit du pain & du vin, ce qu'elle pourroit aussi manger à la maison; & l'ame ignée reçoit aussi l'alliance selon sa disposition, savoir dans la colere de Dieu; elle reçoit l'essentialité du monde éternel, mais selon la propriété du monde tenebreux. Telle qu'est la bouche, telle est aussi la viande, qui lui convient: elle la reçoit en condamnation, de même que
les

les Impies verront JESUS Christ au dernier jugement comme un juge severe; & les saints, comme leur cher Emmanu-El.

10. La colere de Dieu est deployée contre les impies dans son alliance, & à l'égard des fidelles la celeste corporalité, & en elle la vertu de Christ au saint Nom de JESUS. Mais de quoi servent les choses saintes aux impies, s'ils ne peuvent pas en jouir? qu'est ce qui ôtera ici les pechés? le peché y est seulement émû & manifesté.

11. Neanmoins les pechés ne sont point ôtés ni pardonnés aux saints par les sacremens, mais la chose va ainsi: lors que Christ ressuscite, Adam meurt dans l'essence du serpent; lors que le soleil se leve, la nuit est englourie dans la lumiere du jour: il en est de même du pardon des pechés; l'Esprit de Christ mange de sa sainte substance, & l'homme interieur embrasse la sainte substance: il reçoit ce que l'Esprit de Christ introduit en lui, comme étant le temple de Dieu, savoir la chair & le sang de Christ. Qu'est ce qu'une bête a à faire de ces choses? où qu'est ce que le diable & l'ame, qui est dans la colere de Dieu, en a à faire? ils mangent de leur corps celeste de leur ciel, dans lequel ils habitent, qui est l'abîme.

12. Il en est de même de la predication de la parole: un impie entend ce qu'une ame exterieure du monde exterieur prêche, il

reçoit cela comme une histoire. Que s'il se trouve dans la predication du chaume ou de la paille, il en succe la vanité, & l'ame en succe un poison faux & le meurtre du diable: avec cela elle se chatouille de ce, qu'elle entend, comme elle peut juger les autres. Que si le predicateur est un predicateur mort, & qu'il seme de ses passions du poison ou medifance, alors c'est le diable qui prêche, & c'est aussi le diable qui écoute: une semblable doctrine est reçue dans le cœur d'un impie, & produit des fruits de même nature, par où le monde est devenu une caverne de brigands, où il n'y a rien d'autre tant dans les predicateurs que dans les auditeurs, que de pures moqueries, des injures, des médifances, des demelés & des entrerongemens pour la seule écorce.

13. Mais dans le saint Docteur c'est le St. Esprit qui enseigne, & dans le pieux auditeur c'est l'Esprit de Christ qui écoute, par l'ame & par l'édifice divin du son divin: le saint a son temple en soi, où il entend & enseigne; mais la Babel a un amas de pierres, où elle entre pour faire l'hypocrite & paroître avec des beaux habits, faisant parade de devotion & de piété; le temple de pierres est son dieu, au quel elle met sa confiance.

14. Mais le saint a son temple par tout avec soi & en soi: car il marche & il s'arrête, il couche & il est assis dans son temple, il est dans la vraye eglise Chrétienne dans le temple

ple de Christ: le saint Esprit lui prêche par toutes les creatures; tout ce qu'il voit, lui est un predicateur de Dieu.

15. Ici le moqueur dira, que je méprise les temples materiels, où l'église s'assemble: mais je repond, nullement; mais je decouvre seulement la paillarde Babylonique hypocrite, qui n'exerce qu'une infame paillardise avec le temple de pierres, & se nomme une Chrétienne, quoi qu'elle ne soit qu'une garce.

16. Un vrai Chrétien apporte son temple dans l'assemblée: son cœur est le veritable temple, où on doit exercer le service divin; quand j'irois mille ans au temple & toutes les semaines à la cene: quand je me ferois donner tous les jours l'absolution; si je n'ai pas Christ en moi, tout cela n'est que fausseté & une fiction inutile, un pur amusement Babylonique, & il n'y a point de pardon des pechés.

17. Un saint fait des œuvres saintes par la sainte vertu de son esprit: l'œuvre n'est point la reconciliation; mais c'est l'édifice, que l'esprit veritable bâtit dans son essentialité: il est son habitation, de même que la fable d'un faux Chrétien est aussi son habitation, où son ame entre en faisant l'hypocrite. L'ouïe extérieure entre dans l'extérieur & opere dans l'extérieur, au lieu que l'ouïe intérieure entre dans l'intérieur & y opere.

18. Fais l'hypocrite, hurle, crie, chante, prêche, enseigne tant que tu voudras, si le docteur & l'auditeur interieur ne s'y trouvent pas, ce n'est que Babel, qu'une pure fable & un amusement vain, où l'esprit du monde exterior contrefait l'interieur; & par là il veut paroître d'avoir un veritable culte divin, quoi que quelque fois le diable opere puissamment dans l'imagination au milieu de ce culte, & chatouille les cœurs par des choses, qui sont fort agreables à la chair : ce qui arrive même souvent aux enfans de Dieu, quant à l'homme exterior; lors qu'ils ne sont pas toujourns exactement sur leurs gardes, alors de diable les crible.

CHAPITRE VII.

I.

UN homme qui est vraiment né d'en haut, chef de l'Esprit de Christ, celui-là est dans la simplicité de Christ, & n'a point de demelé avec personne pour la religion : il a assez de combat en soi même avec sa mauvaise chair bestiale & son sang; il se regarde toujourns comme un grand pecheur devant Dieu, & il craint Dieu: car ses pechés sont manifestes & exposés au jugement, car la turbe les renferme en soi, d'où la colere de Dieu le reprend ouvertement comme un coupable; mais la charité de Christ survient, qui

qui les fait évanouir, comme le jour chasse les tenebres.

2. Mais quant aux impies: leurs pechés reposent dans un sommeil de mort, & ils reverdissent dans l'abîme, & portent de fruits dans l'enfer.

3. La Chrétieneté en Babel se querelle pour la science, comme on doit servir Dieu, l'honorer & le connoître, pour sçavoir ce que Dieu est selon son essentialité & sa volonté: ils enseignent decisivement, que ceux, qui n'adherent pas à leur sçavoir & sentiment, ne sont point des Chrétiens, mais des heretiques.

4. Or je voudrois volontiers voir, comme on pourroit concilier toutes leurs sectes, & les reduire en une, laquelle on pourroit nommer une vraye eglise Chrétienne, puis qu'ils ne sont tous ensemble que des moqueurs, de sorte que chaque secte ne fait que calomnier & décrier l'autre pour une fausse.

5. Mais un Chrétien n'a point de secte: il peut demeurer au milieu de toutes les sectes, & même se trouver dans leur culte, sans néanmoins adherer à aucune secte: il n'a que cette seule connoissance, qui est Christ en lui; il ne cherche qu'une seule voye, qui est le desir, de sorte qu'il voudroit toujours faire le bien & l'enseigner, reduisant tout son sçavoir & vouloir à la vie de Christ. Il soupire & souhaite continuellement, que la volonté de
Dieu

Dieu soit accomplie en lui, & que son regne s'y manifeste ; il mortifie chaque jour & à tous momens le peché dans sa chair : car la semente de la femme, qui est le nouvel homme en Christ, brise continuellement la tête du serpent dans la vanité. Gen. 3 : 15.

6. Sa foi est un ardent desir de Dieu, il l'enveloppe dans une esperance certaine, & s'y hazarde sur la parole de la promesse ; & il y vit & il meurt, quoi que selon l'homme veritable il ne puisse jamais mourir. Car JESUS Christ dit aussi ainsi : *celui qui croit en moi ne mourra jamais ; mais il est passé de la mort à la vie.* Item : *qui croit en moi, il decoulera de son ventre des fleuves d'eau vive, qui sont la saine doctrine & les bonnes œuvres.*

7. C'est pourquoi je soutiens, que tous ceux, qui s'entre-mordent & se querellent pour la lettre, ne sont qu'une Babel : toutes les lettres ne consistent que dans une seule racine. De même que les diverses fleurs sont plantées dans la terre, & croissent toutes l'une auprès de l'autre ; nulle d'entre elles ne se mord avec l'autre à cause des couleurs, de l'odeur & de la faveur, elles souffrent, que le soleil & la terre, les pluyes, le vent, la secheresse, le chaud & le froid les traitent, comme ils veulent, mais elles croissent toutes chacune dans son essence & qualité : il en est de même des en-

enfans de Dieu, ils ont des dons divers & connoissances, mais toutes d'un Esprit: ils se rejoignent l'un auprès de l'autre des grandes merveilles de Dieu, & le remercient dans sa sagesse; pour quoi se doivent-ils quereller long tems pour celui, en qui ils vivent & sont, & de l'essentialité duquel ils sont eux-mêmes.

8. Une des plus grandes folies en Babel est, que le diable a rendu les gens disputeurs pour la religion, de sorte qu'ils se querellent pour des opinions, qu'ils ont forgé eux-mêmes, & pour la lettre, quoi que le royaume de Dieu n'est dans aucune opinion, mais en vertu & en charité. Aussi JESUS CHRIST a déclaré, & c'est la dernière volonté, qu'il a laissé à ses disciples, qu'ils devoient *s'aimer l'un l'autre, & que par là chacun connoitroit, qu'ils étoient ses disciples, ainsi que Lui les avoit aimés.* Si les hommes avoient autant d'empressement pour la charité & pour la justice, que pour leurs opinions; il n'y auroit aucune contention sur la terre: nous vivrions comme des enfans dans notre Pere, & nous n'aurions besoin d'aucune loi ni ordre.

9. Car ce n'est par aucune loi, que Dieu est servi, mais par l'obeïssance: les loix sont à cause des méchans, qui ne veulent point se conduire par la charité & par la justice, ceux-là sont poussés & contraints par les loix. Nous tous n'avons que cette seule ordonnance, *savoir*

favoir que nous nous tous tenions cois au Seigneur de toutes les substances, que nous lui soumettions nôtre volonté, & que nous laissions operer son Esprit en nous, s'y jouer & y faire tout ce qu'il lui plait; & ce qu'il opere & qu'il manifeste en nous, que nous le lui offrons derechef, comme son propre fruit.

10. Si donc nous ne nous querellions point sur la diversité des fruits, des dons & des connoissances, mais que nous nous reconnoissions les uns les autres comme des enfans de l'Esprit de Dieu, qui est ce qui nous jugeroit? car le royaume de Dieu ne consiste pas dans nôtre sçavoir & dans nos sentimens, mais en vertu.

11. Quand nous n'aurions pas la moitié de sçavoir, & que nous serions plus puerils, ayant seulement une volonté fraternelle entre nous, & vivant comme les enfans d'une même mere, comme les branches d'un même arbre, qui tous tirent leur seve d'une même racine, nous serions aussi beaucoup plus saints.

12. Le sçavoir ne tend qu'à ce but, que nous apprenions à connoître la perte, que nous avons faite de nos forces divines en Adam, & comme nous n'avons maintenant d'inclination qu'au mal, & qu'il n'y a que de mauvaises qualités en nous, & que le peché est tres-odieux à Dieu: afin que nous apprenions à bien faire avec ce sçavoir. Mais si nous avons la vertu de Dieu en nous, & desirons de faire

faire le bien de toutes nos forces & de bien vivre : alors le sçavoir ne sert plus que de divertissement, pour nous y recreer en nous.

13. Car le vrai sçavoir est la manifestation de l'Esprit de Dieu par la Sageffe éternelle : Il sçait en ses enfans ce qu'il veut ; Il repand sa sageffe & ses merveilles par ses enfans, de même que la terre produit les diverses fleurs. Si donc nous demeurions ensemble dans l'Esprit de Christ, comme des enfans humbles, & que chacun se rejouit des dons & de la connoissance des autres, qui est ce qui nous jugeroit ? qui juge les oiseaux dans les bois, qui par la diversité de leur ramage louent le Seigneur de toutes substances, chacun dans son essence ? l'Esprit de Dieu les reprend-il aussi de ce, qu'ils ne concertent pas mieux leurs chants ? si est ce que tous leurs chants procedent de sa vertu, & ils jouent ainsi devant Dieu.

14. C'est pourquoi les hommes, qui se querellent à cause de la science & de la volonté de Dieu, & qui à cause de cela se méprisent les uns les autres, sont plus fots que les oiseaux dans les bois & les bêtes sauvages, qui n'ont point de vraie intelligence : ils sont plus inutiles devant Dieu que les fleurs des champs, qui néanmoins se tiennent tranquilles devant l'Esprit de Dieu, & qui lui laissent manifester sa divine sageffe & sa vertu par elles ; ils sont même pires que les épines & les
char-

chardons entre les belles fleurs : qui néanmoins demeurent coyés : ils ressemblent plutôt aux bêtes ravissantes & aux oiseaux de proye, qui épouvantent & empêchent les autres oiseaux de louer Dieu par leurs chants.

15. En un mot, ils sont des plantes du diable dans la colere de Dieu, qui sont même contraints de glorifier Dieu par leurs tourmens : car ils expriment par leurs tourmens & persecution le suc par l'essence des enfans de Dieu ; de sorte qu'ils sont émûs dans l'Esprit de Dieu par prieres & supplications, dans lesquelles l'Esprit de Dieu se meut en eux : car par là les desirs sont excités, & aussi les enfans de Dieu, afin qu'ils reverdissent & produisent des fruits ; c'est dans les tribulations où les enfans de Dieu sont manifestés, selon l'écriture : *lors que tu les châties, ils crient à toi avec ardeur.*

CHAPITRE VIII.

I.

Toute la religion Chrétienne consiste en ce, que nous apprenions à connoître ce que nous sommes, & d'où nous tirons nôtre origine, comme nous sommes sortis de l'union pour entrer dans la desunion, dans la malice & dans l'injustice, & comme nous avons excité ces choses en nous. En second lieu, comme nous étions dans

dans l'union, lors que nous étions enfans de Dieu. En troisieme lieu, comme à present nous sommes dans la desunion, dans le demelé & dans la contrarieté. En quatrieme lieu, où nous irons après cet état de fragilité : ce que deviendra ce qu'il y a en nous d'immortel, comme aussi ce qui est mortel.

2. C'est dans ces quatre chefs que consiste toute la religion. Il s'agit d'apprendre à fortir de la desunion & de la vanité, & de rentrer dans l'arbre, d'où nous sommes tous sortis en Adam, qui est Christ en nous. Nous n'avons pas besoin de nous quereller, nous n'avons aussi point de demelé, qu'à nous exercer, comme nous pourrons rentrer dans l'amour de Dieu & de nos freres.

3. Les testamens de Christ ne sont tout à fait autre chose qu'une lieson fraternelle, de sorte que Dieu s'unit avec nous en Christ, & nous en lui. C'est à cela que toute la doctrine se doit rapporter, de même que toute nôtre volonté, nôtre vie & nos actions : tout ce qui enseigne & qui agit autrement n'est qu'une Babel, une fable, une sculpture de l'orgueil, un jugement temeraire & une seduction du monde, un faux semblant du diable, par où il aveugle la simplicité.

4. Tout ce qui enseigne sans l'Esprit de Dieu, & qui n'a pas une connoissance divine, & neanmoins s'erige en docteur dans le royaume de Dieu, pretendat servir Dieu
Q par

par là: tout cela est faux, & ne sert qu'à son dieu le ventre, & à son sens superbe & orgueilleux, cherchant à se faire honorer, & à se faire passer pour saint; il exerce un emploi par le choix des enfans des hommes, qui sont les hypocrites avec lui, & qui l'y ont établi par faveur. JESUS Christ dit: *Celui qui n'entre point par la bergerie, c'est à dire, par lui-même, mais qui y monte par ailleurs, est un larron & un brigand, & les brebis ne le suivent point, car elles ne connoissent point sa voix.* Jean, 10: 1-5.

5. Il n'a point la voix de l'Esprit de Dieu, mais seulement la voix de son art & de son apprentissage: c'est lui qui enseigne, & non l'Esprit de Dieu; mais JESUS Christ dit: *toute plante, que mon Pere n'a point plantée, sera deracinée;* Matth. 5: 13. or comment est-ce qu'un impie, qui n'a point en soi la vertu de la semence, peut planter une plante celeste? Christ dit tout net: *les brebis n'entendent point sa voix (du faux berger) & ne le suivent point.* Jean, 10: 5.

6. La parole écrite n'est qu'un instrument, par lequel l'Esprit conduit: il faut que la parole, qui veut enseigner, soit renduë vivante dans la parole literale; il faut que l'Esprit de Dieu soit dans le son literal, sans cela nul n'est un docteur de Dieu, mais seu-
le-

lement un docteur de la lettre, un sçavant des histoires, & nullement un ministre de l'Esprit de Dieu en Christ. Tout ce, avec quoi on pretend servir Dieu, se doit faire en foi, savoir en esprit; c'est ce qui rend l'œuvre accomplie & agreable devant Dieu: tout ce que l'homme commence & fait en foi, il le fait par l'Esprit de Dieu, qui coopere à l'œuvre, & cela est agreable à Dieu: car c'est lui-même, qui en est l'Auteur; sa vertu s'y trouve, & c'est une chose sainte.

7: Mais ce, qui se fait dans l'ipsaité sans foi, n'est qu'une figure ou l'écorce d'une œuvre vraiment Chrétienne.

8. Quand tu fers ton frere, & que tu le fais seulement par l'hypocrisie, & que tu ne le fais pas volontiers, tu ne fers point Dieu: car ta foi ne procede pas de la charité dans l'esperance de ton don: tu fers bien ton frere, & il en rend graces de son côté à Dieu, & t'en benit quant à lui; mais tu ne le benis point, tu lui donnes un esprit de murmure avec ton don, qui n'entre point dans l'Esprit de Dieu, dans l'esperance de la foi; c'est pourquoi tu n'as fait ton don qu'à moitié, & tu n'en as à attendre qu'une demi recompense.

9. Il en est de même de l'acceptation: si quelcun donne en foi, en esperance divine, celui-là benit son don dans sa foi; mais celui qui le reçoit sans gratitude, & murmure en esprit, celui-là le maudit dans la jouissance:

Q 2

ainsi

ainsi chacun a ce qui lui appartient ; chacun moissonne ce , qu'il a semé.

10. De même aussi dans le ministère : ce que chacun sème , il le moissonne ; si quelcun sème de la bonne semence par l'Esprit de Christ, elle prend racine dans un bon cœur, & y produit de bons fruits ; & quant aux méchans, qui sont mal disposés, elle y excite la colere de Dieu. Que si quelcun sème des querelles, des mépris, des mauvaises interpretations, tous les impies les reçoivent, elles prennent racine, & produisent des fruits de même nature, de sorte qu'on se méprise, on se hait, on se colornie & on interprete mal.

11. C'est de là qu'est née la grande Babilone, & qu'elle a pris son accroissement : où l'on a des demelés par orgueil sur l'histoire & sur la justification du pauvre pecheur devant Dieu, & l'on fait égarer & blasphemer le simple ; un frere méprise un autre frere pour l'histoire & pour la lettre, & le donne même au demon.

12. De semblables calomniateurs ne servent point à Dieu, mais au grand édifice de la division. Parce qu'il y a encore quelque convoitise corrompue dans la chair de tous les hommes : ainsi ils reveillent aussi cette abomination dans les simples enfans de Dieu, & rendent le peuple de Dieu, aussi bien que les impies, calomniateurs ; de sorte qu'ils

qu'ils ne font que des bâtisseurs de la grande Babylone & du monde, aussi peu utiles à l'édifice de l'église de Dieu, que la cinquieme rouë au char, au lieu qu'ils n'erigent que l'édifice infernal.

13. C'est pourquoi il est de la dernière importance aux enfans de Dieu, de prier avec ardeur & d'apprendre à connoître ce faux édifice, d'en sortir en esprit, & de prendre garde de ne pas concourir à l'eriger, sur tout de ne point persecuter les enfans de Dieu : par où ils s'arrêtent pour ne pas entrer dans le royaume de Dieu, & qu'ils ne soient pas seduits, comme JESUS CHRIST disoit aux Pharisiens: *malheur à vous, Pharisiens, vous tournoyez par mer & par terre pour faire un proselite, & lors qu'il l'est devenu, vous le rendez un enfant de la gebenne, au double plus que vous.* Matth. 23: 15. Il est certain que la même chose arrive aujourd'hui dans les différentes sectes & les factions, par le ministère de clamateurs & docteurs-querelleurs.

14. C'est pourquoi j'ai crû devoir avertir, fidèlement par les dons, qui m'ont été donnés de grace, tous les enfans de Dieu, qui desirent d'être les membres de CHRIST, de se garder de ces horribles contentions & de ces timbales sanguinaires: de se departir de contester avec leurs freres; au contraire de ne rendre

qu'à la charité & à la justice envers tous les hommes.

15. Car si quelcun est un bon arbre, il doit aussi porter de bons fruits: quoi que par fois il soit exposé à souffrir, que les cochons les mangent; si est ce qu'il demeure un bon arbre, voulant toujours operer avec Dieu & ne pas se laisser vaincre par aucun mal: c'est ainsi qu'il est dans le champ de Dieu, & qu'il produit des fruits pour sa table, dont il jouira lui-même éternellement.

A M E N!



Cin-

Cinquieme Traité.

**DE LA VIE SUPER-
SENSUELLE,**

Qui est

**Un Dialogue d'un Maître
avec son disciple.**

De quelle maniere l'ame peut par-
venir à la contemplation & à l'ouïe
divine: & ce qu'est son enfance
dans la vie naturelle & sur-natu-
relle; comme elle passe de la na-
ture en Dieu, & derechef de Dieu
dans la nature de l'ipsaité: com-
me aussi ce qu'est son salut
& la damnation.

Ecrit l'an

1622.

I.

LE disciple dit au Maître :
Comment puis-je parvenir à la vie
supersensuelle, tellement que je
voie Dieu & l'entende parler?

Le Maître repondit : si tu peus t'ele-
ver pour un moment jusque là, où nulle cre-
ature habite, tu entendras ce que Dieu par-
lera.

2. **Le disciple** dit : cela est-il loin ou
prés ?

Le Maître dit : il est en toi, & si tu peus
garder le silence pour une heure dans tout ton
vouloir & tes sens, tu entendras des paroles
de Dieu inexprimables.

3. **Le disciple** : comment pourrois-je
entendre, si mon vouloir & mes sens sont en
silence ?

Le Maître : Lors que les sens & le vou-
loir de l'ipsaité seront en silence, l'ouïr, le
voir & le parler éternel sera manifeste en toi :
Dieu lui-même entendra & verra par toi ;
ton propre ouïr, ton propre vouloir & ton
propre voir t'est en obstacle, que tu ne peus
ni voir ni entendre Dieu.

4. **Le disciple** : par quel moyen puis-
je voir & entendre Dieu, puis qu'il est au
dessus de la nature & de la creature ?

Le

Le Maître: lors que tu te tiens en silence, tu es alors cela même, que Dieu étoit avant la nature & la creature, d'où il a formé ta nature & ta creature: alors tu vois & tu entends avec ce, avec quoi il voyoit & entendoit en toi, avant que ton propre vouloir, voir & entendreût commencé.

5. **Le disciple:** qu'est ce qui me retient, que je ne puisse parvenir à cet état?

Le Maître: ton propre vouloir, ton propre voir & entendre, & que tu résistes à ce, d'où tu as tiré ton origine: par ton propre vouloir tu te deromps du vouloir de Dieu, & par ton propre voir tu n'envisages que ton vouloir; ton vouloir bouche ton ouïr par ta propre sensualité des choses terrestres & naturelles, il t'introduit dans un fond & t'ombrage avec ce que tu veus, tellement que tu ne sçauras t'élever aux choses surnaturelles & supersensuelles.

6. **Le disciple:** puis que je suis dans la nature, comment puis-je parvenir par la nature dans le fond supersensuel, sans la destruction de la nature?

Le Maître: trois choses sont nécessaires pour cela. La première, que tu adonnes ta volonté à Dieu, & que tu t'abîmes dans sa miséricorde. La deuxième, que tu haïsses ta propre volonté, & que tu ne fasses point ce,

à quoi elle te pousse. La troisième, que tu te soumettes à la croix, afin que tu puisses soutenir les tentations de la nature & de la creature : si tu fais cela, Dieu parlera au dedans de toi, & il introduira ta volonté expropriée en soi, dans le fond surnaturel ; alors tu entendras ce que Dieu parle en toi.

7. **Le disciple :** si je faisais cela, il faudroit que je quittasse le monde & ma propre vie.

Le Maître : si tu abandonnes le monde, tu entres en ce, dont le monde a été formé ; & si tu perds ta vie, & que tu defailles dans ton propre pouvoir, alors tu demeures en ce, qui t'oblige à l'abandonner, savoir en Dieu, d'où ces choses sont devenues corporelles.

8. **Le disciple :** Dieu a créé l'homme dans la vie naturelle, afin qu'il dominât sur toutes les creatures sur la terre, & qu'il fût le Seigneur sur toutes les choses, qui sont au monde ; c'est pourquoi ne faut-il pas qu'il les possède en propriété ?

Le Maître : si tu viens à dominer, s'entend exterieurement, sur toutes les creatures, tu es avec ta volonté & ta domination d'une maniere bestiale, & tu n'es que dans une domination imaginaire & passagere : tu introduis aussi tes desirs dans une essence bestiale, dont tu seras infecté & captivé, & par
là

là tu deviens comme une bête ; mais si tu as renoncé aux formes ideales , tu te trouves dans la super-idealité , & tu domines sur toutes les creatures dans le fond , d'où elles ont été créées , & il n'y a rien sur la terre , qui te puisse nuire : car tout t'est égal , & il n'y a rien , qui te soit inégal.

9. **Le disciple :** ô mon cher Maître , enseigne moi , je te prie , comme je puis parvenir le plus promptement à cet état , que tout me soit égal.

Le Maître : volontiers , souvien toi de ces paroles de nôtre Seigneur JESUS Christ : *si vous n'êtes changés & ne devenez comme des petits enfans , vous ne pouvez voir le royaume de Dieu.* Matth. 18 : 3. Si donc tu souhaites , que tout te soit égal , il faut que tu renonces à tout , & que tes desirs se detournent de toutes choses , & que tu ne les appetes point , tellement que tu ne souhaites posseder aucune chose en propre : car du moment que tu prens ce qui est quelque chose dans tes desirs , & que tu le laisses entrer , & le reçois en propriété , cela devient une même chose avec toi , & opere avec toi dans une même volonté : ainsi tu es obligé d'en prendre soin de le proteger comme ta propre substance ; mais si tu ne reçois rien dans tes desirs , tu es libre de tout , & tu domines tout à la fois sur toutes choses : car tu
n'as

n'as rien, en quoi tu te complais, & tu es comme un neant à toutes choses, & toutes choses te sont aussi un neant; tu es comme un enfant, qui n'a aucune intelligence d'aucune chose; & bien que tu la comprends, si est ce que tu la comprends sans attouchement de ta sensibilité, de la même maniere, que Dieu domine sur toutes choses, & les voit, quoi qu'aucune chose ne le comprenne.

Quant à ce que tu m'as demandé, de quelle maniere tu peux parvenir à cet état; considere les paroles de Christ, qui dit : *bors de moi vous ne pouvez rien faire.* Jean, 15 : 5. Tu ne scaurois par tes propres forces parvenir à ce repos, où nulle creature ne t'attouche, à moins que tu ne t'adonnes tout entier dans la vie de nôtre Seigneur JESUS Christ, & que tu lui rendes entierement ton vouloir & tes desirs, tellement que tu ne veuilles rien sans lui : de cette maniere tu es bien avec le corps dans le monde dans les qualités, & à l'égard de ta raison tu es sous la croix de nôtre Seigneur JESUS Christ; mais quant à ta volonté, ta conversation est au ciel, & tu te trouves au bout, d'où toutes les creatures sont procedées, & où elles doivent retourner : ainsi tu peux considerer exterieurement toutes les choses avec ta raison, & intrinsequement avec ton esprit, & regner en & sur toutes choses avec Christ, à qui
toute

toute puissance est donnée dans le ciel & dans la terre. Mat. 28 : 18.

10. Le disciple: ô Maître! les creatures, qui vivent en moi, m'empêchent de m'adonner entierement, comme je le souhaiterois.

Le Maître: si ta volonté sort des creatures, tu les as abandonnées en toi, elles sont dans le monde, & il n'y a que ton corps, qui soit avec elles, mais quant à toi, tu converses spirituellement avec Dieu: & si ta volonté abandonne les creatures, elles y sont comme mortes, elles ne vivent qu'au corps dans le monde, tellement que si la volonté ne s'introduit pas en elles, elles ne sçauroient attoucher ton ame. Car St. Paul dit: *notre conversation est dans les cieux*; Phil. 3 : 20. *vous êtes les temples du St. Esprit, qui habite en vous*: 1. Cor. 6 : 19. ainsi le St. Esprit reside dans la volonté, & les creatures dans le corps.

11. Le disciple: si le saint Esprit habite dans la volonté de l'esprit, comment puis-je me preserver, qu'il ne se retire de moi?

Le Maître: écoute les paroles de nôtre Seigneur Jesus Christ: *si vous gardez ma parole, ma parole demeurera en vous. Si c'est que*

tu demeures dans la parole de Christ avec ta volonté, sa parole & son Esprit demeureront en toi; mais si ta volonté entre dans les creatures, tu t'es derompu de lui, ainsi tu ne sçaurois te preserver autrement, si non que tu restes continuellement dans l'humilité expropriée, & que tu t'adonnes en une continuelle repentance, tellement que tu sentes un regret continuel de ce, que les creatures vivent en toi: si tu fais cela, tu meurs continuellement aux creatures, & tu fais une quotidienne ascension quant à ta volonté.

12. Le disciple: ô mon cher Maître, enseigne moi, comme je puis parvenir à une telle repentance continuelle.

Le Maître: si tu abandonnes ce, qui t'aime, & que tu aimes ce, qui te haït, de cette maniere tu peus perseverer dans une continuelle repentance.

13. Le disciple: Que veut dire cela ?

Le Maître: tes creatures dans la chair & dans le sang, de même que tous ceux, qui t'aiment, le font, parce que ta volonté les nourrit, il faut que la volonté les abandonne & les repoute pour des ennemis: & il faut que tu t'étudies d'aimer la croix de nôtre Seigneur JEsus Christ, avec le mépris du monde, qui te haït, & que tu en fasses chaque jour l'ex-

l'exercice de ta repentance; de cette maniere tu auras des sujets continuels de te haïr avec les creatures, & de chercher le repos éternel, dans lequel ta volonté se peut reposer, comme JESUS Christ nous l'enseigne, quand il dit: *vous avez repos en moi, mais vous aurez angoisse dans le monde.*

14. **Le disciple:** comment puis-je me recolliger dans cette tentation?

Le Maître: si tu t'enfonces toutes les heures une fois dans la plus profonde misericorde de Dieu, dans les souffrances de JESUS Christ, hors de toute creature au dessus de toute raison sensuelle, & que tu t'y plonges; tu obtiendras des forces pour dominer sur le peché, la mort, l'enfer, le diable & le monde: ainsi tu pourras subsister dans toutes les tentations.

15. **Le disciple:** comment serois-je heureux, moi pauvre miserable, si je pouvois parvenir là avec mon esprit, où il n'y a aucune creature?

Le Maître lui repondit avec beaucoup de douceur: mon cher disciple, si tu pouvois derompre ta volonté pour une heure de toutes les creatures, & t'élever jusques là, où il n'y en a aucune, elle seroit revêtuë par dessus de l'éclat le plus sublime de la gloire divine, & elle goûteroit en soi l'amor le plus doux
de

de nôtre Seigneur JESUS Christ, qu'aucune langue ne sçauroit exprimer : elle ressentiroit en soi des paroles inexprimables de sa grande misericorde; elle éprouveroit en soi, que la croix de Christ seroit changée en soi en un doux bienfaire, & elle la prefereroit à toute la gloire & à tous les biens du monde.

16. **Le disciple :** que deviendroît donc le corps, puis qu'il faut qu'il vive dans la creature ?

Le Maître : le corps seroit mis dans l'imitation de JESUS Christ, qui a dit : *mon regne n'est point de ce monde.* Il commenceroit à mourir interieurement & exterieurement; au dehors à la vanité & aux œuvres mondaines, il deviendroît l'ennemi de toute lasciveté; au dedans à toutes les mauvaises convoitises & inclinations; il recevroit un sens nouveau, & un volonté toute nouvelle, qui seroient continuellement tournés à Dieu.

17. **Le disciple :** mais le monde viendroît à cause de cela à le haïr & mépriser, parce qu'il faudroit qu'il lui contredit, qu'il menât un autre vie & une autre conduite que lui.

Le Maître : c'est ce dont il ne se souciera aucunement, comme si on ne lui faisoit aucune peine; au contraire, il se jouïra d'être rendu digne de devenir conforme à
l'Image

l'image de nôtre Seigneur JESUS Christ, il portera tres-volontiers cette croix après lui, afin qu'il lui influë son amour tres-suave.

18. **Le disciple:** mais que deviendrait-il, si la colere de Dieu au dedans, & le monde mauvais au dehors venoient à fondre sur lui, comme il arriva à nôtre Seigneur JESUS Christ?

Le Maître: il lui arriveroit comme à nôtre Seigneur JESUS Christ. Lors que le monde & les sacrificateurs le chargeoient de mépris, & le crucifioient, il remettoit son ame entre les mains de Dieu son Pere, & il passa par des angoisses de ce monde à la joye celeste: c'est ainsi qu'il viendroit à penetrer en soi à travers tous les mépris & les angoisses de ce monde dans le plus grand amour de Dieu, qu'il seroit fortifié & conservé par le tres-doux Nom de JESUS; il verroit & ressentiroit en soi un monde nouveau, qui penetreroit à travers la colere de Dieu: c'est dans cet amour, qu'il envelopperoit son ame, & qu'il reputeroit tout lui être égal, quand même son corps seroit dans l'enfer, ou sur la terre, si est ce que son esprit seroit dans l'amour de Dieu le plus sublime.

19. **Le disciple:** mais comment est-ce que son corps auroit son entretien dans le monde, & comment pourroit-il pourvoir aux siens, si tout le monde venoit à le haïr?

R

Le

Le Maître : il recevra une meilleure faveur, que toute la faveur du monde : car il a Dieu & tous les saints anges pour ses amis, ceux-là le protegent contre toute sorte de dangers, & aussi Dieu repand sa benediction sur toutes ses affaires ; & quand il feroit semblant de la vouloir retirer, ce ne feroit qu'une épreuve & un attrait d'amour, afin qu'il redouble ses prieres, & qu'il lui remette toutes ses voyes.

20. **Le disciple :** mais il perdra tous ses bons amis, & il n'aura personne, qui lui tende la main dans les necesités.

Le Maître : il recevra en propre, le cœur de tous ses bons amis ; il ne perdra que ses ennemis, qui precedemment n'avoient d'affection que pour sa malice & pour sa vanité.

21. **Le disciple :** comment se peut-il faire, qu'il ait ses bons amis à lui en propre ?

Le Maître : il reçoit toutes les ames de ceux, qui appartiennent à nôtre Seigneur JESUS Christ, pour ses freres & membres de sa propre vie: car les enfans de Dieu ne sont qu'un en Christ, qui est Christ en tous; c'est pourquoi il les reçoit tous pour ses membres corporels en Christ: car ils ont tous les biens celestes en commun, & ils vivent dans
un

un même amour de Dieu, comme les branches d'un arbre vivent d'un même suc. Aussi il ne lui manque pas même des amis extérieurs & naturels, comme il est arrivé à notre Seigneur JESUS CHRIST; bien que les souverains Sacrificateurs & les Grands du monde ne l'aimassent aucunement, puis qu'ils ne lui appartenoient pas, & qu'ils n'étoient point ses frères ni les membres, si est ce que ceux-là l'aimoient, qui étoient susceptibles de sa parole : ainsi ceux-là l'aimeront, qui aiment la vérité & la justice, & s'associeront à lui, comme Nicodème à JESUS de nuit, qui aimoit JESUS en son cœur, à cause de la vérité, appréhendant le monde extérieurement : ainsi il aura plusieurs bons amis, qui ne lui sont pas encore connus.

22. Le disciple : mais il est bien difficile d'être méprisé de tout le monde.

Le Maître : ce qui te paroît maintenant difficile, tu l'aimeras dans la suite le plus.

23. Le disciple : comment se peut-il, que j'aime ce, qui me méprise?

Le Maître : Maintenant tu aimes la sagesse terrestre; mais quand tu seras revêtu de la sagesse celeste, tu verras, que toute la sagesse mondaine n'est que folie, & que le monde ne hait que ton ennemi, savoir ta vie mortelle,

laquelle tu hais aussi toi-même, quant à sa volonté: ainsi tu commences d'aimer ce mépris de ton corps mortel.

24. Le disciple: mais comment peut-on concilier, qu'un homme s'aime & se haisse aussi ?

Le Maître: lors que tu t'aimes, tu ne t'aimes point comme une tuaité, (comme ce qui est à toi-même) mais l'amour, que tu as pour toi, est un don que Dieu t'a fait: tu aimes le fond divin en toi, par lequel tu aimes la Sapience divine & ses merveilles avec tes freres; mais quand tu te hais, tu le fais quant à ta tuaité, dans laquelle le mal t'adhère, tu le fais, entant que tu voudrois bien rompre en toi ton egoité (ce qui est à toi) & qu'elle te fût faite entierement pour un fond divin: l'amour hait l'egoité, parce que l'egoité est un venin mortel, & qu'elles ne peuvent point subsister ensemble: car l'amour possède le ciel & habite en soi-même, & l'egoité possède le monde avec les choses, qui sont au monde, & elle habite aussi en soi-même; de même que le ciel domine sur la terre, & l'éternité par dessus le tems, ainsi l'amour regne aussi sur la vie naturelle.

25. Le disciple: mon cher Maître, dis moi, je te prie, pourquoi faut-il que l'amour & la douleur, l'ami & l'ennemi se trou-

trouvent ensemble, ne vaudroit-il pas mieux, qu'il n'yût que pur amour ?

Le Maître : si l'amour ne se trouvoit pas dans la douleur, il n'auroit rien, qu'il pût aimer ; mais parce que l'objet, qu'il aime, savoir la pauvre ame, est dans la souffrance & dans la douleur, il a occasion d'aimer sa propre substance, & de la delivrer du tourment, afin d'être aimé à son tour : on ne pourroit pas aussi connoître ce qu'est l'amour, s'il n'avoit rien, qu'il pût aimer.

26. **Le disciple :** qu'est donc l'amour dans son efficace & sa vertu, dans sa hauteur & sa grandeur ?

Le Maître : sa vertu c'est le neant, & sa force penetre toutes choses : sa hauteur est aussi haute que Dieu, & sa grandeur est encore plus grande que Dieu, celui, qui le trouve, trouve le neant & toutes choses.

27. **Le disciple :** dis moi, je te prie, mon Maître, comment je dois entendre ces choses ?

Le Maître : Quant à ce que je dis, que sa vertu est le neant, tu le comprends, si tu fors de toutes les creatures, & que tu sois aneanti à leur égard : car alors tu seras dans l'Un éternel, qui est Dieu même, & tu ressentiras la vertu la plus sublime de l'amour.

Mais quand je dis, que sa force penetre toutes choses: c'est ce que tu ressentiras dans ton ame & dans ton corps, si une fois cet amour est allumé en toi, il brûle plus qu'aucun feu ne scauroit faire: c'est aussi ce que tu peux remarquer dans toutes les œuvres de Dieu, comme l'amour s'est repandu en toutes choses, & c'est là le fond le plus intime & le plus exterieur en toutes choses; interieurement quant à la vertu, & exterieurement quant à la forme.

Et quant à ce que j'ai ajoûté, que sa hauteur étoit aussi haute que Dieu, tu peux le comprendre en toi-même, comme il te leve en toi aussi haut que Dieu est lui-même, comme tu le peux voir en nôtre Seigneur JEsus Christ selon nôtre humanité, lequel l'Amour a elevé jusqu' au plus haut du thrône dans la puissance de la divinité.

Mais pour ce que j'ai aussi dit, que quant à sa grandeur il est plus grand que Dieu, cela est aussi veritable, car l'amour entre même là, où Dieu n'habite pas: car lors que nôtre Seigneur JEsus Christ étoit en enfer, l'enfer n'étoit pas Dieu, si est ce que l'Amour y étoit, qui détruisoit la mort: aussi quand tu es dans l'angoisse, Dieu n'est pas l'angoisse, toute fois son amour y est, & te fait passer de l'angoisse en Dieu; lors que Dieu se cache en toi, l'amour y est, & c'est Lui qui le manifeste en toi,

En

En outre quand j'ai dit, que celui, qui le trouve, trouve le Neant & le Tout, c'est aussi une verité certaine : car il trouve un Abîme surnaturel & supersensuel, où il n'y a aucun lieu, où il puisse habiter, & il ne trouve rien, qui lui soit semblable; c'est pourquoi il n'y a rien, à quoi on le puisse comparer : car il est plus profond qu'aucune chose; c'est pourquoi il est à toutes choses comme un neant, parce qu'il n'est point comprehensible: & par cela même, qu'il est un neant, il est libre de toutes choses; c'est le bien unique, dont on ne sçauroit exprimer ce qu'il est.

Enfin ce que j'ai dit, que celui, qui le trouve, trouve Tout, est aussi tres-veritable; il a été le commencement de toutes choses, & il domine sur tout: si tu le trouves, tu atteins le fond, d'où toutes choses sont procedées, & dans lequel elles subsistent, & tu es en lui un Roi sur toutes les œuvres de Dieu.

28. Le disciple: mon cher Maître, dis moi encore, où c'est qu'il reside dans l'homme?

Le Maître: là où l'homme ne reside pas, c'est là où il a son siege dans l'homme.

29. Le disciple: où est cela, où l'homme n'habite pas en soi?

Le Maître: c'est l'ame expropriée tout au fond, lors que l'ame meurt à sa propre

volonté, & qu'elle ne veut elle-même plus rien, que ce que Dieu veut, c'est là où l'amour habite: car autant que la propre volonté est morte à soi même, autant a-t-il pris possession de la place, où la propre volonté residoit auparavant, là il n'y a maintenant rien, c'est là où l'amour de Dieu est seulement operant.

30. Le disciple: mais comment puis-je l'atteindre sans mourir à ma volonté?

Le Maître: si tu le veus atteindre, il s'éloigne de toi, mais si tu t'adonnes entièrement à lui, alors tu es mort à toi-même, quant à ta volonté, & il devient la vie de ta nature: il ne te fait point mourir, mais au contraire, il te rend vivant selon sa vie; alors tu ne vis point selon ta volonté, mais selon la sienne, car ta volonté devient la sienne, tu es alors mort à toi-même, mais vivant à Dieu.

31. Le disciple: d'où vient, qu'il y a si peu de gens, qui le trouvent, quoi qu'ils souhaiteroient bien de l'avoir?

Le Maître: c'est qu'ils le cherchent tous dans quelque chose, comme dans l'opinion imaginaire, dans leurs propres desirs, avec cela ils conservent presque tous leurs propres convoitises naturelles, & bien qu'il s'offre à eux, si est ce qu'il n'y trouve point de place, car l'idéalité de leur propre volonté

a occupé sa place, & l'idealité de la propre volupté le veut avoir en soi ; mais l'amour s'enfuit, car il n'habite que dans le neant, c'est pourquoy on ne le trouve point.

32. **Le disciple :** qu'est son office dans le neant ?

Le Maître : son office est de penetrer continuellement ce qui est quelque chose, & s'il peut trouver place en ce qui est quelque chose, qui se tient coi, il l'embrasse & il s'y egaye plus avec son amour ignée flambant, que le soleil dans le monde: son office est d'allumer continuellement un feu dans ce qui est quelque chose, & d'y brûler & s'y super-enflammer.

33. **Le disciple :** ô mon cher Maître, comment dois-je comprendre cela ?

Le Maître : si une fois il pouvoit allumer un feu en toi, tu pourrois bien sentir, comme il brûle ton egoité & il s'egaye de telle sorte de ton feu, que tu aimerois mieux mourir, que de rentrer dans ce, qui est quelque chose en toi: aussi sa flamme est si grande, qu'elle ne t'abandonneroit point, quand il t'en devroit coûter la vie corporelle, il iroit avec toi dans son feu à la mott ; & quand tu descendrois aux enfers, il détruiroit l'enfer pour l'amour de toi.

R 5

34. Le

34. **Le disciple:** mon Maître, je ne puis plus supporter ce, qui me retient dans l'égarement, comment pourrai-je prendre le chemin le plus court pour le trouver?

Le Maître: marche là, où le chemin est le plus rude, embrasse ce, que le monde rejette, ne fais point ce, qu'il fait: marche en toutes choses d'une maniere opposée au monde; c'est le chemin le plus court pour parvenir à l'amour de Dieu.

36. **Le disciple:** si je viens à prendre une conduite opposée en toutes choses au monde, je serai réduit dans la dernière nécessité & inquietude, & avec cela je serois réputé pour fou.

Le Maître: je ne dis pas, que tu dois faire du mal à personne, mais comme le monde n'aime que la tromperie & la vanité, & marche dans une voye faulſe; si tu veus prendre le contrepied en toutes choses, tu n'as qu'à marcher uniquement dans le droit chemin, car la droite voye est opposée à toutes les siennes.

Quant à ce que tu dis, que tu n'aurois que du tourment, cela n'arrive qu'à l'égard de la chair, & cela te donne une continuelle occasion à la repentance; & l'amour aime le plus d'être dans cette angoisse avec son souffler de feu,

Tu

Tu dis encore, qu'on te tiendra pour un fou, cela est aussi vrai, car la voye, qui nous amene à l'amour de Dieu, est une folie devant le monde, mais à l'égard des enfans de Dieu, c'est une sagesse: lors que le monde apperçoit ce feu de l'amour dans les enfans de Dieu, il dit, qu'ils sont devenus fols; mais à l'égard des enfans de Dieu c'est un thresor si precieux, lequel nulle vie ne peut jamais exprimer, & nulle bouche ne scauroit nommer ce, qu'est le feu de l'amour de Dieu enflammé, qui est plus blanc que le soleil, & plus doux qu'aucune chose, & plus efficace qu'aucune viande ni liqueur, plus agreable qu'aucune joye de ce monde: celui, qui l'obtient, est plus riche que le plus grand Roi de la terre, & plus noble qu'un Empereur, & plus fort qu'aucune puissance.

36. Le disciple demanda encore au Maître: où s'en va l'ame, lors que le corps meurt, soit qu'elle soit bienheureuse ou damnée?

Le Maître: elle n'a point besoin d'être transportée, mais c'est seulement cette vie exterieure mortelle avec le corps, qui se separe seulement de l'ame: elle a déjà auparavant le ciel & l'enfer en soi, comme il est écrit: *le regne de Dieu ne viendra point avec apparence; on ne dira point aussi: voici il est ici, car le regne de Dieu est au dedans*

dans de vous : elle demeure dans ce, qui sera manifeste en elle, ou dans le ciel ou dans l'enfer.

37. **Le disciple :** n'est-elle donc pas transportée dans le ciel ou dans l'enfer, de la même manière qu'on entre dans une maison, ou comme on passe par quelque trou dans un autre monde ?

Le Maître : nullement, il ne se passe aucun tel transportement : car le ciel & l'enfer sont présents par tout ; ce n'est qu'une introversion de la volonté, ou dans l'amour de Dieu ou dans la colère ; & cela arrive dans les jours de notre vie, ce qui fait dire à St. Paul : *notre conversation est dans les cieux.* Christ dit aussi : *mes brebis entendent ma voix, & je les connois, & elles me suivent, & je leur donne la vie éternelle, nul aussi ne les ravira de ma main.* Jean, 10 : 27, 28.

38. **Le disciple :** comment se fait cette entrée de la volonté dans le ciel ou dans l'enfer ?

Le Maître : lors que la volonté s'abandonne tout au fond à Dieu, alors elle sort d'elle même hors de tout principe & de tout lieu, où Dieu seul se manifeste, où il opere, & où sa volonté se fait, & ainsi elle devient à soi même un neant selon sa propre volonté :
alors

alors Dieu veut & opere en elle , & il habite dans sa volonté expropriée, & c'est par là que l'ame est sanctifiée, qu'elle entre dans le repos divin.

Lors donc que le corps romp, l'ame se trouve toute penetrée de l'amour divin, & transparente de la lumiere divine, comme le fer est rougi dans le feu & y perd sa noirceur. C'est là la main de Christ, où l'amour de Dieu habite entierement en toutes les parties de l'ame, & c'est en elle une lumiere éclatante & une nouvelle vie: c'est ainsi qu'elle est dans le ciel, & qu'elle est un temple du St. Esprit, & elle-même est le ciel de Dieu, dans lequel il habite.

Mais une ame impie ne veut point entrer durant cette vie dans l'expropriation divine de sa volonté, mais elle persevere dans ses propres convoitises & desirs, dans la vanité & dans la fausseté, dans la volonté du diable: elle n'amasse en soi que la malice & les mensonges, l'orgueil, l'avarice, l'envie & la colere, & elle s'y jette par sa volonté. Cette vanité devient aussi manifeste & operante en elle, & penetre l'ame entierement, comme le feu penetre le fer. Une telle ame ne peut parvenir au repos divin: car la colere de Dieu est manifeste en elle: & lors qu'elle se sépare du corps, alors les remords & le desespoir éternel commencent, car elle sent, qu'elle est de-

devenuë une pure abomination , pleine d'angoisse , & elle a honte de s'approcher de Dieu avec sa fausse volonté, & certes elle ne le peut pas, car elle est captive dans la fureur , & elle n'est qu'une pure fureur , & elle s'y est enfermée par ses mauvais desirs, qu'elle a excités en soi. Et puis que la lumiere divine ne luit point en elle, & que son amour ne l'attouche point, elle n'est que tenebres épaisses, & un tourment de feu bien penible & angoisseux, elle porte l'enfer en soi, & ne scauroit voir la lumiere divine. Ainsi elle demeure en elle même dans l'enfer, sans avoir besoin d'y entrer : car par tout, où elle est, elle est dans l'enfer ; & quand elle pourroit s'éloigner de son lieu de plusieurs mille lieues, elle se trouveroit néanmoins toujours dans ce tourment & dans ces tenebres.

39. Le disciple : d'où vient donc, qu'une ame sainte ne peut pas jouir parfaitement dans ce monde de cette lumiere & de cette grande joye, & que l'impie ne sent aussi point son enfer, si l'un & l'autre sont dans l'homme & y operent.

Le Maître : le royaume des cieux est dans les saints en telle sorte, qu'il opere & se fait sentir dans leur foi, ils sentent l'amour de Dieu en leur foi, par laquelle la volonté s'adonne à Dieu : mais la vie naturelle est environnée de la chair & du sang, elle est à
l'op-

l'opposite de la colere de Dieu, environnée des vains plaisirs de ce monde, lesquels ne cessent de penetrer cette vie extérieure mortelle; de sorte que d'un côté le monde, le diable de l'autre côté, & en troisième lieu la malédiction de la colere de Dieu penetrent la vie dans la chair & le sang, & la criblent: & par là l'ame est souvent en angoisse, lors que l'enfer la veut forcer de telle maniere, & se veut manifester en elle; mais elle se plonge dans l'esperance de la grace divine, & elle demeure comme une belle rose au milieu des épines, jusques à ce que le regne de ce monde soit entièrement aneanti en elle par la mort corporelle: c'est alors qu'elle sera manifeste entièrement dans l'amour de Dieu, lors que rien ne lui fait plus d'empêchement. Il faut que durant cette vie elle chemine dans ce monde avec Christ, qui la delivre de son propre enfer, tant qu'il la penetre de son amour, & qu'il demeure avec elle dans l'enfer, & qu'il change son enfer en ciel. Quant à ce que tu dis, pourquoi l'impie ne sent point son enfer dans cette vie, je dis, qu'il le sent bien dans sa fausse conscience, mais il ne comprend pas ce que c'est, parce qu'il a encore la vanité terrestre, dans laquelle il se plait, où il trouve de la joye & de la volupté: la vie extérieure a aussi encore la lumiere de la nature extérieure, où l'ame s'egaye, tellement que son tourment ne se manifeste pas;

pas; mais lors que le corps meurt, l'ame ne peut plus jouir de cette volupté temporelle, la lumiere du monde exterieur est aussi éteinte pour elle; alors elle a une faim & soif éternelle de telle vanité, qu'elle a aimée dans ce monde, mais elle ne peut rien atteindre, que sa fausse volonté, qu'elle a embrassée: elle a alors disette des choses, qu'elle avoit en superflus dans cette vie, & dont neanmoins elle n'a pas voulu se contenter, elle en a maintenant trop peu; c'est pourquoi elle a une faim & soif éternelle de la vanité, de la malice & de la lubricité: elle voudroit bien encore continuer à malfaire, mais elle n'a point le moyen de le pouvoir accomplir, de sorte que cet accomplissement se fait seulement en elle même; & cette faim & soif infernale ne peuvent pas être mises en évidence en elle, jusqu'à ce que le corps meurt, avec lequel elle a ainsi paillardé dans la volupté, qui lui fournissoit ce qu'elle desiroit.

40. **Le disciple:** puis que le ciel & l'enfer sont aux prises au dedans de nous durant cette vie, & que Dieu est si près de nous, quelle est l'habitation des anges & des diables durant ce tems ?

Le Maître: là où tu n'habites point avec ton ipsaité & ta propre volonté, c'est là où habitent les anges avec toi & par tout: & là où tu habites avec ton ipsaité & ta propre

VO-

volonté, c'est là où habitent les diables avec toi & par tout.

41. **Le disciple:** je ne comprends pas cela.

Le Maître: là où la volonté de Dieu se deploye en quelque chose, Dieu y est manifeste, & les anges habitent aussi dans cette manifestation: & lors que Dieu ne veut pas dans une chose avec la volonté de cette chose, Dieu n'y est point manifeste, mais il habite seulement en soi même, sans aucune coopération de cette chose; là il n'y a qu'une propre volonté hors de la volonté de Dieu, & c'est là où habite le diable & tout ce qui est hors de Dieu.

42. **Le disciple:** combien sont éloignés l'un de l'autre le ciel & l'enfer ?

Le Maître: comme le jour & la nuit, comme ce qui est quelque chose, & ce qui n'est rien: ils sont l'un dans l'autre, & l'un est continuellement à l'égard de l'autre comme un neant; ils se causent reciproquement de la joye & de la douleur. Le ciel est par tout le monde & hors du monde, par tout sans division, sans lieu & sans place, & opere seulement en soi par la manifestation divine: & en ce qui y entre, ou dans ce en qui il est manifesté, c'est là où Dieu est manifeste. Car le ciel n'est autre
S chose,

chose, que la manifestation de l'Un éternel, où tout opere & veut dans un amour tranquille.

Et l'enfer est aussi par tout le monde, il habite & opere aussi en soi même & dans ce, où le fondement de l'enfer est mis en évidence, comme dans l'ipsaité & dans la fausse volonté. Le monde visible a l'un & l'autre en soi : mais l'homme, quant à sa vie temporelle, est seulement du monde visible, c'est pourquoi il ne voit point le monde invisible durant le tems de cette vie extérieure ; car le monde extérieur, quant à sa substance, est une couverture du monde spirituel, de même comme l'ame est couverte par le corps : mais du moment que l'homme extérieur meurt, le monde spirituel est manifesté à l'égard de l'ame, soit dans la lumière éternelle avec les saints anges, soit dans les tenebres éternelles avec les démons.

43. **Le disciple :** qu'est donc un ange ou l'ame de l'homme, qu'ils puissent être ainsi manifestes dans l'amour ou dans la colere de Dieu ?

Le Maître : ils procedent de la même origine, ils sont une portion de l'intelligence divine de la volonté divine, procedés du Verbe divin, & amenés à être l'objet de l'amour divin : ainsi ils sont du fondement de l'éternité, d'où procedent la lumière & les tenebres :
dans

dans le propre amour de ses propres desirs sont les tenebres, & dans la conformité avec la volonté de Dieu est la lumiere; là où la volonté de l'egoité de l'ame veut ce que Dieu veut, là est l'amour de Dieu dans son activité; & dans le propre agreement du vouloir de l'ame c'est là où la volonté de Dieu opere avec tourment, & n'est que des tenebres, afin que la lumiere soit connue. Ils ne font autre chose, que la manifestation de la volonté divine, soit dans la lumiere, soit dans les tenebres des propriétés du monde spirituel.

44. Le disciple: qu'est ce donc que le corps de l'homme?

Le Maître: c'est le monde visible, une image & un abrégé du monde: & le monde visible est une manifestation du monde interieur & spirituel, procedé de la lumiere éternelle & des tenebres éternelles, par une operation spirituelle; & il est un objet de l'éternité, par lequel l'éternité s'est renduë visible, où la propre volonté & la volonté expropriée operent l'une parmi l'autre, savoir le bien & le mal. L'homme exterieur est aussi une telle substance: car Dieu l'a créé du monde exterieur, & souffla en lui le monde interieur spirituel pour son ame & sa vie intelligente; c'est pourquoi l'ame peut recevoir & operer le bien & le mal dans le monde exterieur.

45. **Le disciple :** qu'y aura-t-il donc après ce monde, quand tout cela aura pris fin ?

Le Maître : ce ne seront que les êtres matériels qui prendront fin, tels que sont les quatre elemens, le soleil, la lune, les étoiles : & alors le monde interieur spirituel sera tout à fait mis en evidence ; mais quant à ce qui aura été operé pendant cette vie par l'esprit, soit bien, soit mal, chaque œuvre sera separée d'une maniere spirituelle, ou dans la lumiere ou dans les tenebres éternelles : car tout ce qui est engendré de chaque volonté, cela rentre dans son égalité. Et alors les tenebres seront nommées l'enfer, qui est l'oubliance éternelle de tout bien, & la lumiere sera appellée le royaume de Dieu, qui est la joye & la louange éternelle des saints, d'avoir été delivré des tourmens malheureux.

Le dernier jugement est un embrasement du feu selon l'amour & la colere de Dieu : c'est là où la matiere de toutes les substances prendra fin, & chaque feu attirera en soi ce que lui convient. Ce qui est engendré dans l'amour de Dieu, attirera le feu de l'amour de Dieu en soi, & il y brûlera selon la maniere de l'amour, & s'adonnera lui-même en cela : mais ce, qui aura été operé dans la colere selon les tenebres, attirera en soi le tourment & consumera le mal ; & ainsi il ne restera

restera que la volonté peneutée dans sa propre forme & figuration,

46. **Le disciple:** en quelle matiere ou en quelle forme est ce que nos corps resusciteront ?

Le Maître: il est semé un corps naturel, grossier & elementaire, semblable en cette vie aux elemens extérieurs : & il y a dans ce corps grossier une vertu subtile, de même que dans la terre il y a aussi une bonne vertu subtile, qui se compare avec le soleil & s'y unit, qui est aussi sourdée au commencement de la vertu divine, d'où la bonne vertu du corps est aussi tirée: cette bonne vertu du corps mortel doit se reproduire en une propriété materielle, aimable, transparente, cristalline, en une chair & un sang spirituel, & vivre éternellement; de même que la bonne vertu de la terre, par laquelle elle sera aussi cristalline, & la lumiere divine brillera dans tous les êtres. Et comme la terre grossiere prendra fin & ne reviendra plus, de même aussi la chair grossiere de l'homme finira, & ne vivra point éternellement: mais il faut que tout vienne en jugement, & que tout soit séparé par le feu dans ce jugement, & la terre & la cendre du corps humain. Car lors que Dieu émouvra encore une fois le monde spirituel, chaque esprit attirera de-rechef en soi sa substance spirituelle: ainsi

un bon esprit & une bonne ame attirera en foi sa bonne essence, & une mauvaise attirera sa mauvaise essence; mais il ne faut entendre qu'une vertu essentielle & materielle, dont la substance n'est qu'une pure vertu, de même qu'une tincture materielle, où la grossiereté disparoit en toutes choses.

47. **Le disciple:** nous ne ressusciterons donc pas avec nos corps visibles, & n'y vivrons pas éternellement?

Le Maître: lors que le monde visible passera, tout l'exterieur passera avec lui, qui en est procedé: il ne restera de ce monde que la maniere & la forme cristalline & celeste; de même il ne restera de l'homme que la terre spirituelle: car l'homme sera entierement semblable au monde spirituel, qui est encore maintenant caché.

48. **Le disciple:** y aura-t-il aussi le mâle & la femelle dans la vie spirituelle, ou des enfans & des consanguins? s'y associera-t-il aussi l'un à l'autre, comme cela a été fait dans ce monde?

Le Maître: que tu es encore charnel! il n'y aura là ni mâle ni femelle, mais tous seront semblables aux anges, comme des vierges viriles, il n'y aura ni fils ni filles, ni freres ni soeurs, mais tous seront d'un même sexe, tous seulement **UN** en Christ, comme
me

me un arbre avec ses branches, toute fois ce seront des creatures distinctes, mais Dieu sera tout en tous, il est vrai qu'il y aura une connoissance spirituelle de ce, que chacun aura été, & qu'il y aura fait, mais il n'y aura aucun propre amour ni desir pour le propre amour en ces choses.

49. Le disciple : jouiront-ils aussi tous d'un même degré de joye & de glorification ?

Le Maître : l'écriture dit : *tel qu'est le peuple, tel est le Dieu. Aux purs tu es pur, & tu es pervers aux pervers.* Ps. 18 : 26, 27. Et St. Paul nous enseigne, qu'il y aura des differences en la resurrection, comme entre le soleil, la lune & les étoiles.

1. Cor. 15 : 41. Ainsi tu dois sçavoir, que tous jouiront de l'operation divine, mais il y aura des degrés de lumiere & d'efficace, tout à proportion de la vertu, dont chacun aura été revêtu en cette vie par son operation angoisseuse : car le travail angoisseux de la creature dans cette vie est une manifestation & generation de l'efficace divine, par où la vertu divine devient mobile & operative : ceux donc, qui dans cette vie auront travaillé avec Christ, & non pas dans les convoitises de la chair, ceux-là auront en eux une grande vertu & une glorification admirable ; mais les autres, qui ne se seront attendus qu'à une

fatisfaction imputée, & qui auront cependant servi au dieu de leur ventre, & à la fin pourtant se seront convertis & seront rentrés en grace, ceux-là n'auront pas une vertu & une illumination si sublime; c'est pour quoi il y aura entre eux une difference, comme entre le soleil, la lune & les étoiles, & comme entre les fleurs des champs, à l'égard de leur beauté & de leurs vertus.

50. **Le disciple :** comment & par qui le monde sera-t-il jugé?

Le Maître : ce sera par l'émotion divine, par la Personne & par l'Esprit de Christ, celui-là separera par le Verbe de Dieu, qui a été fait homme, ce qui n'est point à Christ; & son regne sera pleinement manifesté dans le lieu, où est presentement ce monde, car l'émotion de la separation se fera par tout au même tems.

51. **Le disciple :** où est ce donc que les diables & tous les damnés seront jettés, si le lieu de cet univers est le regne de Christ, & qu'il sera glorifié? seront-ils poussés hors du lieu de ce monde? ou Christ manifestera-t-il sa domination & l'exercera-t-il hors de ce monde?

Le Maître : l'enfer demeurera dans le lieu de ce monde d'un bout à l'autre, mais il sera eaché au royaume des cieus, comme la

la nuit est cachée dans le jour: la lumiere luira éternellement dans les tenebres, & les tenebres ne pourront point la comprendre. Or la lumiere est le regne de Christ, & les tenebres sont l'enfer, où habitent les démons & les méchans: ainsi ils seront opprimés par le regne de Christ; ils seront mis pour le marchepied de ses pieds, comme des objets d'opprobre.

52. Le disciple: comment est ce que tous les peuples pourront comparoître en jugement?

Le Maître: le Verbe divin éternel, dont toutes les créatures spirituelles tirent leur vie, s'émeut dans ce moment en amour ou en colere, dans toute vie qui est de l'éternité, & attire la creature devant le jugement de Christ. Par cette émotion du Verbe la vie sera manifestée dans toutes les œuyres, & chacun verra & sentira en soi sa sentence & son jugement: car le jugement est manifesté dans l'ame au moment de la mort du corps humain; le jugement final n'est que le retour du corps spirituel, & la separation du monde, où le bien & le mal doivent être séparés dans la substance du monde & dans le corps, chaque chose dans son entrée & habitation éternelle: & c'est une manifestation des choses cachées de Dieu en toutes choses.

53. Le disciple: comment est ce que la sentence sera prononcée?

Le Maître : tu n'as qu'à considerer les paroles de JESUS Christ, il dira à ceux qui seront à sa droite: *venez les benis de mon Pere, possédez en heritage le royaume, qui vous a été préparé des devant la fondation du monde: car j'ai ù faim, & vous m'avez donné à manger; j'ai ù soif, & vous m'avez donné à boire: j'ai été étranger, & vous m'avez logé: j'ai été nud, & vous m'avez vêtu: j'ai été malade & en prison, & vous m'avez visité. Et ils lui repondront: quand t'avons nous vù avoir faim & soif, étranger, nud, malade & prisonnier, & quand t'avons nous servi ainsi?*

Et le Roi leur repondra & dira: ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes freres, vous me l'avez fait.

Et il dira aux méchans, qui seront à sa gauche: allez maudits au feu éternel, qui est préparé au diable & à ses anges: car j'ai ù faim, j'ai ù soif, j'ai été étranger, nud & en prison, & vous ne m'avez point servi.

Et ils lui repondront aussi, disant: quand t'avons nous vù dans cet état, & que nous ne t'avons point servi? mais
il

il leur dira : en verité je vous dis, que ce, que vous n'avez point fait à l'un de ces plus petits, vous ne me l'avez point fait ; & ils iront aux peines éternelles, & les justes dans la vie éternelle. Matth. 25: 34-46.

54. **Le disciple :** dis moi, je te prie, mon cher Maître, pourquoi Christ dit : ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits, vous me l'avez fait, & ce que vous ne leur avez point fait, vous ne me l'avez point fait aussi ? comment fait-on ces choses à Christ comme si c'étoit à lui même ?

Le Maître : Christ habite essentiellement dans la foi de ceux, qui se sont entièrement adonnés à lui, & il leur donne son corps à manger & son sang à boire, & ainsi il possède le fond de leur foi selon l'intériorité de l'homme ; c'est pourquoi un Chrétien est un sarment dans ce Sep, & il est nommé un Chrétien, parce que Christ habite en lui spirituellement : cela donc qu'on fait à un Chrétien dans ses nécessités corporelles, on le fait à JESUS Christ lui-même, qui habite en lui : car un tel Chrétien n'est point à lui-même, mais il s'est donné entièrement à Christ, il lui appartient en propre ; c'est pourquoi ce qu'on lui fait, on le fait à JESUS Christ lui-même : & celui qui retire son se-

secours de ces Chrétiens necessiteux, & qui ne veut point les servir dans leurs besoins, celui-là rejette Christ & le méprise dans ses membres. Lors qu'un pauvre, qui appartient à JESUS Christ, te demande quelque chose, & tu le lui refuses dans son besoin, tu l'as refusé à JESUS Christ lui-même; & tous les déplaisirs, qu'on fait à un tel Chrétien, c'est Christ lui-même, qui les reçoit: lors qu'on se moque de lui, qu'on le calomnie & qu'on le repousse loin de soi, c'est à JESUS Christ, à qui on fait tout cela; mais celui qui les reçoit, qui lui donne à manger & à boire, qui l'habille & qui lui tend la main dans ses necessités, c'est à Christ, à qui il rend tous ses offices & aux membres de son propre corps, qui plus est, il le fait à soi même, s'il est un Chrétien: car en Christ nous sommes tous un, comme un arbre dans ses branches.

55. Le disciple: comment donc pourront subsister devant ce jugement ceux, qui tourmentent les chetifs, & qui succent leur sueur, les oppriment & attirent leur substance avec tyrannie, les reputant comme les semelles de leurs pieds, seulement pour elever leur propre puissance, & pour consumer la sueur des miserables en orgueil & volupté?

Le Maître: tous ceux-là font ces choses à Christ lui-même, & sont destinés à son ju-

jugement le plus severe : car ils mettent par là leurs mains sur JESUS CHRIST, ils le persecutent dans ses membres, ils donnent secours au diable pour l'augmentation de son regne, & ils detournent les pauvres de Christ par leurs oppressions, en les obligeant à chercher ausfi de mauvais moyens pour leur subsistance : en un mot, le diable ne scauroit faire pire, qui resiste continuellement au regne de Christ dans l'amour. Tous ces gens là, s'ils ne se convertissent à Christ de tout leur cœur, & n'entrent dans son service, iront au feu éternel, destiné pour une semblable amour propre.

56. **Le disciple :** comment donc pourront subsister ceux, qui durant cette vie font la guerre pour le regne de Christ, & qui se persecutent, se méprisent, se calomnient & medisent ?

Le Maître : tous ces gens là n'ont encore point connu Christ ; ils n'ont encore que la figure, de même que le ciel & l'enfer se disputent mutuellement l'empire. Toute elevation d'orgueil, où l'on ne dispute que pour des opinions, n'est qu'une image de propriété : celui, qui n'a point la foi & l'humilité, & qui n'est pas dans l'Esprit de Christ, n'est armé que de la colere de Dieu, & ne sert qu'à la victoire de la propre volonté ideale, savoir au regne des tenebres & à la

CO-

colere de Dieu. Car toute propre volonté fera livrée au regne des tenebres au jour du jugement : c'est pourquoi tout leur demelé inutile, par lequel ils n'ont aucunement la charité en vûë, mais seulement une propriété ideale, l'envie de faire passer leurs opinions, excitant les Princes à la guerre pour ces opinions ideales, & avec leurs images ils causent la desolation des peuples & des provinces : tous ces gens là sont destinés au jugement de la separation du vrai & du faux ; alors toutes les idees & les opinions cesseront, & tous les enfans de Dieu chemineront en l'amour de Christ, & lui en eux.

Tout zele, qui dans ce tems de combat ne procede pas de l'Esprit de Christ, & qui ne cherche pas uniquement l'avancement de la charité, mais seulement son propre avantage, est du diable & est destiné pour les tenebres, & sera separé de Christ : car dans le ciel tout sert à Dieu son Createur dans l'humilité,

57. Pourquoi donc Dieu souffre-t-il de semblables querelles ?

Le Maître : la vie est dans le combat, afin qu'elle soit manifestée, sensible & à trouver, & que la sagesse soit discernée & connue : il sert au si à la joye éternelle, qui resulte de la victoire. Car il en resulte une grande louange dans les saints en Christ, de ce que Christ a sur-
mon-

monté en eux les tenebres, & toute la propriété de la nature, & les a affranchis du combat : c'est ce dont ils se rejouiront éternellement, lors qu'ils verront, quelle sera la recompense des méchans. Ainsi Dieu a mis toutes choses dans le franc arbitre, afin que la domination éternelle selon l'amour & la colere, selon la lumiere & les tenebres soit manifestée & connue, & que chaque vie cause & excite son propre jugement : car ce, qui est maintenant un combat & un supplice aux saints dans leur état de misere, leur sera converti en une grande joye; & ce, qui est une joye & un plaisir aux méchans en ce monde, sera changé pour eux en une honte & un supplice éternel. C'est pourquoi la joye des saints naîtra de la mort, de même que la lumiere procede d'une chandelle par sa mort & par sa consommation dans le feu; afin que par ce moyen la vie soit affranchie du tourment de la nature, & qu'elle puisse posséder un autre monde. Comme la lumiere a tout à fait une autre qualité que le feu, & se communique elle-même, mais le feu prend de soi-même, & se consume : ainsi la vie sainte de la debonnaireté reverdit par la mort, lors que la propre volonté meurt, & que l'aimable volonté de Dieu seule regne & opere tout en tout.

Car

Car alors ce, qui est éternel, a pris à
soi la sensibilité & la différence, & il s'est
ramené par la mort avec la sensibilité dans
une grande joye, afin qu'il y ait dans l'Unité
infinie une jouissance éternelle: ainsi il
faut que la souffrance soit le fondement & la
cause de cette émotion.

Et c'est en cela où gît le mystère de la
sapience de Dieu cachée.

Celui, qui demande, reçoit.

Celui, qui cherche, trouve.

A celui, qui heurte, il est
ouvert.

La grâce de notre Seigneur
Christ,

L'Amour de DIEU,
Et la communion du Saint Esprit,
Soit avec nous tous. Amen!



Sixieme

Sixieme Traité.

Une Porte tres-precieuse
& sublime

de la

**CONTEMPLATION
DIVINE.**

Ce qu'est le Grand Mystere : &
comme toutes choses sont de
Dieu , par lui & en lui ; comme
Dieu est prés de toutes cho-
ses & remplit tout.

Ecrit l'an

1622.

T

Cha-

CHAPITRE I.

Ce qu'est DIEU : & comme on doit considerer l'Essence divine dans sa manifestation.

I.
LA raison dit : j'entends beaucoup parler de Dieu, qu'il y a un Dieu, qui a créé toutes choses, & qui les soutient & les conserve ; mais je n'ai encore vu ni entendu personne, qui ait vu Dieu, ou qui puisse dire, où Dieu habite ou ce qu'il est.

Car lors que la raison considère ce monde, & quelle voit, comme les bons n'y sont pas plus heureux que les mauvais : comme toutes choses sont mortelles & périssables ; comme aussi le bon ne voit personne, qui le délivre de ses angoisses & de la contrariété du mal, de sorte qu'il est réduit à descendre avec douleur au sepulcre : alors elle s'imagine, que toutes choses arrivent à l'aventure, qu'il n'y a point de Dieu, qui protège les gens de bien, qui sont dans la souffrance, puis que ceux, qui espèrent en lui, sont abandonnés à la misère, & qu'il les laisse périr ; & qu'aussi on ne voit personne, qui soit revenu de la pourriture, & qui ait dit, qu'il a été avec Dieu.

2. Réponse : la raison est une vie naturelle, dont le fond consiste dans un com-

commencement temporel, & dans une fin, & qui ne sçauroit atteindre le fond surnaturel, pour comprendre ce qu'est Dieu: car bien qu'elle se considere elle-même de cette maniere dans le monde, & que dans sa contemplation elle ne trouve point d'autre fond; cependant elle ressent en elle même le desir d'un autre fond sublime, où elle puisse se reposer.

3. Car elle entend, qu'elle est procedée d'un fond surnaturel, & qu'il faut qu'il y ait un Dieu, qui lui a donné une vie & une volonté, elle s'étonne en elle même de son propre vouloir, & elle se juge & s'accuse d'injustice dans le vouloir du mal: bien qu'elle fasse le mal, neanmoins elle s'accuse elle-même, & elle craint un jugement, qu'elle ne voit point; ce qui demontre, que ce Dieu caché, qui s'est introduit dans la nature, habite en elle, & la redargüe de ses mauvaises voyes, & qu'il faut que ce Dieu caché ne soit point de la nature de la sensibilité, puis que la raison ne le voit ni ne le comprend point.

4. Par contre la raison abandonnée, qui s' imagine, que c'est injustement qu'elle est tourmentée dans la misere, ressent un desir en soi de s'abandonner encore d'avantage elle même, & elle s'adonne volontairement aux souffrances: cependant elle conçoit une esperance dans ses souffrances injustes, que cela, qui l'a créée, la retirera en soi de ses souffrances, & elle souhaite de reposer en ce,

T 2

qui

qui n'est point susceptible de souffrances ; elle cherche à reposer dans ce, qu'elle n'est pas elle-même : elle desire la mort de son egoïté ; toute fois elle ne desire pas d'être un neant, mais seulement d'être delivrée du tourment, afin qu'elle puisse reposer en elle même.

5. Elle s'adonne pour cela à la souffrance, afin que la force du tourment mortifie ses souffrances, & que dans sa vie elle puisse par la mort de son soi-même, entant qu'elle est une vie peneuse, entrer dans ce qui est exempt de peines & de souffrances.

6. Par là on peut comprendre droitement le Dieu caché, comme il se manifeste dans l'esprit de l'homme, & redargüe l'injustice dans la conscience, attirant ceux, qui souffrent injustement, à soi par les souffrances : & comme la vie de la raison, savoir la vie naturelle, doit recevoir dans les souffrances un desir de retourner à son origine ; & comme il faut qu'elle desire de se hair elle-même, & de mourir à son vouloir naturel, pour atteindre la vie surnaturelle.

7. La raison dit : pourquoi est ce que Dieu a créé une vie peneuse & des souffrances ? ne pourroit-on pas se trouver dans un meilleur état sans tourment & sans peine, puis qu'il est le fond & le commencement de toutes choses ? pourquoi souffre-t-il la repugance de la volonté ? pourquoi ne détruit-

truit-il pas le mal , de forte qu'il n'y ait que le bien en toutes choses ?

8. Reponse: nulle chose ne peut être manifestée à elle même sans contrariété : car si elle n'a rien, qui lui resiste, elle s'avance toujours en avant, & elle ne rentre jamais en elle-même ; or si elle ne rentre pas en elle-même, comme dans ce, d'où elle est sortie au commencement, elle ne peut rien sçavoir de son origine.

9. Si la vie naturelle n'avoit aucune contrariété, & qu'elle n'ût aucunes bornes, elle ne s'informerait jamais de son fond, d'où elle est procedée: ainsi le Dieu caché demeureroit inconnu à la vie naturelle. Aussi s'il n'y avoit point de contrariété dans la vie, il n'y auroit non plus aucune sensibilité, ni volonté; ni operation, ni intelligence, ni connoissance: car une chose, qui n'a qu'une volonté, n'a aucun discernement; si elle ne sent aucune volonté repugnante, qui l'excite à se mouvoir, elle demeure en repos: car une seule chose ne sçait aussi qu'une chose; & bien qu'elle soit bonne en soi, cependant elle ne connoit ni le bien ni le mal, car elle n'a rien en soi, qui la rende sensible.

10. Nous pouvons philosopher de même, touchant la volonté de Dieu, & dire : si le Dieu caché, qui n'est qu'une unique Essence, & une unique Volonté, n'étoit pas

forti par sa volonté hors de soi, hors de la science éternelle dans le temperament, dans un discernement de la volonté, & s'il n'avoit pas introduit ce discernement dans une comprehension pour une vie naturelle & creatuelle, que ce discernement dans la vie ne fut pas dans un combat; comment est-ce que la volonté cachée de Dieu, qui en elle-même est seulement unique, lui pourroit être apperte? comment est-ce que dans une seule volonté il y pourroit être une connoissance d'elle même?

11. Mais s'il y a un discernement dans une seule volonté, tellement que ce discernement s'introduise dans les centres & dans une propre volonté, & qu'ainsi dans ce, qui s'est separé il y ait une propre volonté, de sorte que d'une unique volonté il procede une infinité de volontés, comme les branches d'un arbre; nous voyons & comprenons par là, que dans ce discernement chaque volonté separée s'introduit dans une propre forme, & que le combat des volontés est pour la forme, tellement qu'une forme dans ce partage n'est pas comme l'autre, quoi qu'elles subsistent toutes dans un même fond.

12. Car une seule volonté ne se peut pas rompre en pieces: de même que l'esprit ne se rompt point en pieces, lors qu'il se divise en un bon & un mauvais vouloir; mais c'est la sortie des sens, qui se divise dans un bon
&

& mauvais vouloir, & l'esprit en soi-même demeure en son entier; & il souffre, qu'il s'engendre & habite-en lui un mauvais & un bon vouloir.

La raison insiste & dit: à quoi fert-il? ou à quoi est-il utile, qu'il y ait du mal avec le bien?

13. Réponse: le mal ou la contrariété est cause, que le bien, savoir la volonté, aspire derechef après son origine, savoir après Dieu, & que le bien, savoir la bonne volonté, devienne desiruse: car une chose, qui est seulement bonne en soi, & qui n'a aucun tourment, ne desire rien, ne connoissant rien de meilleur en soi ou devant soi, qu'elle puisse convoiter.

14. C'est ainsi que nous pouvons aussi philosopher touchant l'unique & bonne volonté de Dieu & dire, qu'elle ne peut rien desirer en soi même: car elle n'a rien en soi ni devant soi, qui lui puisse donner quelque chose; c'est pourquoi elle se mene hors de soi dans le discernement, dans les centres, afin qu'il se forme une contrariété dans l'écoulement, savoir dans ce qui est écoulé, & que le bien dans le mal soit rendu sensible, opérant & voulant, entant qu'il voudra se separer du mal, & rentrer derechef dans l'unique volonté de Dieu.

15. Mais parce que l'écoulement de la volonté unique & éternelle de Dieu sort continuellement hors de soi pour sa manifestation : aussi le bien , qui est l'efficace divine, sort de l'Un éternel par cet écoulement, & entre avec lui dans le discernement & dans les centres de la multiplicité.

16. C'est ainsi que l'écoulement continu de la volonté produit en soi le bien par son mouvement, tellement que le bien desire derechef le repos, & devient desireux de penetrer derechef dans ce qui est éternel : & par ce retour en soi même l'Un devient mobile & concupiscible ; & c'est dans cette operation que consiste la sensibilité, la connoissance & le vouloir.

17. Dieu, entant que Dieu, ne peut vouloir que soi même : car il n'a rien avant ni après lui, qu'il puisse vouloir ; mais s'il veut quelque chose , cela même est écoulé de lui, & est un objet de lui-même, où la volonté éternelle veut dans son **Quelque chose** : que si ce qui est quelque chose étoit seulement un, la volonté ne s'accompliroit point ; c'est pourquoi la volonté impossible à sonder s'est divisée au commencement, & s'est renfermée dans une essentialité, afin de pouvoir operer dans quelque chose, comme on le peut voir par la comparaison de l'esprit humain.

18.

18. Si l'esprit n'écouloit pas lui-même hors de soi, il n'auroit point de sens: & s'il n'avoit aucuns sens, il n'auroit aucune connoissance de soi meme, ni d'aucune autre chose, & il ne pourroit aussi avoir aucune operation; mais l'écoulement sensuel hors de l'esprit (qui est un objet de l'esprit, dans lequel l'esprit a un sentiment de soi-même) rend l'esprit voulant & desirant, tellement que l'esprit introduit les sens dans quelque chose, comme dans un centre d'une egoité, où l'esprit opere avec les sens, & dans cette operation il se manifeste & se contemple soi-même.

19. Si donc il n'y avoit point de contraire dans ces centres des sens dans l'objet de l'esprit, tous les centres des sens écoulés ne feroient qu'un, il n'y auroit dans tous les centres des sens qu'une volonté unique, qui ne feroit toujours qu'une seule chose: comment donc est ce que les merveilles & les vertus de la sagesse divine pourroient être connues & reduites à quelques formes par l'esprit, qui est une image de la manifestation divine?

20. Mais s'il s'y trouve un contraire, comme la lumière & les tenebres, ce contraire lui est mis en opposition, & chaque propriété est cause de l'autre, tellement que l'une s'introduit dans le desir de combattre les autres & de dominer sur elles: & c'est dans ce desir que les sens & l'esprit sont introduits

dans un fond naturel & creaturel à un vouloir, comme dans une domination dans son **Quelque chose**, savoir avec son centre par dessus tous les centres, comme un sens de l'esprit par dessus les autres.

21. C'est de là que procede le combat & l'anxiété, & même une contrariété dans l'esprit, ce qui fait que l'esprit entier rentre derechef dans un rompement des sens, & du propre vouloir des sens, comme des centres naturels, & qu'il veut se tirer des peines de la contrariété & du combat, & de l'anxiété pour se plonger dans le repos éternel, savoir en Dieu, d'où il est procedé.

22. Et c'est de là que procede la foi & l'esperance, tellement que l'esprit angoissé espere une delivrance, & aspire derechef à son origine, qui est Dieu.

23. C'est aussi de cette maniere que nous devons comprendre la manifestation divine: car toutes choses tirent leur premiere origine de l'écoulement de la volonté divine, soit le mal soit le bien, soit l'amour soit l'affliction, bien que la volonté divine ne soit point une chose naturelle ou creaturelle, où il n'y ait aucune peine, souffrance ni contrariété; mais c'est de l'écoulement du Verbe, comme par la sortie de l'Esprit immense, (qui est la Sagesse divine, comme étant le grand Mystere, dans lequel reside l'entendement éternel dans

dans un temperament) c'est de là que sont procedées l'intelligence & la connoissance : & c'est ce même écoulement, qui est le commencement du vouloir, où l'intelligence s'est divisée en des figures; ainsi les propriétés, chacune en soi, sont devenuës desireuses d'avoir aussi un objet de leur égalité. Et ce desir a été une comprehension en soi pour l'ipsoité ou l'appropriation, comme pour une place, comme pour ce qui est quelque chose: & c'est de ce **Quelque chose** que le Grand Mystere, comme étant une vertu innaturelle, est devenu essentiel & naturel, & ce **Quelque chose** s'est reduit à un propre vouloir.

24. Car cette propre volonté est le fondement de son ipsoité, & se renferme elle-même comme une volonté desireuse, d'où l'impression magnetique pour l'acreté & la dureté ont tiré leur origine, étant le fond des tenebres & de la sensibilité peneuse, d'où la repugnance, l'anxiété & la fuite, comme la sensibilité, tirent leur origine; & c'est un fond de la nature, d'où procede la multiplicité des propriétés, tellement que dans cette contrariété une volonté procede continuellement d'une autre, pour se tirer de peines, de même que les sens procedent de l'esprit, lors que l'esprit avec les sens est dans une continuelle anxieté, operation, vouloir & rompre.

25.

25. Dans cet écoulement divin, dans lequel la vertu divine s'ehalene d'elle même, & s'introduit & s'est introduite dans la nature & dans la creature, nous avons deux choses à remarquer, premierement l'entendement éternel de la bonne volonté unique, qui est un temperament, & qui de cette maniere s'introduit seulement dans une sensibilité & operation pour la manifestation de l'efficace des couleurs & des vertus: de sorte que l'efficace & la vertu paroissent dans la separation & formalité, & que la science éternelle se manifeste & vienne en connoissance; d'où aussi le fond des anges, de l'ame & celui de la creature est procedé, de même que les thrones & les seigneuries avec ce monde visible.

26. En deuxieme lieu, nous pouvons aussi comprendre par consequent la primordiale volonté de la nature, qui est la comprehension des centres en soi, où chaque centre se renferme dans la separation dans un lieu pour l'ipsaité & pour le propre vouloir, comme un propre mystere ou esprit, d'où procede l'inégalité du vouloir, comme il survient de la contrariété en ces deux choses, car elles sont deux dans une substance,

27. Savoir (1) l'interieur, qui tire son origine de la vertu divine, ne respire qu'après un objet de son égalité, qui est le bien, dans lequel la bonne volonté divine écoulee opere & se manifeste. Aussi (2) la pro-

propre volonté naturelle née d'elle-même dans le lieu de l'ipsité de l'impression obscure de l'acreté demande de même une égalité, comme un objet pour sa propre compréhension en soi : par la quelle elle se rend matérielle, & ne demande autre chose, que sa corporalité, comme un fond naturel.

28. Par ces deux considérations nous pouvons comprendre la bonne & la mauvaise volonté en toutes choses : & on peut bien comprendre en ces choses, comme le fond intérieur & spirituel de tous les êtres procedé de la vertu divine, & comme aussi en toutes choses il se forme un desir naturel ; & comme enfin tous les corps des êtres sensibles & visibles procedent du desir de la nature.

29. Avec cela nous devons observer, que comme le propre desir naturel, qui a un commencement, se rend matériel, & se forme un objet, savoir une égalité, dans laquelle il opere : de même aussi le fond & la volonté divine se forme par sa compréhension de l'amour un objet & une essentialité spirituelle, dans laquelle la sainte volonté divine opere & introduit sa vertu dans les formes & diversifications pour la manifestation de la vertu & de la gloire divine.

30. Ainsi il y a toujours dans la substance de ce monde deux choses comprises en une, savoir (1) une essentialité éternelle, divine & spirituelle ; (2) une substance pri-

primordiale, temporelle & fragile dans la propre volonté : de sorte qu'il y a deux volontés cachées dans une vie, comme premièrement une primordiale, naturelle, dans laquelle la volonté est un propre astre, influante avec toutes les choses extérieures, naturelles, élémentaires & astrales; & secondement une volonté éternelle & spirituelle, ou une essentialité éternelle spirituelle, qui est une comprehension en soi ou une essentialité comprise de la volonté divine, dont aussi elle se forme un objet ou une essentialité, dans laquelle elle opere; & ces deux choses doivent être comprises en deux principes, l'une divine dans un principe celeste, & l'autre terrestre dans un principe terrestre.

31. Or comme le celeste & divin adhere au terrestre, de même aussi le terrestre adhere au celeste, & toute fois l'un n'est pas l'autre: car le celeste a une essentialité spirituelle, qui n'est qu'une vertu essentielle, & qui penetre le terrestre, & toute fois il ne possède que son principe, & il communique la vertu à la substance terrestre, tellement qu'elle reçoit même une autre volonté nouvelle, & qu'elle souhaite les choses celestes; lequel souhait est un desir de sortir de la vanité de la nature, dont l'écriture parle : *toutes les creatures soupirent avec nous, pour être affranchies de la vanité, à la quelle*

quelle elles sont assujeties contre leur volonté. Rom. 8: 19-22.

Entendez bien ces choses.

32. Le desir procedé de la vertu divine pour produire la nature, d'où la nature & la volonté propre sont procedées, tend à être affranchi de la propre volonté naturelle.

33. Ce desir même est surchargé outre sa volonté avec l'impression de la nature, à cause de cela, parce que Dieu l'y a introduit, il faut qu'à la fin des tems il soit affranchi de la vanité chargée sur lui, à laquelle il a été assujeti, & qu'il soit changé en une nature cristalline & transparente : alors il sera manifeste, pourquoi Dieu l'a renfermé dans les tems, & l'a assujeti au tourment & à la souffrance, savoir afin que la vertu éternelle soit reduite par le tourment naturel dans des formes, figures & diversifications pour la sensibilité, & que les creatures comme une vie creaturelle fussent manifestées dans ce tems, & qu'il y ait ainsi un jeu dans l'objet de la Sagesse divine, car c'est par la folie que la sagesse est manifestée, parce que la folie s'attribuë à elle-même un propre pouvoir, quoi qu'elle ait un fond & commencement, & une fin.

34. C'est

34. C'est ainsi que la vie, qui ne doit jamais finir, est mise comme en spectacle par la folie, afin qu'il en résulte une louange à la gloire de Dieu, & que ce qui est éternel & permanant soit reconnu dans le mortel.

35. C'est là la réponse à la première demande de la raison, entant qu'elle s'imagine, que toutes choses arrivent à l'aventure, & qu'il n'y a point de Dieu, puis qu'il laisse les bons croupir dans les peines, dans l'angoisse & dans les tribulations, & qu'enfin il les mène dans la fosse, aussi bien que les méchants, tellement qu'il semble, que Dieu ne se mêle de rien, ou qu'il n'y en a point, puis qu'elle ne le voit & ne le connoit pas, & qu'il n'y est point sensible: surquoi on lui dit, que dans sa propre vie elle n'est qu'un objet de la véritable vie, & que si elle ne sent aucune faim ni desir en elle-même de ce, dont elle est procédée au commencement, elle n'est dans sa vie qu'une folie & un jeu, où la Sagesse accomplit ses merveilles.

36. Car la raison voit aussi dans les sages même selon la nature extérieure une pareille folie, elle voit, comme Dieu abandonne cette folie des sages, tellement qu'elle est exposée à la honte & au mépris devant la folle & opiniâtre prudence, qui toute fois ne connoit pas sa fin: ainsi la folle raison s'imagine, qu'il n'y a point de libérateur, & elle ignore, comme le sage est délivré en soi-même, & affran-

affranchi de la folie hereditaire, par l'entrée de sa propre volonté, entant que sa propre volonté entre dans son rompement, & dans son rien-vouloir par le tourment & par l'opposition des impies, & se replonge dans sa premiere origine, qui est le vouloir de Dieu, dans laquelle elle est regenerée: elle ignore aussi, que Dieu ne se soucie pas de la chair grossiere & mortelle, de sorte qu'il voulut introduire sa delivrance dans une vie brutale & pleine de propre volonté; mais qu'il a à cœur de rompre la propre volonté, & qu'elle se replonge en Dieu: c'est ainsi que la bonne essentialité interieure se réunit à la volonté de Dieu, & qu'il est toujours plus imposé de peines à ce corps mortel, afin que la propre volonté naturelle ne rentre plus dans ses propres desirs pour être dans l'ipsaité, & qu'elle n'ait pas de l'empire sur le fond interieur, pour détruire la vraye image de Dieu.

37. C'est ce que la raison terrestre ne comprend point, car elle ne connoit point, comme Dieu habite en elle, & ce qu'est la volonté & l'essentialité divine: elle ne sçait pas, que Dieu habite au dedans d'elle, & qu'il lui est si proche, que sa vie n'est qu'une folie de la Sagesse, par laquelle vie la Sagesse se manifeste, afin qu'il soit connu, ce qu'est la Sagesse; sa volonté est passée de Dieu dans l'ipsaité, elle prise ses propres forces, & elle ne connoit pas, que sa force a à un commen-

U

cement

cement & doit prendre fin, tellement que ce n'est qu'un jeu, & comme un miroir, par lequel la sagesse se contemple pour un peu de tems dans la folie des sages, & qu'enfin elle rompt par ce tourment des impies la folie aux sages, de sorte qu'ils commencent à haïr la vie fragile & folle, & à mourir avec la raison, & se soumettre à la volonté de Dieu.

38. La raison terrestre prend tout cela pour des folies, sur tout lors qu'elle voit, que Dieu delaisse aussi la folie terrestre des sages, & qu'il laisse descendre au sepulcre ce corps de folie sans secours, dans lequel elle s'est contemplée: elle s' imagine, que cet homme n'a reçu de Dieu aucune delivrance, & que, s'il s'est confié en lui, sa foi a été trompeuse, qu'autrement il l'auroit delivré, durant le tems de cette vie.

39. Et comme aussi elle ne sent point si-tôt son supplice, elle s' imagine, que ce n'est pas tout de bon, & elle ne s'apperçoit pas, que tant plus elle persevere dans la folie, tant plus elle devient une grande source des tourmens éternels, tellement que, lors que la lumiere de la nature extérieure, dont elle s'est enorgueillie pendant quelque tems dans son egoité, sera éteinte, elle se trouvera alors en elle-même dans les tenebres & dans les tourmens, & connoitra, que ses propres desirs faux ne sont qu'une acreté vaine, rude, piquante, farouche & une contrariété.

40. Elle espere un secours extérieur en cette vie, & s'abandonne à la concupiscence de sa volonté, & elle la tient pour son royaume des cieus; mais lors que ce regne extérieur vient à être éteint dans la mort, elle se trouve alors dans un desespoir éternel, & ne voit plus aucun liberateur ni en soi ni autour de soi.

41. Mais le sage se repute lui-même en cette vie pour un fou, & apprend à haïr sa folie (que la raison prend pour une prudence;) ainsi il faut que la sagesse (que le monde repute pour une folie) soit une folie à la raison, qui s'en scandalise. Et c'est ainsi que Dieu haït aussi dans les sages la vie folle & mortelle, & comme le sage l'a aussi en haine, afin que la véritable vie divine regne en lui avec l'entendement: c'est pourquoi devant Dieu il n'y a aucune plainte au sujet du corps mortel de sages, car il embrasse son essentialité divine en eux par son Esprit & volonté, & laisse descendre le corps de la folie dans son sepulcre avec les fous, jusques au jour de la separation de tous êtres.

42. Et c'est ce que la raison ne comprend point, c'est pourquoi elle est folle: & il faut que l'homme soit homme selon l'Esprit de Dieu, & non selon la folie, & il ne doit pas juger des choses divines selon la raison idéale, car il est écrit:

celui, qui sème à la chair, c'est à dire

celui qui édifie sur la raison mortelle de la propre volonté, *moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème à l'Esprit, c'est à dire qui édifie sur la volonté de Dieu, & qui met sa volonté dans l'esperance des promesses divines, celui-là heritera de l'Esprit la vie éternelle.* Gal. 6: 8.

CHAPITRE II.

De l'esprit, de la volonté & des pensées de la vie humaine, comme il tire son origine de la volonté de Dieu, & comme il est un objet, savoir une image de Dieu, dans lequel Dieu veut, opere & habite.

I.

La raison dit: puis que l'esprit avec les sens est une vie naturelle, qui a un commencement, & qui subsiste dans le tems & dans la fragilité: comment est-ce qu'il peut parvenir durant cette vie à la vie supersensuelle? ou comment se fait l'inhabitation divine dans la vie?

2. Re-

2. **Reponse:** la vie de l'homme est une forme de la volonté divine, & est procédée du souffle divin dans l'image créée de l'homme : c'est la parole ideelle de la science divine ; mais par un contre-souffle du demon & par la fureur de la nature temporelle elle a été tellement empoisonnée, que la volonté de la vie s'est formée avec l'objet extérieur terrestre de la nature mortelle, & est passée de son temperament dans la division des propriétés.

3. C'est par telles raisons qu'elle demeure encore dans l'image terrestre, & elle doit être maintenant considérée dans trois principes: quant au premier principe selon son origine veritable elle subsiste dans la volonté de Dieu, qui sort au dehors dans la science divine, qui au commencement étoit un temperament, où la vertu divine operoit d'une maniere sensuelle, & l'on y connoissoit un vrai paradis ou une operation de la vertu divine, savoir une figuration perpetuelle de la volonté divine, lequel verdir se reconnoit dans la sortie de bons sens, par lesquels la Sagesse divine se formoit en figures d'une maniere divine, & par cette formation elle manifesta l'intelligence divine par la sortie de la vie sensuelle; de sorte qu'à cause de cela elle étoit nommée à juste titre l'image de Dieu, dans laquelle la volonté de Dieu se manifesta.

U 3

4. Mais

4. Mais lors que cette vie dans le premier principe a été infectée du souffle du demon furieux dans son image, de sorte que le demon lui suggera, qu'il étoit necessaire & avantageux, que la sortie des sens de la vie se derompit du temperament, & qu'elle s'introduisit dans une propre image selon les propriétés de la multiplicité, pour éprouver l'inégalité, savoir connoître le bien & le mal, & en faire l'experience.

5. Alors la propre volonté de la vie y donna son consentement, & y introduisit les sens, savoir la convoitise qui se produisit, & elle y entra par ses desirs pour la propre volonté, & se reduisit en ipsaité, en s'y imprimant.

6. L'intelligence de la vie fut manifestée sur le champ dans les propriétés, & elle a rendu la nature captive dans l'inégalité, & ainsi elle a élevé sa domination. C'est par là que la vie est devenuë peneuse, & que le fond interieur de la bonne volonté & de l'essentialité a été éteint, c'est à dire, que selon la creature il est tombé dans une inaction : car la volonté de la vie s'en separa & entra dans la sensibilité & passa de l'unité à la multiplicité, resistant même à l'Unité, savoir à l'unique & éternel repos, à l'unique bien.

7. Cela étant ainsi arrivé, le fond divin (qui est le second principe, où la vertu divine s'étoit imprimée avec l'ehalenante

volonté de Dieu dans la vie ideelle, comme dans l'objet divin, par où il faut entendre la Sagesse de Dieu, comme étant la volonté de Dieu essentielle) ce principe divin a été effacé dans la fausse volonté : car la cause du mouvement de la sainte essentialité s'étoit tournée vers la terreité, où le bien & le mal sont aux prises.

8. Ceci se doit entendre de cette maniere : la volonté éternelle & inscrutable de la vie s'étoit detournée de l'Être divin, & voulut dominer sur le bien & sur le mal ; c'est pourquoi le deuxieme principe, qui est le regne de Dieu, fut éteint, & le troisieme principe dans sa propre idealité, qui est la source des astres & des quatre elemens, s'éveilla en sa place, d'où il est arrivé, que le coprs est devenu grossier & bestial, & les sens faux & terrestres.

9. Ainsi la vie perdit le temperament, comme étant le repos éternel, & se rendit par ses propres desirs tenebreuse, peneuse, dure, âpre & rude, & devint une pure inquietude, & court à present dans la vertu terrestre, dans un fond éternel, & cherche le repos dans la fragilité, sans le pouvoir trouver : car la fragilité n'est pas l'égalité de la vie ; c'est pourquoi la vie s'eleve seulement dessus les substances de ce monde, & domine sur la vertu mortelle des astres & des elemens, comme un propre Dieu de la nature,

& par cette domination la vie est devenuë folle & insensée, tellement qu'en cette figuration terrestre & propre amour elle ne scauroit connoître son principe & son origine, où consistoit son repos éternel, & elle est à bon droit nommée une folle : car elle s'est retirée de l'Être divin, pour se jeter dans un être bestial & fragile, & elle veut cependant régner dans ce, qui la fait perir, & qui s'évanouit aussi subitement que la fumée.

10. Et lors que ce, sur quoi elle a dominé temporellement, vient à rompre, alors la vie demeure dans sa contrariété dans le premier principe, dans les tenebres, & n'est autre chose qu'une perpetuelle, inextinguible & peneuse source de feu, tels que sont les demons.

11. Le grand Amour de Dieu est derechef venu au secours de cette vie captive, & s'est aussi-tôt après cette chute derechef enhalené dans l'essentialité interieure, savoir dans l'essentialité de la propriété divine qui avoit été effacée, & il s'est introduit dans la vie dans l'essentialité divine effacée pour un objet, comme une nouvelle source de l'Unité de l'amour & du repos divin, & s'y est manifesté, d'où la vie peut maintenant puiser & éteindre son tourment & l'inquietude dans les centres de la propre volonté.

12. Et

12. Et cette Source nouvelle de l'Amour & de l'Unité divine s'est aussi incorporée par son écoulement en Christ dans la véritable vie des trois principes des propriétés humaines, & est entrée dans les sens ideels, savoir dans la volonté de la vie naturelle, creatuelle, détournée & ideelle: & elle a pris l'humanité, & a rompu l'egoité & le propre vouloir, par l'influence de l'amour divin unique, comme avec l'Un éternel: elle a tourné de-rechef la volonté de la vie dans l'Un éternel, savoir dans le temperament, où par consequent elle a détruit la volonté du diable, qui y avoit été introduite, & converti le tourment de la vie en un véritable repos: elle a enfoncé la prison, qui est la mort, & reproduit le Verdier divin, sensuel & paradisiq. avec les sens de l'operation sainte, & a fait passer la sainte vie par le renfermement de la mort, & elle a fait une moquerie de la mort & de la volonté du diable, & par là elle a puissamment démontré, comme l'Un éternel peut regner avec force sur la multiplicité & sur la propre volonté, que la force de l'idealité n'est point un Dieu, mais que c'est la puissance de la super- & in-idealité, qui gouverne toutes choses: car l'ideel n'est qu'un objet de la volonté de Dieu inideelle, par laquelle la volonté de Dieu opere.

13. Mais parce que l'amour de Dieu en Christ est ainsi venu au secours de la vie humaine, dans la figuration terrestre, & qu'il

nous a ouvert la porte de la grace à nous pauvres mortels dans la vie de l'humanité de Christ pour avoir une entrée en Dieu: il faut maintenant que la volonté captive de la vie renonce dans son idéalité aux choses terrestres, c'est à dire à son ipsaïté & à sa propre volonté, & qu'elle se plonge uniquement dans cette grace incorporée (qui est venue d'un seul sur tous, comme du premier homme, Rom. 5: 18.) il faut qu'elle s'applique cette grace, & que par la vertu de cette acceptation & union divine elle se plonge avec la volonté expropriée de la vie dans l'Un supersensuel, infondable, éternel, savoir dans le premier fond du commencement de la vie, & qu'elle se replonge dans ce fond, d'où la vie est procédée; & alors elle se trouve dans son lieu éternel, savoir dans le temperament, dans le vrai repos.

14. **La raison dit:** comment est-ce que l'homme peut faire cela, puis que l'écriture dit, (1. Cor. 15: 45. Gen. 1: 28.) *que le premier homme a été fait en ame vivante, afin qu'il dominât sur toutes les creatures & sur toutes les choses de ce monde;* cela étant il faut bien que la vie introduise ses desirs dans la propriété terrestre?

Reponse: la vie de l'homme est mise pour être un objet de la volonté de Dieu, dans lequel

lequel & par lequel Dieu veut : & les creatures terrestres sont mises pour être un objet de la volonté humaine, dans lequel l'homme devoit vouloir. La volonté humaine devoit vouloir & regner avec le vouloir de Dieu sur toute la vie naturelle & creaturelle : elle ne devoit point être dans l'essence bestiale, mais dans l'Essence divine, quoi que l'homme avec sa vieût été mis dans la nature, toute fois la nature étoit un temperament, & sa vie une habitation de la volonté de Dieu.

15. Mais comme il faut qu'à present la vie demeure dans l'essence terrestre, & qu'elle ne peut s'en degager, il faut considerer les trois sortes de vie selon les trois principes, avec quel fond de vie l'homme peut s'élever jusque dans l'Essentialité divine supersensuelle, & comme cela se peut faire.

16. Christ dit, Jean, 15 : 5. *hors de moi vous ne pouvez rien faire.* Nul homme ne peut par son propre pouvoir atteindre le fond le plus sublime, à moins qu'il ne plonge son fond le plus intime du premier principe selon l'idealité de la vie dans la grace de Dieu, qui a été incorporée, & qu'il demeure tranquille sans son propre vouloir selon ce fond dans l'esperance divine, s'abandonnant entierement à Dieu avec le vouloir, en telle sorte que son vouloir selon ce fond n'ait plus rien à dire, si non ce que
Dieu

Dieu dit & veut par ce fond, alors il a atteint le but le plus sublime.

17. S'il étoit possible, que l'homme demeurât une heure ou même moins sans parler & sans son propre vouloir interieur, le vouloir divin ne manqueroit point de parler au dedans de lui : par lequel parler interieur le vouloir de Dieu se saisit de son vouloir, & parle au dedans de la vie extérieure naturelle, idéale, essentielle de la raison, & froisse & éclaire l'idéalité terrestre de la volonté de la raison, tellement que la vie & le vouloir supersensuel & divin vienne sur le champ à verdir dans le vouloir de la raison, & à s'y encenter.

18. Car autant qu'il est impossible au propre vouloir dans l'ipsaïté & dans le vouloir détourné du vouloir de Dieu de demeurer un seul moment en repos dans la nature & dans son activité, à moins qu'il ne se plonge hors de toute la nature : autant est il impossible, que le parler divin cesse d'operer dans une vie foncierement expropriée.

19. Car lors que la vie se repose de son propre vouloir, elle demeure dans l'abîme de la nature & de la creature, dans l'énoncement éternel de Dieu, & alors Dieu parle au dedans.

20. Car la vie est procédée du parler de Dieu, & est venue dans le corps, & ainsi elle n'est autre chose qu'une volonté de Dieu
ide-

ideelle: si donc le propre vouloir & le propre figurer cesse, le figurer & le vouloir divin se manifeste: car ce, qui est sans volonté, est une chose avec le neant, & est hors de toute la nature, & cet Abîme est Dieu même.

21. Puis donc que l'Abîme, qui est Dieu, est un Parler éternel, savoir un échalement de soi même, l'Abîme est aussi prononcé dans la vie expropriée: car la respiration de l'Abîme parle par le fond de la vie qui se tient coi: car la vie est procédée de la respiration divine, & elle est une égalité de cette respiration; c'est pourquoi une égalité saisit l'autre, comme nous le pouvons comprendre par les sens de la vie, qui sont aussi un pareil écoulement de la respiration de l'esprit, comme l'esprit est un écoulement & un objet de l'esprit & de la science divine.

22. Comme donc Dieu s'est manifesté par sa respiration de la sagesse & science éternelle avec la nature & creature, soit avec la vie intérieure & sainte, soit avec la vie des anges & des hommes, & qu'il a introduit sa volonté de sa science dans une figuration pour une énonciation réciproque, d'une manière ideelle & apperte: comme aussi avec la nature & sa respiration réciproque des creatures du monde visible, ayant toujours soumis le fond extérieur énoncé de la nature à l'intérieur, en sorte que l'intérieur devoit regner
par

par l'exterieur corporel, & être un esprit de l'exterieur.

23. De même aussi vous devez sçavoir, que la vie introvertie & regenerée de l'homme peut & doit regner dans la puissance & vertu divine sur la vie de la raison exterieure procedante des astres & des elemens: & lors que cela ne se fait pas, sçavoir que la vie interieure & éternelle dans l'homme regne dans la puissance & lumiere divine sur la vie exterieure, terrestre, astrale des convoitises mortelles, & rompe la volonté aux desirs charnels (où reside le monstre du serpent:) il n'y a encore aucune regeneration ni volonté divine manifeste, qui opere dans une telle vie; & un tel homme, tandis qu'il demeure uniquement dans sa volonté terrestre, n'est point un enfant du royaume des cieux: car la science divine est changée en une qualité bestiale & terrestre par la propre figuration de la fausse volonté, & il est selon le corps une mauvaise bête, & selon l'ame une fausse volonté detournée, qui ne veut point ce que Dieu veut, comme le demon, qui demeure aussi attaché à sa propre figuration de la science sensuelle.

24. C'est pourquoi JESUS Christ disoit, Matth. 12: 30. *celui qui n'assemble pas avec moi*, c'est à dire, celui qui n'opere, ne veut & n'agit pas avec la grace de Dieu incor-

po.

porée, laquelle il a manifestée & il nous offre par Christ, mais qui opere par sa propre volonté naturelle, *il épard*, non seulement l'ordonnance divine, mais il épard aussi ses œuvres dans un faux fond,

25. Considérez cette comparaison tirée du soleil: lors qu'une plante n'a point de seve, les rayons du soleil la brûlent; mais si elle a de la seve, les rayons du soleil l'échauffent, d'où elle croit: il en est de même de la vie dans l'essence de l'homme. Si elle n'a point l'essence de la mansuetude de Dieu & du feu de l'amour, sçavoir de l'Un éternel, elle est empreinte d'une acreté ardente & furieuse, tellement que l'esprit devient entièrement âpre, affamé, avare, envieux & piquant: & un tel sens & volonté fausse entre aussi dans la suite de la vie dans le corps & dans toute son essence & ses œuvres.

26. Ainsi cette nature ignée, avare, envieuse épard & rompt tout le bien par le sens rude de la vie: il y a du danger avec tout, à quoi qu'elle s'occupe: car elle y introduit ses rayons empoisonnés, & veut tout attirer à soi & y introduire son venin, sçavoir l'avarice affamée; mais si la vie ignée peut manger de l'amour divin, c'est une comparaison, comme une lumière qui provient du feu; de même aussi la véritable vie de la nature ignée penetre du dedans au dehors avec

avec un esprit nouveau, & une volonté nouvelle de l'amour divin, & elle n'est plus devorante, telle qu'est la nature du feu, mais communicative : car la volonté de l'amour se communique soi-même, comme la lumière par le feu, qui se communique à toutes choses, & y opere du bien.

27. Si le soleil ne luisoit plus dans la profondeur du monde, l'esprit du monde deviendroit dans l'acreté des astres, dans la nature soufreuse & mercuriale, dans les quatre elemens entierement rude, âpre, acre, épais, tenebreux & dur : ainsi toute la vie dans les elemens periroit, & l'on verroit bientôt, ce qu'est l'enfer & la colere de Dieu.

28. Il en est de même de l'homme extérieur, comme il est un limon du monde extérieur élémentaire, dont la vie consiste dans la vertu du soleil & des étoiles, & que le corps aussi bien que la terre est une coagulation de l'esprit du monde, tellement que s'il ne pouvoit pas tirer sa nourriture de la douce influence de la lumière du soleil, il deviendroit tout à fait mauvais, ardent & mortel, & la vie extérieure periroit entierement :

29. De même aussi l'ame étant comme un limon du monde intérieur, spirituel, procédante du Grand Mystere, savoir de l'écoulement de la vertu & science divine, qui doit tirer sa nourriture du grand Mystere de la
vertu

vertu & science divine; si est ce qu'elle ne peut pas avoir l'essence de l'amour divin pour sa nourriture, quand elle se deromp de l'abîme, c'est à dite de l'abandon, elle deviendra aussi si acre, ignée, tenebreuse, âpre, piquante, envieuse, contrariante, haïssante, & elle ne fera en elle même qu'une pure inquietude, & s'introduit elle-même dans une source mortelle & furieuse, comme il est arrivé au diable, & comme il arrive aux méchans.

30. Mais si cette source de feu peut derechef atteindre l'amour divin, qui est la lumière divine essentielle, & le recevoir en foi: alors cette source de feu de l'ame sera changée en joye à la louange de Dieu; mais sans une volonté convertie, si elle ne peut arrêter son impression & enfermement, cela est du tout impossible: car la lumière du soleil ne peut operer dans une pierre dure de la même maniere, qu'elle opere dans les metaux, les plantes & les arbres, car l'eau y est coagulée & renfermée par une tres-dure impression.

31. Il en est de même de la fausse propre volonté de l'ame par raport à la douceur divine: qu'ainsi la douceur divine ne peut de ployer aucune vertu dans un tel desir de feu, avare & envieux; c'est pourquoi JESUS CHRIST disoit avec raison, Jean, 6: 53. *que la vie de*

de l'homme, qui ne mangeroit point du pain descendu du ciel pour donner la vie au monde, n'auroit aucune vie en soi. Par là il designe l'amour essentiel, que Dieu a manifesté en Christ par une nouvelle source, pour restaurer la pauvre ame deséchée : toute ame, qui n'en mangeroit point, ne sçauroit atteindre la lumiere divine, & seroit sans la vie divine, puis qu'il se nomme lui-même la Lumiere du monde, Jean, 8 : 12. & dans les Pseaumes, une Lumiere, qui luit dans les tenebres, & qui les change en lumiere, Ps. 112 : 4.

CHAPITRE III.

Du Fond naturel.

Comme la nature est un objet de la science divine, par laquelle la volonté éternelle avec la science infondable surnaturelle se rend sensible, visible, operante & voulante, & ce qu'est le Grand Mystere, comme toutes choses sont de Dieu par lui & en lui : comme Dieu est si près de toutes choses, & remplit tout.

Une

Une Porte tres-precieuse, que le Lecteur pieux doit me- diter soigneusement.

Il est écrit au premier chapitre de l'évangile selon St. Jean, vers 1-3: *au commencement étoit le Verbe: & le Verbe étoit avec Dieu; & ce Verbe étoit Dieu. Il étoit au commencement avec Dieu: toutes choses ont été faites par lui, & rien de tout ce, qui a été fait, n'a été fait sans lui.*

I.

LE commencement de toutes choses a été le Verbe, comme étant la respiration divine, & Dieu a été l'Un éternel, & il demeure éternellement: mais le Verbe est l'écoulement de la volonté divine ou de la science divine: de même que les sens écoulent de l'esprit, & que néanmoins l'esprit aussi n'est qu'un Unique: il en est de même de l'Un éternel; il a été avec lui dans l'écoulement de la volonté, c'est ce qui s'appelle: *au commencement étoit le Verbe*: car le Verbe, comme étant l'écoulement de la volonté de Dieu, a été le commencement éternel, & le demeure éternellement: car il est la manifestation de l'Un éternel, par lequel

X 2

la

la vertu divine a été amenée en une science de ce qui est quelque chose ; & nous entendons avec le Verbe la manifestation de la volonté divine, & avec le mot Dieu nous entendons le Dieu caché, savoir l'Un éternel, d'où le Verbe procede éternellement.

2. Ainsi l'écoulement de l'Un divin est le Verbe, & toute fois c'est Dieu même, savoir sa manifestation.

3. Cet écoulement coule de Dieu, & ce qui en decoule est la Sapience, qui est le commencement & la cause de toutes puissances, des couleurs, des vertus & des propriétés.

4. De cette manifestation des puissances, dans laquelle la volonté de l'Un éternel se contemple, decoule l'intelligence & la science du Quelque chose, où la volonté éternelle se contemple dans le Quelque chose, & s'introduit dans la Sapience en desir à une ressemblance & image.

5. Et c'est cette image qui est le Grand Mystere, comme étant le Createur de tous les êtres & de toutes les creatures, car il est le Separateur dans l'écoulement de la volonté, qui rend la volonté de l'Un éternel distinctive: il est la distinction dans la volonté, d'où procedent les puissances & les propriétés.

6. Les

6. Les mêmes puissances sont derechef un écoulement d'elles mêmes, en ce que chacune s'introduit dans une propre volonté, selon la vertu de telle puissance : c'est de là que procede la multiplicité des volontés, & c'est de là aussi que la vie creaturelle des substances éternelles tire son origine, tels que sont les anges & les ames ; & cependant on ne peut pas dire, qu'il faille entendre ici une nature ou creature, mais l'idealité éternelle du Verbe & de la volonté divine, où l'Esprit de Dieu a joué avec soi même dans un tel objet dans les vertus de la sapience en de telles formes de la ressemblance.

7. De même que l'esprit de l'homme s'introduit dans l'entendement avec les sens dans un objet d'une ressemblance, & qui s'écoule avec eux, & les comprend en images, lesquelles images sont les pensées de l'esprit, où la volonté de l'esprit opere, & qu'ainsi il s'enveloppe avec le desir dans une acreté, comme dans une attraction magnetique, d'où procede la joye & la tristesse.

8. De même aussi devons nous reconnoître touchant l'esprit éternel de la sensibilité, que la sortie de la volonté unique de Dieu s'est introduite par le Verbe dans la diversité, & la diversité s'est introduite dans un propre amour, comme dans une propre convoitise & desir pour sa propre manifestation, de l'unité à la multiplicité.

9. Le desir est le fond & le commencement de la nature de la sensibilité de la propre volonté: car c'est là que la diversité de l'Unité a été amenée en un propre amour, par où les diversités des volontés sont amenées dans la sensibilité d'une ipsaïté; & par là on peut comprendre, qu'elle est la véritable vie creaturelle, sensitive, angelique & de l'ame.

10. Car la volonté de l'Un éternel n'est pas sensible, sans inclination à quelque chose: car elle n'a rien, vers qui elle se puisse pencher qu'en elle même; c'est pourquoi elle sort d'elle même, & introduit l'écoulement de son unité dans la multiplicité & dans un propre amour pour l'ipsaïté, comme pour un lieu d'une nature, d'où naissent les propriétés: car chaque propriété a son propre separateur & ouvrier en soi, & chacune est en elle même entièrement conforme à la propriété de l'Unité éternelle.

11. Ainsi le separateur de chaque volonté mene derechef hors de soi les propriétés, d'où procede l'infinie multiplicité: & c'est par là que l'Un éternel se rend sensible, non selon l'Unité, mais selon l'écoulement de l'Unité; mais cet écoulement se pousse si avant jusques dans la plus grande acreté avec l'acceptation magnetique, jusques dans la nature ignée, dans laquelle l'Un éternel devient

vient majestueux & lumineux : ainsi la vertu éternelle en devient desiruse & operante, & c'est l'origine de la vie sensitive, où dans le Verbe des vertus nait dans l'écoulement une vie éternelle sensible : car si la vie n'avoit aucune sensibilité, elle n'auroit aucun vouloir ni operer, mais le tourment la rend operante & voulante ; & la lumiere, qui s'allume ainsi par le feu, la rend joyeuse, car elle est une onction du tourment.

12. C'est de cette operation éternelle de la sensibilité & sensualité, où cette operation s'est continuellement dès l'éternité introduite dans la nature, savoir dans les propriétés, d'où le monde visible avec tout son armée (contenu) est procedé, & a été fait une creature : car l'éternité de telle operation pour le feu, la lumiere & les tenebres s'est portée par le monde visible dans un objet, & a ordonné le Separateur dans toutes les puissances des choses produites par la concupiscibilité, pour être l'administrateur de la nature, par lequel la volonté éternelle gouverne toutes choses, les produit, & leur donne la forme & la figure.

13. Ainsi on ne peut pas dire, que l'essentialité de Dieu soit quelque chose d'éloignée, qu'elle ait & possède un certain lieu, ou une certaine place : car l'Abîme de la nature & de la creature est Dieu même.

14. Le monde visible avec son armée & les creatures n'est autre chose, que le Verbe écoulé, qui s'est introduit dans les propriétés, où la propre volonté a été née dans les propriétés; & la vie creaturelle a été produite par le propre amour de la volonté, & cette vie s'est introduite dans un propre amour au commencement du monde pour être un fond creaturel, laquelle le Separateur a séparée selon les propriétés, & l'a amenée en un propre vouloir selon cette forme: ainsi ce desir & la substance, qui est le corps, avec le propre vouloir de chaque amour propre est procédé de son égalité & propriété, par où le Separateur s'est signé & rendu visible, comme on le peut reconnoître dans chaque vie.

15. Dans cet objet de la volonté divine on peut comprendre, qu'il y a deux sortes de vie, savoir premièrement une vie éternelle, & en deuxième lieu une vie temporelle & mortelle. L'éternelle est dans le Verbe éternel & en procede, & est dans le fond du monde éternel & spirituel, qui est le Grand Mystere de l'objet divin, & est la vie sensible intelligible dans le fond du feu & de la lumière éternelle.

16. Le fond le plus intime est une étincelle de la volonté de Dieu, écoulée par la respiration divine éternelle, & il est lié avec le Verbe de Dieu, pour ne vouloir que ce
que

que l'unique volonté de Dieu veut par un tel écoulement.

17. Il n'est autre chose, qu'une habitation de la volonté de Dieu, par où elle se manifeste: & elle n'a pas été manifestée pour aucune propriété de la propre volonté; mais uniquement pour être un instrument de la volonté divine, par lequel il veut operer ses merveilles. Il est le separateur de la volonté divine, comme un instrument divin, dans lequel la volonté de Dieu s'est imprimée pour être un merveilleux ouvrier de sa toute-puissance & de sa gloire, avec quoi il veut dominer sur toutes choses, c'est pourquoi il lui a aussi été donné une intelligence divine.

18. L'autre vie est un écoulement primordial du Separateur de toutes les puissances, & elle est appellée l'ame du monde extérieur: cette vie est devenuë creaturelle dans les propriétés écoulées; & c'est la vie de toutes les creatures du monde visible, par où le Separateur ou le Createur de ce monde se forme, & fait une ressemblance selon le monde spirituel, où la vertu du monde interieur & spirituel se forme, se figure & se contemple.

19. Car le monde spirituel de feu, de lumiere & des tenebres est renfermé dans le monde visible & elementaire, & il opere par le monde visible, & se figure par le Separateur, avec son écoulement en toutes choses,

selon la nature & la propriété de chacune : selon qu'est la nature & la propriété qui est en chaque chose, elle reçoit aussi la même propriété du separateur de la vertu interieure & spirituelle : & ce n'est point que la substance visible reçoive l'invisible pour une propre possession & une propre puissance, afin que par là l'exterieur soit changé dans l'interieur ; nullement, la chose ne va pas ainsi : la vertu interieure ne fait par là que se figurer, comme nous le remarquons dans les vertus des plantes, des arbres & des metaux, savoir que leur esprit exterieur n'est que l'instrument de l'interieur, savoir des puissances interieures, par où la vertu interieure se figure dans l'esprit exterieur.

20. Or nous comprenons, qu'il y a trois sortes d'esprits dans les vertus de vegetaux en divers centres, toute fois en un seul corps. Le premier & exterieur esprit est le soufre grossier, le sel & le mercure, qui est une substance des quatre elemens ou des astres, selon la propriété de l'âpreté des étoiles : c'est lui qui forme le corps, & qui s'imprime & s'enferme lui-même en une substance, ou qui tire en soi l'interieur du Separateur spirituel, comme aussi les elemens du dehors, & se coagule avec eux, d'où se forme sur le champ la signature par le Separateur : c'est lui qui forme le corps visible selon la propriété de la plus grande vertu de l'esprit du monde, comme de la

con-

constellation des étoiles ou de la propriété des planetes & des elemens maintenant enflammés.

21. L'esprit second, qui a un propre centre, gît dans l'huile du soufre, qu'on appelle la quinte essence, comme étant la racine des quatre elemens. Celui-ci est l'adoucissement & la jouissance de l'esprit du soufre & du sel grossier & peneux, & il reçoit premierement son aliment du dedans de la lumiere de la nature, savoir de l'écoulement de la mansuetude spirituelle, du feu & de la lumiere interieure & spirituelle. Et en deuxieme lieu du dehors il reçoit sa nourriture du soleil & de la vertu subtile de l'esprit du monde, & il est la veritable cause de la vie vegetative, une joye de la nature, tel qu'est le soleil dans les elemens.

22. Le troisieme esprit est la Tincture, comme étant un objet du Grand Mystere divin, où toutes les vertus sont renfermées dans l'égalité : & c'est ce qui s'appelle veritablement le paradis ou la delectation divine; il est l'habitation de la vertu divine, l'habitation de l'ame immortelle, d'où procedent toutes les vertus exterieures, de la même maniere que l'air se produit du feu.

23. Car la Tincture n'est autre chose qu'un feu spirituel & une lumiere spirituelle, tellement que le feu & la lumiere n'y sont qu'une même chose; mais parce qu'elle a aussi en soi son separateur, savoir la volonté écoulée
pour

pour la manifestation : c'est pour cela qu'elle est aussi le fond le plus sublime, d'où procede la premiere separation des proprietés dans l'essentialité de ce monde ; & elle appartient selon sa propriété essentielle à l'éternité : car son origine est la sainte vertu de Dieu, & elle a son propre centre, savoir le fond le plus intime de la creature ; lequel est bien caché à la creature mortelle, à cause que l'homme y oppose une fausse volonté : & c'est de là qu'est procedée la malediction de la terre dans la chute de l'homme ; toutefois ce fond sublime & saint penetre dehors dans son propre centre par toutes les substances de ce monde, & s'écoule dans les vertus exterieures, de même que le soleil dans les elemens ; mais la creature ne sçauroit attoucher le centre de cette vertu, si non par la permission divine, comme il arrive dans la regeneration.

24. On decouvre cette manifestation dans toutes les choses, qui vivent & qui croissent : toutes choses subsistent dans ces trois principes ou commencemens : voyez en un exemple dans une plante de la terre, elle tire sa nourriture du dedans & du dehors, savoir de la terre, & du dehors du soleil & des étoiles, par où l'esprit de la terre se forme ensemble avec l'exterieur ; lors qu'elle prend son accroissement, cela se fait avec cette force, ainsi le Separateur exterieur se signe au dehors dans les herbes avec sa figure & sa forme dans
le

le soufre, le sel & le mercure, car il est la motion des herbes, il est sensible & se rend corporel.

25. De sorte que, lors que je vois une plante, je dis avec verité : c'est là une image de l'esprit de la terre, dans laquelle les vertus superieures se rejouissent & la tiennent pour leur enfant; parce que l'esprit de la terre est une même chose avec les vertus exterieures d'en haut : & lors que l'herbe a fait son accroissement, elle fleurit, & l'esprit huileux se signe avec les fleurs par des belles couleurs; & la tincture se signe par la suave odeur des fleurs, comme étant le troisieme fond.

26. Et par là on peut comprendre, que l'esprit interieur caché des elemens s'est manifesté, & qu'il s'introduit ensemble dans la figuration du fruit: car la terre n'auroit point de telles odeurs, couleurs ni telles vertus, si la vertu cachée de l'écoulement divin ne venoit à se manifester.

27. C'est ce qu'on peut aussi voir dans les metaux, qui ne sont exterieurement qu'un corps grossier de soufre, de mercure & de sel, où consiste l'accroissement, & dans leur fond interieur ils sont un corps tres-beau & clair, où la lumiere emmoulée de la nature brille de l'écoulement divin: & c'est dans ce brillement qu'on peut comprendre ce qu'est la tincture & la vertu sublime, & comme la vertu cachée se rend visible; on ne peut pas
dire

dire de cette vertu, qu'elle soit elementaire, non plus que la vertu des fleurs; les elements ne sont qu'une habitation & un objet de la vertu interieure, une cause du mouvement de la tincture.

28. Car la vertu procede de la tincture par le mouvement de l'esprit grossier des elements, & se mene par là dans la sensibilité, comme dans le goût & l'odeur.

29. Car l'odeur n'est autre chose que la sensation de la tincture, par laquelle l'écoulement de la vertu divine se manifeste, & ainsi elle reçoit la sensibilité: l'acreté de l'odeur est bien elementaire, mais la vraie efficace & vertu dans l'acreté de l'odeur est la tincture: car le mouvement n'est pas le fond le plus sublime de la vertu; mais c'est ce, d'où procede la cause du mouvement.

30. Un Medecin use d'une herbe odoriferante dans ses remedes, mais l'odeur, savoir l'acreté de l'odeur n'est point la cure, qui puisse guerir le patient, mais ce, d'où procede ce baume ou cette odeur, fait la guerison, savoir la tincture, qui s'imprime dans ce baume.

31. *Christ dit au figuier, qu'il secbât; Matth. 21: 19.* mais la parole humaine claire n'étoit pas la vertu, qui produisit cet effet; mais c'étoit la vertu, d'où la parole procedoit: autrement si c'étoit le son exterior humain, qui

qui l'ût produit, d'autres hommes pourroient aussi faire la même chose.

32. C'est aussi de la même maniere que nous devons comprendre la foi: la confession & le consentement n'est pas la véritable foi, beaucoup moins encore la science; mais la foi est ce, d'où procede la confession, savoir l'Esprit de Dieu manifesté dans le fond interieur de l'ame, qui s'imprime avec la confession dans la parole intelligible, & la rend visible exterieurement, & opere avec les elements visibles du corps, & se manifeste exterieurement, tellement qu'on entend, que l'Esprit de Dieu coopere dans l'œuvre de la foi, de même qu'il opere dans & par la vertu du monde elementaire, & qu'il se rend visible avec un objet par les choses de ce monde.

33. Ainsi donc tout ce que je vois de bon ou de mauvais, je puis dire avec verité: ici avec cette chose l'Esprit caché du Separateur de toutes choses s'est figuré dans une propriété, & s'est fait à soi-même un objet ou une image selon son écoulement, ou en bien ou en mal; tout selon les propriétés de la nature, selon le chaud ou le froid, l'âpre & l'amer, le doux ou l'aigre, ou quoi que ce soit: ainsi il y a dans toute cette figuration une telle nature elementaire seulement exterieurement, comme un tel soufre ou un tel sel; mais quand au fond interieur dans la tincture tout cela est bon & utile, & convient dans

dans son égalité à la nourriture de la vie, qui se trouve selon la nature astrale & elementaire dans toutes les propriétés quant à son fond extérieur.

34. Chaque chose, soient les plantes, soit l'herbe, les arbres, les animaux, les oiseaux, les poissons, les reptiles, ou quoique ce puisse être, est utile & procede du Separateur de toutes choses, comme du Verbe ou de la volonté de Dieu diverse, par où le Separateur s'est formé une ressemblance ou une image de la propriété de chaque chose, dans laquelle il opere.

35. Car ce monde visible avec tout ce qu'il contient n'est autre chose, qu'un objet du monde spirituel, qui est caché dans ce monde materiel elementaire, de même que la tincture dans les plantes & dans les metaux.

36. Et comme la tincture avec ses vertus se configure & se rend visible en toutes choses par son écoulement, tellement qu'on peut connoître, soit dans la figure, soit dans les couleurs & dans les odeurs, quel Separateur ou quel écoulement de la volonté divine est écoulé dans la tincture par le Grand Mystere: ainsi on peut aussi connoître dans le monde visible, dans le soleil, dans les étoiles, dans les elements & dans les creatures le fond intérieur, d'où elles sont procedées.

37. Car

37. Car nulle chose ou nulle substance d'une chose n'est venue de loin dans son lieu, mais le fond de chaque chose est là, où elle croit: les elemens ont en eux mêmes la cause, d'où ils procedent; les étoiles ont aussi leur chaos en elles mêmes, dans lequel elles subsistent.

38. Les elemens ne sont autre chose, qu'une substance figurée, mobile de la substance invisible & immobile.

39. Les étoiles aussi sont un écoulement des propriétés du monde spirituel, selon le discernement du Separateur, dont le Verbe est le fond, ou la volonté distincte de Dieu.

40. La substance & le mouvement des elemens est le feu, l'air, l'eau & la terre, où se trouve l'épaisseur & la tenuité, l'humidité & le sec, le dur & le mol: ils sont posés ensemble pour être une même substance; non que chacun d'eux ait une origine particulière, mais ils procedent tous d'un même fond, & le lieu, d'où ils sont procedés, est le même: il faut seulement se souvenir, que dans un lieu il s'est pu faire un plus grand écoulement selon sa propriété que dans un autre, d'où il arrive, que le mouvement y est plus grand, & qu'il se produit une plus grande quantité de matiere de cette forme & substance, comme on le peut comprendre, quand on considère les matieres de la terre, de même que l'eau & l'air, comme il y a de la différence

Y

rence

rence en chaque pole, c'est à dire dans chaque lieu sur la terre : d'où procede aussi la diversité des mœurs, des vertus, & même des gouvernemens, de l'ordre & des creatures.

41. Mais les separations de ces propriétés procedent toutes du Grand Mystere, par le mouvement arrivé une fois des vertus de toutes choses, entant qu'alors l'unique volonté de toutes choses s'est émüe pour une fois, & s'est introduite de l'insensibilité à la sensibilité & diversité des vertus, & la vertu éternelle a été faite voulante & operante, tellement que dans chaque vertu il s'est formé un objet, savoir un desir propre: ce même desir propre dans l'objet des vertus est sorti derechef hors de soi pour un objet, par où le desir de cet écoulement est devenu acre, âpre & grossier, & s'est coagulé en une matiere.

42. Or comme l'écoulement des vertus interieures étoit de la lumiere & des tenebres, de l'acreté & de la douceur, de la nature ignée & lumineuse, les matieres sont aussi devenuës telles: tant plus l'écoulement de chaque vertu s'est étenduë, tant plus la matiere est devenuë exterieure & grossiere, car un objet est toujours procedé d'un autre, jusques à la fin que la terre grossiere a été formée.

43. Mais pour expliquer comme il faut, & deduire les principes de cette Philo-
loso-

lofophie, d'où le dur & le mol ont tiré leur origine, nous le pouvons reconnoître dans les metaux: car chaque matiere dure, tels que font les metaux, les pierres, le bois, les plantes mêmes & les choses semblables, a en foi une tincture tres-noble, & un esprit de vertu sublime; comme on le peut auffi remarquer dans les os des creatures, comme la tincture la plus noble felon la vertu de la lumiere, favoir la plus grande douceur, se trouve dans la moëlle, & par contre dans le fang il se trouve feulement une tincture ignée, comme dans le foûfre, le fel & le mercure. Ce qu'il faut entendre de cette maniere:

44. Dieu est l'Un éternel, comme étant la plus grande Debonnaireté, à le confiderer en foi même hors de fon mouvement & de fa manifestation; mais quant à fa motion, entant qu'il est nommé un Dieu en une Trinité, comme une Effence triune, tellement qu'on parle de trois, & toute fois il n'est qu'Un, & il est appellé la vertu & le Verbe éternel: & c'est là le principe le plus sublime & le plus excellent, & ainfi on doit confiderer, comme la volonté divine se renferme dans un lieu pour l'ipfauté, favoir pour une vertu, & opere en foi même; & toute fois il fort au dehors par fon operation, & se forme un objet, qui est la Sapience, d'où toutes choses ont tiré leur fond & origine.

45. De même aussi vous devez sçavoir, que tout ce, qui est mol dans la substance de ce monde, qui est doux & delié, est écoulant & communicatif, & son fondement & origine est selon l'unité de l'éternité, où l'unité écoule toujours hors de soi, où on n'apperçoit aucune sensibilité ni tourment en des choses deliées, comme dans l'eau & dans l'air, où on ne peut pas comprendre, ce que cette substance unique est en elle même.

46. Mais quant aux matieres dures & empreintes, tels que sont les os, le bois, les plantes, les metaux, le feu, la terre, les pierres & des matieres semblables, l'image de la vertu & de la motion divine s'y trouve, & elle se renferme avec son Separateur (qui est l'écoulement du desir divin) comme un précieux joyau ou une étincelle de la vertu divine, pour la grossiereté; & c'est pour cela qu'elle est dure & ignée, parce qu'elle a son fond dans la comprehension divine, entant que l'Un éternel s'introduit continuellement dans le fond de la Trinité pour la motion des puissances, & toute fois il se renferme pour l'écoulement, sçavoir devant l'introduction de la propre volonté de la nature, & il opere avec la vertu de l'unité par la nature.

47. On doit aussi comprendre touchant la précieuse tincture, que là où elle est la plus noble, c'est là où elle est le plus étroitement renfermée avec la duresté: car l'unité s'y trouve dans

dans une mobilité, savoir dans une sensibilité d'operation, c'est pourquoi elle se cache; mais dans la tenuité elle n'y est pas d'une maniere si sensible, mais elle est égale à toutes choses: comme donc l'eau & l'air sont égaux à toutes choses, & sont en toutes choses; mais que l'eau seche est le vrai fond des perles, où la vertu subtile de l'operation de l'unité reside dans le centre: c'est ce qu'on donne ici à entendre aux nôtres, qui en sont dignes, à ne point s'arrêter à ce qui est mol sans être de la nature du feu, pour y chercher des secrets. Ainsi comprenez ce mystere:

48. Que le mol & le delié procede de l'unité de son écoulement & du Grand Mystere, & qu'il est le plus près de l'unité, & que par contre le fond le plus noble de la manifestation divine en vertu & efficace, se trouve dans la dureté ardente, & est une unité seche, comme étant un temperament, où le discernement de toutes les vertus s'y trouve derechef: car où les vertus ne se trouvent pas dans l'unité d'une volonté, là la volonté est divisée, & l'on ne scauroit comprendre, qu'il y ait une grande vertu dans une telle chose, ce que les Medecins doivent bien remarquer, afin qu'ils ne s'arrêtent pas à des esprits grossiers d'une odeur forte, & qu'ils ne les reputent pas pour le veritable baume, quoi qu'il y soit caché, mais la tincture y est grandement mobile & evaporante,

49. Les esprits d'une forte vertu en odeur doivent être réduits dans un temperament, savoir dans l'unité, & ne doivent point s'envoler : car quand on veut guerir avec le sel, comme avec l'ardeur du feu, on donne au patient l'ame sans l'esprit.

50. L'ame de tels baumes est divisée dans les propriétés, chacune en particulier se communique dans sa grande joye, & cependant dans la division elles sont tres-contrariantes : elles ne réunissent point l'inimitié & la division de la vie, mais elles l'allument d'avantage.

51. Renfermez & unifiez les, tellement qu'elles ayent toutes une même volonté dans l'amour, alors vous avez la perle dans tout le monde : l'irritation de la colere produit l'orgueil & le demelé, comme on le peut connoître en toutes choses.

52. On ne peut consoler un prisonnier que par son elargissement, jusqu'à ce qu'il ait mis sa volonté dans l'esperance, & qu'il se tienne dans la patience : alors son inquietude se change en esperance dans le temperament, & dans cette esperance il apprend l'humilité ; si alors on lui parle de sa delivrance, il s'en rejouit.

53. Ainsi aussi vous Medecins, observez bien ceci : c'est ici vôtre perle, si vous le pouvez comprendre ; le sens est interieurement et exterieurement.

Chap.

CHAPITRE IV.

De l'Entrée & de la Sortie:

Comme la volonté éternelle de Dieu sort & s'introduit dans la sensibilité & derechef dans l'Unité.

Où l'on peut comprendre, pourquoi Dieu a créé la substance de ce monde, & à quoi le fond creaturel est utile: comme aussi pour quelle fin la joye & la tristesse ont été manifestées.

I.

IL est dit, Jean I: 11, 12, 13. Il (JESUS CHRIST) est venu chez les siens: & les siens ne l'ont point reçu; mais à ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits enfans de DIEU, savoir à ceux qui croient en son Nom: lesquels ne sont point nés du sang ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais ils sont nés de DIEU.

Y 4

2, Dans

2. Dans ces paroles est le fond le plus précieux de la manifestation divine, qui est l'Entrée & la Sortie éternelle : car elles expriment, comme le Verbe divin, caché & éternel de la vertu divine de l'unité est venu dehors chez soi dans le Verbe Ecoulé creaturel, figuré & naturel, savoir dans l'Humanité.

3. Car le Verbe Ecoulé, figuré, creaturel est le propre du Verbe qui se prononce de toute éternité : & par là il est clairement démontré, que les siens, savoir la propre volonté détournée, figurée, ne l'ont point reçu ; laquelle propre volonté idéale étoit procédée de son propre fond, savoir de la chair & du sang de la propre nature de l'homme & de la femme, c'est à dire, dans le Separateur de la volonté Ecoulée, lors que la volonté s'est renfermée dans la propriété, & a voulu sortir & regner par sa propre force & vertu.

4. Cette volonté n'a point reçu le Verbe éternel, lequel comme un écoulement de la grace étoit sorti derechef vers la volonté détournée : car elle vouloit être son propre Seigneur ; mais il a donné à toute volonté qui sera retournée, de sorte qu'elle aura été regenerée dans l'écoulement divin, le

le droit d'être fait un enfant de Dieu: car la propre volonté naturelle ne peut point heriter l'adoption, mais seulement celle, qui se réunit avec l'unité égale à toutes choses, dans laquelle Dieu opere & veut lui même.

5. Où nous pouvons comprendre clairement, comme le fond interieur s'est detourné au-dehors, & s'est rendu visible, & est la propriété de Dieu, comme un écoulement de la vertu & de la volonté divine.

Le Grand Mystere.

DIEU a manifesté le Grand Mystere de la vertu de son Verbe, dans lequel toute la creature étoit d'une maniere essentielle sans forme dans le temperament, & par lequel il s'est enoncé dans la separation des formes spirituelles, & c'étoit dans ces formes qu'étoit la science des vertus, qui consistoient dans le desir, comme dans le *Fiat*, où chaque science s'est introduite dans le desir pour la manifestation dans une essence corporelle: ce Grand Mystere se trouve aussi dans l'homme, entant qu'il est l'image de Dieu selon l'éternité & le tems, par lequel le Verbe vivant de Dieu s'en-

Y 5

nonce

346 *De la Contemplation Divine. Chap. IV.*
nonce, ou dans l'amour ou dans la colere,
ou dans la fantasie, tout selon que le My-
stere humain se trouve dans un mouvement
de desir pour le mal ou pour le bien, sui-
vant ce qui est dit: *tel est le peuple,*
tel est le Dieu. Car telle qu'est la propriété
du Mystere dans l'homme à son reveil, telle
est la parole qui se prononce de ses facultés,
comme on le voit, que dans les
méchants il ne s'enonce que de
la vanité.



Sep-

Septieme Traité

ENTRETIEN

D'une Ame illuminée avec une
autre qui n'est pas illuminée,

Comme une Ame illu-
minée doit chercher l'autre ame,
la consoler & la conduire selon
sa connoissance sur les traces pe-
lerines de JESUS Christ, & lui met-
tre fidèlement devant les yeux,
pour exemple, la voye épineuse,
qui aboutit à l'abîme, dans
laquelle l'ame detour-
née marche.

*Dans une Epître à une ame affamée & al-
térée de la Fontaine du doux Amour
de JESUS CHRIST.*

Dressé par une Ame affectionnée aux
Enfans de JESUS Christ sous la
croix de ce divin Sauveur,
l'an 1624.

Une

I.

UNe pauvre ame étoit fortie du Paradis, & étoit entrée dans le regne de ce monde. Le demon la rencontra et lui dit: où veus-tu aller, pauvre ame demi-aveugle?

2. L'ame repondit: je veux contempler les creatures du monde, lesquelles le Createur a formées.

3. Le demon dit: comment veus-tu les contempler, si tu ne peux pas encore les connoître, quelle est leur essence. & quelles sont leurs propriétés? tu ne les vois que comme un tableau, & tu ne sçaurois les connoître.

4. L'ame dit: comment pourrois-je les connoître telles, qu'elles sont dans leur essence & substance?

5. Le demon dit: si tu manges de ce, dont les creatures ont été faites bonnes & mauvaises, tes yeux seront ouverts, & tu seras comme Dieu; tu connoîtras même ce qu'est le Createur.

6. L'ame dit: je suis noble & sainte, & j'en pourrois mourir, comme le Createur l'a prononcé.

7. Le

7. **Le demon** dit : nullement, tu ne mourras point, mais tes yeux seront ouverts, & tu seras semblable à Dieu, sçachant le bien & le mal : avec cela tu seras forte & puissante comme moi ; toute la finesse des creatures te sera manifeste.

8. **L'ame** dit : si j'avois la connoissance de la nature & des creatures, je regnerois sur le monde.

9. **Le demon** dit : le fond de cette connoissance est en toi ; détourne seulement ta volonté de Dieu vers la nature & les creatures, alors il s'elevera en toi un desir d'en goûter, & tu pourras manger de l'arbre de science du bien & du mal, & tu connoîtras toutes choses.

10. **L'ame** dit : je veux manger de la connoissance du bien & du mal, afin que j'aye la domination sur toutes choses en mon propre pouvoir, & que je sois un Seigneur absolu sur la terre, alors je ferai tout ce que je voudrai, comme Dieu même.

11. **Le demon** dit : je suis le Prince de ce siecle, si tu veus dominer sur la terre, il faut que tu introduises tes desirs en mon image, afin que tu en puisses obtenir la finesse. Et il presenta à l'ame le Marcure en Vulcain, comme une rouë de feu sous la figure d'un serpent.

12. **L'ame**

12. L'ame, voyant cela, dit: c'est là la puissance de toutes choses, comment est-ce que je puis devenir telle?

13. Le demon dit: tu es aussi un semblable Marcure ignée, si tu retires ta volonté de Dieu, & que tu introduises tes desirs dans cette science, ton fond caché sera manifeste en toi, & tu pourras operer de la même maniere; mais il faut que tu manges de ce fruit, où les quatre elemens dominant en eux mêmes l'un sur l'autre, & où ils sont aux prises, comme le chaud contre le froid, & le froid contre le chaud, où les propriétés de la nature operent d'une maniere sensible: ainsi tu deviendras sur le champ telle que cette rouë de feu, & tu rangeras toutes choses sous ta propre puissance, & tu les possederas en propriété.

14. L'ame donc ayant derompue sa volonté de Dieu, & introduit ses desirs dans le Vulcain du Marcure, (dans la rouë de feu, savoir dans le propre pouvoir de l'esprit) il se leva sur le champ au dedans d'elle un desir de manger de la connoissance du bien & du mal: elle prit du fruit de cette science, & en mangea.

15. Après cela le Vulcain alluma le feu de la rouë de l'essence, & alors toutes les propriétés de la nature se reveillerent su-
bi-

bitement dans l'ame, & s'introduisirent dans un propre desir & convoitise. Alors en premier lieu il en proceda la passion de l'orgueil, le desir d'être grand & puissant, de se soumettre toutes choses, & de dominer sur elles avec violence, d'être son propre Seigneur, & d'être intraitable, de mépriser l'humilité & l'égalité, de se croire tout seul sage & fin, & de reputer comme une folie tout ce qui ne se raporte pas à cette finesse.

16. En second lieu il en resulta un desir de la propre volonté, savoir l'avarice, qui voudroit tout attirer à soi & tout posséder: car dès que la passion de l'orgueil üt detourné sa volonté de Dieu, la vie ne se voulut plus confier à Dieu; mais elle voulut avoir soin d'elle même, & elle introduisit ses desirs & inclinations dans les creatures, dans la terre, dans les métaux & dans les arbres.

17. Ainsi le Marcure ignée allumé, qui est la vie ignée, devint avare & affamé, du moment qu'elle se derompit de l'unité de Dieu, de son amour & de sa mansuetude, & elle attira à soi les quatre elemens & leur substance, & s'introduit dans une nature bestiale, par où la vie devint tenebreuse, farouche & furieuse, & les vertus & couleurs divines furent éteintes & effacées.

18. En

18. En troisieme lieu il s'evilla dans la vie ignée une passion piquante & hostile, qui est l'envie, comme un poison infernal, un tourment de tous les demons, par où la vie devint ennemie de Dieu & de toutes les creatures. Cette passion exerçoit sa rage & sa fureur dans les desirs de l'avarice, comme un venin dans la chair: ce que l'avarice ne pouvoit pas attirer à soi, l'envie tâchoit de le tuër, & par là l'amour noble de cette ame fut entierement détruit.

19. En quatrieme lieu il s'ouvrit dans cette vie ignée une source semblable au feu, savoir la colere, qui vouloit tuër & massacrer tout ce qui ne vouloit pas se soumettre à cet orgueil.

20. C'est ainsi que le fondement de l'enfer, qui s'appelle la colere de Dieu, fut entierement manifeste dans cette ame, & par là elle perdit Dieu, le Paradis & le ciel, & elle devint un ver semblable au serpent ignée, que le diable lui avoit representé dans son image, & elle commença à dominer d'une maniere brutale sur la terre, faisant toutes choses selon la volonté du demon, dans un pur orgueil, dans l'avarice, dans l'envie & dans la colere, n'ayant plus aucun veritable amour pour Dieu: au contraire, elle avoit contracté en sa place un faux amour

amour brutal de lubricité & de la vanité, & il n'y eût plus aucune pureté dans son cœur, car elle avoit quitté le Paradis, & elle avoit pris possession de la terre: les sens ne s'occupoient plus que de la science, de la finesse, de grandeurs & de la multiplicité des choses naturelles; il ne resta en elle aucune justice ni vertu divine; elle couvroit toujours avec finesse toutes ses faussetés, & ses violences, & les vouloit faire passer pour des choses justes.

21. Cela étant ainsi arrivé, le demon s'approcha d'elle, & l'entraîna d'un péché à l'autre, car il l'avoit renduë captive dans son essence, & il lui proposa en tout cela de la joye & du plaisir, lui disant: tu es maintenant forte & puissante, élevée & noble, prend soin de t'élever encore d'avantage en honneur, en richesse & en pouvoir, employe pour cela ton sçavoir & ta finesse, afin que chacun te craigne & t'estime, & que tu ayes un grand nom sur la terre.

22. L'ame suivit le conseil du demon, & toute fois elle ne connut pas, que c'étoit le diable, mais elle s'imaginoit que c'étoit sa finesse & son intelligence, & qu'elle faisoit bien en tout cela.

23. Or comme elle marchoit dans cette voye, nôtre Seigneur JESUS CHRIST vint un jour au devant d'elle avec l'amour

& la colere de Dieu, car il étoit venu au monde pour détruire les œuvres du diable, & tenir le jugement contre toutes les œuvres mauvaises; Il lui parla par ses souffrances & par sa mort, comme avec une puissante efficace, & il froissa les œuvres du diable en elle, il lui ouvrit le chemin de la grace, & lui jeta un regard de misericorde, il lui cria de rebrousser chemin & de faire penitence, que moyennant cela il la delivreroit du masque affreux qu'elle avoit pris, & l'introduiroit derechef dans le Paradis.

24. Comme cela se passoit, que l'étincelle de la lumiere divine fût élevée en elle, elle commença à se considerer elle-même avec ses œuvres & sa volonté, & elle s'aperçût, qu'elle étoit dans l'enfer, dans la colere de Dieu, & reconnut, quelle étoit un masque monstrueux devant Dieu dans son royaume; dont elle fut tellement épouvantée, que la plus grande angoisse se reveilla en elle: car le jugement de Dieu fut manifeste en elle.

25. Alors le Seigneur JESUS Christ lui dit d'une voix gracieuse: fais penitence, & quitte la vanité, & tu rentreras en grace avec moi.

26. L'ame se presenta devant Dieu dans ce masque avec sa robe souillée de vanité, lui demandant grace, qu'il lui plût de lui

lui pardonner ses pechés : & elle s'imprima fortement la propitiation & la satisfaction de nôtre Seigneur JESUS CHRIST.

27. Mais les mauvaises propriétés du serpent figuré dans l'esprit astral ne vouloient point permettre, que l'ame retourne à Dieu, mais elles y introduisirent leurs propres desirs & convoitises, car elles ne vouloient point mourir à leurs propres convoitises, ni renoncer au monde, parce qu'elles étoient du monde: elles craignoient aussi la moquerie du monde, si elles venoient à renoncer à ses honneurs & sa gloire; mais la pauvre ame tournoit son visage envers Dieu, lui demandant grace, & qu'il lui plût de lui donner son amour.

28. Le demon voyant cela, que l'ame prioit Dieu, & vouloit faire penitence, s'approcha d'elle, & introduisit les inclinations des propriétés terrestres dans ses prieres, & troubla les bons mouvemens, qui aspiroient à Dieu, de sorte qu'ils n'y pûssent point parvenir, les tirant en arriere vers les choses terrestres: la volonté de l'ame soupiroit après Dieu; mais les sens extérieurs, qui devoient penetrer en Dieu, étoient dissipés, & ne pouvoient atteindre la vertu divine.

29. Cela effraya encore d'avantage la pauvre ame, voyant qu'elle ne pouvoit pas introduire tous ses desirs en Dieu,

& elle recommença à prier avec plus d'ardeur ; mais le demon se saisit avec ses desirs de la rouë mercuriale embrasée de la vie, & reveilla les mauvaises propriétés, de sorte que les fausses inclinations s'éleverent, & rentrent dans ce, en quoi elles s'étoient auparavant delectées.

30. La pauvre ame tendoit à Dieu par sa volonté, & s'angoissoit grandement : mais les pensées se detournoient toutes de Dieu dans les choses terrestres, & ne vouloient point aller à Dieu : elle soupiroit & lui adressoit des prieres ; mais il lui sembloit, qu'elle étoit entierement rejettée de devant sa face, elle ne pouvoit recevoir un seul rayon de grace, elle étoit en des angoisses & des frayeurs terribles, s'imaginant toujours, que la colere de Dieu & son jugement severe alloient fondre sur elle, & que le diable alloit la saisir : ainsi elle tomba dans une grande tristesse & affliction, tellement que toute la joye & tout le plaisir, que lui avoit causé les choses temporelles, auxquelles elle étoit attachée auparavant, furent converties en pur degoût, peine & chagrin.

31. La volonté terrestre naturelle auroit bien voulu encore en jouir ; mais l'ame vouloit tout de bon les abandonner, & souhaitoit de mourir à toutes les delectations & joyes temporelles : elle ne soupiroit qu'après sa

sa première patrie, d'où elle avoit tiré son origine ; mais elle s'en trouvoit fort éloignée, & avec cela dans un grand abandonnement & misere, ne sçachant plus que devenir : si elle pensoit de rentrer en elle même, & de se reveiller de plus en plus, & de prier avec plus de ferveur ; le demon s'y opposoit, & la retenoit, qu'elle n'entrât pas dans une plus grande agitation & penitence.

32. Le demon excitoit dans le cœur les convoitises terrestres, afin que les inclinations retinsent leur faux droit naturel, & qu'elles fissent resistance à la volonté & au desir de l'ame : car elles ne vouloient point mourir à leurs propres desirs & convoitises ; mais elles vouloient retenir leurs voluptés temporelles, & ainsi elles tenoient la pauvre ame captive dans ses desirs faux, afin qu'elle ne pût pas se reveiller, quelques ardentés prieres & soupirs qu'elle pouffât à Dieu pour obtenir sa grace.

33. Lors que l'ame invoquoit Dieu & s'efforçoit d'aller à lui, les convoitises charnelles faisoient les rayons, qui sortoient de l'ame, & les introduisoient en des pensées terrestres, & les detournoient de Dieu, afin que l'ame ne puisse pas obtenir, la vertu divine : alors elle se regardoit, comme si elle étoit abandonnée de Dieu ; & elle ne sçavoit pas,

que c'étoit Dieu qui la tiroit ainsi, & qu'il étoit fort près d'elle.

34. **Le demon** aussi s'approcha d'elle dans le Marcure ignée ou dans la rouë embrasée de la vie, & méla ses desirs dans la convoitise charnelle & terrestre, se moquant de la pauvre ame, & lui disant dans ses pensées terrestres: pourquoi pries-tu? crois-tu que Dieu t'entende, & qu'il se soucie de toi? considere toi seulement, quelles sont les pensées que tu as devant lui? tu n'as rien que de mauvaises pensées, tu n'as aucune foi en Dieu, comment pourroit-il t'écouter? il ne t'entend point, tu n'as qu'à laisser tout cela, il ne te convient pas maintenant, ou tu y perdras les sens.

35. Pourquoi te tourmentes-tu? considere le monde, comme il vit dans la joye, il pretend aussi bien d'être sauvé; Christ n'a-t-il pas satisfait & payé pour tous les hommes? tu n'as qu'à te consoler par là, & t'assurer qu'il a tout accompli, & tu seras bien heureuse; tu ne scaurois parvenir en ce monde à jouir de la sensation divine, laisse seulement tout cela, & aye soin de ton corps & de la pompe temporelle.

36. Que crois-tu de devenir? si tu entres dans une telle folie & melancolie, chacun te fera passer pour une folle, & tu vivras dans une tristesse continuelle, en la-

laquelle ni Dieu ni la nature ne prend point de plaisir ; considère un peu ce beau monde, où Dieu t'a mis, t'ayant établi Seigneur sur toutes les creatures, pour exercer un empire sur elles : amasse premièrement des biens temporels, afin que tu n'ayes plus besoin du monde, alors, quand tu seras vieux & près de ta fin, tu feras penitence, Dieu te sauvera néanmoins & te recevra dans le ciel ; il n'est point nécessaire de tant de lamentations, de soupirs, & d'angoisses, comme tu fais presentement.

37. C'étoit en de telles & semblables pensées que l'ame fut enveloppée de Satan dans la convoitise de la chair, & dans la volonté terrestre, & il la tenoit liée comme avec des grosses chaines : elle ne sçavoit à quoi se résoudre, elle se ressouvenoit du monde & de ses voluptés ; toute fois elle trouvoit en soi une grande faim de la grace divine, & elle souhaitoit toujours d'entrer dans une serieuse repentance & d'obtenir la faveur divine : car la main de Dieu l'avoit touchée & froissée ; c'est pourquoi elle ne trouvoit nulle part aucun repos, mais elle gémissoit continuellement en elle même pour entrer dans la repentance des pechés qu'elle avoit commis, & souhaitoit d'en être delivrée, sans néanmoins qu'elle pût sentir une vive contrition, moins encore parvenir à une connoissance profonde du peché ; cependant elle

Z 4

avoit

avoit toujours un grand desir de faire penitence.

38. Comme donc elle étoit dans une grande tristesse, sans pouvoir trouver nulle part ni conseil ni repos; elle pensa, où elle pourroit trouver un lieu pour y faire une véritable repentance, & être affranchie des empêchemens du monde & de ses occupations, & comme elle pourroit trouver grace devant Dieu. Pour cet effet elle se proposa de se retirer dans quelque lieu solitaire, & de se tirer de toutes les affaires du monde: elle se proposa aussi de reparer ses fautes par des bonnes œuvres envers les pauvres, afin que Dieu lui fit grace; ainsi elle cherchoit toutes sortes de moyens pour entrer dans le repos, & pour trouver grace devant Dieu.

39. Mais rien ne la pouvoit rassûrer ni lui procurer cette grace: car les pensées terrestres dans la convoitise de la chair la suivoient par tout, & elle se trouvoit toujours captive dans les filets de Satan, sans pouvoir entrer dans le repos; Et quoi qu'elle se divertissoit tant soit peu avec les choses terrestres, bien-tôt la tristesse la faisoit, car elle sentoit, que la fureur de Dieu étoit émûe en elle, ne sachant, comme cela se passoit, & quel étoit son état: souvent elle tomboit dans une telle angoisse & tentation, qu'elle ne pouvoit plus se recueillir par aucune consolation, & qu'elle en devenoit malade.

40. C'est

40. C'est ainsi, que les rayons du froissement des premiers mouvemens de la grace l'avoient fortement touchée, & elle ne sçavoit pas, que Christ se trouvoit lui-même dans son enfer, dans la colere & dans la justice severe de Dieu, & combattoit le Satan incorporé & le seducteur dans l'ame & dans le corps: elle ne comprenoit pas, que cette faim & ce desir de la repentance & de la conversion procedoit de Christ, qui la tiroit de cette maniere; elle ne sçavoit point aussi ce qui lui manquoit encore pour pouvoir parvenir à la sensation divine; elle ne sçavoit point, qu'elle étoit une creature monstrueuse, & qu'elle portoit l'image du serpent, sous laquelle le demon avoit une telle puissance & accès en elle, où il avoit renversé tous ses bons sens, & les avoit detournés de Dieu, comme JESUS Christ le declare, quand il dit: *le diable arrache la parole de leur cœur, afin qu'ils ne croient point, & qu'ils ne soient sauvés.* Luc 8: 12.

41. Il arriva un jour par la dispensation divine, que cette pauvre ame rencontra une ame regenerée & illuminée de Dieu, qui lui dit: que fais-tu pauvre ame affligée, que tu es si inquiete & dans une si grande perplexité?

42. L'ame affligée repondit : le createur m'a caché sa face , tellement que je ne puis pas entrer dans son repos, c'est pour cela que je suis dans une si grande peine, ne sçachant ce que je dois faire pour obtenir sa grace : car il y a des montagnes & des abîmes, qui m'empêchent de l'obtenir, & de m'approcher de lui ; quelques efforts que je fasse pour cela , je suis toujours arrêtée sans pouvoir obtenir aucune vertu, quoi que je me tourmente pour cela, & que j'y aspire avec des ardens desirs.

43. L'ame illuminée lui dit : tu portes en toi un masque diabolique, qui ressemble à un serpent, & tu en es entortillée, c'est là où le demon a accès en toi, favoir en ta propriété, & il y arrête ta volonté, tellement qu'elle ne peut penetrer jusques en Dieu : car si ta volonté pouvoit penetrer jusques en Dieu, elle seroit ointe de la vertu la plus sublime de Dieu dans la resurrection de Jesus Christ, & cette onction briserait en toi ce monstre, & ta premiere image du paradis seroit derechef mise en evidence, ainsi le demon perdrait toute sa puissance sur toi, & tu deviendrais derechef un ange: mais parce qu'il t'envie ce bonheur, il te tient captive dans ses desirs, & dans tes convoitises charnelles ; & si tu n'en es affranchie, tu demeureras separée de Dieu, & tu ne viendras jamais dans nôtre compagnie,

44.

44. A ce discours la pauvre ame affligée fut faisie d'une telle frayeur, qu'elle ne pût plus prononcer une seule parole, entendant, qu'elle portoit en foi l'image du serpent, qui la separoit de Dieu, & que par là le demon la ferroit de si près, qu'il méloit des pensées fausses dans sa volonté, qu'il avoit un tel pouvoir sur elle, qu'elle étoit si près de la damnation, & qu'elle se trouvoit captive dans l'abîme de l'enfer, dans la colere de Dieu, tellement qu'elle commençoit à desesperer de sa grace.

45. Mais la vertu de son froissement empêchoit, qu'elle ne tombât dans le desespoir, de sorte que l'esperance & le doute étoient aux prises chez elle, ce que l'esperance établissoit, le doute le renversoit: elle étoit dans une inquietude continuelle, tellement qu'enfin le monde avec toute sa beauté lui devint en degout, & qu'elle ne pouvoit plus y prendre aucuns plaisirs; toute fois elle ne pouvoit encore trouver aucun repos.

46. Une autre fois l'ame illuminée revint à elle, & la trouvant dans cette angoisse elle lui dit: qu'as-tu? veustu donc defaillir dans tes angoisses? pourquoi te tourmentes-tu dans tes propres forces & dans ta propre volonté, quoi que tu ne fois qu'un ver, & que par là ta peine ne fasse que

que s'augmenter ? oui quand tu te submergerois dans le fond de la mer, ou que tu pourrois t'enfuir vers l'aube du jour, ou t'élever au dessus des étoiles, tu ne pourrois point encore être delivrée par là: car tant plus tu te tourmentes, tant plus ta nature & ses peines se renforcent, & tu ne sçauois avec cela parvenir à aucun repos, car toutes tes forces sont perduës; comme des choux secs ne peuvent d'eux même reverdir ni reprendre aucune seve pour se rejouir avec les arbres: tu ne sçauois aussi par tes propres forces atteindre la place de Dieu, & te convertir derechef dans ta premiere forme angelique: car tu es morte par rapport à Dieu, tout à fait, comme les choux entierement privés de leur suc & seve, tu n'es qu'une faim seche & angoisseuse, tes propriétés sont aux prises, comme le chaud & le froid, & ne peuvent jamais s'accorder.

47. La pauvre ame dit: que faut-il donc que je fasse pour reverdir de nouveau, & pour reprendre ma premiere vie, dans laquelle je jouissois du repos, avant que je devinsse un masque?

48. L'ame illuminée dit: tu ne dois faire autre chose, que renoncer à ta propre volonté de ta propre amour, alors toutes tes mauvaises propriétés s'affoibliront & se refoudront à la mort, & ainsi tu te replonges avec ta volonté dans l'Un, d'où tu es procedée

au

au commencement : car tu es maintenant captive dans les creatures ; si donc ta volonté les abandonne , alors les creatures meurent en toi avec toutes leurs inclinations , lesquelles t'arrêtent maintenant , en sorte que tu ne peux pas venir à Dieu.

49. Si tu fais de la sorte , Dieu t'envoie au devant son amour souverain , qu'il a manifesté en Christ dans l'humanité : c'est lui qui te rendra le suc & la vie , tellement que tu reverdiras , & que tu te rejouiras derechef avec les vivants de Dieu. Son image sera aussi retracée en toi , & tu seras delivrée de cette image du serpent : alors tu viendras dans nôtre chœur des anges , & tu seras mon frere.

50. La pauvre ame dit : que faut-il que je fasse pour renoncer à ma propre volonté , tellement que les creatures y meurent , puis que je vis dans le monde , & que j'en doit jouir ?

51. L'ame illuminée repondit : maintenant tu reputes l'honneur & le bien temporel & avec cela les voluptés charnelles pour des choses , qui t'appartiennent en propre , & tu fais peu d'attention sur la maniere dont tu en uses , & dont tu te les procures : & bien que tu vois le pauvre dans la souffrance , qui neanmoins est ton frere , tu ne l'en delivres pas , mais tu tâches plus tôt de l'assujettir , & tu lui cau-

causes de la peine , entant que tu attires à toi son œuvre & son travail , & tu t'y delectes ; avec cela tu es roide & orgueilleux , tu t'elevés au dessus de lui , & tu le reputes cherif au prix de toi.

52. Ainsi l'affligé gemit & se plaint à Dieu de ce , que la peine lui est soustraite , & qu'il est réduit à vivre dans la misere auprès de toi , & par ses soupirs il excite la colere de Dieu en toi , qui augmente continuellement tes flammes & tes inquietudes.

53. Et ce sont là les creatures que tu aimes , & pour l'amour desquelles tu te deromps de Dieu , y ayant attaché ton cœur ; ainsi elles vivent dans ton amour , & tu les nourris par tes desirs & par ton agreement continuel : car elles vivent dans ton agreement , entant que tu y introduis la convoitise de ta vie ; cependant ce ne sont que des mauvaises bêtes , qui se sont formées en toi par ton amour propre & le plaisir que tu y prens.

54. Et cette image est une bête avec quatre mauvaises inclinations : la premiere c'est l'orgueil , la deuxieme l'avarice , la troisieme l'envie , & la quatrieme la colere. Et c'est dans ces quatre propriétés que consiste le fondement de l'enfer , c'est ce que tu portes engravé en toi , & en quoi tu es entierement captive : car ces propriétés vivent dans ta propre vie , & c'est par là

là qu'elle est separée de Dieu ; de sorte que tu ne peux pas venir à lui, à moins que tu ne quittes ces mauvaises creatures, tellement qu'elles meurent en toi.

55. Quant à ce que tu dis, que je dois t'apprendre, comme tu peux renoncer à ta propre, mauvaise & creaturelle volonté, tellement que ces creatures meurent en toi, & que néanmoins tu puisses vivre avec elles dans le monde : je te dis, qu'il n'y a qu'un seul chemin pour en venir là, qui est fort étroit & ferré, & qui te paroîtra au commencement tres-angoissant pour y marcher ; mais dans la suite tu y marcheras avec joye.

56. Tu dois bien considerer, comme dans cette vie du monde tu marches dans la colere de Dieu & dans le fondement de l'enfer : que ce n'est point là ta veritable patrie, & qu'il faut qu'un Chrétien marche & vive en Christ, & qu'il le suive fidelement ; qu'autrement il ne peut nullement être un Chrétien, si l'Esprit & la vertu de Christ ne vit en lui, tellement qu'il lui soit entierement adonné.

57. Or le regne de Christ n'est point de ce monde, mais il est dans le ciel : c'est pourquoi tu dois être dans une continuelle ascension, si tu veus suivre JESUS, quoi que selon le corps tu sois obligé de vivre avec les creatures, & de les soigner,

58. La

58. La voye étroite à telle continuelle ascension & à l'imitation de Christ est celle-ci : il faut que tu desesperes de tout ton propre pouvoir & de tes forces ; car tu n'atteinds jamais les portes divines par tes propres efforts : il faut que tu te proposes fermement de t'abandonner tout entierement à la misericorde de Dieu, & que tu t'imprimes profondement les souffrances & la mort de nôtre Seigneur JESUS CHRIST, t'y plongeant avec ta raison & tous tes sens, pour y perseverer toujours, desirant y mourir à tes creatures.

59. Avec cela tu dois t'imprimer fortement de detourner tes desirs & ton esprit de tout amour faux, de toute attache aux honneurs, & aux biens temporels, & éloigner de toi toute iniquité, qui te pourroit faire de l'empêchement : il faut que ta volonté soit pure, sincere & disposée à faire cette serieuse resolution de ne jamais rentrer en tes fausses creatures, mais de les quitter sans delai, & d'en detourner ton esprit ; de même de marcher de cette heure là dans le chemin sincere de la verité & de la justice, & de suivre la doctrine de Christ.

60. Et comme alors tu te proposeras de te de-faire des ennemis de ta propre nature, tu dois ainsi pardonner à tous tes ennemis extérieurs, & par contre leur donner ton amour, afin qu'il n'y ait aucune creature, qui puisse se
faisir

faisir de ta volonté, & t'arrêter, mais qu'elle soit entierement degagée de toutes les creatures.

61. Il faut aussi que tu te disposes à abandonner de bon cœur, si tu y es appelé, tous tes honneurs & tes biens temporels pour l'amour de Christ, & que tu ne t'attaches à aucune chose terrestre pour l'aimer, mais tu dois te reputer dans ton état & condition, & dans la possession de tes honneurs uniquement pour un serviteur de Dieu & de tes con-Chrétiens, & comme un œconome de Dieu dans ton emploi: il faut que les yeux elevés du propre amour soient abattus & humiliés, tellement qu'aucune des creatures n'y demeure, qui puisse introduire les sens en des images.

62. Avec cela tu dois fortement t'imprimer, que tu obtiendras certainement la grace promise dans le merite de JEsus Christ, qui est son amour écoulant, qui t'affranchira des creatures, & éclairera ta volonté, & t'embrasera des flammes de son amour, dont tu seras victorieux de satan.

63. Non que tu pusses ou voulusses faire quelque chose, mais tu dois t'imprimer les souffrances & la resurrectioun de Christ, & les embrasser comme des choses, qui t'appartiennent en propre, & par lesquelles tu veus détruire & renverser le regne du diable en toi, & faire mourir tes creatures. Et tu dois prendre une telle resolution d'y entrer sur le champ,

A a

sans

sans jamais vouloir en sortir, mais d'abandonner à Dieu ta volonté dans toutes tes entreprises, & dans toutes tes actions, afin qu'il dispose de toi, & qu'il opere en toi tout ce qu'il lui plaira.

64. Si donc ta volonté & ta résolution est ainsi disposée, alors elle est pénétrée à travers de toutes tes creatures, & elle se trouve purement en la présence de Dieu, environnée du mérite de JESUS CHRIST. Dans cet état ta volonté peut aller au Pere avec l'enfant prodigue, & se prosterner devant lui, devant sa face, pour lui faire sa confession, & mettre toute sa force dans cette operation, confessant devant Dieu ses pechés, sa desobeissance & son detournement, non simplement par des paroles, mais avec une efficace puissante : qui toute fois n'est qu'une telle résolution, car l'ame ne peut rien d'elle même.

65. Dans cette disposition, lors que le Pere éternel appercevra ton retour à lui avec une telle repentance & humilité, il te fera entendre interieurement sa voix & dira : *c'est ici mon fils, que j'avois perdu, il étoit mort, & il est retourné en vie* ; Il viendra au devant de toi avec la grace & l'amour de JESUS, il t'embrassera avec les rayons de son amour, & il te baisera avec l'esprit de sa vertu ; tu y trouveras des forces pour repandre encore ta confession & pour prier d'une maniere efficace.

66. Et

66. Et c'est ici l'endroit commode, où tu pourras lutter en ce divin regard ; si tu persevereras ici constamment, & que tu ne t'en detourneras pas, tu y verras & tu y sentiras de grandes merveilles : car tu sentiras en toi, comme Christ donnera en toi l'assaut à l'enfer, & brisera tes bêtes, quelles émotions & detresses s'eleveront en toi, & comme tes pechés inconnus se reveilleront premierement, & tâcheront de te separer de Dieu, & de te faire retourner en arriere ; tu sentiras veritablement, comme la vie & la mort seront aux prises, & tu sentiras ce qu'est le ciel & l'enfer.

67. Mais pour tout cela tu ne dois pas te rebuter, mais tu dois demeurer ferme, & ne point prendre la fuite, à la fin toutes tes mauvaises bêtes deviendront infirmes & s'affoibliront, elles se resoudront à la mort, & ta volonté se fortifiera, & sera en état de te soumettre les inclinations mauvaises : & ainsi ta volonté & ton esprit monteront tous les jours au ciel, & tes creatures mourront aussi chaque jour ; & tu recevras vrayement un esprit nouveau, & tu commenceras de devenir une nouvelle creature, renouvelée à l'image de Dieu, & affranchie du masque de l'image bestiale : ainsi tu reviendras au repos, & tu seras delivrée de ton angoisse.

68. Dès que la pauvre ameût commencé à suivre ce procedé, & à practiquer

ces instructions, elle crût d'être d'abord victorieuse ; mais la porte du ciel & de la grace étoit fermée à tous ses efforts, comme si elleût été rejetée de Dieu, & elle ne reçût aucun regard de grace. Alors elle pensa en elle même, tu n'es pas encore adonnée purement à Dieu, tu ne veus plus rien prier ni rien demander de Dieu, mais il faut que tu te livres à son jugement, afin qu'il fasse mourir tes mauvaises inclinations ; tu n'as qu'à te plonger en lui hors de la nature & de la creature jusques au fond, & à t'abandonner à lui, qu'il fasse de toi tout ce qu'il lui plaira, car tu n'es pas digne de lui parler. Ainsi elle s'enhardit de s'abîmer de cette maniere, & de renoncer entierement à sa propre volonté.

69. Et dès qu'elle ût executé cette resolution, elle entra dans la conviction la plus vive des pechés, qu'elle avoit commis, & pleura amerement sa difformité, de voir que les creatures avoient leur demeure en elle, & toute fois sa douleur ne lui permettoit pas de prononcer une seule parole devant Dieu, si non qu'elle meditoit au milieu de sa conviction sur les souffrances ameres, & la mort de nôtre Seigneur JESUS Christ, quelle extreme angoisse & tourment il avoit souffert pour l'amour d'elle, pour la delivrer d'une telle angoisse & misere, & pour retracer l'image de Dieu en elle: elle s'y abîma, & commença

à deplorer son aveuglement & sa negligence, qu'elle ne lui avoit jamais rendu graces, & qu'elle n'avoit jamais medité serieusement sur une si grande charité, qu'elle avoit si mal passé son tems, & qu'elle n'avoit point fait d'attention, comme elle pourroit être rendue participante de cette grace ; mais qu'au contraire elle avoit pendant ce tems rempli son esprit d'images de vains plaisirs du monde & des choses terrestres, d'où elle avoit contracté de telles inclinations brutales, de sorte qu'elle en étoit maintenant plongée dans la misere, n'osant plus lever les yeux à Dieu de honte & de confusion, qui lui cachoit le visage de sa vertu, & qui ne vouloit plus jeter un regard sur elle.

70. Et lors qu'elle étoit dans ces gémissemens & dans ces pleurs, elle se trouva attirée dans l'abîme de la crueauté, comme si elleût été devant les portes de l'enfer, & qu'elle dût maintenant perir : il lui sembloit, qu'elle alloit perdre tous les sens, étant entièrement délaissée, avec cela elle oublia aussi toutes ses œuvres, & tout ce qui la concernoit, comme si elleût dû entièrement se livrer à la mort, & n'être plus une creature, tellement qu'elle se livra en effet à la mort, & toute fois elle ne souhaitoit autre chose, que de mourir & perir en la mort de son Sauveur JESUS CHRIST, qui avoit souffert pour elle un si grand martyre, & qui s'étoit livré à la mort

pour elle; toute fois dans cette defaillance elle commença à soupirer & à invoquer dans son interieur la misericorde de Dieu, & à s'y plonger entierement.

71. Or comme elle s'exerçoit de cette sorte, la face gracieuse de l'Amour de Dieu lui apparut, & la penetra comme une grande lumiere: ce qui la rendit en même tems toute tremblante & pleine de joye; & ce fut alors qu'elle commença à prier à bon escient, & à rendre ses actions de graces au Tres-haut d'une si grande faveur, étant transportée de joye de se voir delivrée de la mort & de l'angoisse de l'enfer.

72. C'est alors qu'elle goûta les douceurs divines, & la verité de ses promesses: alors tous les mauvais esprits, qui l'avoient tourmentée jusque là, & qui avoient arrêté la grace de Dieu, la delaisserent sur le champ, & les noces de l'Agneau furent celebrées, & les fiançailles de la noble Sophie avec l'ame; l'anneau de cachet de la victoire de Christ fut imprimé dans son essence, & elle fut de-rechef recüe au nombre des enfans & des heritiers de Dieu.

73. Pendant que ces choses se passoient, l'ame tressailloit de joye, & elle commença à operer dans cette vertu, & de celebrer les merveilles de Dieu, s'imaginant de pouvoir deormais marcher sans interruption dans cette
joye

joye & dans cette vertu. Mais il lui survint du dehors des opprobres & du mépris de la part du monde, & au dedans de grandes tentations, tellement qu'elle douta, si son fond étoit de Dieu, & si elle avoit certainement reçu sa grace.

74. Car le calomniateur s'approcha d'elle, à dessein d'aneantir en elle cette voye, & de la jeter dans le doute, lui disant dans son interieur : non, cela n'est point de Dieu, ce n'a été que ta propre imagination.

75. La lumiere divine se retira aussi d'elle, & ne faisoit que fumer un peu dans le fond interieur, comme un feu couvert, de sorte que la raison se regardoit comme tout à fait folle & abandonnée, & elle ne sçavoit où elle étoit, s'il étoit certain, qu'elleût ressenti la lumiere de la grace divine, & toute fois elle ne pouvoit s'en departir.

76. Car l'amour ardent de Dieu avoit été semé en elle, d'où il resulroit une grande faim & soit des douceurs divines, & elle recommença à prier à bon escient, & à s'humilier devant Dieu, & à sonder soigneusement toutes ses mauvaises inclinations en des pensées, & à les rejeter.

77. Par là la volonté de la raison fut brisée, & les mauvaises inclinations naturelles furent de plus en plus mortifiées : ce qui causa beaucoup de douleur à la nature du corps, & la fit tomber dans une defaillance, comme

dans une espece de maladie ; toute fois ce n'étoit pas une maladie naturelle, mais seulement une espece de melancolie de la nature terrestre du corps, par où ses fausses convoitises étoient rompuës.

78. Or la raison charnelle se trouvant ainsi abandonnée, & la pauvre ame voyant, qu'au dehors elle étoit exposée au mépris du monde, parce qu'elle ne vouloit plus marcher dans la voye des impies, & qu'ausi elle étoit attaquée au dedans par le calomniateur, qui se moquoit d'elle, & ne cessoit de lui mettre devant les yeux les richesses, la beauté & la gloire du monde, la reputant pour une folle; elle pensoit : ô Dieu Eternel ! que faut-il que je fasse pour parvenir au repos ?

79. Dans cette meditation elle rencontra derechef l'ame illuminée, qui lui dit : qu'as-tu mon frere, que tu es si triste ?

80. L'ame repondit : j'ai luivi ton conseil, sur quoi j'ai reçu un rayon de la douceur divine; mais elle s'est retirée de moi, & maintenant je me trouve delaissée, & en de grandes tentations : exterieurement devant le monde, car tous mes meilleurs amis m'abandonnent, & se moquent de moi; je suis ausi interieurement assiegée de doutes & d'anxietés, & je ne sçais ce que je dois faire.

81. L'ame illuminée dit : maintenant tu me plais bien : car c'est maintenant que

que nôtre doux Seigneur Jesus Christ marche avec toi & en toi dans la voye de son pelerinage terrestre, comme il a fait ici bas dans ce monde, où il a toujours été exposé à des contradictions, & où il n'avoit rien en propre; maintenant tu portes sa marque, ne t'en étonne pas, car il faut que cela soit ainsi, afin que tu sois purifiée & éprouvée.

82. Car dans cette tribulation tu auras souvent occasion de prier Dieu par une ardente faim & desir après la delivrance; & par une telle faim & soif tu attires la grace de Dieu interieurement & exterieurement en toi.

83. Car il te faut croître par le haut & par le bas dans l'image de Dieu: comme un jeune arbre est agité par les vents, & est exposé au froid & au chaud, & qui tire en soi des forces par le haut & par le bas, & il faut qu'il essuye plusieurs bourrasques, de sorte qu'il court bien des risques avant que d'être un arbre fait capable de porter du fruit: car dans cette agitation la vertu du soleil devient mobile en lui, dont les qualités sauvages doivent être teintes & penetrées pour prendre de l'accroissement.

84. Maintenant il faut aussi que tu prouves ton combat de chevalerie en l'esprit de Christ, & que tu cooperes toi même: car c'est maintenant que le Pere éternel engendre son Fils en toi par sa puissance de feu, qui

change son feu en une flamme d'amour, tellement que le feu & la lumière deviennent une même chose ; & c'est là un véritable temple de Dieu.

85. Maintenant il faut que tu reverdisse dans le Sep de Christ dans la vigne de Dieu, & que tu portes des fruits par la doctrine & par la vie, & que ton amour, comme étant un bon arbre, fasse paroître sa fertilité : car c'est ainsi que le Paradis doit reverdir en toi par la vertu de Dieu, & que l'enfer doit être converti en ciel en toi.

86. C'est pourquoi ne te laisse pas détourner par les tentations de Satan, car il combat pour le royaume, qu'il avoit usurpé en toi : s'il vient à le perdre, il sera couvert de honte, & il sera réduit à prendre la fuite ; c'est pourquoi il te couvre au dehors avec la moquerie du monde, afin que sa honte ne vienne pas en évidence, & que tu demeures cachée aux yeux du monde.

87. Car dans ta nouvelle naissance tu es dans le ciel, dans une harmonie divine ; c'est pourquoi sois patiente, & attend le Seigneur : en tout ce qu'il te survient, souviens-toi seulement, que c'est le Seigneur qui le fait pour ton amendement. Ainsi l'ame illuminée se retira.

88. Cette

88. Cette ame travaillée com-
mença donc sa course dans la patience,
dans l'esperance & dans la confiance en
Dieu ; prenant chaque jour de nouvel-
les forces : ses mauvaises inclinations mou-
roient aussi de jour en jour, jusques à ce qu'elle
parvint à un degré de grace fort sublime, &
que les portes de la manifestation divine lui
furent ouvertes, & le royaume des cieux
fut manifeste en elle.

89. Ainsi elle rentra dans le vrai re-
pos, & redevint un enfant de Dieu. Qu'il
lui plaise de nous accorder à tous
la même grace !

Amen.



Huitieme

Huitieme Traité
Ecriture Consolatoire
Des
**QUATRE COM-
PLEXIONS.**

C'est à dire,

Instruction au tems de la tenta-
tion, pour un cœur continuel-
lement triste & tenté.

*D'où la tristesse vient & tire natu-
rellement son origine : comme
la tentation se fait.*

Avec ses dictions consolatoires.
Tres-utile aux ames & cœurs
tentés.

Ecrite au desir,
en Mars l'an
1622.

Des

Des Causes de la Crainte & de la Tristesse: ce que c'est que la Consternation & l'Angoisse.

I.

Toute tristesse & toute crainte, lors que l'homme est saisi de frayeur & d'étonnement, en soi même procede de l'ame: car l'esprit exterior des astres & des elemens ne s'épouvante point, d'autant qu'il vit dans sa mere, qui l'a engendré; mais la pauvre ame en Adam est entrée dans une habitation étrangere, savoir dans l'esprit de ce monde, où cette aimable creature est cachée & detenuë dans une sombre prison.

2. Or l'esprit de ce monde a quatre habitations, dans lesquelles ce precieux joyeau est enfermé: entre ces quatre habitations il y en a une, qui est principalement manifeste dans l'homme, & non pas toutes quatre également, & cela suivant les quatre elemens, lesquels chaque homme a en soi, & l'homme est cette essence même, à la reserve de l'ame, qui n'est pas cette même essence, mais elle y demeure captive; toute fois il n'y a qu'une de ces loges ou de ces formes entre ces quatre, qui ait le souverain gouvernement de la vie. Ces quatre se nomment (1) le Temperament

rament ou la Complexion Colerique, (2) le Sanguin, (3) le Phlegmatique, (4) le Melancolique.

3. I. Le temperament ou la Complexion Colerique est de la nature & proprieté du feu, elle donne un courage fier, elle porte à la colere & à l'emportement, elle rend les hommes arrogants adonnés à leurs opiniatretés, & qui n'ont égard pour personne. Selon le monde extérieur elle paroît comme une lumiere de feu, elle agit selon la puissance du soleil, & voudroit volontiers toujours dominer.

4. II. Le temperament ou la Complexion Sanguine est de la nature de l'air, subtile, amiable & gaye, toute fois elle n'est pas d'un grand courage, elle est changeante, & passe facilement d'une chose à une autre, elle reçoit naturellement la proprieté des astres & leur sagacité dans son essence, elle est modeste & pure, & elle est capable de comprendre de grands mysteres dans sa science.

5. III. Le temperament ou la Complexion Phlegmatique est suivant la nature & la proprieté de l'eau, charnelle, grossiere, molle, d'une volonté effeminée, d'une conception assez mediocre, mais elle retient, fortement ce qu'elle a une fois conçu: elle n'apprend point d'art qu'à force de leçons & de sons, n'étant capable de rien inventer de sa propre racine; tout lui est bon, elle ne se

tourmente de rien, elle tire quelque lueur de la lumiere, elle n'est jamais ni trop triste ni trop portée à la joye, mais elle est en toutes choses fort indolente & indifferente.

6. IV. Le temperament ou la Complexion Melancolique est de la nature & de la propriété de la terre, froide, roide, sombre, triste, affamée de la lumiere (comme la terre) & toujours dans la crainte de la colere de Dieu.

7. Car la terre & les pierres ont été prises hors de l'essentialité éternelle, c'est à dire, dans le desir enflammé du Fiat, selon la propriété de la colere & de l'amour, c'est un mélange du bien & du mal: le bien est toujours en crainte contre le mal, & c'est une fuite continuelle, le bien veut toujours s'éloigner du mal, comme on le peut voir dans les metaux, dont la tincture est bonne, & toute la terrestreité est mauvaise & furieuse; de sorte que la tincture des metaux cherche toujours de s'enfuir de la terrestreité, singulièrement lors qu'elle est atteinte de l'astre malin, & elle veut toujours sortir de son centre; c'est là ce qui fait croître les metaux, car la tincture pousse ses desirs hors d'eux, & cherche à s'envoler, mais elle acquiert par ses desirs une essence si amiable, semblable à ce que cet esprit ou ce desir est; & c'est de là que procede le corps metallique.

8. La

8. La nature melancolique est sombre & aride, elle donne peu d'essentialité, elle se devore en soi même, & demeure toujours dans la maison de tristesse : quand même le soleil repand sa clarté en elle, elle demeure néanmoins triste en elle même, il est vrai qu'elle reçoit quelque soulagement de la splendeur du soleil ; mais dans les tenebres, elle est toujours dans l'apprehension & dans la crainte des jugemens de Dieu.

Ici un Esprit de tristesse doit remarquer.

9. Que lors que l'une de ces complexions predomine dans un homme, tellement qu'il y est complexioné, la pauvre ame, comme étant un précieux joyau, est renfermée dans cette demeure, & est obligée pendant le tems de cette vie (si elle ne peut atteindre parfaitement la lumiere divine) de s'aider de la lueur du soleil, puis que l'œil de la lumiere divine lui a été fermé en Adam dans la source terrestre, où elle étoit entrée : l'ame en Adam a laissé entrer en soi les complexions exterieures, favoir l'esprit du grand monde, des astres & des elemens.

10. Or pendant le tems de cette vie elles habitent l'une dans l'autre, l'ame dans les complexions, & les complexions dans l'ame, toute fois elles ne se faisoient pas

mu-

mutuellement dans l'essence : l'ame est plus profonde que l'esprit extérieur, mais pendant le tems de cette vie ils sont liés l'un à l'autre, comme le monde intérieur & extérieur, quoi que l'un ne soit pas l'autre ; ainsi l'esprit extérieur n'est pas l'ame non plus.

11. De plus il faut sçavoir, que l'ame dans sa substance est une source de feu magique de la nature de Dieu le Pere, un grand desir pour la lumiere : de même que Dieu le Pere desire de toute éternité avec une grande ardeur son cœur, comme étant le centre de la lumiere, & dans sa volonté desirante il l'engendre par la propriété du feu, comme le feu engendre la lumiere.

12. Or il ne peut avoir aucun feu, que la racine du feu n'y soit, comme le centre ou la figure à la nature, que l'ame a aussi en soi, & brûle (tend avec ardeur) à sortir des figures vers la nature, comme du monde tenebreux, qui se pousse dans sa source ou dans son desir jusques à ce que le feu s'allume : car elle cherche la liberté, qui est la lumiere, comme on le peut voir dans le livre de la triple vie.

13. Puis donc que l'ame est un feu d'esprit magique affamé, elle desire l'essentialité spirituelle, savoir la vertu, par laquelle elle peut conserver sa vieignée & adoucir la source de feu.

14. Maintenant on peut fort bien comprendre, comme l'ame s'est detournée en Adam par desobeissance vers l'esprit de ce monde, & a mangé de l'esprit du monde extérieur : & c'est pour cela que Christ a été fait homme dans nôtre essence, afin qu'il l'introvertit de nouveau par le centre & par le feu divin dans la lumiere, qui est le monde de la debonnaireté ; c'est ce qui a été executé en la Personne de JESUS Christ.

15. Mais parce que nôtre ame dès le sein de nôtre mere, n'est tournée que vers l'esprit du grand monde dans les complexions ; ainsi elle mange aussi - tôt de l'esprit de ce monde, dès le ventre, & même dans le ventre de sa mere.

16. L'ame mange de la viande spirituelle, savoir de l'esprit de la figuration des complexions, non pas toute fois entierement de leur essence, mais d'une maniere magique, c'est son embrasement, la complexion dans ce feu de l'ame devient participante de la nature de l'ame : c'est comme le bois & le feu mis a l'opposite l'un de l'autre ; (la complexion est le bois, & l'ame est le feu) il faut du bois pour le feu, savoir, ou la complexion extérieure, ou bien une divine essentialité de l'Essence de Dieu, il faut qu'elle mange de l'une ou de l'autre, à faute de quoi il faut qu'elle meure, quoi qu'il n'est pas possible qu'elle perisse, puis qu'elle est un desir : or là
où

où il y a un desir, il y a une substance; le desir se fait une substance à soi même.

17. Il est aisé maintenant de comprendre, pourquoi il y a une si grande difference entre les hommes, tant à l'égard de leurs volontés que de leurs actions. Car selon ce dont l'ame mange, & selon ce qui allume le feu de sa vie, c'est selon cela, que la vie de l'ame regle sa conduite: si l'ame se detourne de sa complexion pour se tourner vers le feu de l'amour divin dans l'essentialité celeste, qui est la corporalité de Christ selon le monde angelique lumineux: alors elle mange de la chair de Jesus Christ, c'est à dire de sa chair celeste, comme étant son éternelle essentialité de la mansuetude, de la lumiere de la Majesté, en laquelle le feu de Dieu le Pere dans sa splendeur forme une tincture, dans cette même essentialité comme dans la source d'eau de la vie éternelle, dont Jesus Christ parle, quand il dit, *qu'il nous donnera à boire de cette eau de vie*: c'est de cela que le feu de l'ame mange, savoir de l'essentialité celeste & divine, qui est convertie dans la tincture en un sang celeste, je parle dans un sens spirituel; c'est de là que l'ame acquiert une volonté divine, & qu'elle retient le corps en bride, pour faire ce qu'il ne voudroit pas, selon sa propre forme, & l'esprit de ce monde; en tant que la complexion ne doit pas regner

B b 2

dans

dans l'ame, mais elle demeure seulement dans la partie charnelle, & regit ce qui regarde la chair & le corps extérieur. Quant à l'homme, il recherche la parole de son Dieu, & soupire continuellement après lui : son inclination est toujours de parler de Dieu, il voudroit toujours goûter de plus en plus les douceurs divines; mais il est couvert & en est empêché par la complexion, de sorte qu'il y a toujours en lui du combat.

18. L'ame combat contre la complexion, car en cette vie elles sont liées ensemble, & la complexion combat contre l'ame, celle-ci voudroit bien toujours entrer dans le feu de l'ame, & s'y allumer, pour vivre juste : car lors que l'ame mange de la parole de Dieu, la complexion selon la vie extérieure tombe comme en défaillance, & devient comme captive, quoi qu'elle vive en elle-même.

19. Mais quant à l'ame, elle est pleine de confiance, parce que l'amour de Dieu, qui seul vient au secours à sa substance, lors qu'elle mange de l'essentialité de cet amour, introduit une triomphe & un goût si divin dans la complexion, qu'elle devient toute tremblante, & remplie d'une haute exultation divine, & qu'elle ranime tout le corps, comme si le Paradis étoit présent; mais cela ne dure pas toujours, car l'ame se trouve bientôt couverte de quelque autre chose, qui tombe dans la complexion, ou que l'imagination

ex-

exterieure de l'esprit de ce grand monde y introduit, dont il se forme en elle un miroir, & elle commence à y imaginer: & ainsi elle sort de l'esprit de Dieu, & est souvent embourbée, si la Vierge de la Sapience divine ne la rapelloit de retourner, laquelle Vierge est proposée à l'ame pour un miroir.

Pour traiter plus avant des quatre Complexions.

20. Lors que l'ame imagine dans la complexion, & qu'elle en mange, en se detournant de la parole & de la volonté de Dieu, elle agit alors selon la propriété de la complexion, & elle reçoit tout ce que les astres jettent dans la complexion; tout ce que l'esprit de ce grand monde y introduit par son imagination. Elle se laisse éblouir par les desirs de la complexion dans toutes les choses exterieures, en tout ce que fait le monde de paroles & d'œuvres: le desir de la complexion introduit ces choses dans le feu de l'ame, dont le feu de l'ame brûle.

21. On peut voir ici, comme toutes les mauvaises œuvres & actions brûlent dans le feu de Dieu le Pere, dans lequel l'ame se trouve: car tout ce qui n'est pas conforme à l'amour de Dieu, l'amour ne peut point le recevoir. En outre on trouve ici ce qu'est & en quoi consiste le peché, comme Dieu est

irrité, lors que l'homme par le feu de son ame ou par sa vie y introduit de telles abominations, que l'homme a accoutumé de commettre, lesquelles detiennent l'ame de l'amour de Dieu, & rendent son feu tout à fait tenebreux par raport à la sagesse & à la lumiere divine.

22. Car l'Esprit de Dieu n'entre point dans le brûlement de feu ou dans une vie pleine d'abominations, jusqu'à ce que l'ame s'en retire de nouveau, & qu'elle se lave dans l'eau de la vie éternelle, ce qui se fait par une repentance serieuse: c'est là où elle est renouvelée dans le feu de la mansuetude divine, & dans le saint Esprit, comme un enfant nouvellement né, & qu'elle recommence de boire de cette eau, & qu'elle vit avec Dieu.

Des quatre Complexions avec leurs propriétés:

Qu'est - ce que l'ame & l'homme entier font, lors que l'ame n'allume sa vie de feu que de la complexion & des astres?

I. La

I. La Complexion Colerique selon le feu.

23. Lors que la vie de l'ame est environnée de la complexion colerique, elle est ardente, furieuse, orgueilleuse & consumante: elle fait aussi, que le corps est maigre, malicieux, furieux & colere; & lors que l'ame y introduit son imagination, elle enflamme encore d'avantage la complexion, car elle est aussi ardente: c'est alors que la colere, l'orgueil, le desir de s'élever en puissance & en pompe, & de mettre tout sous ses pieds, s'emparent de l'homme, & qu'il vient à mépriser les misérables, & à tyranniser ceux qui se mettent à genoux devant lui, n'ayant aucun égard s'il meurt dans la colere, à moins que les astres ne l'empêchent, lesquels souvent se joignant à la complexion y mettent de l'obstacle, & empêchent beaucoup de choses.

24. Ceux, qui sont dans cette complexion, sont dans un grand peril, lors que l'ame vit de son imagination extérieure, elle est dans de terribles liens, si une source de feu est jointe à une autre.

25. Le demon furieux a un puissant accès en elle, car la propriété du feu lui sert (est propre) il est lui-même orgueilleux & envieux, & telle est aussi la complexion, O qu'il est

difficile à l'ame d'échapper, lors qu'elle est entièrement enflammée dans cette propriété ! le demon n'a pas besoin de la tenter, elle le suit d'elle-même avec plaisir en tout ce qu'il fouhaite, elle ne s'attriste pas facilement : car elle a dans sa complexion une lumiere ignée, & elle s'imagine toujours, que c'est la lumiere de Dieu, & qu'elle est sur le bon chemin ; & cependant elle n'est qu'une volonté & un esprit orgueilleux, envieux, colere, violent & oppresseur, aussi long tems que l'ame ne suit que les mouvemens de la complexion. O qu'elle se plait à étaler des belles apparences avec faste, qui procede de sa complexion de feu & de la vertu apparente ; dans son orgueil & arrogance extreme, elle veut aussi avoir la reputation d'être sainte. O demon transformé en ange, que tu es tenebreux, lors que la complexion est détruite dans la mort !

II. La Complexion Sanguine selon l'air.

26. La complexion sanguine est douce, lumineuse & pleine de joye, selon la propriété de l'air : elle est sensée, debonnaire & amiable ; elle se conforme à la vie.

27. L'ame qui est environnée de cette complexion, qui y introduit son imagination, &

& qui veut vivre selon elle, se montre amiable, rusée & veut faire beaucoup d'expériences, qui aussi lui réussissent: elle apprend dans la complexion tout ce que les astres font; elle est gaje, & toute fois aussi bien-tôt sans courage devant la puissance du feu (comme devant la fureur d'un plus Grand) mais en elle même elle est forte dans son propre sens, agissante sans conseil, elle est d'une raison pénétrante par la complexion selon l'esprit extérieur; il ne lui arrive pas aisément de faire du mal dans la colere; tantôt elle est élevée & d'un grand courage, & tantôt abatuë comme l'air: elle doit se tenir sur ses gardes, car le diable la hait, mais il ne peut pas avoir beaucoup de pouvoir sur elle dans la complexion; il voudroit bien la troubler, & l'engager dans une multitude de pensées, pour l'empêcher d'introduire son imagination dans le royaume de Dieu; il lui propose des choses extraordinaires, pour lui faire perdre son tems: elle étudie volontiers en beaucoup de choses, car les astres jettent son imagination dans l'air, d'où elle conçoit beaucoup de pensées inaccoutumées & vagues.

28. Un tel homme mene une vie foible, familiere avec chacun, vertueuse & simple; mais le demon incite puissamment ses ennemis contre lui: il a beaucoup à souffrir, mais il passe facilement à travers, comme l'air, qui penetre aisément à travers de quelque chose:

il arrive rarement qu'il soit attristé, car il n'a pas un cœur, qui ait beaucoup de feu, aussi la terreur ne fait pas non plus de grands ravages en lui; il faut pourtant qu'il se donne garde de la lubricité & de l'idolatrie, puis qu'en cela le diable a un accès dans la complexion.

III. La Complexion Phlegmatique selon la nature de l'eau.

29. Lorsque l'ame est enveloppée dans cette complexion, & que le souffle de sa vie en procede, c'est alors une vie épaisse, enflée, stupide, presque vilaine & legere, un corps grossier & un petit genie: cependant à force de leçons on peut y introduire les choses communes; que si la puissance de la lune n'y intervient, c'est une veritable fouche, & avec cela fort adonnée à l'injustice par la force de la lune.

30. On peut tailler tout ce que l'on veut de cette complexion: l'esprit de l'eau reçoit toutes sortes de choses, tantôt du bien, tantôt du mal; l'homme dans cette complexion devient aisement lui même un saint hypocrite, il presume de mener une vie juste & pieuse, mais elle est mélangée. L'eau a du brillant: aussi

aussi l'ame ne s'apperçoit pas facilement de la colere de Dieu, & du monde tenebreux, qui est dans son centre; elle avale à long trait les souillûres du monde, & les couvre sous le brillant de l'eau, pensant que c'est la splendeur de Dieu.

31. Le diable peut introduire dans cette complexion toutes sortes de vices, qu'il sçait forger dans l'enfer, à moins que l'astre ne les detourne, & que l'ame n'y consente, il ne gagne pas moins dans cette Complexion que dans le feu dans la complexion colerique: car on y fait fort peu de cas du peché, comme un fleuve rapide s'en coule. Le demon y a aussi le pouvoir de tenter l'ame par la tristesse, lors qu'elle veut lui échapper: car il obscurcit le brillant de l'eau par le moyen des pechés, qu'il y introduit, & entoure l'ame pour l'empêcher de retourner à Dieu. Mais dans l'assaut de l'ame, s'il voit, qu'elle fasse effort pour lui échapper de la maison de la tristesse, il n'y peut pas tenir bon, la complexion est trop foible, il se peut mieux maintenir dans le feu.

IV. La Complexion Melancolique selon la terre.

32. La complexion melancolique ressemble à la terre triste: elle est toujours dans la crainte de la colere de Dieu, qui est entrée en elle

elle dans la creation ; cette complexion produit dans l'homme un esprit médiocre , toute fois un peu profondément pensive.

33. Lors que la chambre de la complexion est ouverte , elle peut comprendre beaucoup de choses , à moins que la melancolie ne l'empêche. Lors que l'ame est environnée de cette complexion , & qu'elle en mange , son brûlement de feu devient tout à fait obscur & fort triste : elle fait peu de cas des vanités mondaines , elle est continuellement par la complexion melancolique & craintive , comme la terre ; le diable la tente rudement , & voudroit toujours la precipiter dans les tenebres , dans son regne.

34. Car il entre volontiers là , où il fait obscur , il presente des fantômes à l'ame , & l'effraye par sa malice , pour la porter à desesperer de la grace de Dieu : car l'ame dans cette chambre de la melancolie ne lui introduit guere , qui lui puisse servir , à moins qu'il ne puisse la porter au desespero & à une totale impieté ; mais lors qu'il peut pousser l'ame dans cet état , le corps peut aisement devenir un meurtrier & un voleur , tout lui devient égal , soit l'homme , Dieu ou le demon : car si elle se jette dans le desespero , & qu'elle s'adonne à sa complexion , tout ce qu'elle fait avec elle , cet homme fait tout ce que l'astre opere dans la complexion , & le
demon

demon ne manque pas d'y mêler son imagination.

35. Mais si elle persiste à combattre contre la triste complexion, il n'y a aucune de ces quatre complexions, où moins de vices peuvent être introduits : car elle est toujours aux prises avec le demon, & elle connoit qu'il est son voisin bien proche, car les tenebres sont son habitation ; c'est pourquoi il attaque si volontiers la complexion melancolique, & cherche ou à la retenir dans les tenebres, ou à la precipiter dans le desespoir & dans un total decouragement.

36. Car il sçait bien ce, dont l'ame est capable ; lors que la lumiere divine vient à s'allumer en elle : alors elle lui embrase son repaire des voleurs, où il est couvert de honte, voyant ses artifices decouverts.

37. Il n'est point de complexion où la volonté de Satan se manifeste plus que dans celle-ci, lors que la lumiere divine est allumée dans l'ame, comme les ames angoissées le sçavent fort bien, lors qu'elles font sauter son repaire de voleurs, elles reconnoissent bien tôt dans leur complexion dans la nature, quel esprit infame & impudent il est : après cela il ne s'en approche pas volontiers, à moins qu'il ne voie, que l'ame entre dans la securité & dans la maison du peché pour banqueter ; pour lors il s'approche de l'ame comme un chien flateur, afin que l'ame ne le reconnoisse

noisse pas, il y repand du sucre, & lui attribué de la pieté, jusques à ce qu'il la puisse reintroduire dans la complexion, pour lui faire manger des viandes de la tristesse.

38. O avec qu'elle ruse la hante-t-il, comme un oiseleur tend ses filets aux oiseaux! il l'épouvante dans ses prieres, (singulièrement de nuit quand il fait obscur) il introduit en elle son imagination, tellement qu'il lui semble, que la colere de Dieu est sur elle, & qu'elle va la precipiter : il affecte toujours d'avoir un grand pouvoir sur l'ame, & comme si elle étoit sienne, quoi qu'il n'ait pas le moindre pouvoir sur elle, à moins qu'elle perde tout courage, & qu'elle ne s'abandonne à lui; il ne peut ni la toucher, ni s'en rendre maître spirituellement, rout ce qu'il peut faire, c'est de la darder avec l'imagination par la complexion.

39. C'est la cause, pourquoi il attaque l'ame de cette maniere, parce que la chambre de la complexion est obscure; car dans la lumiere il ne sçauroit y introduire son imagination, il ne peut le faire que par le peché de l'homme; mais dans cette complexion il peut agir, elle est proche de ses desirs, parce que ces desirs produisent l'obscurité, tellement que la crainte s'y trouve, à cause de la terre grossiere: hors de là il n'y a pas le moindre droit de plus que dans les autres; & tout ce qu'il peut operer de plus par l'imagination, c'est

c'est de jeter l'effroi dans l'homme, & de l'intimider; si l'ame ne se decourage point, & ne se livre point elle-même à lui, il tâche bien de l'obliger à se precipiter elle-même, mais il n'ose pas la precipiter, si elle ne le fait elle-même.

40. L'ame a une libre volonté; si elle resiste au demon, & qu'elle ne veuille pas ce, qu'il veut, il n'a pas même tant de pouvoir pour donner aucune atteinte au corps terrestre qui est assujetti au peché: il se vante bien de son pouvoir, mais il est un menteur; s'il avoit le pouvoir, qu'il s'attribuë, il le feroit d'abord paroître; mais nullement, Christ a ouvert par son entrée dans la mort dans la chambre obscure de la mort & dans l'enfer à toutes les ames une porte, où chacune peut entrer, le lien, dont le demon avoit lié l'ame en Adam, a été rompu à la croix. O qu'il entend malgré lui parler de la croix! elle est sa peste, lors qu'on s'y prend d'une maniere serieuse.

41. Le demon prend plaisir à reprocher continuellement aux hommes melancoliques les pechés qu'ils ont commis, il leur represente, qu'ils ne peuvent obtenir la grace, qu'il n'y a pour eux que le desespoir, qu'ils se doivent percer eux-mêmes, se noyer, se pendre, ou meurtrir quelqu'autre personne, afin de pouvoir seulement avoir l'entrée dans une ame, car autrement il n'ose ni peut la toucher.

42. Mais

42. Mais lors qu'il en peut venir là, qu'elle lui consente de se laisser porter à ces excès, il fait l'office de bourreau, qui lie un prisonnier & le conduit devant le tribunal: toute fois il ne peut lui-même ni le juger, ni lui infliger le supplice, si elle ne le fait elle-même.

Recepte pour le demon noir.

Lors qu'il vient tenter une passion
pour la pousser au desespoir
(lors qu'il s'approche) que lui
faire manger cette recette

43. Le diable est un esprit orgueilleux & superbe; on ne scauroit lui causer un grand chagrin, de sorte qu'il prenne vengeance que de s'armer contre lui d'un généreux courage, & lui temoigner avec une magnanime fierté, qu'on ne le craint nullement (car il n'a pas plus de force qu'un fétu) il n'a qu'à se moquer de lui, & lui reprocher sa chute, comme d'un si bel ange, qu'il étoit, il est devenu un diable noir & horrible.

44. Et premierement lors qu'il se presente, il ne faut aucunement s'engager à disputer avec lui. Lors qu'il vient avec le rolle des pechés, & qu'il s'arme avec sa puissance & veut avoir entrée chez toi: ne lui donne d'abord aucune réponse; mais quand il vient,

& qu'il livre un assaut à l'ame par l'imagination, qu'il y suggere de mauvaises pensées: & qu'il te represente tes pechés, te lançant des regards affreux, comme si par là il vouloit t'emporter; arme toi contre lui d'un fier courage, & lui dis:

45. He d'où viens-tu, satan noir! je te croyois d'être dans le ciel avec les anges, & t'en voilà dehors, & tu te traines avec le registre de la colere de Dieu: je croyois que tu étois un Prince en Dieu; comment es-tu devenu un miserable sergent? un si bel ange est-il donc devenu un valet de bourreau? si infame valet de bourreau, qu'as-tu à faire avec moi? si tu es un serviteur de Dieu, va t'en au ciel chez les anges; si, ôte toi d'ici, infame valet de bourreau, va t'en avec tes anges, tu n'as rien à faire ici!

46. Il avale volontiers cette recepte, qui est utile à sa santé. Que s'il ne veut pas se retirer, & qu'il continuë à lire le rolle des pechés; tiens-toi debout devant lui, & lui dis: écoute, lis auparavant cette sentence: *la semence de la femme brisera la tête du serpent*; si tu ne le sçais pas trouver, attends un peu, j'allumerai une chandelle, afin que tu la trouves, elle est au commencement de la Bible; lors qu'Adam fut tombé dans le peché, ce fut la premiere chose qu'écrivit la colere de Dieu, car il faut que

la semence de la femme te brise la tête.

Gen. 3: 15. C'est là encore une seconde recette, que le diable mange volontiers,

47. Que si encore il ne vouloit pass'éloigner, & qu'il continuât à dire, que tu es un grand pecheur, que tu as commis plusieurs grands pechés de propos delibéré, sçachant bien, que tu faisois mal, que tu as beau penser à te flater de la grace de Dieu, que néanmoins sa colere est allumée en toi, & que maintenant tu n'appartiens qu'au demon,

48. Car c'est ainsi qu'une pauvre ame se trouve agitée par l'imagination du diable, tellement qu'elle s'effraye, & forme cette pensée: tu es une trop grande pecheresse, Dieu t'a abandonnée à cause de tes pechés, maintenant le demon te va precipiter, & te va faire perir sans ressource, tellement qu'elle commence à tomber devant lui dans la consternation,

49. Lors donc qu'il vient de cette maniere, arme toi de nouveau de courage en Christ contre lui, & lui dis: j'ai encore ceci pour toi, ô Satan, par où tu pourras bien encore devenir un ange, reçois le, & dis: *le sang de JESUS Christ nous purifie de tout peché*, 1. Jean, 1: 7. & encore: *JESUS Christ est venu chercher & sauver ce qui étoit peri*, Mat. 18: 11.

50. Que

50. Que ne donnerois-tu pas, ô Satan, pour que Dieuût été fait homme en toi ? pour moi, j'ai toujours une porte ouverte à la grace, mais non pas toi, tu n'es qu'un menteur, retire toi, tu n'as rien en moi ; si même je suis un pecheur, c'est toi qui est la cause : c'est toi qui l'as operé en moi par ta tromperie : prends maintenant ce qui t'appartient ; le peché est à toi ; les souffrances & la mort de Christ sont à moi : c'est pour cela qu'il s'est fait homme pour nous delivrer du peché ; tu as produit en moi le peché, garde le pour toi : & mon Seigneur JÉSUS Christ a operé en moi la justice de Dieu, je la garde pour moi, les souffrances & sa mort pour le peché sont miennes : Il est mort pour mes pechés, que j'ai commis, & il est ressuscité dans la justice, & par là il a embrassé mon ame dans sa satisfaction ; Christ est en moi, & moi en lui, & le peché est en toi, & tu es dans l'enfer.

51. Moque toi de lui, & lui dis : le bel ange ! qui n'a pas pû demeurer un jour dans le ciel ; il étoit un Prince, & maintenant il se traîne avec le registre des pechés, avec le sac d'ordures. Valet de bourreau, prends mes pechés dans ta besace, aussi bien n'es tu qu'un valet de pechés, porte les à ton maître, & j'en ferai delivré, & ainsi le merite de Christ me reste. JÉSUS Christ a

dit, Jean, 10 : 28, 29. *mes brebis sont entre mes mains, nul ne me les ravira; le Pere, qui me les a données, est plus grand que tous.* Comment es-tu devenu d'un si bel ange un porteur de sac de pechés, d'un Prince un miserable sergent ? retire toi seulement avec ton sac de pechés, & prends aussi les miens avec toi : tu n'as besoin d'autre chose : quant à mon ame, tu n'y as aucune part, si tu le peus, devore moi, me voici ; mais écoute, j'ai en moi une marque, qui est le signe de la croix, où JESUS a étranglé le peché & la mort, & où il a détruit l'enfer au diable, l'ayant lié dans la colere de Dieu ; mange aussi cela avec le reste, & tu deviendras derechef un ange.

52. Ne t'engage point à disputer avec lui par tes sens, ne t'épouvante pas aussi devant lui, sois seulement hardi, soit que ce soit de jour ou de nuit. Il ne te peut rien faire, quand même tu le traiterois avec un mépris le plus inhumain, lors qu'il t'en donne du sujet ; hors de la garde toi bien de t'en moquer.

53. S'il ne vient point avec une épouvante de l'effroi, il n'y est pas ; mais c'est l'épouvante de l'ame causée par l'abîme obscur, elle s'effraye de la colere de Dieu : souvent elle s'imagine, que le demon soit là

là, lors que ce n'est que la complexion melancolique, qui est infectée de la fureur des astres ; cependant il n'y est point. Lors qu'il vient, c'est ou avec de terribles frayeurs, ou en ange de lumiere, avec une feinte douceur comme un petit chien flateur.

54. S'il vient dans l'obscurité, & que tu te trouves dans un lieu sombre, & il t'effraye, ne lui cede point la place, ne fuis point devant lui, il n'en est pas digne : moque toi de lui dans les tenebres, dis lui : je pensois que tu étois un ange de lumiere, & te voilà dans les tenebres, qui te tiens en embuscade comme un larron, il y a bien d'autres lieux pour toi, où il y a plus de puanteur qui te conviendroient mieux, puis que tu ne roules que pour chercher la puanteur des pechés. Toute fois ne le defie pas de peur de lui donner occasion de t'attaquer.

55. Il n'épouvante pas facilement un homme courageux, singulierement s'il s'enhardit, & qu'il s'en moque : car il est orgueilleux, & il veut toujours dominer. Lors qu'un homme ne veut pas lui ceder, il en est chagrin & se retire.

56. Que si en partant il laisse de la puanteur après soi, fors en incessamment, en disant : si puant valet de bourrau ! combien tu pus de la puanteur de ton habitation,

qui est si puante comme un cloaque ; il ne reviendra pas de long tems pour t'effrayer.

57. Tu ne dois aucunement t'engager à disputer avec lui dans ton esprit, il ne le merite point, contente toi de t'imprimer cette courte sentence, qui suffira pour te rassurer dans tes frayeurs: *le sang de JESUS Christ le Fils de Dieu nous purifie de tout peché.* 1. Jean, 1 : 7. Enveloppe y toutes tes pensées, n'en laisse sortir aucune autre chose, quoi que le demon te puisse suggerer par son imagination ce qu'il veut, souvien toi, que ce ne sont que des mensonges que le Diable dit ; mais cette sentence est veritable, retiens la pour toi, & laisse lui suggerer tout ce qu'il voudra.

58. Dans tes frayeurs ne cherche pas un grand nombre de passages : il est trop rusé pour toi, il arrache le premier & le meilleur de ton cœur, tellement que tu l'oublies, ou tu viens à en douter: enveloppe seulement ton ame dans ce seul passage, il a assez de force pour lui resister, & (si tu y enveloppes ton ame) tu peux bien te moquer de lui ; il ne scauroit te toucher, & même il ne s'arrêtera pas long tems. Pourvû seulement que tu ne lui cedes pas, il sera exposé à la moquerie par l'homme devant ses autres serveurs, & même devant les saints anges :
alors

alors il s'enfuit, avant que tu te moques de lui.

59. Repete ce passage, imprime le dans ton cœur, arme toi d'un fier courage contre lui; l'esprit, qui est caché dans ce passage, te soutiendra puissamment. Et bien que l'ame tremble devant lui, resiste lui avec une sainte colere, comme si tu voulois risquer ta vie, il ne t'en arrivera rien: il n'ose exercer aucun pouvoir, aussi n'en a-t-il point; tandis que l'homme est en cette vie, il ne lui ose rien faire: car JESUS Christ a ouvert la porte de la grace, elle est ouverte au pauvre pecheur, pendant toute sa vie; cette porte de grace est ouverte dans l'ame de l'homme.

60. Christ a brisé dans son ame la forte ferrure, qui étoit renfermée dans la colere de Dieu. Or toutes les ames influent en une, elles procedent toutes d'une seule & elles ne sont toutes ensemble qu'un seul arbre avec plusieurs branches: la victoire de JESUS est passée à toutes les ames, de lui à Adam & jusques au dernier homme; la porte de la grace est ouverte à tous, Dieu ne l'a fermée à aucun, si non à celui, qui la rejette: le signe de son entrée dans l'humanité est manifeste à toutes les ames; cela fera aussi un temoignage contre le méchant, au jour du jugement, de ce qu'il l'a

méprisée. *Quand même nos pechès seroient aussi rouges que le vermillon, dit Esaïe, toute fois la porte de la grace lui est encore ouverte : car lors qu'il se convertit, ils seront blanchis comme la laine & comme neige.* Esaïe dit encore chap. 49: 15, 16. *une mere peut-elle aussi oublier son enfant, qu'elle n'en aye pitié, & quand elle l'oublieroit, je ne t'oublierai point : car voilà, je t'ai marqué en la paume de mes mains, savoir dans ses mains percées de cloux, & il a gravé dans son côté ouvert l'ame de toutes les ames.*

61. *Que s'il y a quelque ame, qui ne veuille pas venir, & s'y reposer, & qui veuille mépriser la marque de Christ, ou se la laisser couvrir par le demon, c'est sa propre faute ; & quand il viendrait à la couvrir, cependant elle demeure néanmoins empreinte dans le plus grand pecheur qui est au monde : car Esaïe dit en l'Esprit de JESUS Christ : quand même une mere viendrait à oublier son enfant (ce qui ne peut pourtant pas arriver sans douleur) toute fois on ne doit jamais oublier son amour & sa grace. Il n'a point oublié l'ame, quand même par ses pechès elle seroit aussi rouge que du sang : car il l'a marquée*

quée en son sang & en sa mort, non seulement quelques unes, mais l'arbre avec les racines & ses branches. *Comme le peché est venu d'un seul homme sur tous, de même aussi la justice de Christ est venue sur tous*, dit l'Apôtre, Rom. 5: 18. Comme le peché a regné à mort sur tous par un seul, de même la justice par Christ regne sur tous par un seul à la vie.

62. Mais quant à ce que tous les hommes ne veulent pas en profiter, c'est leur faute, ils ont une volonté libre. *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés*, & dans le Ps. 5: 5. il est dit: *Tu n'es pas un Dieu qui aime le mal*, Ezech. 33: 1. *Je suis vivant (dit l'Eternel) que je ne veux pas la mort du pecheur, mais qu'il se convertisse, & qu'il vive.*

63. C'est pourquoy il ne faut pas qu'aucune ame forme cette pensée: la mesure de mes pechés est comblée; Dieu m'a oubliée, je ne puis être sauvée. Nullement, JESUS CHRIST l'a marquée en ses mains dans les cicatrices de ses cloux: cette ame est une petite branche dans ce grand arbre de toutes les ames, & elle influë également avec toutes, comme les branches avec l'arbre. Pendant que l'homme vit en ce monde, il est dans l'arbre, aussi long tems que l'ame est couverte de chair & de sang.

Ce 5

De

De la Tentation, qui nait de la complexion & de l'astre.

64. Les tentations, qui surviennent aux hommes (sur tout aux melancoliques) ne sont pas toutes de satan, la plus part des tristesses viennent de l'imagination de l'ame, lors qu'elle est reduite à rester dans la chambre obscure de la melancolie , elle est facilement saisie de tristesses, & s' imagine, que Dieu l'a oubliée, qu'il ne veut rien d'elle : car la complexion melancolique est sombre, & n'a point de lumiere propre comme les autres complexions, mais cela n'appartient pas à l'essence de l'ame ; la complexion durant cette vie est seulement l'habitation de l'ame ; ainsi la sainteté & la justice de l'ame ne consiste pas dans la complexion ; mais elle est dans le ciel en Dieu : car St. Paul (Phil. 3 : 20.) dit : *notre conversation est dans le ciel.* Ce ciel, où Dieu habite, n'est point manifeste dans la complexion, mais en lui même dans le second principe.

65. Il arrive souvent, que les ames les plus saintes sont ainsi couvertes & accablées de tristesse, & Dieu permet souvent cela
pour

pour les éprouver, afin qu'ils luttent pour la noble guirlande de trophée.

66. Car lors que l'ame obtient la guirlande du Saint Esprit par l'assaut, & par une grande constance dans le combat, elle est beaucoup plus noble & plus belle, que lors que l'ame n'en est couronnée qu'après la mort du corps, car il est dit dans l'Apocalypse : *celui qui vaincra, je lui donnerai d'être assis sur mon trône, comme j'ai vaincu, & me suis assis sur le trône de mon Pere, Apoc. 3: 21. A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de la manne cachée, & je lui donnerai un caillou blanc, & dans ce caillou un temoignage, un nouveau nom, que personne ne connoit que celui qui le reçoit. Apoc. 2: 17.*

67. Souvent l'astre a une conjonction maligne, souvent il y a de l'obscurité au soleil & à la lune: si alors Mars y jette ses rayons venimeux, & que la conjonction se fasse dans un signe terrestre dans la chambre melancolique, alors elle effraye terriblement les ames, qui sont enveloppées dans une complexion melancolique; elles s'imaginent toujours, que c'est la furieuse colere de Dieu, ou le demon, qui vient pour les emporter: car l'ame ressent dans la complexion les rayons venimeux de Mars, avec cela elle s'ap-
per-

perçoit qu'elle est renfermée dans une loge obscure ; alors elle pense, que Dieu l'a rejetée, qu'il ne veut rien d'elle, singulièrement lors que son imagination entre dans la complexion, & y rumine, tellement qu'elle en allume le feu de sa vie, pour lors elle se trouve dans une angoisse extreme & tres-amere, & dans une violente crainte du demon & de la colere de Dieu: alors elle specule, & s' imagine, que Dieu ne l'a point predestinée en Christ à la vie éternelle ; elle est dans une telle détresse, qu'elle n'ose pas jeter un regard vers Dieu, elle croit toujours d'être la plus grande de toutes les pecheresses, & que la porte de la grace lui soit fermée.

68. Cependant ce n'est en verité qu'une pure fantaisie de l'astre dans la complexion, en laquelle l'ame se tourmente: or dès que l'esprit du grand monde avec la constellation de l'astre s'en apperçoit, il y jouë ses tours de folie, & y introduit d'étranges fantômes, de maniere que l'ame se tourmente, & que l'esprit exterieur s'allume tout à fait dans la source terrestre, d'où la rouë dans le centre de la nature vient à tourner, de sorte que l'esprit ne peut plus être maître des sens, & de les conserver, & c'est la phrenesie, & qu'on entend souvent des melancoliques.

69, Lors

69. Lors que le demon s'en apperçoit, il y darde son imagination, & tourmente encore d'avantage la pauvre ame; toute fois il n'a aucune puissance, mais la source de l'angoisse est la source de la vie: il s'y plait, car il est sans cela l'ennemi du genre humain.

70. C'est pourquoi nul homme tenté de tristesse ne doit s'imaginer, lors qu'il en est saisi par la complexion, que ce soit un effet de la disgrâce & de la colere de Dieu, c'est une fantaisie de la complexion & de l'astre. Ne voit on pas, que les plus abominables pourceaux d'engrais de Satan, qui se vautrent tous les jours & à toute heure dans le peché, ne sont point ainsi tristes & tentés: la raison en est, qu'ils ont une lumiere extérieure dans la complexion, dans laquelle ils dansent au demon sous la forme d'un ange. Aussi long tems donc qu'il y a dans l'homme une étincelle de lumiere, qui ne desire que la grace, & de vouloir être sauvée, la porte de la grace de Dieu lui demeure ouverte.

71. Car celui qui est abandonné de Dieu, & dont la mesure est comble, un tel homme ne se soucie ni de Dieu ni des hommes, non pas même du demon, il est tout à fait aveugle, il mene une vie entierement libertine sans aucune crainte, il n'a rien qu'une

qu'une coùtume exterieure en son culte divin ; une bête entre dans le sanctuaire , & une bête en sort de même , il n'y a chez lui aucune connoissance divine , tout son fait n'est que feinte & coùtume , c'est ce qu'il repute pour son sanctuaire.

72. Un esprit melancolique doit reconnoître par là , que ce n'est pas dans cette vie que Dieu manifeste ainsi sa colere : car bien que l'impie soit souvent puni en cette vie , il prend cela comme une chose , qui arrive par hazard. Esaïe dit en la Personne & en l'Esprit de JESUS CHRIST , qu'il ne veut point briser le roseau cassé , ni éteindre le lumignon fumant. chap. 42:3.

73. Le Seigneur dit aussi , Matth. II: 28. *Venez à moi vous tous , qui êtes travaillés & chargés.* Son joug est aussi tout ce , que la nature impose à la pauvre ame , que ce soit des tentations , des persecutions ou des maladies , on n'a qu'à les porter en patience , & de s'abîmer en sa misericorde & en son amour , cela ne peut rien nuire à l'ame , & en verité c'est son plus grand bien : car tandis qu'elle est dans la maison de deuil , elle n'est pas dans la maison du peché , ou dans l'orgueil & dans les voluptés mondaines , Dieu la tient en bride par là pour l'empêcher de courir dans les mauvaises convoitises de ce

ce monde : que si elle doit être affligée pour un peu de tems, qu'est-ce? dans combien peu de tems ne sera-t-elle pas delivrée de la maison de tristesse, & ne sera-t-elle pas couronnée de la couronne de chevalerie de la joye éternelle? ô éternité combien ta durée a d'étendue! qu'est-ce, que l'ame soit triste pour un peu de tems, pour jouir ensuite d'une joye éternelle? car il veut essuyer toutes larmes de leurs yeux. Ainsi tant qu'il y a dans l'ame une petite étincelle, qui soupire après Dieu, l'Esprit de Dieu est dans cette étincelle.

74. Car lors que l'homme a quelque desir de Dieu, & qu'il soupire après lui, cela ne vient pas de l'homme, c'est Dieu le Pere qui l'attire à soi en son Fils JESUS CHRIST.

75. Le Saint Esprit est lui-même ce desir divin; nul homme ne peut desirer Dieu sans son Esprit, il est dans le desir, & c'est lui qui soutient cette volonté du desir en Dieu, afin que la pauvre ame soit conservée. Saint Paul dit: *nous ne savons pas nous-mêmes ce que nous devons dire devant Dieu, lors que nous prions; c'est l'Esprit de Dieu qui intercede pour nous avec une puissance efficace par des soupirs inexprimables, d'une maniere qui soit agreable à Dieu, Rom. 8: 26.*

76. Pour-

76. Pourquoi donc voulons-nous être long tems puſſillanimes de ſa grace ? Dieu a plus d'empreſſement à nous recevoir en grace, que nous de la rechercher. Voi, de qu'elle maniere le Pere traita l'enfant prodigue, qui avoit mangé tout ſon bien avec les vilains pourceaux d'engrais du demon, & qui étoit devenu un nud & puant berger de pourceaux ; lors qu'il le vit qu'il s'étoit retourné vers lui, comment ſe jetta-t-il à ſon cou en le baiſant, diſant : *voici mon cher fils, que j'avois perdu, il eſt retrouvé : il étoit mort, & il eſt retourné en vie ; voi, comme il commanda, qu'on fit un grand feſtin, & qu'on ſe rejouit avec lui du recouvrement de ce fils, qui avoit été mauvais, comme JESUS CHRIST nous Penſeigne encore, quand il ajoûte, qu'il y a plus de joye au ciel devant les anges pour un pecheur, qui ſe convertit, que pour quatre-vingts & dix neuf juſtes, qui n'ont pas beſoin de repentance.*
 Luc. 15.

77. Le pauvre pecheur, quand il ſe reconnoit, qu'il a été un grand pecheur, & qu'il ſe propoſe de retourner à la miſericorde de Dieu, eſt ce fils prodigue : c'eſt ainſi que nôtre cher Pere en CHRIST lui vient au devant, qu'il l'embraille ainſi avec une grande joye,

joye, & que les anges & les amés bien heureuses se rejouissent aussi avec exultation de ce, qu'une chere ame, un frere bien aimé est arrivé auprès d'eux de la maison du peché, de la mort.

78. Une ame triste s'afflige ainsi pour cela, parce qu'elle ne peut pas extiter des mouvemens de joye dans son cœur par ses desirs: elle gemit & se lamente, & s'imagine, que Dieu la rejette, lors qu'elle ne peut rien sentir. Si elle regarde les autres dans la joye, qui dans le fond n'ont pas plus de crainte de Dieu qu'elle: elle pense, que leur joye subsiste dans l'efficace divine; mais que pour elle, elle n'est point agreable à Dieu, & qu'il ne la veut point recevoir, elle voudroit, à quel prix que ce soit, que Dieu se fit sentir à son cœur.

79. Avant que Dieu m'ût ouvert les yeux, il en étoit de même de moi, j'étois dans un terrible combat, jusqu'à ce que j'us obtenu ma noble petite guirlande: alors j'appris seulement à connoître, comme Dieu n'habite point dans un cœur charnel extérieur, mais dans le centre de l'ame, en soi même: alors je connus pour la premiere fois, que c'étoit Dieu qui m'avoit ainsi attiré dans le desir; ce que je ne comprenois point auparavant, je croyois que mes bons desirs venoient de mon propre fond, & que Dieu

D d

étoit

étoit loin de moi. En suite je vis, & je m'en rejouïssois, que Dieu est si miséricordieux, & j'écris ces choses pour servir d'exemple aux autres, afin que, lors que la consolation tarde, ils ne perdent point le courage, selon le Pseaume de David : *mon ame s'attend au Seigneur plus soigneusement que les guets du matin, qui font la garde du matin.* Ps. 130: v. 6.

80. Il en est arrivé de même à de grands saints, qui ont été obligés de lutter fort long tems pour la noble guirlande des chevaliers : nul n'en est couronné, qu'après avoir combattu vaillamment ; elle est bien réservée à l'ame, mais elle est dans le second principe, & l'ame est dans le premier, si elle veut en être couronnée pendant cette vie, il faut combattre pour elle.

81. Que si elle ne l'obtient pas en ce monde, elle l'obtiendra après cette vie, dans le depouillement de cette loge terrestre. Car JESUS Christ dit : *ayez bon courage, j'ai vaincu le monde ; & ailleurs : vous aurez la paix en moi, & de l'angoisse dans le monde.* Jean, 16: 33.

82. La perle precieuse est en plusieurs cœurs tristes & tentés beaucoup plus près, qu'elle

lui même, dans le second centre, dans le bijou de la noble image de la ressemblance de Dieu ; elle est cachée dans le monde extérieur.

85. La véritable foi consiste en ce, que l'esprit de l'ame avec sa volonté desire & entre par son desir en ce, qu'elle ne voit point, & qu'elle ne sent point : vous devez sçavoir, que l'ame, touchant ce qui la concerne purement & uniquement, n'est pas en cette vie, néanmoins elle y envoie l'esprit subtil de la volonté, qui procede de la vie de son feu ; c'est dans cet esprit de la volonté que la perle est reçüe, afin que le feu de l'ame persevere toûjours dans le desir : car aussi long tems que la perle demeure dans l'esprit de la volonté, aussi long tems le desir subsiste dans l'ame ; car cette perle est une étincelle de l'amour divin, c'est l'attrait du Pere dans son amour.

86. L'ame doit persister dans son desir, quand même la raison extérieure de la complexion tenebreuse y resisteroit, & qu'elle diroit, que Dieu n'y est pas, & qu'elle n'a aucun desir ni volonté, qui tende à Dieu : car quand Dieu n'est pas dans l'esprit de la volonté, l'homme est comme aveugle & comme mort par raport à Dieu, il n'a aucun desir de Dieu, il vit en des opinions, & ne fait aucun cas du desir, qu'on doit avoir
pour

pour Dieu ; il n'y a rien en lui, qui le distingue des autres animaux, qu'une science subtile, parce que l'ame de l'homme est dans un degre plus elevé.

87. C'est pourquoi un cœur triste ne se doit point laisser imprimer de la complexion, que Dieu n'est plus là ni present, qu'il ne veut rien de lui ; autrement l'ame mange de cette imagination, & s'en attriste. C'est un grand mal, que l'esprit suggere une telle fantaisie au cœur : car l'ame (qui est une creature noble de la nature de Dieu) est angoissée par là ; la fantaisie allume le feu de l'ame, en sorte qu'elle brûle dans cette source des douleurs.

88. Chere ame, souvien toi, lors que l'angoisse de la complexion (allumée par les astres) te surprend de cette maniere, que ce n'est autre chose, si non que tu es dans la vigne de Dieu ; que tu dois y travailler, & ne pas demeurer oisive, tu rends en cela un grand service à Dieu : ton travail consiste à vaincre dans la foi, quand même tu ne recevrais aucune consolation dans le cœur exterieur, il n'importe.

89. La foi ne consiste pas à croire ce que je vois ; mais elle consiste en ce, que je me confie à l'Esprit caché, & que j'ajoute foi à sa parole, que je perde plus-tôt la

vie, que de refuser de croire ses promesses. Celui-là combat véritablement avec Dieu pendant toute la nuit, comme le bon vieux Jacob, qui ne voit ni ne sent rien, mais qui se confie à la parole de la promesse, celui-là est vainqueur de Dieu, comme il fut dit à Jacob : *tu as lutté avec Dieu & avec les hommes, & tu as remporté la victoire.* Gen. 32: 28. Si tu me demandes, qu'elle est cette parole ? je reponds, que c'est celle-ci : *Mon Pere veut donner le Saint Esprit à ceux qui le lui demandent.* Luc. 11: 13. C'est ce que la bouche même de JESUS Christ a prononcé : *quand cet Esprit sera venu, il vous conduira en toute verité : car il le prendra du mien, & vous l'annoncera.* Jean, 16: 13, 14.

90. Et afin que tu ne doutes point, & qu'ainsi tu sois assuré, que les tentations & l'épouvante ne procedent que de la complexion : je m'en vai t'en donner un exemple, qui peut arriver à une complexion de feu, & beaucoup plus à un homme melancolique. Si tu vas de nuit dans une chambre obscure, tu t'effrayes, & tu t'imagines toujours, qu'il y a quelque chose dans ce lieu tenebreux, qui te pourroit épou-

épouvanter ; quelle est cette peur ? est - ce la chair qui craint ? non, ce n'est pas la chair , car si c'étoit la chair qui s'effrayât, elle n'iroit pas là , c'est la pauvre ame captive dans la chair , qui a peur dans les tenebres , elle est toujours en sollicitude, que le demon ne la faisisse : car elle sçait, qu'il habite dans les tenebres & c'est de là que vient la peur , qu'il ne lui mette la main dessus ; il est aisé de voir par là , que la peur procede de la fantaisie : il en est de même d'une pauvre ame , qui est renfermée dans la chambre d'une complexion qui est toujours obscure , elle est si peureuse, qu'elle doit demeurer dans un lieu obscur , & qu'elle craint toujours le demon & la colere de Dieu.

91. Une ame qui est dans la complexion melancolique ne doit aucunement speculer dans la colere de Dieu , ni rechercher la solitude , mais plus-tôt tâcher d'être avec des personnes , qui s'entretiennent avec elle : car ainsi l'ame s'imprime la fantaisie des discours , & cela l'empêche d'entrer en des speculations , car il n'y a point de speculation , qui puisse lui être utile ; lors qu'elle ne peut pas les employer à son salut , qu'elle s'en passe.

92. Un tel homme ne doit aussi lire aucun écrit, qui traite d'une election particulière :

culiere : ces gens là enseignent tout à fait sans intelligence, & n'expliquent point cette matiere comme il faut, comme le langage du Saint Esprit l'entend & l'a dictée : comme nous l'avons suffisamment démontré dans nos autres écrits.

93. Il ne faut pas non plus qu'une personne qui est dans cet état se serve de beaucoup de livres ; mais qu'elle se tienne simplement à l'écriture sainte, où elle peut trouver de continuelles consolations.

94. Que si toute fois Dieu a doué cette personne d'un profond sens, de sorte que l'ame ne puisse cesser de mediter, qu'elle s'applique dans la crainte de Dieu & avec des prieres continuelles au centre de la nature, qu'elle le recherche ; s'il le recherche, l'ame entre dans le repos : car par là elle voit son fond, & toute crainte & tristesse disparoit devant elle.

95. Je puis parler, & je sçai par mon experience, qu'elle est la lumiere & l'assurance, qui resulte d'avoir trouvé le centre de la nature ; mais nulle propre raison ne le peut obtenir. Il est vrai que Dieu ne le ferme à personne ; mais ce n'est que par la crainte de Dieu & une priere continuelle, qu'on le peut trouver : c'est le plus precieux joyeau en ce monde ; celui, qui le trouve, sort de Babel.

96. II

96. Il faut qu'une personne sujette à la melancolie se garde avec un grand soin de l'ivresse, de peur que l'ame ne soit surchargée par une force terrestre : car lors que le corps se surcharge de boisson, la force terrestre, qui vient de la boisson, saisit entierement la chambre de la complexion ; alors l'ame imagine dans cette complexion, & mange de la source terrestre, en allume son feu, & s'y egaye même en quelque maniere : mais lors que cette force vient à baisser & à s'affoiblir, c'est à dire, lors que l'homme sort de son ivresse, l'ame se trouve comme si elle étoit maudite : car elle perd dans cette source abondante terrestre l'imagination divine ou le desir divin : car l'Esprit de Dieu ne veut point habiter dans l'imagination terrestre ; alors l'ame entre dans un violent repentir, & il lui semble, qu'elle est maudite.

97. Ainsi la colere de Dieu se presente à elle, comme si elle vouloit la precipiter dans la racine dans le centre, dans les tenebres ; c'est alors que l'ame est dans la detresse, elle cherche de nouveau ses compagnons de debauche, pour pouvoir encore avoir une joye insensée : c'est ainsi que ces compagnons d'yvrognerie lient un jour à l'autre en debauches, & precipitent leurs ames dans la disgrace & dans la colere de
D d 5 Dieu ;

Dieu ; je dis fidelement , comme je l'ai reconnu profondement dans le centre de la nature & dans le principe de la vie.

98. Une ame melancolique doit aussi se garder de la colere. La colere est son plus mortel poison , & cause le delire , comme on le peut tres - clairement reconnoître dans le centre : car la chambre melancolique est âpre , & ressemble à la terre sauvage , & est presque deserte , elle ne se tient que foiblement à la rouë de la nature ; de sorte que lors qu'il arrive , que le feu de la fureur s'émeut avec excès , alors la rouë de la nature se tourne en bruit , comme on le voit par le tremblement qui survient au corps.

99. Ainsi donc la chambre de la complexion étant si deserte & sans substance , la rouë ne peut pas s'arrêter aisement derechef : les sens aussi ne peuvent pas être ramenés à eux - mêmes ; mais tout va en confusion d'une maniere tout à fait ardente & furieuse , comme cela se voit dans ceux qui sont dans le delire , comme l'esprit ne peut pas être maître des sens : ainsi celui qui est dans cet état ne sçait ce qu'il dit ni ce qu'il fait ; tout va chez lui selon que la rouë tourne. Le demon y introduit aussi volontiers son imagination , tellement qu'il
en

en arrive souvent de grand malheur : cette rouë est bien dans l'esprit extérieur ; mais la pauvre ame en mange aussi , & alors les choses se passent d'une manière terrible. Toute fois il ne faut damner aucune ame en cette vie : car le signe de la croix est encore en elle avec la porte ouverte de la grace.

100. Celui qui a une chambre melancolique se doit garder de l'avarice , & travailler serieusement à s'en tirer : car elle lui est aussi nuisible que la colere. L'avarice est un desir terrestre, la complexion est aussi terrestre, & la veritable chambre est presque deserte : alors le desir attire la substance terrestre dans cette chambre vuide, & la remplit de cette matiere tenebreuse, qui ne contient du tout rien que la fureur & la colere de Dieu avec fausseté, injustice & une essentialité maligne selon la propriété de la terre ; c'est ce que fait la complexion, comme elle n'est déjà qu'un desir terrestre, entierement terrestre.

101. La pauvre ame donc en mange par son imagination, & ressent alors dans le brûlement de feu le jugement severe de Dieu, qui se courrouce contre la fausseté & l'injustice, entant que dans l'avarice beaucoup de cette vilaine matiere est introduite avec elle.

Lors

Lors que la pauvre ame se trouve ainsi dans la colere de Dieu, elle commence à douter & à trembler de peur : car elle ne se voit environnée que de choses mauvaises, terrestres, fausses & iniques, qui ne font qu'allumer la colere de Dieu.

Prens à cœur ce fidele avertissement.

102. Il n'y a rien de meilleur pour un esprit melancolique, que de mener une vie simple, retirée & sans orgueil, dans un état commun, en quelque lieu qu'il se trouve : en un mot, de mener une vie modérée & sobre, qui ne soit pas chargée de beaucoup de soins ; que s'il ne peut pas les éviter, il faut qu'il n'entreprene rien sans la crainte de Dieu & sans la priere, alors elle est propre à toutes sortes d'états : car il se peut trouver de tres-bons conseils dans la chambre melancolique : elle est ouverte, pourvu qu'elle demeure sobre : elle penetre aussi si profondement que la complexion sanguine ; mais sans la crainte de Dieu elle n'obtient qu'une raison exterieure, elle cause les plus grands maux dans le monde, lors qu'elle est

est ouverte, & dans un signe de Saturne, parce qu'alors ce signe la regit, elle édifie Babel, & toutes sortes de fraudes, elle a presque autant de pouvoir, qu'elle est triste.

103. C'est pourquoi si quelqu'un connoit que c'est là sa complexion, qu'il n'entreprenne rien sans la priere: qu'il recommande avant toutes choses au Tres-haut son cœur, ses sens, son esprit, sa volonté & toutes ses actions entre ses mains tres-sain-tes, & qu'il le prie, qu'il lui plaise être son Regent en tout son vouloir & en ses actions; ainsi il pourra faire beaucoup de bien. Hors de la aucune personne, qui est dans les emplois, & qui se trouve dans cette chambre, ne peut faire aucun bien, qui soit agreable à Dieu.

Des autres trois Complexions.

Un miroir commun, dans lequel chacun se peut mirer:

Ceci a été écrit brievement, comme il m'a été représenté par la grace de Dieu.

De

De la Complexion Colerique.

104. Un homme, qui a son plus précieux trefor, savoir sa noble ame, dans une maison colerique, doit sur toutes choses s'exercer dans l'humilité, autrement il est dans un grand danger, il peut bien verser de l'eau dans le feu, de peur que sa noble image ne vienne à s'allumer: car cette complexion porte à un grand orgueil, à l'opiniatreté & à l'emportement, elle est en quelque maniere élevée, elle se fait craindre, & se place sur les hauteurs, mais elle ne se fait pas beaucoup aimer, à moins que l'eau divine, savoir la précieuse humilité, ne soit versée dans ce feu, alors cette complexion est digne d'amour, & fait paroître son premier éclat.

105. Car cette chambre a un éclat, qui lui est propre dans la nature extérieure: ordinairement elle n'est pas bien humble, à moins qu'elle n'ait Jupiter & Venus dans le signe de sa vie; toute fois sous Venus elle a son demon, qui la tourmente jour & nuit par l'impudicité.

106. Je le dis pour un avertissement : il y a un grand danger dans cette complexion, & beaucoup plus grand que dans la melancolique : car ici le démon vient en forme d'un ange de lumiere dans une splendeur de feu ; il chatouille la pauvre ame à se servir de la lueur de feu, & par là il la rend magnanime. Tout lui est représenté facilement : elle se laisse facilement entrainer dans le peché, à jurer, à blasphemer, & à tenir des discours legers contre Dieu, qui deshonnorent son Nom, & souillent l'ame, ces choses ne sont pas rares dans cette chambre ; l'essence furieuse de feu retient l'esprit, en telle sorte qu'il n'entre qu'à grande peine dans l'amour de Dieu & dans la debonnaireté, singulierement dans une vraye abstinence & repentance ; elle persevere toujourns volontiers dans la colere, elle se fait craindre ; si avec cela il arrive, qu'elle chemine dans un signe terrestre, elle ne fait pas par sa propre nature beaucoup de bien, & qui puisse réussir à la gloire de Dieu.

107. C'est pourquoi celui, qui a son précieux tresor enfermé dans cette complexion, doit bien prendre garde à ses actions, & à toute sa conduite : car la pauvre ame y introduit son imagination,
&

& elle en est allumée , sans s'appercevoir qu'elle est dans la colere de Dieu dans le feu infernal , jusques à ce qu'elle s'eveille , ou que la lueur exterieure du feu de la complexion soit éteinte par la mort corporelle ; alors elle est un demon superbe & furieux , & elle est reduite à demeurer dans les tenebres.

108. Pour cet effet il est bon , qu'un tel homme n'aspire point par lui-même à la puissance & aux honneurs ; mais que s'il en est chargé , qu'il ne permette pas à son esprit de s'y mirer : car il a un œil enflammé , orgueilleux & malin. Il est ici de la derniere importance de prier Dieu assiduelement.

109. L'ame s'enflamme ici fort aisément , tellement qu'elle reçoit de la joye , mais pour l'ordinaire elle procede du feu de la complexion dans la lumiere de feu : alors elle pense , que c'est l'Esprit de Dieu ; mais nullement : l'Esprit de Dieu vient tout à fait avec une grande douceur & humilité , lors qu'il se manifeste dans l'ame. O quel triomphe n'apporte-t-il pas dans la complexion de feu dans l'ame , quand il s'y montre ! mais aujourd'hui c'est une chose bien rare dans les hommes ; la complexion demeure toujours la maîtresse. C'est pour-

pourquoi reçois mon avertissement, devien humble, adonne toi à la douceur tant en paroles qu'en actions, ainsi la complexion ne pourra pas si facilement enflammer ton ame : car Dieu aime un cœur humble. Ta complexion ne te tient pas plus éloigné de Dieu : prens seulement garde de n'en point abuser ; fais toutes choses à la gloire de Dieu : ainsi rien ne te pourra nuire ; romps la volonté à ta complexion.

De la Complexion Sanguine.

110. Regle aussi ta vie selon cette complexion, & donne toi garde de devenir toi-même un hypocrite dans cette noble complexion : tu peux inventer beaucoup de choses par l'étendue de ton'esprit ; prens garde que tu n'introduises du chaume & de la paille dans la chambre sanguine, & que tu ne t'imagines que c'est le Saint Esprit : car tu as aussi en ta complexion une lumiere apparente, qui est humaine ; mais prens y garde, n'y introduis point de terre restreinte.

E e

Une

111. Une vie sobre t'est tres-salutaire, garde toi de l'ivresse, autrement tu tombes entre les bras de ton ennemi : car tu aimes beaucoup de choses ; mais garde toi d'aimer l'impudicité & l'orgueil.

112. Et quoi que tu es naturellement humble, toute fois tu peux tres-aisément devenir orgueilleux : car tu portes la demeure de toutes les étoiles, comme l'air & les eaux supérieures.

113. Si tu entres dans la crainte de Dieu, & que tu t'y appliques comme il faut, il te sera aisé de trouver le Grand Mystère ; mais non de toi même, seulement par le bon Dieu, toute fois tu as une chambre ouverte pour cela. C'est pourquoi prends garde à ce, dont tu nourris ton âme.

114. Car il n'y a rien de si bon, qui ne puisse devenir mauvais. Si quelqu'un te méprise, ne t'en soucie point, & confie toi en Dieu : il t'arrive bien des choses à cause de ta figure simple ; tiens seulement ferme ce que tu as, & ne te fers pas beaucoup de finesse d'autrui, de cette manière tu n'introduis pas en ta noble habitation aucun esprit étranger. Il vaut mieux souffrir ici bas le mépris, que de l'angoisse après cette vie.

115. Que

115. Que si tu te tourmentes par l'yvrognerie, le demon introduira beaucoup de mal & de malheurs dans ta demeure delicate : car il l'a en haine, parce qu'il n'y a point de demeure propre, si non dans l'introduction des pechés : il te seroit avantageux de mener une vie retirée & tranquille ; mais tu es trop étendu en esprit, & tu aimes à rechercher beaucoup de choses, tu les donnes aussi pour rien comme l'air. Prends garde à ce que tu reçois & à ce que tu donnes, que ce ne soit pas une invention des étoiles, mais une naissance de Dieu ; autrement tu seras trompé, & tu trompes les autres.

De la Complexion Phlegmatique.

116. La verité & la justice seroit un excellent remede en toi : car naturellement tu es rempli de mensonge, & tu fais peu d'attention à ce que tu donnes & que tu reçois. Pauvre ame, tu as ici un chemin tres-perilleux à travers la mer des afflictions dans cette complexion, tu seras con-

Ee 2

tinu-

tinuellement souillée par des vices, de paroles & d'œuvres.

117. L'eau a une clarté luisante en soi, & donne une reverberation, ce n'est néanmoins qu'un faux miroir; ainsi la pauvre ame a dans cette complexion un miroir tres injuste : car l'eau reçoit tout en soi, soit bien, soit mal, elle le tient, & s'en obscurcit.

118. Il arrive de même à cette complexion, elle reçoit en elle les rayons venimeux de tous les astres, & elle les presente comme un miroir à la pauvre ame captive, elle en est amorcée, & effectué dans le corps ce, que dans la complexion n'est qu'un miroir magique.

119. O que de bonnes & de douces paroles semblables à l'eau douce, qui ne courent rien, mais qu'au fond ne sont qu'un fiel amer, mêlées par les astres ! il n'y a presque point de tromperie, où cette complexion ne conduise: les mensonges sont le manteau de l'hypocrisie, pour se faire voir avec la splendeur du miroir devant les bons Chrétiens, qui sont en Babel, & cette complexion veut être regardée comme dévouée au service divin.

120. Tu ne t'apperçois point des injustices, que tu commets, mais si l'on t'approche un peu trop de près avec une étin-

étincelle, elle est déjà dans ton miroir : on te pourroit bien donner ce conseil, que tu reconnusses, que tu n'es qu'un pecheur continuë : & qu'il est du tout necessaire, que tu entres dans une serieuse repentance, & que tu pries le Seigneur de te conduire par son Saint Esprit, afin que les mauvaises passions des astres puissent être rompuës & tenuës en bride, tellement que la pauvre ame ne les prenne en foi, & devienne ainsi folle.

121. Une vie sobre t'est ausfi tres-salutaire : toujourns veiller & prier, & vivre continuellement dans la crainte de Dieu, sont des choses qui detournent toutes les mauvaises influences des astres. Car celui, qui vit au gré des astres, vit comme une bête dans le monde : mais lors qu'on imprime la crainte de Dieu dans son cœur, l'ame vient à regner sur la vie exterieure, & la contraint à l'obeissance ; si cela n'arrive pas, la complexion devient maîtresse de l'ame & son guide : & bien que l'ame ne se puisse pas conduire par ses propres forces, neanmoins la complexion lui presente son miroir elementaire & astral, dont l'ame se laisse éblouir & surprendre.

122. C'est pourquoy il faut qu'un homme soit homme, & non pas une bête : il faut qu'il regne comme un homme avec son ame,

& non point avec le desir de la complexion ; par là il pourra obtenir le bien le plus souverain & éternel, dans quelque complexion qu'il se trouve.

123. Il n'y a point de complexion si noble, dans laquelle, si l'homme veut vivre selon les astres, le demon ne puisse prendre son plaisir.

124. C'est donc avec beaucoup de raison que saint Pierre dit : *soyez sobres & veillez, car satan votre adversaire tourne à l'entour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra devorer.*

1. Pierre, 5 : 8. résistez lui dans la crainte de Dieu, & ne soyez jamais dans la securité à son égard.

*O Seigneur, tu es nôtre
Refuge !*

F I N.



Emendations.

p. 4. v. 6. l. 3. que Dieu avoit créé *pour*
l'ayant créé p. 4. v. 5. l. 6. à qui il p. 5. v. 7.
l. 14. il l'avoit p. 15. l. 5. es p. 25. v. 30.
l. 10. qu'elle p. 26. l. 11. faites p. 64. v. 1.
l. 5. écriture p. 119. v. 48. l. 5. debout
p. 129. l. 6. Ainsi as Tu p. 155. v. 17. l. 11.
& s' imagine p. 157. l. 5. il doit p. 160. l. 2.
puiser v. 32. l. 3. qu'ils p. 166. v. 1.
l. 3. jouir p. 173. v. 18. l. 10. & s'en v. 19.
l. 6. faire p. 177. l. 9. & mis p. 179. l. 5.
leurs desirs p. 192. v. 5. l. 6. pecheresse p. 275.
l. 9. Ils ne sont p. 292. v. 7. l. 7. repugnance
p. 301. v. 28. l. 7. forme p. 325. v. 6. l. 3.
selon la p. 374. l. 2. commença p. 398.
v. 38. l. 1. quelle p. 403. v. 51. l. 1. hé bel
ange! p. 428. v. 102. l. 13. aussi profondement

